

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de théologie



Analyse exploratoire des attitudes et des discours
de jeunes scouts musulmans bruxellois sur la pudeur

Mémoire présenté par TESS MALCOURANT

(2101-07-00) en vue de l'obtention du diplôme de master
interfacultaire en sciences des religions

Promoteur : Pr Brigitte Maréchal

Louvain-la-Neuve, septembre 2012

Abstract :

L'objet de ce mémoire concerne les manières dont les musulmans conçoivent et mobilisent des formes de pudeur dans le contexte sociétal belge actuel, plus précisément bruxellois. La problématique s'ancre sur plusieurs questionnements : quels sont les discours musulmans sur la pudeur ? Comment des jeunes belges issus de l'immigration musulmane se positionnent-ils par rapport à deux référents culturels distincts sur la pudeur ? Quelles sont leurs attitudes gestuelles et verbales de ces adolescents en matière de pudeur ? Et leurs constructions discursives sur le sujet ? Étant donné le déficit de la littérature sur le sujet, l'approche de la « Grounded Theory » fut favorisée. Ma recherche comprend deux parties. Tout d'abord, une présentation de la littérature sur la pudeur autour des tensions qualitatives de ce thème. Ensuite, une approche de terrain par observation participante et entretiens semi-directifs fut réalisée auprès de jeunes affiliés à une unité bruxelloise de scouts musulmans.

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma main, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

-

Remerciements :

Remerciements à ma promotrice, B. Maréchal qui a pris un temps précieux pour susciter chez moi, les questions que nécessite une approche scientifique. Nos nombreuses discussions m'ont permis de toucher du doigt la richesse complexe du terrain.

Remerciements à mes parents, à ma maman qui fut au petit soin pour moi durant cette dernière période difficile et à mon papa, qui résolut le dernier détail pratique.

Remerciements tout particuliers aux deux personnes, qui me sont les plus chères. Sans eux, ce mémoire n'aurait pas vu le jour. À ma sœur, littéraire qui se découvre et a fait des miracles. À Mika, mon scientifique qui s'est révélé être un apprenti sociologue particulièrement doué. À leur pascience et leur amour que j'espère rendre au centuple.

Table des matières

1 Introduction.....	9
1.1 <i>Population musulmane belge.....</i>	10
1.1.1 Pudeur « à la musulmane ».....	11
1.1.2 Confrontation de deux rapports à la pudeur distincts ?.....	12
1.2 <i>Choix épistémologique : rencontre d'un terrain spécifique, logique constructiviste et Grounded Theory.....</i>	14
1.2.1 Une remarque relative à l'objet du mémoire :	15
1.2.2 Approche globale du travail basé sur la Grounded Theory.....	15
1.3 <i>Agencement du travail.....</i>	16
2 Conceptualisation plurielle de la pudeur.....	18
2.1 <i>Avant-propos :.....</i>	18
2.2 <i>Présentation des ouvrages sélectionnés.....</i>	20
2.3 <i>Honte/vertu.....</i>	22
2.3.1 La pudeur comme une honte.....	23
2.3.2 La pudeur, comme une vertu.....	24
2.3.3 Mise en perspective historique de la pudeur.....	24
2.4 <i>Nature/culture.....</i>	27
2.4.1 La pudeur, honte vertueuse, constitutive de la nature humaine	27
2.4.2 La pudeur, universalité naturelle ou particularité sociétale.....	29
2.4.3 La pudeur, expression innée ou construction culturelle.....	30
2.5 <i>La pudeur et la femme.....</i>	34
2.5.1 Nature pudique de la femme.....	34
2.5.2 Emphase historique sur une pudeur féminine.....	35
2.6 <i>Conclusion</i>	38
3 Méthodologie.....	39
3.1 <i>La population d'intérêt.....</i>	39
3.1.1 Raisons de mes choix.....	39
3.1.2 Présentation des Fourmis.....	40
3.1.3 Présentation des jeunes interviewés	42
3.2 <i>Méthode d'approche du terrain.....</i>	43
3.2.1 Prise de contact.....	44
3.2.2 Observation participante.....	44
3.2.3 Entretien semi-directif compréhensif.....	47
3.3 <i>Méthode d'analyse : l'analyse thématique.....</i>	49

4 Analyse thématique sur la pudeur, à partir d'un terrain spécifique : Les fourmis.....52

4.1 La pudeur énoncée comme modèle vertueux cependant aussi implicitement teintée de honte

..... 52

4.1.1 La pudeur, comme objectif personnel positif..... 53

Finalité pudique..... 53

Présentation positive explicite de la pudeur, en tant que but 53

Utilisation involontaire de vocable négatif lié à la honte..... 53

La pudeur vue comme un comportement global..... 53

Exemple pudique Mohammadien, comme modèle..... 53

Position personnelle vis-à-vis de cet objectif..... 54

Qualification pudique de soi, dépendante du point de comparaison..... 54

Entrave 'involontaire' de la mode et de l'irritabilité dans leur quête pudique..... 54

Importance de la pudeur chez les femmes après une phase de remise en question..... 55

4.1.2 La pudeur, comme mécanisme influençant le comportement..... 58

La pudeur, comme conscience 58

Différenciation entre le bien-pudique et le mal-impudique..... 58

L'impudeur définie comme la recherche d'attention..... 59

Applications plurielles des qualificatifs pudeur/impudeur..... 59

La pudeur, comme apprentissage..... 65

Processus d'acquisition du bon comportement 66

Des réactions qui témoignent d'un certain contrôle des jeunes 68

4.1.3 Le mariage, situation représentative de cette tension honte-vertu..... 71

Interdiction des relations homme-femme hors mariage..... 71

Toute relation de mixité implique d'emblée la notion de pudeur..... 72

Des expressions de compensation du manque affectif 72

Modification pudique de la relation homme-femme par le mariage 72

Le mariage, lieu de jouissances 73

Explication des changements de relations de pudeur dans le cadre du mariage, différente entre

sexes..... 73

4.2 La culture musulmane transcende la nature pudique de l'homme.....76

4.2.1 La pudeur intrinsèque, culturellement développée 76

La pudeur, une disposition innée..... 76

La pudeur, une qualité à consolider..... 76

4.2.2 Expression concrète de la pudeur, résultat culturel..... 77

Leur attitude pudique, produit de l'éducation parentale..... 77

Réflexion sur la pudeur, fruit du cercle amical..... 78

Impact fondamental de l'islam sur leur rapport à la pudeur..... 78

Reconnaissance du caractère non exclusivement musulman de la pudeur..... 79

4.2.3 Supériorité de la pudeur 'à la musulmane' 79

Opposition approche pudique musulmane et celle impudique des sociétés actuelles.....	79
Caractère parfait de la posture pudique musulmane.....	80
Orientations impudiques des sociétés contemporaines.....	80
La pudeur, comme symbole civilisationnel.....	82
Opposition Maghreb musulman/ Occident belge dans le rapport à la pudeur.....	83
Exigence publique de la pudeur au Maghreb.....	83
Différence entre la population belge et la Marocaine en matière de pudeur.....	83
Divergence pudique due au rapport différent à l'islam	84
Opposition croyants / non-croyants dans l'approche pudique.....	84
Absence de pudeur chez les athées.....	84
La pudeur, une qualité du croyant, essentiellement chez les musulmans.....	85
4.3 Focalisation féminine de la pudeur noyée dans un discours égalitaire.....	86
4.3.1 Volonté de montrer son « ouverture d'esprit ».....	86
Référence au principe égalitaire entre les sexes.....	86
Non-utilisation d'exemple féminin par les hommes.....	86
Discours prônant la différenciation sexuelle.....	87
Exacerbation de ce discours chez les individus soucieux de leur apparence	87
4.3.2 Exigence pudique vis-à-vis des femmes.....	88
Similarité pudique entre l'homme et la femme.....	88
Préservation de la préciosité de la femme.....	88
Être une femme implique d'être pudique.....	88
Impératif féminin d'être un exemple pudique	88
4.3.3 La prière : révélatrice d'une cohérence sexuée individuelle.....	89
Valorisation visible de la piété chez les jeunes hommes.....	89
Une soumission tacite des jeunes filles calmes.....	90
Une indifférence rebelle sans réserve des jeunes filles sensibles	90
4.4 Pour complément d'information :.....	91
4.4.1 Lien pudeur-respect.....	91
4.5 Conclusion des attitudes et discours des jeunes sur la pudeur	93
5 Conclusion.....	94
5.1 Mise en lien théorique.....	94
5.2 Réflexions sur la méthode et limites	96
6 Bibliographie.....	102

1 Introduction

Ce travail de mémoire s'inscrit dans un projet personnel plus large : comprendre les logiques de la population musulmane belge, en particulier les sujets qui touchent les femmes musulmanes, afin de travailler à l'intégration de celles-ci en Europe, et plus spécifiquement à la co-inclusion réciproque, concept emprunté au professeur Dassetto. Mes intérêts se sont donc portés sur les études de genre et sur l'islam. J'ai axé ma formation académique dans cette optique. J'ai tout d'abord réalisé un baccalauréat en psychologie pour approfondir mes connaissances sur l'individu et les logiques psychiques et l'ai finalisé par un travail de fin de baccalauréat sur l'« Étude des stéréotypes physiques féminins au travers de la publicité ». Ma mineure en théologie et mon master en sciences des religions avaient pour objectif de mieux cerner le fait religieux dans toute sa complexité grâce à l'approche multi-disciplinaire, tout en circonscrivant mes choix à la psychologie, la sociologie des religions et l'islam. Par ailleurs, ma formation en « Sciences religieuses : Islam » (UCL) m'a permis d'acquérir un savoir sur l'islam tout en m'éveillant à la diversité intra-musulmane. Grâce à ce certificat, j'ai pu côtoyer de façon hebdomadaire des musulmans, ma population d'intérêt. Ma volonté est de clôturer mon apprentissage universitaire par un mémoire en socio-anthropologie de l'islam contemporain pour mieux comprendre les modalités d'articulation entre individus et société, et surtout, saisir comment des sociétés dites « traditionnelles » s'insèrent dans des sociétés dites « modernes ».

Intégrant les acquis cités précédemment en lien avec mes intérêts personnels, ce travail porte sur la pudeur étant donné l'importance que celle-ci semble revêtir pour les communautés musulmanes et l'emphase féminine qu'on lui donne habituellement, alors que nos sociétés occidentales paraissent aborder ce thème sous d'autres modalités. Le sujet de la pudeur fut traité par de multiples disciplines. Les philosophes s'y attardèrent pour en questionner la nature. Les historiens tentèrent de décrire ses changements temporels. Les psychanalystes s'interrogèrent sur son application psychique. Seuls les sociologues délaissèrent ce thème. Certains ont abordé de loin cette thématique, en traitant principalement de l'approche du corps ou de la sexualité. Le concept de pudeur est riche et mérite qu'on s'y

attarde. Je souhaite contribuer (à mon échelle) à l'analyse socio-anthropologique de la pudeur. Étant donné l'ampleur de la tâche, ce travail revêt un caractère exploratoire.

Ce terrain fut restreint à la population musulmane belge. Cette population spécifique souffre aussi d'un manque d'étude sur la thème. Les spécialistes actuels abordent, majoritairement, deux terrains spécifiques : l'occident européen et les pays musulmans. En caricaturant les thèses, on peut dire que : soit ils analysent et nuancent le « manque » de pudeur des sociétés occidentales, soit ils fustigent le rapport contraignant à la pudeur des sociétés maghrébines. Et quid des musulmans occidentaux ? Population récente, pourtant clairement insérée dans la vie des sociétés d'accueil. Ce travail s'attelle à explorer le thème de la pudeur chez cette population, par le biais d'une approche micro-sociologique, d'une unité de scout musulman sunnite molenbeekoise.

1.1 Population musulmane belge¹

Cette population musulmane est principalement issue de l'immigration des travailleurs invités d'après-guerre, directement ou indirectement (regroupement familial depuis 1974), ainsi que de réfugiés et d'étudiants. Pour la plupart sunnite, les pays d'origine sont généralement la Turquie et le Maroc. Aujourd'hui, la majorité a acquis la citoyenneté belge. Répartis sur l'ensemble du territoire, ils se concentrent à Bruxelles où ils représentent 22 % de la population selon Hertogen², 12-14 % de bruxellois seraient des musulmans religieux³. Selon la chercheuse Corinne Torrekens⁴, ces populations seraient spatialement concentrées dans les communes d'Anderlecht, Scharbeek, Saint-Josse, Bruxelles centre et Molenbeek, commune dont les scouts sont majoritairement issus. Pôle de l'islam bruxellois avec sa densité de lieux de culte, la prédominance culturelle y est arabo-marocaine ; elle côtoie des populations d'origine turque, pakistanaise, balkanique et d'Afrique subsaharienne..

¹ Cette mise en contexte est issue du récent ouvrage du professeur Dassetto (Dassetto, F. (2011). *L'iris et le croissant : Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.)

² Spécifions la difficulté d'estimations précises due à l'absence de recensement officiel et la large définition musulmane prise en compte. Hertogen, J. (2010). *Le Soir*. 17/11/2010, p. 7. Cité dans Dassetto, F. (2011). *Ibid.*

³ Dassetto, F. (2011). *Ibid.* p. 25.

⁴Torrekens, C. (2007). Concentration des populations musulmanes et structuration de l'associatif musulman à Bruxelles. *Brussel Studies*, 4, p.3. En ligne, http://www.flw.ugent.be/cie/documenten/assoc_brx.pdf, consulté le 30 février 2011.

1.1.1 Pudeur « à la musulmane »⁵

Dans la tradition maghrébine-musulmane⁶, on relève plusieurs termes arabes utilisés lorsqu'on parle de pudeur.

Le vocable « **haya** » correspond à la traduction du mot « pudeur » en arabe. La haya est la vertu principale de l'islam, vue comme essentielle. La pudeur est la qualité que tout musulman doit développer, pour devenir quelqu'un de noble, à l'image du prophète Mohammed et de ses compagnons. Pour y parvenir, un travail intérieur doit être réalisé. La pudeur s'insérerait dans la lutte spirituelle, le grand djihad du cœur. Au lieu de succomber à ses instincts naturels, le musulman se placerait en connexion avec le Tout-Puissant et par amour pour Allah, réagirait différemment. Chaque musulman aurait le devoir d'acquérir cette pudeur, entre autres grâce à la pratique de la prière. Cette pudeur serait donc le fruit de la foi en Allah.

Le mot « pudeur » est aussi traduit en arabe par le terme « **hichma** ». Ce mot concerne l'ensemble de l'attitude⁷, un éthos musulman axé sur la maîtrise de soi, par le contrôle des instincts animaux, traduit concrètement par une retenue positive de soi. Ce code de conduite aurait été systématisé à partir des prescriptions coraniques et prophétiques. Il consiste à « suivre le louable-le bien, et éviter le blâmable-le mal ». Farid el Asri parle de « mode opératoire dans la relation » à l'autre, en société (ou à l'absolu, Dieu). La « hichma » concerne principalement la gestion des rapports homme-femme ainsi que la sexualité. Farid el Asri insiste que cet éthos est lié à la responsabilité de l'individu. Zeghidour considère que même si le comportement pudique est sensé être suivi par tous, il concerne majoritairement

⁵ Ce court exposé de la pudeur dans la tradition musulmane sera simplifié par souci de clarté. Il présente le point de vue classique de la pudeur en islam (le consensus), évidemment, tout ne fait pas l'unanimité. Rappelons qu'il existe différentes manières d'être musulman. Cette présentation concise n'abordera pas les distinctions musulmanes réelles par rapport à la pudeur (un travail fut réalisé sur le sujet dans le cadre de la formation du CISMOC). Par ailleurs, précisons qu'il est difficile de différencier la dimension culturelle de la religieuse, tant dans la réalité des faits que dans l'exposé des différents auteurs.

Pour cette partie, je m'appuie sur: Zeghibour, S. (1992). La retenue islamique. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (p. 103-107). Paris : Autrement ; l'entretien réalisé avec Farid el Asri du 3 décembre 2011.

Docteur en anthropologie, Farid el Asri est le directeur scientifique de la Formation continue en « sciences religieuses : islam » (à l'Université catholique de Louvain) et membre/chercheur du comité du Centre Interdisciplinaire d'étude de l'islam dans le monde contemporain (CISMOC).

⁶ Les sources référentielles islamiques sont les suivantes : le coran (livre sacré regroupant les paroles de Dieu révélées à mohammed par l'intermédiaire de l'ange Gabriel), la sunna et les hadith (faits et gestes du prophète de l'islam, Mohammed), le fiqh (la jurisprudence, provenant principalement des quatre écoles juridiques : hanbalite, malékite, shaféite et hanafite (pour les sunnites)). Selon les courants de l'islam, l'utilisation des sources religieuses varie: certains monopolisant davantage le coran, d'autres privilégiant une référence au comportement mohammadien.

⁷ Il concerne de multiples dimensions comme l'écoute, le regard, la gestuelle, la parole, le langage, la tenue vestimentaire

les femmes⁸. Farid el Asri ajoute que le discours musulman culpabilisant la femme proviendrait du contexte anthropologique méditerranéen machiste patriarcal, malgré l'égalité ontologique qui serait prônée dans le coran⁹.

La « **awra** »¹⁰ renvoie aux parties du corps à cacher. La « awra » concerne l'intime, le cadre du couple. La vue de ces zones serait susceptible de susciter du désir chez autrui, musulman et non-musulman. Cette attirance charnelle peut en effet entraîner la « fitna », c'est-à-dire un désordre, une scission parmi les musulmans. Les zones corporelles à dissimuler sont différentes entre les hommes et les femmes. Chez ces premiers, cela comprend la région entre le nombril et les genoux. La partie à couvrir est davantage importante pour les femmes dès qu'elles sont en âge de porter le hijab. Elle comprend le corps à l'exception du visage et des mains, selon le corpus classique. Ce terme est lié au voile féminin. De ce fait, les versets du coran¹¹ utilisés pour légitimer la pratique du hijab sont aussi employés pour justifier la « awra ». Le port du voile serait une partie (concrètement, l'emphase fut particulièrement mise sur ce point) de la « hichma », la manière d'être pudique musulman.

1.1.2 Confrontation de deux rapports à la pudeur distincts ?

La présence de personnes de culture musulmane en Europe (nous nous concentrons sur la Belgique) entraîne des situations inédites par rapport à la pudeur, reléguée avec retentissement par les médias. Le port du voile fait débat en Belgique depuis plus de vingt ans. À ce jour, les autorités belges ont préféré éluder la question, laissant le choix aux particuliers de légiférer. Les travailleurs de la fonction publique ne peuvent le porter, comme le rappelle l'exclusion d'une enseignante à Charleroi en 2010. La majorité des établissements scolaires l'ont aussi interdit. A contrario, Mahinur Ozdemir a prêté serment comme parlementaire, son foulard sur la tête.

Le 23 juillet 2011, le port de la burqa, du voile afghan ou du niqab fut interdit sur la voie publique. Les arguments des parlementaires axent sur le côté sécuritaire et le côté émancipateur de la condition féminine pour appuyer leur décision. Récemment (le 31 mai 2012)¹², l'arrestation d'une femme en burqa à Molenbeek-Saint-Jean a déchainé des réactions de toutes parts. Interpellée par des policiers, Stephanie Djato fut emmenée au poste de police,

⁸ Zeghibour, S. (1992). *Op. cit.*

⁹ (Entretien Farid el Asri, lignes 112-118)

¹⁰ Abordé dans les textes prophétiques et le modèle de la genèse.

¹¹ Ces versets sont (33, 59) et (24, 30-31).

¹² RTL info. (2012). *Molenbeek : La jeune femme recevra un PV pour port du niqab, un de plus*. En ligne <http://www.rtl.be/info/votreregion/bruxelles/882162/une-femme-en-niqab-refuse-un-contrôle-de-police-vives-tensions-a-molenbeek>, consulté le 31 mai 2012.

car elle refusait d'enlever sa burqa devant des hommes. Un incident éclata au poste entre cette personne et les policiers, entraînant des émeutes devant le commissariat, les jours qui suivirent. Ces événements ont marqué la scène médiatique belge. Par ailleurs, Fouad Belkacem, porte-parole d'un petit groupe d'islamistes, Sharia for Belgium, mis en cause dans l'échauffement des émeutes, réagit vivement à cette interdiction vestimentaire, il affirme : « *Nous n'avons pas un gramme de respect pour vous, mécréants, ni pour votre façon de vivre. Notre religion et notre mode de vie sont supérieurs aux vôtres* ». Le parti flamand d'extrême droite, le Vlaams Belang exacerbe la situation en offrant une récompense de 250 euros à chaque dénonciation du port de l'habit interdit. En réaction, un islamiste parisien agresse deux policiers dans les métros bruxellois.

Ce cas exemplifie bien l'existence de tension sur le territoire belge avec certaines tendances de la culture musulmane. Ils interpellent la population belge, dont la majorité des musulmans. Le port de la burqa est, en effet, minoritaire en Belgique (recensement : 200 femmes). Toutefois, le port du voile est en nette augmentation. Des points de divergence portent aussi sur les cours de natation et de gymnastique ainsi que ceux de sciences, des demandes pour des horaires spécifiques de fréquentations des piscines¹³, les consultations médicales, surtout gynécologiques. On peut déjà noter que la notion de pudeur renvoie à des sujets pouvant être en apparence éloignés : du port d'un habit spécifique à la relation de soin.

Bologne débute son ouvrage par une référence à la « guerre des piscines » d'août 2009: « *Aujourd'hui, chaque règlement intérieur fait état d'une tenue décente exigée", rappelle-t-on le 16; "Il existe des règles d'hygiène et de bienséance dans les piscines publiques", insiste-t-on le 17. Dans le premier cas, il s'agit d'interdire les seins nus; dans le second, de proscrire le burkini* »¹⁴. Constatation qui explicite clairement la confrontation de deux conceptions de la pudeur. En faisant l'hypothèse que les tensions exemplifiées ci-dessus sont dépendantes du contexte belge en matière de pudeur, il convient de présenter ce dernier. Ci-dessous, quelques sujets, jugés pertinents, mais arbitrairement choisis, seront mobilisés. Habib parle dans sa préface de l'impudeur moderne en citant, en vrac, l'exhibition, utilisée dans la publicité à des fins commerciales ou encore pour le sensationnalisme et la libération des mœurs. Elle mentionne également une certaine « accoutumance » aux images sexuelles, pourtant utilisées dans des contextes inappropriés.

Certains auteurs présentent nombre de changements, lié à la pudeur, apparu au cours

¹³ La question du burkini (maillot de bain couvrant l'ensemble du corps, destiné aux femmes musulmanes) a, par exemple, fait des vagues le 27 juillet 2009 à Emerainville, en France, interdit pour question d'hygiène.

¹⁴ Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, p. 7.

du 20e siècle. À titre d'exemple, l'émancipation de la femme et des homosexuels serait des sujets contemporains d'études et de discussions, selon Hekma¹⁵. De plus, il rappelle que la pornographie est désormais abondamment présente et facilement accessible sur la toile. Bologne, quant à lui, parle d'un bouleversement « des frontières de l'intimité ». Il fait référence à l'apparition des téléphones portables, d'internet et autres technologies comme autant d'éléments ayant modifié le rapport à l'intime¹⁶. Enfin, une circulaire belge promouvant les animations sur la sexualité au sens large dans les établissements scolaires sera effective à la rentrée 2012¹⁷. Cet exemple montre la volonté d'aborder le sujet de la sexualité dans le cadre public de l'école, face à des mineurs. Ces images tentent de montrer une facette du contexte belge actuel en lien avec la pudeur. Volontairement, l'accent a été mis sur les sujets mobilisés par les interviewés lorsqu'ils la décrivent.

1.2 Choix épistémologique : rencontre d'un terrain spécifique, logique constructiviste et Grounded Theory

Le concept d'habitus de Pierre Bourdieu¹⁸ permet d'éclairer le choix épistémologique pris. L'habitus, en latin, se traduit en Français par la « manière d'être », c'est-à-dire un ensemble de dispositions, conscientes ou non qui proviennent de l'éducation du milieu d'appartenance de l'individu et influencent nos comportements et représentations. L'habitus structure et est structuré. La composante structurante de l'habitus réfère au côté balisant des pensées et conduites. La composante structurelle de ce concept renvoie, quant à elle, au fruit d'un héritage culturel et familial. En effet, la religion, la culture et l'environnement social sont des mailles du tricot de sens autour de la pudeur. En gardant en tête cette logique constructiviste, ce travail aborde le rapport à la pudeur de jeunes musulmans insérés dans un contexte bruxellois.

Ces jeunes sont le fruit d'un contact constant entre deux milieux culturels différents. Les concepts d'acculturation et de réinterprétation permettent d'éclairer ce constat. Tout d'abord, le concept d'acculturation renvoie aux phénomènes de changement découlant de cette situation. Deuxièmement, le concept de réinterprétation proposé par Herskovits permet de rendre compte de la répercussion possible de cette situation. Il s'explique comme suit : « *Le processus par lequel d'anciennes significations sont attribuées à des éléments nouveaux*

¹⁵ Hekma, G. (2011). *A cultural history of sexuality in the modern age*. Oxford : Berg, pp. 25-26.

¹⁶ Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, p. 9.

¹⁷ Dorzée, H. (2011). Enseigner la sexualité à l'école ? *Le Soir*, 05/10/2011, p.15

¹⁸ Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : G-P Maisonneuve et Larose.

ou par lequel de nouvelles valeurs changent la signification culturelle de formes anciennes »¹⁹. Ces concepts théoriques clarifient l'approche initiale tenue qui s'explicitera tout au long du travail. La conception de la pudeur et la posture « pudique » développées par la population d'intérêt seront étudiées comme des habitus issus d'une acculturation-réinterprétation.

1.2.1 Une remarque relative à l'objet du mémoire :

Je me concentre ici sur la mobilisation, l'identification, les discours, les référentiels et les comportements, etc., de jeunes musulmans en rapport avec la pudeur. Ceux-ci sont variables entre les différents individus religieux, car chaque musulman se réapproprie sa/ses culture(s) et sa religion selon ses sensibilités personnelles et parcours de vie. L'objectif de ce travail est d'appréhender et d'analyser ces approches musulmanes, tout en rappelant qu'il ne s'agit pas ici d'évaluer le caractère authentiquement religieux ou non des mobilisations religieuses, mais davantage de faire le constat et l'analyse des pratiques en cours.

Dans ce cadre, je prends en considération toute personne dès lors qu'elle se présente comme musulmane même si d'autres contestent leurs pratiques, leurs choix de vie et/ou leurs discours comme n'étant pas authentiquement islamiques. En effet, il n'est pas de mon ressort de jauger la normativité authentiquement musulmane, mais bien de pointer les logiques d'action des acteurs, leurs tensions et éventuelles contradictions.

1.2.2 Approche globale du travail basé sur la Grounded Theory²⁰

Peu d'études et encore moins de théorisations sociologiques concernent la pudeur par rapport à cette population spécifique. Partir d'une démarche avant tout exploratoire est donc opportun, raison pour laquelle j'ai opté pour le choix de la Grounded Theory (théorie ancrée, en français). Cette méthode part des données récoltées sur le terrain grâce à des observations, des entretiens, des études de cas. Le but est de rester ouvert, de se laisser surprendre pour « découvrir ». Après avoir recueilli un grand nombre d'informations, il s'agit de développer un codage ouvert en s'interrogeant sur chaque terme rencontré, l'explication qui y est associée par les acteurs, les raisons et les causes de cette occurrence, le lien qui est établi avec d'autres éléments, le degré d'importance accordé à chacun de ces points, les dimensions et mécanismes sous-jacents aux comportements et discours, etc. Ensuite, muni de ces

¹⁹ Herskovits, M. cité par Cuche, D. (2001-2ème éd.). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : La découverte, p. 56.

²⁰ Les manuels suivants ont servi à cerner cette approche : Glaser, B. & Strauss, A. (2010). *La découverte de la théorie ancrée : stratégies pour la recherche qualitative* (2è éd. - 1967). Paris : Armand Colin. - Charmaz, K. (2006). *Constructing grounded theory : a practical guide through qualitative analysis*. London : Sage publications.

renseignements, il faut aborder la littérature comme un complément d'analyse qui permet d'éclairer les données collectées. C'est globalement cette logique qui fut adoptée pour aborder mon thème.

Ma réflexion est issue d'une approche multidisciplinaire étant donné la pluralité des études sur le sujet. J'ai tout d'abord lu une sélection d'ouvrages, principalement philosophique et historique, sur la pudeur en raison de la complexité du sujet. Je me suis imprégnée des multiples angles d'approche et des points de vue de chacun. Ensuite, je me suis confrontée à mon terrain. J'ai appliqué les méthodes de recueil d'information choisies, à savoir l'observation participante et l'entretien semi-directif de type compréhensif. Munie de mes constatations concrètes, je suis revenue sur la littérature. Dans cet aller-retour entre le terrain et la théorie, j'ai choisi de me centrer sur trois questionnements qui traversent la littérature et éclairent mon terrain. La première problématique examine la nature de la pudeur : est-elle honte ou vertu ? Le deuxième questionnement sonde l'origine de la pudeur : est-elle innée ou culturelle ? Troisièmement, on abordera la qualification sexuée de la pudeur : est-elle caractéristique féminine, masculine ou des deux ? Conscient des nombreuses possibilités d'analyse dans le cadre strict du thème de la pudeur, ce travail ne cherche pas l'exhaustivité. Seuls ces trois angles d'approches furent pris en compte.

1.3 Agencement du travail

Ce travail sera divisé en trois parties qui se rapportent aux conceptualisations disponibles, à la méthode de recherche adoptée et à l'analyse du terrain.

Dans la première partie, les informations recueillies via la littérature sur le concept de pudeur vont être explicitées. La lecture des ouvrages sur le sujet a permis de relever de multiples approches du thème. Sachant que l'objectif n'est pas ici de faire l'état de l'art de la connaissance sur la pudeur dans l'ensemble des domaines où il a été abordé. Le choix des auteurs dépend en effet de leur pertinence par rapport aux trois tensions qui sont apparues les plus fondamentales sur le terrain : honte ou vertu, nature ou culture et caractéristique féminine.

La seconde partie présente et justifie les choix méthodologiques. Une observation participante fut appliquée lors d'un camp de vacances des Fourmis, pendant une dizaine de jours lors du mois d'avril 2012. Avant ce séjour, une grille de lecture avait été développée après la lecture d'ouvrages islamiques, de sites internet musulmans et des commentaires de personnes disponibles sur les forums. Le but était de me familiariser avec les discours

ambiants pour faciliter les contacts, mais aussi me permettre de cibler plus aisément les enjeux lors des rencontres plus ou moins informelles que j'allais faire. Après ce camp, des entretiens semi-directifs de type compréhensifs furent réalisés avec six jeunes « animés » âgés de 15 à 17 ans. Les observations ayant permis de réaliser une fiche listant les points à aborder directement avec eux. Par la suite, le contenu de la discussion fut disséqué par le biais d'une analyse thématique.

Après cette rétrospective méthodologique relative à ma démarche de nature socio-anthropologique, les constatations issues du terrain seront exposées dans la troisième partie. Les thèmes et sous-thèmes relevés lors de l'analyse seront dégagés et exemplifiés.

La conclusion aura pour objectifs de faire ressortir la substance de l'exposé. Pour ce faire, les thèmes dénichés seront confrontés à la proposition d'analyse d'Olivier Roy développé dans son ouvrage « *La sainte ignorance* ». Pour terminer, mon propos sera nuancé en montrant les limites de l'analyse et de la démarche, ainsi que les propositions de recherche pour le futur.

Pour de plus amples informations, vous trouverez en annexe la retranscription de l'ensemble des entretiens réalisés ainsi que les grilles utilisées et le document fourni à la direction des scouts. Les notes d'observation ne furent cependant pas retranscrites par gain de temps.

2 Conceptualisation plurielle de la pudeur

2.1 Avant-propos :

La première étape dans la compréhension d'un sujet est de définir les termes abordés. Cette phase est critique étant donné que, selon les sources, les explications divergent. En effet, souvent, les termes employés renvoient à des notions contradictoires et les exemples utilisés ne correspondent pas. Le Petit Robert définit, par exemple, la pudeur comme étant : « *sentiment de honte, de gêne qu'une personne éprouve à faire, à envisager des choses de nature sexuelle ; disposition permanente à éprouver un tel sentiment* »²¹. Le Petit Larousse explique plutôt : « *discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire ce qui peut blesser la décence, spécial en ce qui concerne les questions sexuelles ; réserve de quelqu'un qui évite de choquer le goût des autres, de les gêner moralement* »²². Le premier volume insiste sur le côté sensation constant de malaise, tandis que le deuxième souligne un comportement de réserve. Ces deux définitions lient la pudeur à la honte, principalement vis-à-vis des questions de la sexualité. Comme le lecteur l'a remarqué, la définition varie déjà entre ces deux dictionnaires de référence. C'est également le cas dans les autres ouvrages consultés où chaque auteur construit sa propre définition de la pudeur. Cette contrainte initiale ne fut pas considérée comme problématique, mais davantage comme l'expression d'une richesse du concept.

De manière à obtenir une synthèse des connaissances sur le sujet de la pudeur, une consultation des dictionnaires et encyclopédies fut réalisée. Malheureusement, le terme n'est pas abordé dans les ouvrages en sciences humaines. Christophe-Géraldine Métral avance d'ailleurs que : « *Énigmatique, à la façon d'une personne existante, subjective, particulière et circonstancielle, la pudeur n'est jamais sous catégorie et s'évanouit dans la thématique. Réfractaire au concept, elle est à l'instar de celui qui la ressent, un moment vivant du vécu qui se plie difficilement à la systématisation et que n'épuisera jamais une pensée impersonnelle* »²³. Complexe sentiment qui ne se laisse pas enfermer dans une seule définition et concerne maints objets²⁴.

²¹Petit Robert, *Pudeur*, dans A. Rey (éd.), *Petit Robert*. Paris, Le Robert, 1970, p. 1422.

²²Petit Larousse illustré, *Pudeur*, dans P. Merlet (éd.), *Petit Larousse illustré*. Paris, Larousse, 2005, p. 878.

²³Métral, C.-G. (1996). *La pudeur ou l'être discret*. Bruxelles : Université de Bruxelles, p. 17.

²⁴Outre les approches de la pudeur considérées dans ce travail, ce thème peut aussi être abordé selon les aspects suivants : la pudeur et l'amour, la pudeur et la relation à Dieu, les fonctions excrémentielles, la pudeur et l'art, la pudeur et le vocabulaire, la pudeur et le secteur médical, la pudeur et la morale, etc. . Ce travail ne les évoquera pas particulièrement et se focalisera seulement sur les trois points cités précédemment.

Aucune des définitions proposées par les auteurs ne fut trouvée suffisante : elles insistent toutes sur un aspect particulier du concept, mais n'englobent pas la complexité globale de la pudeur. Dans le cadre de ce travail, je ne me suis pas concentrée sur un aspect précis de la pudeur. Établir une catégorisation préalable aurait pu être limitant. Je ne connaissais pas à priori ce que chacun²⁵ allait entendre par le terme « pudeur » ; j'ai donc décidé de laisser la définition ouverte à tous les aspects. Dans la suite de cette partie, le lecteur trouvera une explication personnelle du concept de la pudeur. Avec toute la difficulté de l'action, la définition donnée ne doit pas être perçue comme étant exhaustive, mais servira davantage à éclairer l'exposé. Cette définition accompagnera l'approche de la pudeur tout le long de ce travail. Mon positionnement est, bien entendu, issu des points de vue d'auteurs comme Bologne, Scheler, Métral et Habib et de mon expérience sur le terrain. Comme expliquée ci-avant, la définition se veut large afin d'englober l'ensemble des aspects de la pudeur.

Tout d'abord, la pudeur est un sentiment.²⁶ En ce sens, elle comprend une composante affective qui peut être une émotion soudaine et/ou un état permanent.

Elle est aussi l'expression d'une perception appréciative. La pudeur est, pour moi, la prise de conscience d'une divergence entre son code moral²⁷ et quelque chose d'autre, qui peut être extérieur ou intérieur.²⁸ Elle s'inscrit donc dans un processus dynamique. La pudeur est le rapport à soi et à son intimité ainsi que le rapport à l'autre²⁹ (qu'il soit inconnu, connu, amour ou divinité³⁰, etc.).

Elle peut être interne, et rester de l'ordre de la pensée, et/ou externe, et se traduire en

²⁵ Rappelons que ce qui m'intéresse avant tout dans ce travail est la conception et l'application de la pudeur dans ma population spécifique, des scouts musulmans bruxellois.

²⁶ Cette réflexion sur la pudeur en tant que sentiment, est basée sur la définition suivante : « sensation, sensibilité ; conscience plus ou moins claire, connaissance comportant des éléments affectifs et intuitifs ; capacité de sentir, d'apprécier ; jugement, opinion qui se fonde sur une appréciation subjective ; état affectif complexe, assez stable et durable, lié à des représentations. » (Petit Robert, *Sentiment. Op.Cit.*, p. 1636)

²⁷ Pour la pudeur, comme base de la morale, s'intéresser à Jankélévitch, V. (1949) *Traité des vertus*. Paris : Bordas et Soloviev, V. (1939). *La Justification du bien, essai de philosophie morale*. Paris : Aubier.

²⁸ Ces deux aspects de la pudeur, affectif et moral, furent développés par Scheler et Soloviev, dans Scheler, M. (1952). *La pudeur* (M. Dupuy, Trad). Paris : Aubier. (Œuvre originale publiée en 1913) - Soloviev, V. (1939). *La Justification du bien, essai de philosophie morale*. Paris : Aubier.

²⁹ Labrosse-Riou, C. (1992). La pudeur à l'ombre du droit. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* (p. 31-32).

Pour une thèse intéressante sur la pudeur à partir du regard posé sur elle, voir Kaufmann, J.-C. (1995). *Corps de femme, regards d'hommes : Sociologie des seins nus*. Paris : Nathan.

³⁰ Pour une réflexion entre pudeur et amour, voir : Péliissié du Rausas, I. (1997). *La pudeur, le désir et l'amour*. Nouan-le-Fuzelier : Ed. Des Béatitudes. - Wojtyła, K. (1965). *Amour et responsabilité : Étude de la morale sexuelle*. Paris : Sociétés d'édition internationales - Fessard, G. (1997). *Le mystère de la société : recherches sur le sens de l'histoire*. Bruxelles : Culture et Vérité - Fessard, G. (1956). *La dialectique des exercices spirituels de Saint Ignace de Layola*. Paris : Aubier. Ces travaux sur pudeur et amour insistent sur le rapport à l'autre qui passe d'objet à sujet. Par extension, ces travaux expliquent que le même processus pudique que celui permettant l'amour permettrait la spiritualité ou que la pudeur permet cette transformation grâce à l'action divine.

action concrète. La pudeur est généralement associée au corps et à la sexualité ainsi qu'aux sentiments et à la morale³¹.

La pudeur est individuelle, elle varie d'une personne à l'autre. Elle est liée aux représentations qu'on a du monde. Elle peut également être considérée comme subjective étant donné qu'elle dépend aussi de la culture de chacun. Elle varie d'un endroit à l'autre et est fonction du temps. Historiquement et géographiquement, l'objet et la portée de la pudeur changent, influencés par les normes sociales et culturelles.³² Malgré tous ces côtés appris, la pudeur est aussi innée : elle contient un aspect naturel.

Je rappelle que cette définition est personnelle et n'engage pas le point de vue des auteurs consultés pour la développer. La perspective adoptée, par chaque auteur, à l'encontre de ces questions, influence évidemment les thèses élaborées sur la pudeur³³. Dans la suite de cette partie, les nuances et les conceptions de chacun seront présentées. Trois notions, généralement abordées dans les définitions de chaque auteur, semblent faire discussion³⁴ : la pudeur est-elle honte ou vertu³⁵ ? La pudeur est-elle naturelle ou culturelle ? La pudeur est-elle spécifiquement féminine ou non ? Il est à noter que ces points se confondent souvent et s'articulent ensemble. Il fut donc épineux de différencier ces qualificatifs de la pudeur. Une des ambitions de l'exposé est de comprendre l'enchevêtrement de ces caractéristiques pour qualifier la pudeur et de saisir l'existence de tensions entre les différents penseurs à ce propos.

2.2 Présentation des ouvrages sélectionnés

Étant donné la multiplicité des analyses scientifiques sur le sujet, il est inenvisageable dans le cadre de cette recherche d'aborder l'ensemble des auteurs et ouvrages. C'est pourquoi des sélections furent faites parmi les ouvrages tout en évitant d'affecter l'approche compréhensive voulue. De plus, les trois points de tension choisis figuraient dans l'ensemble

³¹Bologne distingue, quant à lui, la pudeur des sentiments de la pudeur corporelle tout en spécifiant qu'il s'agit de la même attitude. (Bologne, J.-C. (1986). *Histoire de la pudeur*. Paris : Orban, pp. 13-15.)

Scheler dissocie la pudeur corporelle, de la spirituelle (cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p.81.)

³² Pour de plus amples informations sur les variations historiques de l'objet et de la portée de la pudeur dans l'Occident européen chrétien, voir Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.* Pour les variations liées à la pudeur « féminine », voir Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*

³³En consultant le dernier ouvrage de Bologne, j'ai pu remarquer la pertinence de ces trois points de tension. En effet, l'historien propose quatre questions qui pourraient, selon lui (et moi (j'ai en effet fait cette constatation avant la lecture de cet ouvrage)), résumer l'histoire de la pudeur féminine. Ses quatre critères sont les suivants : la pudeur est-elle sexuée ou asexuée ? La pudeur est-elle liée à la honte que l'on éprouve ou au respect que l'on inspire ? La pudeur est-elle individuelle ou liée au regard de l'autre ? La pudeur est-elle absolue ou relative ? Cité dans Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.* pp. 12-14

³⁴D'autres critères auraient pu être utilisés, mais étaient moins prégnants sur le terrain. Dans le développement de cette partie, ils seront néanmoins évoqués de temps à autre. Citons la pudeur, entre sentiment et comportement ; entre passivité et activité ; entre regard et relation avec l'autre et confrontation avec soi, etc.

³⁵Par exemple, la thèse d'un auteur pourrait être la nature pudique et vertueuse de la femme.

des ouvrages consultés, attestant ainsi de leur pertinence. Bien que ces auteurs relatent des aspects spécifiques de la pudeur comme l'amour, la sexualité, etc., l'objet de ce travail n'ambitionne pas d'exposer les aspects spécifiques de la pudeur, ni de détailler l'ensemble des thèses de chacun. L'attention sera donc portée uniquement sur les positions qu'adoptent ces divers auteurs quant à ces points de tension.

Les deux disciplines retenues pour l'analyse du sujet sont la philosophie et l'histoire. Pour chaque discipline, deux à quatre auteurs ou ouvrages furent retenus. Les psychanalystes furent écartés en raison de leur spécificité. La psychanalyse est en effet une technique psychothérapeutique ainsi qu'une explication du psychisme humain. Dans le cadre de la psychologie, la psychanalyse est une discipline à part entière avec sa propre conception de l'individu³⁶.

Une autre manière de sélectionner les ouvrages choisis fut de privilégier les analyses novatrices. Aussi, les ouvrages récents ont été privilégiés. Ceci, d'une part car la pudeur est un thème abordé depuis l'Antiquité et, d'autre part, car ces ouvrages brassaient généralement la littérature antérieure sur leur question, avant de proposer leur thèse. Dans la suite, seuls les penseurs du 20^e siècle et du 21^e siècle vont être présentés.

Pour démarrer, l'ouvrage collectif, *la pudeur : La réserve et le trouble* (1992) dirigé par Claude Habib, philosophe française, fut analysé. Plusieurs hommes de lettres³⁷ s'y essayent à une réflexion actuelle sur la pudeur : Pierre Pachet est philosophe et romaniste. Anne Vincent-Buffault est historienne française. Schneider est, quant à elle, une psychanalyste française et Catherine Labrusse-Riou est juriste³⁸.

En ce qui concerne la discipline historique, l'auteur choisi est Jean-Claude Bologne, philologue belge. Ses deux essais, *Histoire de la pudeur* (1986) et *Pudeurs féminines : voilées, dévoilées, révélées* (2010) seront mobilisés pour leurs comptes-rendus nuancés. Dans le premier volume, il élabore l'historique occidental, principalement français, de la pudeur, comme honte de la nudité, du Moyen-âge à l'époque contemporaine. Dans le second, il s'attarde davantage sur la pudeur féminine et tente de dépasser l'opposition simpliste, qui

³⁶Pour les auteurs psychanalystes ayant écrit sur la pudeur, voir : Selz, M. (2003). *La pudeur : Un lieu de liberté*. Paris : Buchet/Chastel - Selz, M. (2006). *Clinique de la honte. Honte et pudeur : les deux bornes de l'intime. Le coq-héron*, 184, 48-56. En ligne <http://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2006-1-page-48.htm>, consulté le 2 juillet 2012 - Morel, J. (2002). *Quand la pudeur prend corps*. Paris : Presses universitaires de France. Pour un psychologue, ami de Freud, qui a réfléchi sur la question voir : Havelock, E. (1964). *Études de psychologie sexuelle. Tome 1 : La pudeur, la périodicité sexuelle, l'auto-érotisme, l'inversion sexuelle*. Paris : Ed. Mercure de France. Chapitre 1 : La pudeur, pp. 19-95.

³⁷Seuls ceux monopolisés dans ce travail sont cités.

³⁸ Habib, C. (Dir.) (1992). *Op. Cit.*

est « impudeur de la femme-objet versus pudeur de la femme voilée »³⁹.

Du point de vue philosophique, Christophe – Géraldine Métral est une philosophe belge qui a réfléchi à partir des thèses de Scheler (1874-1928), Soloviev (1853-1900) et bien d'autres. Elle a rédigé *la pudeur ou l'être discret* (1996). Ce livre permet une approche globale des productions philosophiques sur la pudeur, ainsi que d'aborder une conception contemporaine valorisante de la pudeur⁴⁰.

Par ailleurs, Norbert Elias fut un sociologue allemand (1897-1990). Ce travail de fin d'études se basera sur deux de ses volumes : *la civilisation des mœurs* (1973) et *la dynamique de l'Occident* (1976)⁴¹. Ce penseur considère la pudeur dans une optique civilisationnelle. De surcroît, Hans-Peter Dürr, un physicien allemand alliant physique quantique et éthique, a critiqué la thèse de Norbert Elias dans son ouvrage, *Nudité et pudeur : le mythe du processus de civilisation* (1998), en privilégiant une approche de la pudeur comme innée et universelle⁴². Ces deux auteurs présentent deux points de vue distincts sur la pudeur.

2.3 Honte/vertu

En travaillant sur le thème de la pudeur, je me suis tout d'abord demandé ce que c'était. Les synonymes de ce terme sont, entre autres, les suivants : pureté, sagesse, honneur, litote, tact, tenue, bienséance, décence, réserve, retenue, modestie, discrétion, timidité, embarras, confusion, honte, prudence, pudibonderie, continence, scrupule, contrainte. On peut remarquer qu'il renvoie à deux approches de la pudeur : l'une positive et l'autre négative. Pour marquer ces deux approches distinctes, les mots « honte » et « vertu » furent choisis. Ces termes ne seront pas définis dans la suite ; le but n'étant pas de travailler sur ces concepts en particulier, mais bien de montrer la tension existante entre cet aspect négatif de honte et cet aspect positif de vertu quand on aborde le concept de pudeur. Le lien de parenté entre la pudeur et ces deux sentiments est en effet majoritairement discuté par les penseurs. Dans la suite de cette section, le lecteur trouvera un résumé des opinions des penseurs cités ci-avant sur ces deux sentiments distincts et leurs relations avec la pudeur.

Tout d'abord, Habib relève aussi dans sa préface l'ambivalence de la notion de pudeur. La pudeur peut être considérée comme relevant d'une qualité ou d'une gêne. Il

³⁹ Bologne, J.-C. (1986). *Op.Cit.* - Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*

⁴⁰ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*

⁴¹ Elias, N. (1973). *La civilisation des mœurs* (P. Kamister, Trad). Paris : Calmann-Lévy. (Œuvre originale publiée en 1939) - Elias, N. (1976). *La dynamique de l'Occident* (P. Kamister, Trad). Paris : Calmann-Lévy. (Œuvre originale publiée en 1939)

⁴² Dürr, H.-P. (1998). *Nudité et pudeur : Le mythe du processus de civilisation* (V. Bodin, Trad). Paris : La maison des sciences de l'homme. (Œuvre originale publiée en 1988)

considère que d'un point de vue de l'expérience, la pudeur varie entre ces deux pôles. Dans la première acception, la capacité de réserve est mise en valeur. Dans la deuxième, l'expérience pudique serait similaire à celle de la honte.⁴³ Métral aborde également ces deux approches de la pudeur. D'un point de vue négatif, la pudeur est une appréhension, une impulsion involontaire⁴⁴. D'un point de vue positif, la pudeur est la force volontaire de la réserve et de la retenue. La pudeur est, pour Métral, un mixe de ces deux approches : « *C'est cette étonnante fusion de la faiblesse et de la force, de la maîtrise et de la spontanéité* »^{45, 46}

2.3.1 La pudeur comme une honte

Étymologiquement, le terme remonte au 16^e siècle. Il serait issu du latin « pudor » qui signifie « avoir honte »⁴⁷. Le champ sémantique rattaché à ce terme renvoie à la honte sexuelle⁴⁸. La traduction du mot pudeur n'a pas toujours d'équivalent. En allemand, le terme « scham » est utilisé. Ce même mot est employé pour le mot honte.⁴⁹ Bologne relève que les mots « honte » et « vergogne » étaient préférentiellement employés à l'époque médiévale. Jankélévitch, par exemple, perçoit la pudeur comme « une honte permanente ». La pudeur serait une peur latente, une honte qui ne nécessite pas un péché pour être présente⁵⁰. Sartre aurait davantage insisté sur la pudeur, comme honte issue de l'impression d'être un objet⁵¹. Bologne emploie, quant à lui, les mots : infirmité et faiblesse⁵².

Pourtant, Habib distingue la pudeur de la honte. « *La honte est toujours une disqualification de la pudeur, la preuve qu'elle n'a pas suffi. (...) La honte est un état dont on est affecté (...) La pudeur, en revanche, est un style de l'action, une manière de se présenter et de se mouvoir* »⁵³. Il associe donc les deux termes, en utilisant le groupe nominal, « dissimulation pudique » pour expliciter le mot pudeur. La pudeur renverrait à cacher les zones corporelles, les manifestations du corps et les affections, considéré comme faiblesse⁵⁴. Reprenant cette logique en la positivisant, Vincent-Buffault⁵⁵ et Métral⁵⁶ voient aussi la pudeur

⁴³Habib, C. (1992), Préface. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* (p. 15).

⁴⁴ Caractérisé par des réactions psychoorganiques comme les rougeurs.

⁴⁵ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 20.

⁴⁶ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 19-21.

⁴⁷ Dans son ouvrage plus récent, Bologne mentionne aussi le terme pudicitia qui renvoie à la déesse grecque de la pudeur, une acception autrement plus positive. Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, p. 15.

⁴⁸ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 20-21.

⁴⁹ Selz, M. (2003). *Op. Cit.*, p. 42.

⁵⁰ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 106.

⁵¹ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 83.

⁵² Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.* pp. 12-14.

⁵³ Habib, C. (1992), Préface. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (p. 13). Paris : Autrement.

⁵⁴ Chez les anciens, Spinoza aurait défini la pudeur comme la peur de la honte ; Joubert, comme celle de déplaire et Aristote, comme peur du blâme. (Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 72.)

⁵⁵ Vincent-Buffault, A. (1992), La domestication des apparences. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* p. 126.

⁵⁶ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 80, 107.

comme une action de protection mise en œuvre par l'individu. Scheler, déjà, la décrivait comme un « sentiment régulateur » de protection psychique et physique de la personne⁵⁷. Pour Habib⁵⁸ et Métral⁵⁹, la honte serait la réaction en cas de manquement à la pudeur. Selon Métral et Bologne⁶⁰, la pudeur serait la disposition naturelle anticipatrice de la honte. La pudeur serait prospective tandis que la honte serait rétrospective.

2.3.2 La pudeur, comme une vertu

Métral s'offusque contre les définitions de la pudeur comme « *comportement frileux et effarouché qui attesterait d'un refus d'autrui* »⁶¹. La pudeur serait avant tout la prise en compte de l'autre. Dans la relation amoureuse, par exemple, la pudeur est, selon Métral, « la qualité constitutive de la relation »⁶². Elle insiste : « *Si la pudeur fait grand cas d'autrui, c'est par déférence, non pas par faiblesse* »⁶³. La pudeur serait le fait d'un respect de l'autre plutôt que de la crainte de l'autre.

Par ailleurs, Métral, en confrontant le sentiment de la pudeur à l'objectivité du savoir, propose une compréhension souveraine de cet « être en relation ». Elle énonce : « *la conscience pudique est l'intuition obscure et immédiate de la valeur et de la profondeur secrète que les êtres et les choses recèlent* »⁶⁴. Pour la jeune philosophe, l'affectivité pudique serait de valeur supérieure à la rationalité pure, en ce sens que la pudeur est davantage qu'une explication absolue de l'existence par des lois. La pudeur permet de « toucher et d'être touché par » l'existence⁶⁵.

Pour Scheler aussi, « *Le sentiment de pudeur ne concerne en son essence que des valeurs personnelles positives.* ». Le philosophe allemand magnifie ce sentiment. La pudeur préserverait la préciosité la plus profonde de l'être^{66, 67}.

2.3.3 Mise en perspective historique de la pudeur

⁵⁷ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 81.

⁵⁸ Habib, C. (1992), Préface. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* pp. 10-13.

⁵⁹ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 107.

⁶⁰ Bologne, J.-C. (1986). *Histoire Op. Cit.*, p. 26.

⁶¹ Métral, C.-G. (1996). *La pudeur ou l'être discret*. Bruxelles : éd. De l'université de Bruxelles, p. 51.

⁶² *Ibid.* p. 53.

⁶³ *Ibid.* p. 83.

⁶⁴ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* p. 39.

⁶⁵ *Ibid.* pp. 35-39.

⁶⁶ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, pp. 121-122.

⁶⁷ En revanche, selon Aristote, la pudeur n'est pas une vertu, mais « l'auxiliaire de la vertu ». La vertu serait une disposition quotidienne éthique (c'est-à-dire du comportement) alors que la pudeur est parthique (c'est-à-dire de l'affection, du sentiment). La pudeur serait le ressenti qui, avant l'action, mène à la vertu. Pour les auteurs dans la lignée d'Aristote, « toute vertu à la modération pour base ». La pudeur n'est pas une vertu en soi, mais mène à la vertu (Sénèque, cité dans Schmitt, J.-C. (1987). *La morale des gestes. Communications 46 : Parure, pudeur, étiquette*. Paris : Seuil, p. 34.).

D'un point de vue historique, la pudeur semble avoir pris les deux acceptions. Bologne centre son étude de la pudeur, dans son premier ouvrage, sur la honte de la nudité, justifié comme l'utilisation habituelle du terme⁶⁸. Il présente, pourtant, dans la suite de son livre et le livre postérieur, des tendances plus variées⁶⁹ qui oscillent entre pudeur-honte et pudeur-vertu. À l'antiquité, le mot d'ordre est la pudeur comme une honte. Il évoque plusieurs auteurs qui distinguent plusieurs faces de la pudeur, dont une est la honte⁷⁰. Toutefois, il commence son chapitre en pointant que la pudeur à l'Antiquité est une vertu sociale archaïque oubliée par l'homme en raison de son goût du vice⁷¹. Il pointe aussi une approche de la pudeur comme sacrée en lien avec l'interdiction d'entrer dans les temples après avoir eu des rapports sexuels⁷². Au Moyen-âge, la pudeur est aussi principalement liée à la honte, en référence au corps comme tentation ou comme abjecte. Les penseurs médiévaux insistent sur la possibilité d'un contrôle lié à la volonté⁷³. L'époque classique est caractérisée par des tentatives plus pointues de distinctions entre pudeur et honte qui mènent à qualifier davantage la pudeur comme une faiblesse⁷⁴. Par ailleurs, il explicite aussi qu'au 19e siècle, la pudeur prend un accent vertueux. Il pointe aussi que c'est l'époque d'un renversement : de pudeur féminine à pudeur masculine⁷⁵. L'exposé développé dans ces livres bologniens est donc plus nuancé qu'il n'y paraît de prime abord.

Une autre historienne, Vincent-Buffault présente un exposé global plus positif de la pudeur. Elle considère que la période postrévolutionnaire exalte la pudeur⁷⁶. La séduction serait le lieu où la pudeur est vertu, à travers la grâce élégante du courtisan. Au 19e siècle, la pudeur est valorisée comme un « travail de modération de soi ». Senancour s'oppose à l'imitation publique de la pudeur dans les milieux bourgeois, ainsi qu'à la débauche dans le cadre privé. Pour celui-ci, la pudeur est la capacité personnelle à percevoir les changements grâce aux sens et à y répondre adéquatement. Cette réponse serait la mise en place d'une réserve pertinente. La pudeur serait donc la qualité naturelle individuelle de la mesure : sentir,

⁶⁸Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, pp. 12-14.

⁶⁹Les paragraphes qui suivent sont très généraux afin de ne pas perdre le lecteur dans des considérations historiques, au risque de rester superficiel et caricatural.

⁷⁰Socrate énonce l'existence d'une dualité de la pudeur, entre bonne et mauvaise honte. Aristote distingue trois stades : impudence, pudeur, pudibonderie. Senèque considère la timidité comme une mauvaise pudeur et la bonne pudeur, comme l'attestation d'une supériorité.

⁷¹Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 20-71.

⁷²Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*

⁷³Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 73-118.

⁷⁴Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 140-145.

⁷⁵*Ibid.* pp. 140.

⁷⁶Vincent-Buffault, A. (1992), La domestication des apparences. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (pp. 126). Paris : Autrement

s'éloigner pour respecter l'harmonie⁷⁷.

La pudeur féminine revêt un « caractère sacré », en raison de la mise en valeur de la pureté, qui s'exprime dans la dévotion à la vierge et la tendance à « l'angélisme »⁷⁸. Métral présente la vision chrétienne de la pudeur en se basant sur les parcours d'ascète et de cheminement vers Dieu⁷⁹, liée à la vulnérabilité de la nudité de la chair. Elle montre que la quête chrétienne de la pureté s'exprime par une opposition au corps et à la sexualité⁸⁰. Bologne mentionne la nudité comme symbole chrétien de la pureté originelle. Il remarque pourtant que la morale chrétienne prétendait que l'enfer était peuplé de gens nus alors qu'au paradis, les individus seraient habillés^{81, 82}.

Bologne, dans son dernier ouvrage, présente l'approche contemporaine de la pudeur. Il explique que la pudeur est vue comme une contrainte (pudeur-honte) dont il faut s'émanciper. Celle-ci permet une certaine revendication comme en atteste le nudisme-naturisme de 1920, la révolution de mai 68 et d'autres mouvements postérieurs (le mouvement hippie et la libération sexuelle)⁸³. À l'inverse, la propension commerciale, entre autres, qui exploite la nudité liée à une sexualisation (surtout de la femme), est contestée au départ, par des associations féministes, puis par toute personne se portant partie civile⁸⁴. Il constate qu'auparavant, le discours sur la pudeur qui l'associait à la honte étaient le fait d'homme⁸⁵. Il remarque également que ces dernières années, le discours sur la pudeur s'est féminisé⁸⁶ et insiste davantage sur la pudeur en tant que respect⁸⁷.

⁷⁷ Cité dans Vincent-Buffault, A. (1992), La domestication des apparences. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (pp. 130-131). Paris : Autrement

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ Dans cette acception, la pudeur est synonyme de pureté. Métral s'insurge contre cette vision dichotomique de l'homme ou la pudeur, qui implique une « épuration ablative » du corps. D'après elle, la chasteté prônée par l'Église encourage l'impudeur.

⁸⁰ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* pp. 60-61, 91-93.

⁸¹ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 176.

⁸² Pour une réflexion chrétienne sur la pudeur, voir un texte de Jean-Paul II, *Évaluations des possibilités de construire l'éthique chrétienne sur la base du système de Max Scheler*.

⁸³ Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, pp. 318-335.

⁸⁴ *Ibid.* pp. 336-337, 375. Cette réaction concerne la publicité, les sites de partage de vidéos comme YouTube ou DailyMotion.

⁸⁵ Pour n'en citer que quelques un : Platon, Aristote, Augustin, Thomas d'Acquin, Nietzsche, Scheler, Elia, Duerr.

⁸⁶ Dans les ouvrages utilisés pour ce travail : Claude Habib et Christophe-Géraldine Métral ; dans ceux consultés : José Morel Cinq-Mars, Monique Selz...

⁸⁷ Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, p. 9.

2.4 Nature/culture

Selon les auteurs, la pudeur est perçue positivement ou négativement. Leurs explications renvoient à la pudeur comme proche de la honte ou de la vertu. La partie ci-dessus, nous a montré que cette nuance chez les auteurs n'est pas binaire, mais monopolise souvent les deux acceptions.

Par ailleurs, les définitions sur la pudeur questionnent sa nature. Les auteurs expliquent tour à tour ce sentiment comme inné, spécifiquement humain ou social, voire l'expression d'une culture particulière ou encore de la civilisation. Cette section présentera les réflexions de différents auteurs sur l'essence de la pudeur.

2.4.1 La pudeur, honte vertueuse, constitutive de la nature humaine

Métral pointe que cette caractéristique est, pour plusieurs philosophes, la particularité différentielle de l'être humain. De plus, la pudeur serait également issue de la nature humaine. Darwin, déjà, postulait que la pudeur était une spécificité humaine dont les animaux étaient dépourvus.⁸⁸

Selon Scheler, les fondations de la pudeur sont la nature conflictuelle de l'homme. L'être humain serait caractérisé par une tension entre le corps et l'esprit. Selon lui, la quête d'unité est le propre de l'homme et justifie l'existence de la pudeur. La pudeur advient en raison de la prise de conscience de ce manque d'unité, à hypothétiquement satisfaire. « *La pudeur est une préparation à cette intégration dans l'unité qui abolira le dédoublement de notre être* »⁸⁹.

Dans le même ordre d'idée, Soloviev avance que la pudeur est l'attribut anthropologique qui distingue l'homme de l'animal. Il considère que l'homme prouve qu'il n'est pas un animal par la pudeur. Elle est la honte de l'homme face à sa « nature matérielle » (partagée avec l'animal), quand il réfléchit à sa nature, c'est-à-dire lorsqu'il a « une vie spirituelle ». La pudeur est la distanciation réalisée par l'homme vis-à-vis de cette « nature matérielle ». L'homme deviendrait lui-même (différent de l'animal) en s'écartant de sa « nature matérielle »⁹⁰. Métral spécifie que dans cette acception, la pudeur comme honte n'est pas péjorative. Elle est davantage une référence, étant donné qu'elle témoigne de la compréhension du caractère fini de la nature humaine face au caractère infini de la perfection

⁸⁸*Ibid.* p. 300.

⁸⁹ Guitton, J. (1991). *L'impur*. Paris : Desclée de Brouwer, p. 49. Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* p. 26.

⁹⁰Cité dans Vidal, J.-M. (1987). Nature et culture de la pudeur et de la parure. *Communications 46 : Parure, pudeur, étiquette*. Paris : Seuil, p. XXX.

idéale. La pudeur serait les racines de la perception du bien et du mal, le début de la conscience. Ainsi, l'objet de la pudeur est irrémédiablement qualifié de « mal » du seul fait d'en avoir honte⁹¹.

Tous deux renvoient au mythe de l'Ancien Testament. Chassés du paradis, Adam et Ève prirent conscience du bien et du mal. Rappelons que leur première réaction fut de réaliser leur nudité et de se couvrir, réflexe de pudeur⁹².

Scheler ajoute une autre différence entre l'homme et l'animal qui a trait à la pudeur⁹³. Pour commencer, « le phénomène de pudeur objective » s'appliquerait aux deux, à l'homme et à l'animal dit « supérieur ». Ce phénomène s'explique comme la primauté de l'individualité sur la reproduction, qui est d'utilité commune. La pudeur ne pourrait apparaître qu'à la condition de cette « subordination de la sexualité » à « l'existence individuelle ». Cependant, chez l'homme, cette pudeur serait objective (comme chez l'animal), mais aussi sentiment (différent de l'animal). « *C'est effectivement la pudeur que l'on froisse quand on objective autrui en le dépersonnalisant nécessairement quand on ne remarque en lui **qu'une** propriété ou une caractéristique précise.* »⁹⁴ La pudeur humaine irait au-delà de cette objectivité, l'objectivité seule étant impudique. C'est-à-dire que la pudeur humaine considérerait l'autre comme individualité, mais une individualité vue comme supérieure à une caractéristique. Une personne infirme est, par exemple, davantage, qu'un handicapé. La pudeur humaine, alliant objectivité et sentiment, permettrait de voir l'autre comme individu, et non pas juste comme correspondant à une seule caractéristique.

Métral observe que l'existence de l'homme n'a plus de consistance ni de direction s'il est « délesté des normes et structures ». Cet état correspond à la situation d'apudeur, c'est-à-dire l'absence de pudeur. Cette circonstance laisse l'individu sans les bases nécessaires à son existence personnelle et sociale. Par ailleurs, Bataille juge l'homme impudique comme destitué de son humanité⁹⁵. Bataille considère que la différence entre l'animal et l'homme vient des limitations que l'homme s'oblige à respecter, surtout en matière de sexualité⁹⁶.

Bologne constate qu'au 19^e siècle et au 20^e siècle, deux positions prédominent sur la spécificité humaine de la pudeur à partir de la « diversité des usages » pudiques. La première

⁹¹ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, pp. 21-27.

⁹² Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* p. 27.

⁹³ Partagée par Soloviev, d'après Métral.

⁹⁴ Labrusse-Riou (1992). *La pudeur à l'ombre du droit*. In C. Habib. La pudeur ou l'être discret. Paris : autrement, p. 33, citée dans C. Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 30.

⁹⁵ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, pp. 58-59.

⁹⁶ *Ibid.* p. 57.

postule que celle-ci, même si une partie des us est perçue comme impudique, renvoie aux instincts animaux, naturellement féminins. L'autre que cette pluralité témoigne de la construction humaine – civilisationnelle de la pudeur⁹⁷.

2.4.2 La pudeur, universalité naturelle ou particularité sociétale

Métral constate que l'ensemble des études en sciences humaines reconnaît la pudeur comme « *une réalité humaine universelle et intemporelle* »⁹⁸. Rappelons pourtant la réflexion soulevée par les anthropologues des siècles derniers qui découvraient des peuplades où le rapport à la nudité était différent de l'Occident, et semblait décomplexé : la pudeur est-elle présente chez les sauvages ?⁹⁹ Cette vision de la pudeur comme universelle, issue du péché de l'homme, fut en effet parsemée de doute au 16^e siècle avec « la découverte de nudité innocente ». Du 16^e au 18^e siècle, le mythe du bon sauvage dépeint l'existence d'hommes, fidèles à cet état d'innocente. Eux n'auraient pas été « corrompus par la civilisation ». La vision rationnelle de la pudeur, au 18^e siècle, perçoit la pudeur comme naturelle et conventionnelle (apprise)¹⁰⁰.

Le sociologue Norbert Elias a développé une thèse sur la pudeur liée à la civilisation. Pour commencer, gardons en tête le concept d'« économie affective » d'Elias. Il lie les structures de l'individu et les structures de la société. Selon lui, les émotions de chacun seraient façonnées par les us et coutumes ainsi que par les institutions. Elias s'est ensuite attelé à comprendre le rapport à l'affect dans l'Europe occidentale à partir de la Renaissance. Il construit la théorie du « processus de civilisation ». Il considère qu'on est passé d'un monde non civilisé et non régularisé à un monde civilisé et régulé par des règles. Le 16^e siècle serait la phase clef du processus avec la permutation de la classe sociale dominante. Celle-ci est en effet perçue comme « le moteur de la civilisation », à partir de laquelle se propagent les nouvelles normes, vers la population. Les règles sont ensuite intégrées par les sociétés dominées, par application du mécanisme de domination. Le pouvoir était aux mains de la noblesse dans la société féodale. Au 16^e, les bourgeois sont la couche dominante de la société de cours. L'exigence sociale devient alors le contrôle des pulsions. Ces contraintes extérieures vont progressivement être intégrées par chacun, par le biais de la famille et de l'Église, et devenir des exigences intérieures, dites autocontraintes¹⁰¹. Ceci engendre des « schèmes de

⁹⁷Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, p. 302.

⁹⁸Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 21.

⁹⁹À l'inverse, Herodote et Platon considéraient, par exemple, que la nudité était une preuve de la civilisation et qu'en avoir honte était la confirmation de la barbarie (Cité dans Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.* p. 300).

¹⁰⁰Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.* pp. 160-195.

¹⁰¹Kaufmann visualise deux phases du processus de civilisation. Dans la première, la prolifération des interdits oblige l'individu à prendre distance par rapport à ces pulsions. C'est le stade du contrôle extérieur. Dans la

comportement » particuliers de refoulement. La pudeur est donc, chez Elias, la direction prise par la civilisation contemporaine¹⁰².

À cette proposition théorique, beaucoup rétorquent l'oubli du « relâchement des mœurs » visible depuis l'après-guerre. Elias répond à ses détracteurs que ces manifestations (de relâchement des mœurs) indiquent plutôt une progression. Selon lui, chaque stade du processus de civilisation serait jalonné d'allers-retours (dits flux et reflux) vis-à-vis des impératifs extérieurs de retenue. Ce laisser-aller ne serait possible que dans une période avancée de la civilisation. Dans ce cadre, l'individu, conditionné, considère la contrainte de retenue comme normale. C'est une habitude, un « automatisme personnel »¹⁰³.

A contrario, Duerr s'oppose à la thèse d'Elias, qu'il qualifie d'« évolutionniste » et dont il critique les sources¹⁰⁴. Duerr milite en faveur d'une pudeur naturelle, faculté de base, en vigueur dans toutes les sociétés, à toutes les époques. Il admet l'existence de différentes expressions historiques de la pudeur, due, selon lui, aux diverses définitions de la nudité. Partout et de tout temps, l'homme aurait eu honte de son corps nu. La pudeur serait une part de « l'essence de l'homme », qui le distingue de l'animal. Il soutient la véracité du mythe biblique¹⁰⁵.

2.4.3 La pudeur, expression innée ou construction culturelle

Par ailleurs, certains auteurs distinguent dans la pudeur, un versant naturel et un versant culturel¹⁰⁶.

Merejkowsky et Scheler mettent en avant l'aspect physiologique de la pudeur. Ce dernier distingue trois fonctions utilitaires de la pudeur qu'il présente comme un principe régulateur et nécessaire à la nature humaine¹⁰⁷. Bologne partage la compréhension de la pudeur comme issue d'un apprentissage individuel, produit d'une civilisation donnée¹⁰⁸.

deuxième, l'individu a incorporé ces interdits.

¹⁰² Elias, N. (1973). *Op. Cit.*, pp. 87-279.

¹⁰³ Elias, N. (1973). *Op. Cit.*, pp. 270-272.

¹⁰⁴ Elias se serait basé sur des sources de teneur différentes engendrant ce constat d'opposition : de la littérature descriptive pour la période non civilisée et des ouvrages normatifs pour l'ère civilisée.

¹⁰⁵ Burguière, A. (1998), Préface. In H.-P. Duerr (1998) *Op. Cit.* (pp. IX-XXVII).

¹⁰⁶ Pour débiter, citons des auteurs des siècles précédents qui se sont exprimés sur la question. Au 17^e, Montesquieu traitait de la pudeur comme quelque chose d'inné. Il constatait cependant qu'elle n'était pas adoptée partout. Il convenait donc, dans ces cas, selon lui, de l'établir par le biais du législateur. À la même époque, Diderot définissait la pudeur par les mots, « instinct de propriété », reflétant une conception naturelle de la pudeur. Au 18^e, la conception de la pudeur comme naturelle se dote d'un apport constructiviste. Rousseau insiste sur la formation personnelle de cette caractéristique innée de l'espèce humaine. Balzac et Stendhal privilégient, quant à eux, l'approche de la pudeur comme apprise, mais ajoutent qu'elle est primordiale pour susciter le désir qui permettra de se reproduire, essentielle pour la pérennité de l'homme.

¹⁰⁷ Cité dans Bologne, J-C. (1986). *Op. Cit.*, pp. 23-25.

¹⁰⁸ Bologne, J-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 26.

En ce qui concerne Métral, elle réfléchit sur cette question nature/culture de la pudeur à partir de ses observations. Elle voit la pudeur comme la pleine « conscience de soi », dite « conscience de valeur » par Scheler. Ceci est la réalisation d'une discordance entre l'être effectif et l'idéal, entre ce qu'on est dans la réalité et ce qu'on souhaite être dans l'absolu. Ce processus et ces conceptions seraient dépendants de la personne et de sa culture. Cette constatation l'amène à la conclusion que la pudeur est « un phénomène psychosocial »¹⁰⁹.

Par ailleurs, Vincent-Buffault pointe que « *le mouvement pudique (...) n'en exprime pas moins une nature seconde qui se manifeste par des signes involontaires : rougissements, regard qui dérobe, voix qui tremble ou se perd.* »¹¹⁰. Comme si le processus pudique était composé de manifestations physiologiques naturelles et d'un aspect culturel, comme le prouvent les modifications historiques¹¹¹.

Métral considère, en effet, que les manifestations de la pudeur sont codifiées. La définition des vices et des vertus est dépendante de la culture. Reprenant Mauss, il avance que la manière, dont les expressions, les attitudes, les gestes et les comportements sont exprimés, procède de « l'apprentissage social ». Elle constate que les gestes pudiques sont innés, cependant, elle pose que la pudeur comme émotion est une élaboration psychique influencée par la culture. Elle s'oppose à la proposition de Scheler qui distingue « pudeur, sentiment universel » et « pudeur, expression culturelle ». Scheler insiste pourtant sur le développement individuel de ce sentiment¹¹².

D'un autre côté, la posture de Bologne se présente comme suit : « *toutes les époques ont eu conscience d'un sentiment de pudeur qui s'affirme de façons diverses et parfois contradictoires* »¹¹³. Bologne argumente que le rapport au corps dépend du point de vue pris à l'époque considérée ainsi que de la classe sociale et du sexe considéré. La pudeur s'applique à des cibles différentes (organes sexuels, corps, poitrine, cheville, etc.) selon la période, l'endroit, les personnes considérées, etc. Considérant ces facteurs, la pudeur s'applique aussi différemment selon le domaine pris en compte : les bains, l'habillement, le lit, les cabinets ou la médecine. La pudeur a trait aussi, soit « au regard de l'autre », soit à la prise de conscience personnelle ou encore à « l'expression de l'intime ». Dans ses écrits, il interprète la pudeur en termes de dangerosité, d'offense, de valorisation, d'interdiction ou de censure, de faiblesse,

¹⁰⁹ Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.*, p. 54.

¹¹⁰ Vincent-Buffault, A. (1992), *La domestication des apparences*. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (p. 127). Paris : Autrement

¹¹¹ *Ibid.*, p. 126-129

¹¹² Cité dans Métral, C.-G. (1996). *La pudeur ou l'être discret*. Bruxelles : éd. De l'université de Bruxelles, pp. 65-72.

¹¹³ Bologne, J.-C. (1986). *Histoire de la pudeur*. Paris : Orban, p. 417.

etc. Il narre les changements historiques de la pudeur, en prenant comme approche, la honte de la nudité. La symbolique attachée à la nudité-impudeur varie aussi : schématiquement, « au Moyen-âge, on pensait « hérésie » ; au 13^e siècle, « débauche ». Au XIX^e, on pensera « folie » et, au 20^e, « provocation »¹¹⁴ ». L'ensemble de son ouvrage expose la présence d'un équilibre – opposition entre les conceptions de l'art et celle de la vie quotidienne par rapport à la pudeur¹¹⁵. En simplifiant, « on résume généralement l'histoire de la nudité artistique à une pruderie exagérée au Moyen âge, une brusque libération de la renaissance et un académisme assagi dans l'art classique. »¹¹⁶

Utilisant aussi la méthode historique, Vincent-Buffault retrace les approches clefs de la pudeur de la renaissance au 19^e siècle. Elle montre que le rapport à la pudeur varie selon les époques. Elle explique que la Renaissance est l'époque de l'exigence de neutralisation des phénomènes corporels et affectifs. La période moderne introduit dès le plus jeune âge ces impératifs de décence. Au point que l'individu « perçoit ses contraintes comme l'expression de son for intérieur ». L'intégration précoce procure l'impression d'une pudeur constitutive de soi¹¹⁷. Bologne partage une idée similaire expliquée par ces mots : « chaque individu, à l'intérieur d'une même culture, porte en lui le système tout entier, mais il peut, selon son caractère, en privilégier tel ou tel aspect »¹¹⁸.

Guindon, quant à lui, avance que la perception de la nudité comme corrompue engendre la pudeur-honte. Cette honte n'est pas directement issue de la nudité en tant que telle. « Toute nudité est déjà œuvre de culture. »¹¹⁹ La nudité suit des normes propres à chaque culture-société. C'est la transgression de ces règles qui donne cette impression de débauche et se répercute dans ce sentiment de honte. Par ailleurs, il propose les concepts de dénudé « enculturé » et « déculturé ». L'expression « enculturée » s'explique comme la nudité qui ne se répercute pas par la honte, car elle s'inscrit dans les normes sociétales. La forme « déculturée » enfante la honte, car la nudité dont elle fait l'objet ne correspond pas à ces normes.¹²⁰

Dans la même logique culturaliste, Hall a montré que les distances de l'intimité varient en fonction des cultures. Le concept « proxémie » correspond à tout (observations,

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 93.

¹¹⁵ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 234.

¹¹⁷ Vincent-Buffault, A. (1992), La domestication des apparences. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (pp. 126-127). Paris : Autrement

¹¹⁸ Bologne, J.-C. (1986). *Histoire de la pudeur*. Paris : Orban, p. 375

¹¹⁹ Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, p. 353.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 353.

théories) ce qui concerne l'usage de l'espace réalisé par l'homme, lié à une spécificité culturelle. Il parle de convention tacite sur ce qui concerne l'intimité des gens et est considéré comme lié à la pudeur. Il constate que ces distances sont plus strictes pour la femme que pour l'homme¹²¹.

D'autre part, Habib distingue la pudeur de la décence. Cette dernière est la réponse consciente à une norme extérieure. A contrario, la pudeur serait, pour lui, inconsciente et personnelle. Sans cette spontanéité, la pudeur ne serait plus, elle serait un conformisme normatif¹²². Pachet effectue la même distinction. Selon lui, la pudeur serait la première réaction à un outrage alors que la décence s'élaborerait en prévision de cet outrage¹²³. Pour Métral, la pudeur et la décence partagent le même rapport aux interdits. La décence renverrait aux limites posées par les règles de civilité (extérieures et objectives) alors que la pudeur serait l'intériorisation subjective de ces règles, dépendante de l'appréciation du sujet¹²⁴. Bologne lie, quant à lui, la pudeur individuelle à l'éthos et la décence sociale à l'habitus, toutes deux liées à des règles. Il définit l'apudeur comme l'absence de pudeur qui a un impact sur la constitution de ces règles. L'impudeur serait, par contre, « la violation consciente des règles de la pudeur » ; il cite les naturistes d'avant-guerre en exemple¹²⁵.

À l'inverse, Schneider considère que pour Freud, l'impudeur est naturelle. L'objectif de la cure psychanalytique serait de dépasser cette pudeur qui opprime la tendance naturelle à l'impudeur. Le traitement obligerait l'individu à parler de la sexualité, sujet profondément enfoui par les convenances. La pudeur serait répressive vis-à-vis de la sexualité. Freud définirait le passage de l'enfance à l'âge adulte par l'apparition de cette pudeur. Elle irait à l'encontre des perversions infantiles impudiques, l'exhibitionnisme et le voyeurisme. Cette pudeur s'opposerait, par la suite, au même titre que les attributions morales et le dégoût, à l'accomplissement des pulsions sexuelles. Les « digues psychiques », comme la pudeur, seraient les forces civilisatrices. Selon lui, Freud fustigerait la contrainte pudique dictée par la civilisation¹²⁶.

¹²¹ *Ibid.*, pp. 358-360.

¹²² Habib, C. (1992), Préface. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* pp. 14-15.

¹²³ Pachet, P. (1992), La réaction à l'outrage. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* pp. 22-23.

¹²⁴ Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* p. 71.

¹²⁵ Bologne, J-C. (1986). *Op. Cit.* pp. 18-19.

¹²⁶ Schneider, M. (1992), Endiguer. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* pp. 160-171.

2.5 La pudeur et la femme

Les deux « oppositions », expliquées ci-avant, connotent l'ensemble des définitions et des thèses des penseurs sur la pudeur. Mais une autre réflexion semble également les « diviser » : la considération de la pudeur comme étant une spécificité féminine.

2.5.1 Nature pudique de la femme¹²⁷

À l'époque contemporaine, Habib s'interroge aussi sur la tendance naturelle de l'homme et de la femme par rapport à la pudeur. Elle partage pourtant les raisons de la contestation féministe. Elle établit que la différence anatomique entre le sexe de l'homme et celui de la femme implique une variation par rapport à l'étalage du désir. En situation de désir, le sexe apparent de l'homme se transforme en érection clairement identifiable. Le signe du désir du sexe masculin ne peut être ignoré. À l'inverse, le sexe caché de la femme ne permet pas de s'assurer formellement du désir féminin. Le désir de la femme peut être caché voir simulé¹²⁸. « *Il y a dans la conformation féminine, une prédisposition à la pudeur.* »¹²⁹. Elle ajoute : « *la pudeur (...) incombe à l'objet du désir, c'est à lui qui revient d'être ou de n'être pas pudique. Cet objet (...) est la femme* »¹³⁰¹³¹. Seule la femme aurait la possibilité et le pouvoir de réguler son plaisir et donc de choisir de plaire, de « se faire l'objet du désir de l'autre ». La pudeur corporelle concernerait exclusivement la femme. Elle la voit comme une élégance uniquement féminine, inégalable par l'homme¹³². L'homme se contenterait d'une pudeur du discours (provocant ou respectueux), dans son rapport à la pudeur féminine.¹³³

En revanche, selon Schneider, Freud lierait perversion et féminité. Naturellement, la « femme moyenne inculte » présenterait la même « prédisposition perverse polymorphe » que celle de l'enfant. La femme aurait donc une tendance à l'impudeur. La prostitution, activité majoritairement féminine serait la preuve de cette différence sexuée d'aptitude impudique.

¹²⁷Premièrement, Montesquieu avance que la honte-pudique est l'apanage des femmes dans toutes les nations alors que la témérité est celui des hommes (cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* p. 115). Diderot pense lui que la pudeur est la peur instinctive de la femme, face à l'amour, en comparaison avec l'insouciance masculine (Cité dans Métral, C.-G. (1996). *Op. Cit.* pp. 107-108). Bologne constate que le même argument est utilisé depuis Pline pour justifier la pudeur, comme de nature féminine : « *Le corps d'une femme noyée flotte la tête en bas, pour cacher les organes sexuels, tandis que celui d'un noyé flotte sur le dos.* » (Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.* p. 16).

¹²⁸En atteste pour lui, la prostitution qui est un fait éminemment féminin.

¹²⁹Habib, C. (1992), Vertu de femme. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (pp. 141-142). Paris : Autrement.

¹³⁰*Ibid.* (p. 146).

¹³¹Cette affirmation n'est pas à prendre comme une acceptation de la femme-objet. L'auteur insiste, il s'insurge contre « l'érotisation abusive, imposée, extérieure ».

¹³²Habib monopolise l'exemple des travestis qui essaient d'imiter la posture féminine, qui reste pourtant « ostentatoire », ils n'arrivent pas à reproduire la sobriété féminine.

¹³³Habib, C. (1992), Vertu de femme. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* (pp. 141-146).

Par la suite, Freud élargira, d'après elle, son point de vue aux deux sexes.¹³⁴

2.5.2 Emphase historique sur une pudeur féminine

D'un autre côté, il est à noter que dans l'histoire, la pudeur est principalement envisagée sous l'angle de la pudeur féminine. Quelques exemples de cette focalisation sont présentés ci-dessous.

Les hellénistes et Romains présentaient une vision sexuée de la pudeur. Ils jugeaient positivement la nudité masculine. La nudité féminine était, au contraire, vue comme objet de tentation, lié à l'adultère. Pendant l'Antiquité, cette érotisation du corps féminin engendra la mise en place de « barrière »¹³⁵. La pudeur est vue comme un garde-fou pour éviter à la femme de succomber à « sa lubricité naturelle ».¹³⁶

Au Moyen-âge, on observe une radicalisation de la prise en compte de la pudeur féminine, à la gloire de l'homme et de Dieu. L'ensemble du comportement de la femme est connoté, disséqué et contrôlé en rapport avec la pudeur (ses vêtements, ses bijoux, son attitude, ses paroles, etc.)¹³⁷.

Par ailleurs, la conception diffusée par la chrétienté et les philosophes a joué en faveur d'une vision négative de la pudeur féminine. Dans ces conceptions, la pudeur de la femme est vue comme naturelle, comme l'atteste le mythe d'Adam et Ève avant la chute. Toutefois, cette pudeur originelle est considérée comme amoindrie en raison de cette chute. Depuis lors, seules Marie et les saintes présenteraient cette véritable pudeur¹³⁸.

À la renaissance, la pudeur était présentée comme la « vertu supérieure de la femme ». Cette qualité naturelle se matérialise dans l'effacement de la femme, qui se doit de respecter de multiples interdits, recensés dans les manuels d'éducation et de savoir-vivre¹³⁹.

Retour sur la pudeur féminine via le mythe biblique, Ève, la tentatrice, est perçue comme responsable de la chute de l'homme. L'objectif de la femme serait donc l'incitation du désir de l'homme. Bologne qualifie ainsi d'« obsession paranoïaque », l'approche chrétienne de la sexualité de la femme. La médecine du 16e siècle aurait renforcé cette idée de la nature féminine liée à la sexualité. L'acte sexuel serait, d'après ces praticiens, un besoin pour la femme (et non pour l'homme). Le manque de sexualité exposerait la femme à des troubles

¹³⁴ Schneider, M. (1992), Endiguer. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* (pp. 164-168).

¹³⁵ Comme les murs de la chambre, ceux de la gynécée, le voile, l'interdiction de se rendre au stade, etc.

¹³⁶ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 15 - Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 22-67.

¹³⁷ Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 78-127.

¹³⁸ Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, pp. 130-140.

¹³⁹ *Ibid.*, pp. 147-188.

graves. De même, Baré décrit la femme comme lubrique par similitude avec les animaux femelles. À l'inverse du mâle, elle cherche encore à s'accoupler après la reproduction¹⁴⁰.

À l'époque classique (15e -17e siècle), la tendance à la lubricité de la femme est vue comme invitation à la transgression pour les hommes¹⁴¹. Par ailleurs, Bologne pointe que « *La pudeur naturelle est comme le bracelet électronique d'une femme en liberté conditionnelle : la confiance qu'on lui accorde lui épargne une prison stricte* »¹⁴². Cette pudeur innée permettrait donc d'accorder, à la femme, un minimum de liberté malgré les suspicions sur son côté tentateur. Alliant raison, religion et nature, la pudeur est désormais vue comme la prise en considération de sa faute, l'apport d'une compensation par rapport à celle-ci qui s'exprime par la culpabilité face aux vertus, pratiquées en toute innocence avant la faute¹⁴³.

Au 18e siècle, la pudeur féminine était de rigueur pour contenter le désir masculin et permettre la reproduction. La jouissance féminine entraverait la fécondation. Et la vue de son corps diminuerait la fougue de l'homme¹⁴⁴. Fin 18e-début 19e, les penseurs rationalisent cette spécificité féminine de la pudeur. Rousseau monopolise des preuves physiologiques. Merejkovsky sollicite des exemples animaux et végétaux pour justifier la pudeur comme étant un obstacle à la consanguinité¹⁴⁵.

D'après Vincent-Buffault, au 19e siècle, l'emphase est aussi mise sur la pudeur féminine. Les femmes sont éduquées dès l'enfance à être des entités pudiques. Elle ajoute que la catéchèse insiste sur l'importance de la virginité pré-maritale pour les femmes. Cette insistance précoce sur la pudeur deviendrait comme une seconde nature pour la femme. Du fait de l'habitude, elle développerait des réactions pudiques spontanées ; ce qui n'est pas le cas de l'homme. Cette attention précise sur la pudeur féminine est non masculine proviendrait de plusieurs conceptions. La femme serait exposée à davantage de risques si elle se laisse aller à la satisfaction de ses désirs, entendus sexuels. Tenir une posture de réserve serait pour la femme, une manière de satisfaire davantage l'homme¹⁴⁶. Par ailleurs, la femme serait « victime de son corps et du regard porté sur celui-ci », les menstruations en seraient un

¹⁴⁰ Bologne, J.-C. (1986). *Histoire de la pudeur*. Paris : Orban, p. 16.

¹⁴¹ *Ibid.*, pp. 85-87.

¹⁴² Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil, p. 188.

¹⁴³ *Ibid.*, p. 169.

¹⁴⁴ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, p. 17.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 17.

¹⁴⁶ Selon Bologne, les visions de la femme qui influencent cette approche de la pudeur féminine au 19e sont l'angélisation et l'érotisation (explicités ci-dessus).

exemple. Des maladies de la pudeur comme l'eurothrophobie¹⁴⁷ et la crise d'hystérie¹⁴⁸ sont dites féminines. Par ailleurs, Bologne relate l'interdiction pour les femmes de professer comme médecin au 19^e siècle. Il explique, aussi, que la pudeur de la femme était un argument pertinent pour éviter le contrôle de stérilité, utilisé pour valider l'annulation d'un mariage (l'argument ne tient pourtant pas pour l'homme)¹⁴⁹. Bologne explique qu'à ce siècle, le regard sur la femme est triple (médicale, juridique-législatif et artistique) avec toujours pour logique, la protection de la femme¹⁵⁰. De plus, on attribue, selon Vincent-Bufferault, un aspect de la pudeur différent à chaque sexe. La pudeur des sentiments serait réservée à l'homme et s'observerait dans le côté impassible de celui-ci. La pudeur corporelle, et les expressions somatiques de celle-ci seraient confinées à la femme.¹⁵¹

Habib explique que la pudeur était considérée comme une « vertu féminine naturelle » jusqu'aux oppositions féministes. Deux courants traversent la réaction féministe : une volonté d'étendre la possibilité de cette vertu aux deux sexes et la détermination à exempter la femme de l'impératif pudique. Il constate qu'actuellement, la pudeur n'est plus assignée sexuellement, mais est vue comme mixte. La pudeur était considérée comme étant un élément sexué, elle est maintenant une « variable individuelle ».¹⁵²

¹⁴⁷L'eurothrophobie est la peur de rougir liée à une hyperprise en compte de soi et à des fragilités psychiques (comme le manque de confiance en soi, la vanité narcissique et, à l'excès, sensibilité à la honte). Vincent-Bufferault parle « d'un excès de pudeur ».

¹⁴⁸L'hystérie est une pathologie, névrose qui s'exprime par des crises. Lors de ces crises, tout ce qui est habituellement maîtrisé par la pudeur se manifeste immodérément. Freud s'est attardé à la compréhension de ce trouble par le biais de patientes.

¹⁴⁹ Bologne, J.-C. (1986). *Op. Cit.*, pp. 121-132.

¹⁵⁰ Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 215-240.

¹⁵¹ Vincent-Bufferault, A. (1992), La domestication des apparences. In C. Habib (Dir.). *La pudeur : La réserve et le trouble* (pp. 131-135). Paris : Autrement

¹⁵² Habib, C. (1992), Vertu de femme. In C. Habib (Dir.). *Op. Cit.* (pp. 138-141).

2.6 Conclusion

Cet avant-goût de la littérature sur la pudeur a permis de montrer l'existence de points de vue différents sur les trois questions sélectionnées auparavant. Pour conclure cette partie, voici un résumé des réflexions énumérées ci-dessus ; mais gardons en tête que ce résumé est une simplification de la réalité des exposés et n'exprime pas les nuances données par les auteurs. Tout d'abord, la pudeur fut, et est toujours considérée, selon les penseurs, sous un angle positif, qui renvoie à une pudeur – vertu ou sous un angle négatif, qui mobilise une pudeur - honte. Les thèses les plus récentes semblent privilégier le premier angle. En second lieu, l'essence de la pudeur reste discutée entre les théoriciens. Certains privilégient une pudeur absolue présente universellement de façon innée chez tous les êtres humains. D'autres optent pour une approche relativiste, particulariste. Tous questionnent l'existence de la pudeur comme issue ou preuve de l'humanité. Troisièmement, la sexuation de la pudeur est un sujet fortement évoqué, souvent en lien avec la perception de la sexualité de la femme. Les constats historiques actuels semblent privilégier la thèse d'une asexuation contemporaine. Cependant l'exposé d'Habib ainsi que la focalisation de Bologne dans son dernier ouvrage sur la pudeur féminine semblent montrer le contraire¹⁵³.

Dans ce travail, il ne s'agit bien évidemment pas de répondre définitivement à ces questionnements qui ont sollicités, voire même divisés, les penseurs depuis plusieurs siècles. Cependant, étant donné que ce sont les points de tensions révélés par la littérature sur le concept de pudeur, il semble indispensable de les prendre en considération. Dans la suite du mémoire, une analyse de ces nœuds sera effectuée sur la population cible. Ces trois points ne sont pas parfaitement dissemblables et partagent des affinités. Ils seront considérés comme des angles d'approche dans l'ensemble de ce travail et permettront d'articuler les informations trouvées.

¹⁵³Dans ce livre, Bologne fait le constat suivant sur la société qui nous entoure : La pudeur vue comme décence est relativisée, à l'inverse la pudeur dite « absolue » est laissée aux considérations individuelles. Il considère que la pudeur actuelle est déssexualisée. Pourtant, il nuance plus loin en soulignant que cette déssexualisation de la pudeur est davantage théorique que pratique...Les femmes en seraient encore victimes. Pour lui, deux rapports à la pudeur cohabitent : la pudeur-respect et la pudeur-honte, engendrant une radicalisation du comportement (soit pudibonderie excessive, soit impudeur assumée), par crainte paranoïaque du regard d'autrui. Bologne, J.-C. (2010). *Op. Cit.*, pp. 365-377.

3 Méthodologie

3.1 La population d'intérêt

3.1.1 Raisons de mes choix

La population d'intérêt est musulmane. Les raisons personnelles de ce choix furent expliquées dans l'introduction, ainsi que les justifications en lien avec le sujet choisi, la pudeur. L'étude de la pudeur d'une population musulmane dans un contexte sociétal non-musulman n'a pas encore été réalisée. Il fut donc décidé de faire ce travail sur une population musulmane occidentale, dans un esprit exploratoire. La Belgique fut choisie comme contexte sociétal en raison d'une facilité de mise en œuvre de la recherche et d'une connaissance personnelle de la société belge, mon pays d'origine et de lieu de vie. La partie néerlandophone de la nation fut écartée pour des raisons pratiques, linguistiques. En Communauté française, la population musulmane est principalement présente dans des villes comme Bruxelles, Liège et Charleroi. C'est pourquoi ces trois villes furent considérées. Les études sur les musulmans en province étant peu effectuées, une approche de ce type aurait pu donner un autre angle de vue. Cependant, la concentration musulmane étant nettement supérieure dans la Capitale, un terrain sur Bruxelles aurait plus de poids. La population est donc finalement musulmane bruxelloise.

Par ailleurs, la période pubère correspond à un temps de construction de soi et de prise de position par rapport à ce qui entoure. Pour cette raison, j'ai souhaité travailler avec des adolescents, c'est-à-dire des jeunes entre 12 et 17 ans.

L'environnement scolaire semblait, dans un premier temps, le lieu idéal pour aller à la rencontre de cette tranche d'âge. La première idée fut d'aborder mon terrain scolaire grâce aux animations proposées par les centres de plannings familiaux dans les écoles. Cette approche ne fut hélas pas envisageable. Mon projet fut refusé par la majorité des plannings familiaux bruxellois. Certains acceptèrent, mais les écoles décidaient alors de ne pas donner suite à ma demande. Et si l'école avait donné son accord, j'étais déboutée par les parents ou le corps professoral.

Les mouvements de jeunesse étant le deuxième lieu privilégié pour rencontrer des jeunes, j'optais pour un mouvement scout. La population ciblée étant des musulmans, une recherche de ces groupes scouts musulmans fut réalisée, ainsi que de personnes pouvant m'introduire

auprès des organisateurs. Les mouvements de Charleroi et de Liège furent contactés ainsi qu'une troupe de guides chiites lancées par Isabelle Praile et la troupe de scouts et guides musulmans de Belgique de Karim Geinaert. Ces associations bien qu'ouvertes à mon projet ne correspondaient pas. En effet, les deux premières, plus récentes, encadrent principalement des enfants, en dessous de 12 ans. Ils ont choisi de cibler cette tranche d'âge pour commencer, afin d'assurer un nombre minimal d'inscrit avant de s'ouvrir aux adolescents. Les deux autres groupes ont actuellement des difficultés, entres autres, à mobiliser des animés et animateurs impliqués sur le long terme. Ceux-ci ne pouvaient donc pas m'assurer une population suffisante pour ma recherche.

Il fut donc décidé d'approcher un groupe de scouts. En résumé, la population d'intérêt participe à un mouvement scout sunnite bruxellois mixte. Ce choix résulte de la possibilité d'englober cette situation sociale, étant donné la constitution ponctuelle, stable et récurrente de cette population.

3.1.2 Présentation des Fourmis¹⁵⁴

Le groupe choisi est « les fourmis », scouts et guides musulmans de Belgique. Initialement, l'ASBL « le nouvel espoir » en 1991 propose un mouvement scout typé musulman avec la coopération des scouts catholiques. Cependant, les relations avec les fédérations scoutistes habituelles n'ont pas permis à ce jour de créer une alliance, surtout en raison de la prégnance d'une autre spiritualité. Active depuis sa structuration indépendante en 1996, l'ASBL les fourmis est issues de la volonté d'un couple : Abdelkader Azami et Fatima Samlali. Issue de leur bénévolat. L'ASBL rencontre un franc succès auprès de la population musulmane d'Anderlecht et de Molenbeek ainsi que de toute la communauté. Elle rassemble aujourd'hui 140 jeunes majoritairement marocains de 6 à 18 ans, séparés en différents groupes d'âge. Cette année 2012, la troupe mixte, en pleine restructuration, a choisi de se limiter aux adolescents. Chaque année, le projet est reconsidéré au vu des difficultés financières ainsi que de l' (in)existence d'un local. La cinquantaine d'éclaireurs et de guides sont issus de la jeunesse bruxelloise, originaire directement ou indirectement de l'immigration. Le choix difficile de la mixité a été estimé nécessaire pour apprendre à vivre cette mixité dans un cadre islamique. En raison de cette mixité, certaines mosquées et familles manifestent de la réticence voire de l'hostilité vis-à-vis du mouvement. Cette mixité ajoute à la pertinence sociale du groupe par rapport à l'objet de recherche, la pudeur s'organisant dans

¹⁵⁴ Cette description est issue de ma propre recherche et de Dassetto, F. (2011). *L'iris et le croissant : Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain, pp. 56-58.

un rapport à l'autre, souvent décrit comme un rapport de sexe.

La troupe est populaire pour ses représentations théâtrales sur des sujets délicats dans la communauté. Ces activités sont une preuve de l'intégration et de la popularité des Fourmis au sein de la communauté musulmane. Elle a organisé en 2009 - 2010, « le mariage de Leila », fruit d'une réflexion humoristique sur le mariage dans les communautés musulmanes. En 2011-2012, la pièce « Ploubelle l'école », produit de discussion sur la diversité à l'école, fut mise en scène dans le cadre du festival de l'égalité des chances. Actuellement, les jeunes se rassemblent pour mettre sur pied une représentation sur les élections. Pour explication, l'ancien animateur de quartier souligne la prépondérance de l'oralité et des histoires dans la culture maghrébine qui les a amenés à développer ces pièces, ainsi que la volonté des jeunes de se retrouver régulièrement autour d'un projet commun. En outre, ils réalisent aussi des vidéos¹⁵⁵ alliant autodérision et esprit critique. Voici les thèmes des trois premières vidéos : position sur le port du voile, la burqa et les prières absurdes. Le quatrième court métrage, quant à lui, réagit à l'émission « Question à la une » du 11 avril 2012, « *Faut-il craindre la montée de l'islam, en Belgique ?* ». Il insiste sur la sélection d'images et le favoritisme de certains interlocuteurs dans les montages de la RTBF. Les choix ciblés des journalistes auraient pour conséquence des émissions à caractère islamophobe. Ces vidéos sont un exemple d'activité effectuée lors des camps de vacances proposés par l'ASBL. La mise sur pied de rencontre hebdomadaire est en préparation, mais n'est pas encore effective. Par ailleurs, le groupe organise des cours ouverts à tous, aux Facultés Universitaires Saint-Louis, dans le cadre du projet « rencontre avec l'islam ». Les intervenants¹⁵⁶ centrent leurs interventions sur la sira prophétique et le tafsir, explication des versets coraniques. L'ASBL possède un portail Facebook¹⁵⁷ qui lui permet de communiquer ses projets futurs et de diffuser son point de vue sur des sujets d'actualité.

Grâce aux initiatives précitées, le chef d'unité entend amener le jeune à devenir un citoyen responsable et engagé. Le but avoué est de proposer une approche de l'islam, différente de celle de l'école et de la mosquée. La question religieuse de certains groupes scouts, suivant la logique croyante de Baden Powell, est au cœur de l'actualité de cette année 2012. La fédération catholique scoute a en effet supprimé le terme catholique, ainsi que toutes références à Dieu dans sa charte et sa promesse. A contrario, la position d'Abdelkader est

¹⁵⁵ Le lecteur peut trouver Youtube les vidéos tournées par l'ASBL les fourmis : *Renvoyé spécial, Question à la Nul, L'heure de la prière et Question à la Nul 2 : Le retour du Bossu.*

¹⁵⁶ Voici ceux dénombrés pour la période 2011-2012 : Yacoub Mahi, Anass Tigra, N'Diaye Mouhameth Galaye, Abdel Hamid, Tensamani Chebagouda, Radouane Ahiya, Hassan Amdouni.

¹⁵⁷ Page Facebook de l'ASBL « les fourmis », En ligne <https://www.facebook.com/asbllesfourmis>.

précise sur ce point : l'islam est abordé dans les activités. Il cite, par exemple, un jeu dans les bois où les cinq postes d'arrêt permettaient aux enfants de découvrir les cinq piliers de l'islam. Les jeunes expriment d'ailleurs fièrement avoir appris des sourates et des hadiths grâce aux animations. Des temps de prière sont planifiés et la journée commence donc avec la prière du matin. Le port du foulard est laissé libre, mais est généralement porté par les animatrices. À l'aide d'une démarche ludique, l'objectif cité allie l'intégration des principes de l'islam et positionnement sain dans la société belge, par l'éducation et le service. Il arrive que Yacoub Mahi, conférencier – professeur de religion islamique intervienne pour susciter une réflexion spirituelle. Cependant, la référence à la religion ne serait pas constante et resterait diffuse selon Azami. Dassetto qualifie la référence à la religion de « vive », mais « pas omniprésente »¹⁵⁸. Les Fourmis sont issues de la tendance sunnite, mais restent ouvertes aux autres approches musulmanes. Des animateurs et animés sont en effet chiïtes.

3.1.3 Présentation des jeunes interviewés

Cette section aura pour but de décrire qualitativement cet échantillon. Une description plus détaillée se trouve en annexe, avant la retranscription des interviews.

Trois garçons et trois filles ayant participé au camp scout susmentionné ont été interviewés: Hicham (15ans), Karim (15ans), Abderazzaq (17ans), Nabila (15ans), Rachida (16ans) et Tuba (17ans). Il est important de noter que la majorité de ces adolescents partagent de nombreuses caractéristiques (type de scolarité, milieu familial, espérance professionnelle, rapport au religieux, activités, etc.) Seul Abderazzaq sort de ce cadre. Dans la suite de ce travail, les remarques le concernant seront donc à mettre en lien avec la description faite ci-dessous et dans l'annexe.

Premièrement, tous les adolescents sont belges, issus de l'immigration marocaine. Au moins un des parents est né et a vécu au Maroc (en général le père). Ils suivent un enseignement de type général. Les options choisies sont majoritairement latin, mathématiques et sciences. Ils visent des études supérieures, en général de type long, tel qu'ingénieur, chirurgien ou juriste. Je qualifierais leurs ambitions de réalistes au vu de la conscience du travail nécessaire et leur intérêt pour l'école. Au minimum bilingue français-arabe, trois d'entre eux suivent leur scolarité en néerlandais. Pour les garçons, le passe-temps privilégié est le sport. Pour les filles, les hobbies sont plus diversifiés : sport, informatique, photographie, théâtre, etc. La description ci-dessous renvoie à une jeunesse équilibrée issue de la classe moyenne.

¹⁵⁸ Dassetto, F. (2011). *Op. Cit.*, p. 57.

On distingue également une grande similitude en ce qui concerne le milieu familial. Les pères travaillent en tant qu'ouvrier ou fonctionnaire tandis que les mères sont femmes au foyer (à l'exception de la mère Nabila et de celle de Karim qui reprend des études). Les familles sont composées de trois à cinq enfants. Les professions mentionnées ci-dessus concordent avec le milieu socio-économique renvoyé. De plus, ces adolescents se décrivent comme croyant musulmans, pour la plupart soucieux de connaître leur religion. Ils vont à l'école arabe et à la mosquée.

Abderazzaq, quant à lui, est en décrochage scolaire. Sa situation familiale est défavorisée : père en prison, perte de contact avec son unique sœur et son beau-père. Il mentionne une tentative de suicide ainsi que des maltraitances durant l'enfance. Il est le seul à se dire non croyant. Durant l'interview, Abderazzaq a presque uniquement répondu par la négative. Personnellement, j'émetts une réserve quant à la pertinence de l'interview au vu des nombreuses oppositions qu'il mentionne sur la totalité des sujets abordés.

Tout en restant conscient des différences de chacun, il est néanmoins possible de définir le panel comme provenant d'un milieu socio-économique moyen à aisé, sans problèmes familiaux majeurs. Les priorités sont les études, les hobbies et la religion. Au vu des discussions, j'émettrai également l'hypothèse d'une certaine fierté quant à leurs statuts et ambitions. En outre, il serait possible qu'ils se décrivent de manière très positive, voire quasi idéale, afin de renforcer encore cette image de belge-marocain-équilibré-intégré.

3.2 Méthode d'approche du terrain

Le projet sur le terrain se décline en deux temps, correspondant à deux manières spécifiques d'appréhender les perceptions des jeunes. Ces différentes méthodes¹⁵⁹ sont exclusivement qualitatives. En raison de la recommandation de la grounded theory de cumuler plusieurs méthodes d'approches, les méthodes d'observation participante et d'entretien compréhensif semi-directif furent utilisées pour ce travail. Une investigation multi-méthodologique aurait permis de mieux cerner notre terrain, mais seules deux approches furent optées en raison de l'ampleur ingérable d'un procédé pluriel. Néanmoins, les deux méthodes choisies se complètent et permettent d'accéder à des données d'ordres différents.

¹⁵⁹ Les ouvrages suivants ont permis de circonscrire les méthodes employées : Quivy, R. & Van Campenhout, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod - De Singly, F. (2001). *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire*. Paris : Nathan – Blanchet, A. & Gotman, A. (2001). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Paris : Nathan – Kaufmann, J.-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan – Arborio, A.-M. & Fournier P. (1999). *L'enquête et ses méthodes : L'observation directe*. Paris : Nathan - De Changy, J., Dassetto, F. & Maréchal, B. (2007). *Relations et co-inclusion : Islam en Belgique*. Paris : Harmattan.

3.2.1 Prise de contact

Après avoir fait brièvement connaissance avec Abdelkader Azami¹⁶⁰ et rapidement exposé mon projet, un rendez-vous fut pris. Munie d'un court dossier explicatif¹⁶¹, j'ai questionné Mr. Azami sur l'organisation de son mouvement, la mise en œuvre, la population ciblée, sa motivation et les difficultés rencontrées. Il m'a dit l'avoir créé il y a 20 ans à la suite d'un autre projet et l'avoir concrétisé avec sa femme. J'ai progressivement expliqué les trois étapes de ma démarche, en montrant ma volonté de participer à leur camp et la flexibilité possible de ma méthode. Ce dernier fut particulièrement enthousiaste et donna son accord pour l'ensemble de mes demandes.

Je demandais alors à rencontrer les animateurs, organisateurs avant la semaine d'activité. Malgré une réponse positive, la rencontre ne put se dérouler en raison de l'indisponibilité de ces derniers. Ensuite, je l'informais de l'objet de ma demande, la pudeur, en veillant à la portée de mes paroles. En effet, révéler que je désirais travailler sur la pudeur m'a valu des refus préalables à mon projet (comme expliqué précédemment). Mon interlocuteur, comme les autres responsables scouts contactés, a manifesté une haute compréhension de l'intérêt du sujet dans le cadre de l'islam. Par ailleurs, je le rassurais sur l'usage restreint au cadre universitaire des informations récoltées, étiquetées anonymement. Je lui fis part de ma sympathie pour son initiative de mouvement de jeunesse ainsi que de mon objectif de neutralité. Il m'a confié qu'il ne craignait pas ce que j'allais trouver, mais davantage, ce que j'allais en faire, ce sur quoi, je l'ai rassuré.

Par après, chaque nouvelle rencontre, avec les animateurs et les animés, nécessitait de me présenter. Chaque présentation se voulait spécifique à mon interlocuteur, tout en restant constante dans mes explications, et claire sur le thème. Globalement, je fournissais les informations suivantes : mon prénom, ma position d'étudiante en sciences des religions, spécifiquement sur l'islam (ce qui me valut de multiples questionnements), la raison de ma présence – réaliser mon travail de fin d'étude sur la pudeur avec leurs collaborations.

3.2.2 Observation participante

Lors d'une observation participante d'une semaine, je me suis immergée dans leur environnement d'activité. J'ai assisté au camp de Pâques entre le 2 et le 9 avril 2012, organisé au centre « les fauvelles » du mouvement YWCA¹⁶² de Louette-Saint-Pierre, dans les

¹⁶⁰ Créateur et chef de l'unité scouts musulmans : les Fourmis

¹⁶¹ Ce dossier est disponible dans l'ANNEXE 2: 1. Dossier explicatif pour les scouts, remis en double au chef d'unité et aux animateurs.

¹⁶² Le groupe YWCA rassemble des femmes pluralistes désirant leur propre épanouissement en participant au

Ardennes belges. Après un temps de repérage des lieux, des acteurs et de l'organisation, je me suis mêlée à la vie du camp. J'ai pris part aux conversations et diverses activités. J'ai participé en prenant des notes repères et questionné sur les thèmes de mon sujet de recherche, aussi subtilement que possible, lors de conversations. Étant donné ma position qui pourrait être qualifiée de « chercheuse » et de « nouvelle », poser des questions a semblé normal, voire attendu et ne présenta donc pas de difficultés. En fin de journée, je m'octroyais du temps pour remettre au propre les prises de notes : descriptions, réflexions personnelles, remarques pour le futur et commentaires-analyse de la journée écoulée. J'ai essayé de ne rien négliger, même ce qui semblait inutile. Les journées étant longues, les animateurs allant rarement coucher avant 1 à 2h du matin ; ces remises en forme furent fréquemment effectuées en plusieurs fois aux petites heures ainsi que tôt dans la matinée, dans les sanitaires (afin de bénéficier de lumières, sans éveiller les soupçons). Ce compte-rendu fut retravaillé par la suite. Trois débriefings furent réalisés par téléphone, à deux jours d'intervalle avec une personne proche, étrangère à l'approche sociologique et à la collectivité scout et musulmane. L'objectif était de constituer un ensemble de faits et de discours, pour ensuite développer une réflexion critique sur ces attitudes gestuelles et verbales dans leur contexte d'expression. Ce contexte fut circonscrit à l'espace « camp de Pâques » des Fourmis. Circonscrire ainsi mon cadre permet d'approcher les interactions de cette communauté spécifique. Cette portion de la communauté musulmane est définie par son appartenance générationnelle (adolescente), religieuse (musulmane), régionale (Bruxelles majoritairement Molenbeek), groupale (scout) et majoritairement issue indirectement de l'immigration marocaine. Grâce à cette méthode, la vérification de la réalité des comportements est possible. Ceci permet de s'assurer de l'objectivité des discours, ainsi que d'aiguiser ma grille d'entretien. J'ai pu vérifier la réalité des comportements et ainsi m'assurer de l'objectivité des discours. La difficulté principale fut de compenser l'embarras de ma présence, en amenant du positif. Il s'agissait par exemple de faire gagner du temps, de décharger les animateurs et de les aider dans leurs besoins. Ma démarche fut facilitée par des relations clés, qui commentaient certaines situations. Durant le camp, deux personnes me prirent « sous leurs ailes ». Nora, animatrice la plus âgée, m'introduisit dans le groupe des filles, me proposa de loger dans le même dortoir et m'inséra dans les tâches quotidiennes. Ce support, me donna cependant rapidement l'impression d'être mise en question, voir testée en me mettant à l'épreuve de la confiance. Elle me demanda si je pouvais lui prêter mon portable, me fit croire qu'elle l'avait perdu et ensuite me demanda si elle pouvait me passer un coup de fil : elle prit mon numéro et m'envoya des SMS pour renforcement de l'intégrité de la société.

lesquels elle réclamait une réponse, etc. Mon deuxième accompagnateur fut un homme de mon âge, avec lequel je partageais des connaissances en commun. Il fit attention à mon bien-être et à mon intégration et prit le rôle du professeur qui explique le déroulement du camp et les raisons des pratiques, entre autres musulmanes.

Grille d'observation

Afin d'aiguiser mon regard sur les pratiques en matière de pudeur, lors de l'observation participante, j'avais préalablement élaboré une grille d'analyse, à la suite de mes lectures et premières approches exploratoires. Cette fiche fut une aide, mais il s'agissait de rester attentif pour parvenir à se laisser surprendre par le terrain et de ne pas se limiter à ces points. La grille fut particulièrement utile en début de séjour. Certains points se révélèrent ensuite non probants et d'autres par contre apparurent bientôt comme très importants : ils « sautèrent aux yeux ». En fin de séjour, la fiche fut totalement délaissée. La grille fut structurée par rapport au thème de recherche, la pudeur. Celle-ci fut abordée selon trois dimensions : la présentation de soi, le discours de soi et la pratique de soi.

La présentation de soi renvoie à ce que l'individu donne à voir, son apparence extérieure. Les éléments liés au langage furent notés : un rire démonstratif, l'utilisation de gros mots, d'insultes, le ton utilisé et les médisances perpétrées. La tenue fut aussi examinée. Si l'individu était féminin, le port du voile fut considéré comme un point intéressant. Les qualificatifs tels que « moulant », « transparent », « masculin » et/ou « féminin » étaient-ils d'application ? La position du corps fut par ailleurs observée : le corps fut-il utilisé pour insulter ?, la démarche ainsi que la position assise est-elle particulière ? L'observation lors du camp scout a permis de relever l'aspect extérieur de chacun des individus de notre panel de personnes interviewées.

Le discours de soi se rapporte à ce que la personne dit sur elle-même. Les paroles prononcées sur l'intimité et le sexuel furent relevées. L'objectif était de percevoir les objets de l'intimité, distinguer ce qui pour telle ou telle personne se rapporte à l'ordre du personnel et/ou à l'ordre de ce qui est susceptible d'échange (en faisant attention aux non-dits, aux silences). Le sens donné aux propos lié à l'attitude d'engagement et le lexique utilisé (expression, image, jargon, etc.) furent marqués. La conception de la pudeur présentée à l'oral se dévoilait aussi dans la définition donnée à la pudeur et les référentiels utilisés. L'entretien semi-directif, qui a suivi, a complété la récolte de ces données verbales initiées lors de l'observation.

La pratique de soi correspond à des manières d'être en relation aux interpellations issues du contexte extérieur. Lors de l'observation participante, les attitudes suivantes furent commentées : le regard, l'écoute, les vécus concrets de la mixité, de la proximité. Par ailleurs, les discours sur le contexte furent pris en compte et mis en relation avec les manières de se comporter. Le rapport aux réseaux sociaux plus ou moins publics tels Facebook ou Twitter, mais aussi à la presse people, à la TV réalité, aux photos et films de charme et/ou pornographiques, mais enfin aussi à la publicité en général semblaient a priori enrichissants pour notre analyse. Les entretiens en privé ont permis de compléter les informations relevées lors de la collecte quotidienne du camp scout.

3.2.3 Entretien semi-directif compréhensif

Finalement, des interviews personnelles furent menées. Les rencontres se faisaient dans un établissement Exki, le plus proche de leur domicile ou établissement scolaire. L'endroit permet de s'isoler en face à face dans un espace relativement calme autour d'un thé, pendant plusieurs heures, sans être dérangés. L'établissement ne propose pas d'alcool et diffuse une musique calme ; seule l'une des intervenantes, Tuba, a préféré une rencontre à son domicile. Les rendez-vous furent fixés en fonction des disponibilités de mes interlocuteurs. Il fut nécessaire de s'accommoder aux contraintes de chacun. L'ensemble des entretiens fut effectué durant le mois de mai 2012, entre 10h et 21h. La durée varie entre 1h30 et 3h30, par entretien. Parmi les personnes sollicitées, seul un jeune homme a refusé d'être interviewé. Plusieurs raisons sont possibles : refus d'être questionné sur l'ensemble des recherches, prise de contact inapproprié, peur de la situation d'entretien, désir de rester inconnu, etc.

Les entretiens furent semi-directifs, c'est-à-dire comme une conversation où je rebondis à partir des propos du jeune tout en restant soucieuse de biaiser le moins possible les propos et de rester relativement peu interventionniste. Au préalable, une grille d'entretien thématique fut réfléchi. Le but de ma grille était de souligner les différents points à traiter et les questions possibles sur ces aspects, en commençant par des questions larges et ensuite plus précises. Munie de ce guide¹⁶³, l'entretien s'est composé au gré de la discussion ; je visais à obtenir des séquences narratives, c'est-à-dire des descriptions d'événements vécus concrets et des séquences informatives, c'est-à-dire des interprétations en termes d'avis et de sensations. Ceci fut réalisé à l'aide de questions telles que « J'aimerais que tu me parles de... ; Qu'est-ce que cela signifie pour toi... ; Dans ta conception, ... etc. ». Je tentais de relancer mes interviewés sur les zones d'ombre à l'aide de formule comme : « Si j'ai bien compris, tu... ;

¹⁶³ La grille d'entretien des adolescents est disponible à l'ANNEXE 3: 3. *Grille d'entretien des adolescents.*

Tu dis que ... ; C'est-à-dire ... ; Peux-tu développer... ; Tu penses que... ; etc. ». Dans les entretiens, je suis intervenue auprès des jeunes pour confronter mes remarques et constatations en vue d'obtenir leurs réactions personnelles. Ces conversations étaient présentées comme restant anonymes et les noms ainsi que quelques informations de ces jeunes furent changées. Un enregistrement audio fut dès lors réalisé pour faciliter la retranscription et ne rien omettre. L'écoute octroyée est primordiale et le fait d'être déchargée de la tâche de retranscrire immédiatement m'a permis d'être davantage disponible pour saisir les paroles de mes interlocuteurs. Une prise de notes en direct fut cependant également réalisée afin de conserver mes commentaires personnels, de saisir la structure de la pensée de l'intervenant et de revenir sur les contradictions ainsi que de pallier partiellement à un éventuel problème technique d'enregistrement. Strictement utilisés dans le cadre de ma recherche, les enregistrements audio furent effacés dès la fin de leurs retranscriptions¹⁶⁴.

Tout au long de l'entretien, je tentais de cibler plusieurs aspects. Ceux-ci vont être expliqués ci-après.

Au départ, je m'introduisais comme suit : « *Bonjour, je m'appelle Tess Malcourant, je suis étudiante à l'UCL. Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je travaille sur la pudeur. L'objectif de cet entretien est d'aborder ce sujet avec toi. Je te rappelle que notre conversation sera anonyme et que tu es libre de tes réponses. J'ai préalablement eu ton accord pour enregistrer notre conversation à des fins personnelles* ». Un temps de minimum 15 minutes était consacré à la présentation de l'individu pour prendre connaissance de la personne interviewée. Les sujets abordés portaient sur leur âge, leur parcours scolaire, leurs hobbies, leurs situations familiales, leurs projets futurs, les choses importantes pour eux, etc. Certaines de ces informations sont reprises dans la présentation de mes individus. Cette introduction a permis aux adolescents de se mettre à l'aise et aussi, il me semble, de prendre conscience de mon intérêt pour eux, en tant que personne à part entière. De cette manière, ils ont pris confiance en moi. J'observais un relâchement de la tension après ce moment plus informel, qui permettait parfois d'exprimer les préoccupations du moment, comme Hicham tracassé par les examens approchant.

Ensuite, la première section questionnait leur conception de la pudeur, en leur demandant de définir le terme et les vocables arabes associés. Puis, mes questions tentaient de découvrir la provenance de leurs conceptions de la pudeur, en les questionnant sur leur vécu personnel

¹⁶⁴ Les retranscriptions des fichiers audio des entretiens se trouvent à l'ANNEXE 3: 4-9. *Retranscription des entretiens.*

(événement, personne, lecture, filmographie clefs), ainsi que sur une éventuelle évolution de leur conception dans le temps. Une question interrogeait sur les référents potentiels susceptibles de construire leurs opinions.

La section d'après s'attardait à peaufiner leur pensée en interrogeant l'existence de lien avec des concepts connexes. La question générique était : « *Lors de mes recherches, j'ai pris connaissance de liens faits par d'autres personnes par rapport à la pudeur. Ces gens rattachent la pudeur à des concepts associés. Et j'aimerais savoir ce que tu penses des concepts évoqués par ces personnes, certaines associations vont te sembler logiques, évidentes et d'autres peut-être te sembler absurdes. Tout d'abord, est-ce que spontanément, tu penses à des concepts qui pourraient être rattachés à la pudeur ?* ». Souvent, un exemple¹⁶⁵ devait être donné. Après des concepts étaient proposés et l'avis du jeune était demandé sous cette forme : « *Dans ta conception de la pudeur, est-ce que (le concept) participe/est lié/est associé/joue un rôle dans la pudeur ?* ». Les concepts proposés furent choisis suite aux analyses réalisées après mon observation participante. Voici la liste exhaustive des concepts retenus : habillement (dont voile), langage (manière, dire (paroles intimes, sexuelles), gros mots, insulte), multimédia (télévision, film, série, musique, internet), société environnante (Facebook, TV réalité, etc.), mariage, relation homme-femme, être un homme/une femme, islam. Cette tentative de comprendre d'éventuelles associations entre la pudeur et d'autres concepts était complétée par la demande de définition, de positionnement personnelle sur des mots comme musulman, femme, mariage, etc. Le but était de voir si un rapport à la pudeur se faisait spontanément ou non.

Enfin, le jeune était encouragé à me faire part de sa position personnelle en termes de pudeur.

Finalement, je tentais de résumer schématiquement dans les grandes lignes ce qui ressortait de l'entretien. Le but était de s'assurer de ma bonne compréhension ainsi que de veiller à bien cerner mon interlocuteur. Mon résumé était soumis à son approbation et à ses remarques si nécessaires. Ces entretiens donnaient la possibilité à chacun de réagir en privé sur les étapes de mon travail ainsi que sur mes perceptions. L'objectif global était la compréhension de la posture pudique discursive prise par l'adolescent.

3.3 Méthode d'analyse : l'analyse thématique

¹⁶⁵ Les exemples mobilisés furent le jeu lié à la compétition, aux cartes, à la ville de Las Vegas, etc. ou encore le sport, lié à la compétition, à l'équipe, au corps, à la santé, etc. .

Les entretiens et les notes d'observation furent les données issues du terrain. Il s'agissait de les analyser afin d'en tirer les éléments utiles pour mon questionnement. Leurs contenus furent donc disséqués par le biais d'une analyse thématique.

Dans un premier temps, les entretiens furent découpés par segment, correspondant à un thème spécifique¹⁶⁶. Chaque parcelle du discours correspond à une approche singulière. Plusieurs lectures des retranscriptions et des carnets de terrain furent effectuées, en s'aidant d'une prise de notes. Des sujets récurrents furent repérés dans les descriptions concrètes. Les thèmes furent extraits de ces données verbales et gestuelles. Après cette étape de repérage, les thèmes connexes furent rassemblés et listés comme factuels ou significatifs. Je fus aidée par l'utilisation de métaphores, d'analogies, d'expressions propres à ma population.

En se détachant du terrain, il a fallu construire les thèmes à partir du matériel du terrain et les positionner par rapport au sujet de la pudeur. Un thème correspond à un groupe nominal pointant l'objet et la teneur de la constatation. L'analyse en monopolisant l'abstraction transcende le discours. Un thème est issu de ma réflexion et de mon analyse. Durant l'ensemble de la création des thèmes, les trois points de tension relevés dans la littérature furent gardés en mémoire. Les thèmes principaux furent développés en fonction de ces trois approches de la pudeur.

Ensuite, les thèmes furent hiérarchisés sous des thèmes de niveau supérieur et des points de tensions et variations entre les différents fragments furent ainsi visibles. Les individus pouvaient par exemple parler du même sujet en ayant des thèses différentes. Les deux méthodes choisies ont ainsi permis une visée comparative entre le discours et l'application concrète. Cette démarche s'éloigne de la cohérence première du discours pour construire une cohérence thématique. Finalement, l'ensemble sera structuré par thèmes principaux et sous-thèmes secondaires, vu, quant à eux, comme spécification de l'objet global. Cette articulation permet d'avoir une arborescence de thèmes qui organisent, au premier coup d'œil, l'ensemble des considérations sur la pudeur issue du terrain.

Puis, ces thèmes furent explicités et exemplifiés. L'exposé de chaque section renvoie au matériel de base. Il arrive également que certains passages soient utilisés pour développer plusieurs thèmes. L'importance à accorder à chacun des thèmes sera précisée dans le corps du texte. Certains sont répétés maintes fois et par tous mes interlocuteurs. D'autres ne sont évoqués que rarement, parfois une seule occurrence apparaît et par un nombre restreint

¹⁶⁶ Ce découpage est perceptible dans la retranscription de chaque entretien dans l'ANNEXE 3 : 4-9. *Retranscription des entretiens.*

d'interlocuteur, voire seulement un de mes intervenants.

4 Analyse thématique sur la pudeur, à partir d'un terrain spécifique : Les fourmis

Dans cette partie, je présente les points clefs relevés dans l'analyse des données issues du terrain. Les informations sont issues de l'observation participante réalisée pendant Pâques et des entretiens des six adolescents présentés ci-dessus. L'analyse thématique se focalise sur les trois points de tension relevés dans la littérature qui furent choisis comme angles d'approche de la pudeur. Pour rappel, les questionnements sur la nature de la pudeur se focalisent sur les problématiques suivantes : honte ou qualité, innée ou culturelle, attribut essentiellement féminin ou non. L'objectif est de repérer le positionnement de ces scouts vis-à-vis de ces trois aspects. Les pages qui suivent décryptent les conceptions ainsi que les comportements de ces jeunes par rapport à ces considérations. Le premier 'honte/vertu' est analysé au point A. Le second, 'nature/culture', est discuté au point B et le troisième 'caractère féminin' est traité en dernier, au point C. Ces nœuds ont été structurés en thèmes et en sous-thèmes selon le principe de l'analyse thématique. Précisons que ce découpage est personnel. Les thèmes ci-dessous sont présentés sans logique d'importance ou de saillance croissante ou décroissante. Chacun des thèmes présente un poids conséquent comme le prouve le nombre de passages l'illustrant, et manifestement non équivalents.

4.1 La pudeur énoncée comme modèle vertueux cependant aussi implicitement teintée de honte

Les discours des six jeunes renvoient aux deux qualificatifs de la pudeur : honte et vertu. Volontairement, ils mettent l'accent et insistent sur le côté positif de la pudeur comme vertu. Cependant, l'approfondissement de l'analyse a permis de déceler la présence de référence à la pudeur comme honte. En effet, la définition de la pudeur donnée par mes interlocuteurs suppose deux sens. Premièrement, la pudeur est exposée explicitement comme un ensemble d'attitudes auxquelles il faut aboutir. Cette approche insiste davantage sur l'aspect vertueux. Deuxièmement, la pudeur est explicitée comme le processus pour atteindre un but, celui-ci étant la pudeur elle-même. Dans cette acception, la pudeur renvoie davantage au côté « honte » de la pudeur.

Le mariage est, en particulier, l'expression concrète de cette tension. Avant le

mariage, les relations entre l'homme et la femme sont empreintes de cette pudeur négative, d'un malaise patent. Le mariage renverse la qualification de la pudeur. Dans ce cadre précis, la relation entre les deux sexes est vue comme une pudeur positive. Le mariage est présenté par mes individus comme une finalité.

4.1.1 La pudeur, comme objectif personnel positif

Finalité pudique

Cette partie présente la définition spontanée faite de la pudeur par mes interlocuteurs.

Présentation positive explicite de la pudeur, en tant que but

D'un côté, l'ensemble des jeunes interviewés (à l'exception d'Abderrazzaq) considère positivement la pudeur. Trois d'entre eux la décrivent comme l'attitude parfaite à atteindre. Karim considère que mon travail équivaut à 'une recherche de la vérité'. S'employer à saisir ce thème équivaudrait donc à vouloir découvrir l'authentique, le sens profond. Rachida utilise le mot 'perfection'. Karim décrit la pudeur comme une qualité idéale. Hicham avance qu'on peut s'en rapprocher en développant une attitude respectueuse, mais le considère comme inatteignable : « *Personne n'est parfait !* » (Hicham, l. 298). Les railleries sur les animatrices qui correspondent le plus à l'attitude pudique décrite ci-après sont pourtant légion pendant le camp. On se moque de leur timidité, de leur réserve et de leur côté posé.

Utilisation involontaire de vocable négatif lié à la honte

Abderrazzaq préfère le mot 'timidité'. Nabila mobilise les deux, mais aussi le terme 'discrétion'. Au même titre, Rachida renvoie à la timidité en utilisant une expression marocaine : 'Kount hchem', pour traduire la honte, conséquence d'une attitude contraire à la pudeur.

La pudeur vue comme un comportement global

La pudeur se rapporterait selon Hicham et Karim à presque tout. La plupart perçoivent la pudeur comme une notion englobante, relative à l'ensemble des attitudes. Tuba parle de 'manière de vivre constante', Nabila, d'avoir un 'bon comportement'.

Exemple pudique Mohammadien, comme modèle

Le prophète de l'Islam, Mohammed, serait pour trois des interlocuteurs l'incarnation personnifiée de ce modèle, voire même l'unique manifestation humaine qui incarne cet idéal pudique. Il aurait fait attention à chaque personne rencontrée, avec courtoisie. Karim cite

aussi Dieu comme être pudique absolu.

Position personnelle vis-à-vis de cet objectif

Cette section précise la position de ces jeunes par rapport à la pudeur, définie ci-dessus.

Qualification pudique de soi, dépendante du point de comparaison

Personnellement, ils (à l'exception d'Abderrazzaq) se perçoivent tous comme pudiques dans une certaine mesure ou, en tout cas, tentent de l'être. Karim dit être pudique en comparaison avec la société, surtout en ce qui concerne son comportement avec les autres, en terme de 'savoir-vivre'. Il pense devoir surtout travailler à améliorer sa conduite envers Dieu. Il spécifie, par ailleurs, que son attitude pudique n'équivaut pas celle du prophète de l'islam.

Seuls Hicham et Nabila avouent souhaiter et croire être dans la moitié supérieure de l'échelle de la pudeur. Lui se décrit comme respectueux donc pudique envers les autres, tandis qu'elle juge être 'pudique' mais devoir encore s'améliorer.

Rachida dit tenter de se rapprocher de l'exemple de la pudeur. D'ailleurs, elle 'se sent prête' à porter le foulard. Elle estime satisfaisante sa pudeur en public, mais ajoute qu'elle doit faire des efforts en ce qui concerne sa pudeur privée notamment sa tendance à dénigrer les autres avec ses amies. Pourtant, elle se qualifie au début de l'entretien, de non-médisante, non moqueuse. Elle tente pendant l'ensemble de notre conversation de se montrer comme 'être pudique'. Elle dit préférer être discrète. Elle refuse d'avoir des rapports sexuels avant le mariage et surtout de se 'droguer'. Elle place une distance par rapport à des comportements décrits par après comme impudiques. Elle m'avouera, en effet, par la suite, qu'elle pensait que j'allais l'interroger sur son comportement pudique.

Compte tenu des critiques qu'ils établissent sur la pudeur des autres (ou plutôt son absence), je suis surprise qu'ils se considèrent, eux-mêmes, si bas sur leur échelle de la pudeur. J'aurais supposé qu'ils se rangeraient à un niveau pudique supérieur aux autres. Spécifions que la question de leur situation personnelle par rapport à la pudeur fut posée en fin d'entretien, c'est-à-dire, souvent, juste après avoir différencié la posture pudique musulmane de celles d'autres cultures en termes de qualité.

Entrave 'involontaire' de la mode et de l'irritabilité dans leur quête pudique

Néanmoins, Hicham, Tuba, Rachida et Nabila admettent que leur caractère fébrile et leur goût des vêtements modernes influenceraient négativement leur poursuite de la pudeur maximale. Ils avancent l'aspect incontrôlable de ces effets de mode sur eux. Rachida dit

qu'elle est 'un peu obligée' de faire du commérage. Le lecteur trouvera ci-dessous des extraits d'entretiens illustrant ces observations :

« J'aimerais bien être bien dans ma religion, bien suivre, malgré le monde qui change. Je veux dire, c'est déjà difficile avec la mode. Et, des fois, on oublie sa religion. On est plus sur le droit chemin. »

(Rachida, l. 131-133)

« Par exemple, moi, maintenant, quelqu'un va venir, il va m'insulter, je vais répondre. Alors qu'une vraie musulmane, elle ne doit pas répondre, elle doit juste (...), lui répondre avec respect. Et moi, pour l'instant, ce n'est pas possible, donc j'essaye d'abord d'améliorer mon comportement, de le faire en bien et puis, je porterai le foulard, le voile, et tout ça. »

(Nabila, l. 252-256)

« Je dis pas que j'ai fait que des choses biens, des fois, j'ai fait des choses interdites par la religion, mais on a tous fait, des choses mal, des conneries quand on était jeune. Je ne dis pas que je suis musulman et donc l'exemple à suivre, je suis musulman et j'essaie de suivre ma religion. Je ne suis pas le meilleur, mais je fais de mon mieux. »

(Hicham, l. 247-250)

Seul Abderrazzaq ne se sent pas concerné par les questions de pudeur étant donné sa chasteté. Au cours de l'entretien, il a pourtant plusieurs fois admis ne pas montrer son corps par pudeur. Il n'aurait donc jamais fréquenté les saunas, la piscine et les douches collectives après le sport. Et il resterait couvert (habit) même en cas de grande chaleur.

Importance de la pudeur chez les femmes après une phase de remise en question

Les trois filles rapportent un changement dans leur rapport à la pudeur qui se répercuterait sur leur conception et leur posture. Enfant, elles auraient appliqué les conseils familiaux sans réflexion particulière. Vers le début de l'adolescence, elles auraient vécu une période de questionnement liée à la comparaison qu'elles établissent avec les personnes qui ne partagent pas une pratique 'musulmane' de la pudeur. Pendant ces temps-là, elles se sont senties en porte-à-faux par rapport à la position islamique idéalisée. Ce moment est caractérisé par des considérations négatives. Des doutes similaires furent évoqués pendant le camp par d'autres demoiselles. Cet épisode serait résolu par un retour vers la posture

musulmane. La résolution de ces hésitations (voire peut-être la compensation face à ces errements) serait l'application concrète d'une attitude perçue comme pudique dans le comportement selon les critiques de la communauté religieuse et une présentation de soi, qui se traduirait par le port du voile. Soulignons que cette transition concernerait l'ensemble de la posture musulmane. La pudeur serait comprise dans les interrogations habituelles des adolescentes originaires de pays musulmans et la posture de résolution finale. Les adolescentes rencontrées ont 15, 16 et 17 ans. Il me semble que chacune d'entre elles renvoie à une des phases de ce processus.

Nabila, 15 ans, m'explique n'avoir eu de l'intérêt pour l'islam qu'à partir du secondaire. Suite à cette islamisation, elle aurait commencé une redécouverte de l'islam. Aujourd'hui, elle s'informerait et se questionnerait sur les questions musulmanes. Cette reconversion aurait engendré chez elle, un intérêt nouveau pour la pudeur. Ses mots renvoient à une prise de conscience de l'importance de la pudeur en tant que musulmane.

Rachida, 16 ans, mentionne, également, ce changement. Petite, elle ne comprenait pas la raison des interdictions comme celle d'aller aux fêtes d'anniversaire ou de porter certaines tenues. Aujourd'hui, elle dit avoir intégré et accepté les causes de ses différences, grâce aux explications de sa mère et de sa prof de l'école arabe.

« Avant, quand j'étais un peu plus mince, je demandais à ma maman : « Pourquoi, je peux pas mettre des minishorts, des mini-jupes comme mes copines. », elle me disait : « Non. », mais elle me répondait pas. Puis, elle m'a expliqué en fonction de la religion, que c'était pas bien, qu'à partir d'un certain âge, il faut se couvrir, mettre le foulard pour être respectée. Et là, j'ai compris. »

(Rachida, l. 522-526)

Scolarisée dans une école majoritairement choisie par une population dite 'latino, elle est, selon elle, quotidiennement confrontée à des jeunes ayant une posture qu'elle qualifie de 'non pudique'. En effet, les jeunes filles porteraient une attention particulière à l'embellissement de leur corps par le port d'habit (dits 'dénudés') et le maquillage. Les fréquentations mixtes sont légions et vues comme fréquemment sexuellement consommées. Ces camarades de classe sortiraient le soir et consommeraient des substances illicites. Face à ces autres choix de vie, elle se remettrait en question.

« Et puis des fois, ce qu'ils disaient, je me disais : « Et si c'était vrai. », et si je devais faire comme eux, peut-être que je serais plus heureuse. (...) leur rapport à la pudeur (...) des fois, je me disais, si je faisais comme eux, que je fumais, que je m'amusais, que je profitais de la vie comme ils disent, peut-être que je serais heureuse. C'était juste des questionnements. Puis, non, je me disais, si je veux être heureuse, je dois juste être patiente. Appliquer ma religion à la lettre et juste être patiente, bien lire le coran. »

(Rachida, l. 388-397)

Elle dit avoir décidé de rester dans sa posture pudique malgré les hésitations. Ce choix semble être lié à l'espoir d'une récompense supérieure. S'empêcher de 'profiter de la vie', de jouir du bonheur serait la meilleure manière de bénéficier d'un bonheur incomparable, après. Finalement, elle dit être persuadée de la nécessité d'une posture pudique musulmane. Elle se sentirait d'ailleurs prête à bientôt porter le voile.

En parallèle, Tuba, 17 ans, évoque une phase de transition. Elle pense avoir toujours eu la conception de la pudeur. Cependant, vers 14-15 ans, influencée par ses fréquentations et l'envie de faire partie du groupe, elle aurait remis en question cette conception et le fait de porter le voile.

« Moi, j'ai eu une époque où j'ai hésité. Quand j'avais douze ans, j'ai dit à mes parents, oui, je vais le mettre (le voile), je me sentais prête. C'est après que je commençais à hésiter beaucoup. Je me disais, mais pourquoi j'ai fait ça, je suis trop jeune (...). Mais après que j'ai fait ça, je ne pouvais pas le dire à mes parents, que j'avais envie de l'enlever. Ce n'est pas un truc avec lequel il faut jouer. »

(Tuba, l. 439-442).

Ses hésitations portaient sur l'aspect vertueux de la pudeur et les contraintes islamiques en matière de pudeur que le voile impliquait. Elle se serait habillée plus serré, en laissant deviner ses formes, et aurait rêvé à davantage de liberté dans les sorties et les voyages. Elle me dit être 'retournée vers la pudeur' après avoir compris les raisons des interdits. Elle a d'ailleurs une réaction de gêne quand d'autres 'animés' découvrent sur son téléphone portable des photos d'elle en mini-jupe sans foulard. Sa famille, ses amis et son professeur de religion islamique auraient été influents dans la résolution de ce conflit intérieur. Les paroles d'un rappeur converti lors d'une conférence auraient aussi joué. Il pointait la chance d'être né dans un

milieu islamique, alors que nombre d'individus recherchent vainement le sens. Elle aurait pris conscience de son opportunité d'être musulmane et décidé de retrouver le comportement pudique tenu avant ses perturbations.

4.1.2 La pudeur, comme mécanisme influençant le comportement

D'un autre côté, les explications de jeune renvoient à la pudeur comme un garde-fou. Alors que la première partie présente la pudeur comme une fin, cette deuxième section définit la pudeur comme le moyen d'arriver à cette fin. La pudeur met à disposition de l'individu les outils pour l'atteindre. Elle influence le comportement par un système de contrôle. La pudeur serait dans cette acception, une sorte de surmoi freudien. La pudeur comme mécanisme comprend deux étapes : la prise de conscience et l'apprentissage. Ces deux étapes sont discutées successivement dans les pages qui suivent.

La pudeur, comme conscience

La première phase du processus pudique est l'aspect perceptif de l'environnement. L'individu observe ce qui se passe autour de lui et émet un jugement de valeur. Il statue qualitativement sur chaque aspect de la vie.

Différenciation entre le bien-pudique et le mal-impudique

Cette instance permettrait de différencier le bien du mal (dans le sens donné ci-dessus), c'est-à-dire la pudeur de l'impudeur. Nabila lie la pudeur à une conscience des valeurs. La pudeur est ici perçue comme des lentilles permettant de compenser la cécité, consubstantielle à la nature humaine.

« Quand je parle de pudeur, c'est la plus grande des qualités, mais comme on est des êtres humains, on fait des erreurs, grâce à la pudeur, enfin, la pudeur, c'est une sorte de conscience qui montre que ce qu'on a fait c'est mal. Tu te rends compte que ce n'est pas bien ce que t'as fait. »

(Karim - l. 1089-1091).

Cette conception dichotomique bien / mal se retrouve chez tous mes interlocuteurs. Tout au long de l'entretien, ils opposent des attitudes qui sont 'correctes', qui sont 'bien' dites pudiques à d'autres dites 'impudiques', ou 'moins pudiques' et parfois qualifiées de pêchés. Hicham caractérise la pudeur comme un continuum du négatif au positif. Karim parle, quant à lui, de 'pensées nauséabondes', telles que la médisance et d'actes mauvais comme le vol et le mensonge.

L'impudeur définie comme la recherche d'attention

Tous les adolescents expliquent la 'non-pudeur' comme 'ce qui attire l'attention, le regard sur soi'. Nabila considère que montrer son corps est 'impudique'. Dans cet ordre d'idée, Abderrassaq estime impudique, les hommes qui tente de 'se mettre en avant' par leur tenue et leur corps, or c'est le cas de l'ensemble des filles ainsi que de certains garçons de l'unité, comme décrit ci-dessous dans la partie sur l'habillement et celle sur les discours de différenciation sexuelle. Tous vérifient, par exemple, avec attention les photos prises de leur personne afin de ne garder que leur meilleur profil. Rachida me décrit, comme impudiques, les personnes qui se font remarquer, qui crient, interpellent les gens dans la rue et portent une tenue découvrant le corps. Elle évoque un groupe d'adolescentes surexcitées habillées 'en mini' qui auraient déboulé à l'école arabe ainsi que des jeunes à la mer en 'mini-kini' qui se seraient ouvertement moquées de sa mère voilée, en la montrant du doigt.

Affirmation de soi à tout prix, au risque de mettre la pudeur de côté

Alors que les jeunes expliquent le mot impudique par la recherche d'attention, certains montrent cette volonté marquée d'être remarquée pour leur spécificité musulmane. Un des animateurs aborde fièrement des T-shirt provocants où sont inscrit les slogans : « On n'est pas d'ici. », « On n'est pas chez nous. ». De plus, un groupe d'adolescentes est ramené au domaine par la police. Elles s'étaient querellées avec des jeunes villageois qui les avaient insultés, en disant qu'elles n'étaient pas belges. Elles ont réagi énergiquement à ces remarques, le ton est monté et elles se sont réfugiées dans les locaux de la poste, activant ainsi le signal d'alarme, raison pour laquelle la police les a interpellées. Une d'entre elles réagit vivement aux excuses de sa camarade aux policiers pour les avoir dérangé : « *Mais pourquoi tu t'excuses, on n'a rien fait, nous !* ». Elles relatent aussi une de leurs farces : à Noël, elles font le tour des maisons chrétiennes pour chanter des chants de saison et récolter un peu d'argent. Elles s'esclaffent de la réaction mitigée de ces habitants. Lors de la représentation du spectacle 'Ploubelle l'école', les mêmes jeunes filles portent des drapeaux palestiniens dessinés sur leur visage qui s'accordent parfaitement avec leur keffieh.

Applications plurielles des qualificatifs pudeur/impudeur

Ces attitudes concernent différents objets. Ceux-ci seront présentés du plus mobilisé à celui qui est le moins rapporté par les jeunes interrogés. Parmi eux, Abderrazzaq et Hicham séparent la pudeur en différents domaines qui correspondent aux objets explicités ci-dessous.

L'habillement, symbole matériel de sa pudeur

Premièrement, l'habillement est abondamment cité comme incitant au désir. Selon eux, les vêtements suivants sont considérés comme provoquant : les décolletés, les inscriptions insultantes telles que 'da puta madre', les mini-jupes, les talons, le 'bas-fesses'¹⁶⁷ pour les garçons. Les filles ajoutent également à cette liste, les habits près du corps et courts.

Pour Hicham, Nabila et Abderrazzaq, l'accoutrement impudique par excellence serait la nudité, cela équivaut, selon ce dernier, à ne pas porter le foulard pour une femme. D'après Rachida, pour le garçon, la tenue 'non pudique' serait d'être en sous-vêtements. L'habillement pudique serait tout simplement se vêtir normalement selon les garçons. Les adolescentes décrivent plutôt un habit large, où on ne devine pas les formes, pour les filles. Abderrazzaq spécifie qu'un habillement pudique renvoie aux vêtements islamiques : la djellaba, le voile et la burka. De plus, selon Rachida, la qualification 'pudeur' – 'impudeur' d'un vêtement dépend du lieu où on se trouve. Elle cite l'école et la plage. Elle s'insurge contre les filles en 'mini-kini' à la mer.

Les garçons portent tous des tenues simples, ni larges ni près du corps. Chez les filles, je distingue deux types d'accoutrements : certaines s'habillent de tunique large et les autres optent pour des vêtements modernes moulants comme les jeans cigarettes. Toutes privilégient les couleurs sobres (gris, beige, noir, bleu marine, saumon) et portent une attention particulière à leur coiffure, voile ou non. Malgré certaines hausses de température, aucune ne se met en T-shirt, à l'inverse des garçons. Certaines se maquillent et portent des strass sur la dentition, ce qui engendre des moqueries de la part des garçons. Selon moi, la pudeur s'inscrit au-delà de la tenue à porter. Il concerne la dissimulation de son corps chez les femmes. Aucune ne traverse, par exemple, la courte distance entre les salles de douches et la chambre, en serviette de bain. Dans ma chambrée, les animatrices se dissimulent derrière un rideau pour se déshabiller.

Le voile, « gage » de pudeur

Deuxièmement, tous mentionnent le foulard comme tenue pudique des femmes musulmanes.

« Pour moi, le voile parle de la pudeur, car le coran, il dit que (...) . Quand une personne porte le voile, soit ça veut dire qu'elle est mariée, ou c'est son choix, mais en même temps, ça veut dire si elle ne porte pas le voile, c'est

¹⁶⁷ c'est-à-dire le fait de porter son pantalon tellement bas qu'il laisse apparaître les sous-vêtements

comme si elle montrait tout son corps, nu. » (Abderrazzaq, l. 327-330).

« La pudeur parce que déjà, si vous voyez les femmes voilées, fin la plupart, normalement, elles, on voit pas leur corps. Normalement, c'est écrit dans le coran qu'une femme, elle doit ressembler à un corbeau, elle doit être habillée en noir, avec un foulard noir, on doit voir que son visage et ses mains. »

(Rachida, l. 417-420)

D'après Nabila, le voile est la preuve matérielle de l'acquisition du comportement pudique maximum. Elle ne le portera que dès qu'elle aura constamment cette posture pudique. Clairement représentatif de l'islam, le foulard serait donc un objectif.

Rachida aborde le voile comme une étape dans le processus pudique. Elle souhaite bientôt le porter. Cependant elle est concernée par la possible réaction négative des autres. La population latino de son école aurait plus tendance à se 'dénuder' ; elle subit déjà des moqueries dans les vestiaires pour ses tenues sages. Avec son voile, elle serait en plus visiblement différente. Elle craint de choquer et d'être regardée. Elle évoque le cas de sa mère avec le personnel éducatif et celui de sa cousine dans les magasins. Notons que la pudeur fut définie précédemment comme ce qui 'n'attire pas l'attention' et que le voile est sensé permettre l'application de cet objectif de pudeur. Pourtant, alors qu'elle dit vouloir le porter pour ce but, elle constate elle-même spontanément que les conséquences du port du voile sont 'd'attirer l'attention', soit un but inverse à celui évoqué. Par ailleurs, la pudeur fut présentée comme synonyme du respect. L'objectif étant de ne pas susciter de l'envie chez autrui. Mais, elle ajoute cependant que le port du voile rend la femme d'autant plus désirable.

« Et, c'est pour la préserver et on va, comment dire, on aura plus envie de manger un bonbon qui est protégé dans son papier, qu'un bonbon, tout gluant, sur une table. »

(Rachida, l. 420-422)

Néanmoins, quand les filles évoquent leur début enfouillardé, le soir dans ma chambre, aucune n'utilise de référence à la religion ou à la pudeur. Pour toutes, cela semblait aller de soi à l'apparition de leur première menstruation ou pour rendre fiers leurs parents. Pourtant, elles marquent un point d'honneur à ne pas être aperçue sans leur couvre-chef par le sexe masculin, même si certains d'entre eux les ont déjà vues dans le cadre scolaire ou professionnel. Elles soulignent que leur choix de vie est fonction de la possibilité de rester voilées et m'expliquent les multiples stratagèmes mis en œuvre pour ne pas se découvrir. L'évocation de jeunes filles

qui ont enlevé le voile provoque, par ailleurs, de vives critiques.

Karim et les filles insistent cependant sur l'importance d'une cohérence entre les comportements, l'habillement en général et ce couvre-chef. Ils citent des filles portant le foulard, qu'ils ne conçoivent pas comme étant pudique. Seul Karim se limite à ce commentaire sur le foulard et ne l'associe pas particulièrement à la pudeur. Nabila me dit que parfois le voile est un gage de bon comportement musulman auprès des parents. Ils permettraient alors plus de liberté à leur fille.

Les liens entre la manière de parler et la pudeur

Troisièmement, la manière de parler (les gestes, l'intonation, le ton, les modalités du comportement comme l'agressivité, les insultes, les gros mots) est vue, par tous, comme participant à la pudeur. Karim dit avoir été choqué par la piètre élocution des musulmans de l'émission 'Question à la une » du 11 avril 2012. Il ajoute que le langage pudique a aussi trait dans une conversation, au vocabulaire employé et aux sujets discutés. Abderrazzaq considère que parler à une personne comme si elle était inférieure est du même ordre. Certaines musiques, vidéos, films utiliseraient selon eux un langage 'impudique' (dans les paroles-insultes-gros mots, sujets et la façon de dire les choses). Pour Hicham, la seule entorse à ce lien langage – pudeur est le cas d'un handicap physique et pour Tuba, d'une expression naturelle.

Pourtant, le brouhaha est constant durant le séjour que ce soit dans les dortoirs, la salle de prière ou le réfectoire. Tous y participent, à l'exception de certaines animatrices. Certains crient, rient à gorge déployée en frappant sur les tables, chantent à tue-tête en écoutant de la musique qui s'entend à travers les écouteurs. Les mêmes constatations ont pu être faites pendant les jeux, les trajets en train et les visites au village. Certains interpellent même les autres voyageurs ou les passants, pour se faire remarquer. Seule la récitation du coran instaure le calme parmi les jeunes, moyen utilisé par le chef d'unité pour avoir l'attention de ceux-ci. Toutefois, j'ai entendu peu d'insultes (7) durant la dizaine de jours, dites sous le ton de la connivence. En règle générale, j'ai relevé peu de critiques des autres, mais plutôt des taquineries sur l'origine régionales et la taille.

Approche pudique – impudique d'un même sujet

Un sujet ne sera pas fixement défini comme pudique ou impudique. C'est la manière avec laquelle on l'aborde qui implique le caractère pudique ou impudique. Voici quelques exemples qui illustrent ces propos. Rachida considère que des sujets comme la drogue,

l'alcool, les vulgarités ou la sexualité ne doivent pas être abordés 'à la légère'. Elle fustige ceux qui en traitent dans toutes les discussions. Trois autres intervenants pointent, eux, qu'aucun sujet n'est par essence impudique. Pourtant les thèmes liés à la sexualité, aux excréments, au corps, à l'impolitesse et à la débauche sont majoritairement mentionnés par les intervenants comme étant de nature impudique. Tuba cite les rapports sexuels. Selon elle, tout dépend de la manière dont on l'aborde ou l'évoque. Les paroles sur la sexualité pourraient être, d'après Hicham, selon les cas, une explication de la reproduction ou un divertissement 'pervers' avec ses copains. Karim donne comme exemple 'pudique', l'emploi d'un vocabulaire particulier comme 'femme de petite vertu' pour désigner les prostituées, 'membre viril' pour le sexe masculin et les termes 'bas endroits' pour parler des toilettes. Tuba insiste davantage sur la manière dont on en parle, par exemple, 'pas ouvertement'.

Rachida constate une variation temporelle dans la manière d'aborder le thème de l'amour dans les films. On serait passé d'une valorisation de l'affection romantique à celle de la passion sexualisée. Hicham pense aussi que le caractère pudique ou impudique des expressions n'est pas absolu, mais dépend de l'interprétation, qui se remanie avec le temps.

« Tout d'abord, je pense que les vilains mots, je ne sais pas moi, même merde. Avant, c'était un mot vraiment scandaleux. C'est les mentalités, ça change de siècles, en siècles, mais, maintenant ce mot (purée), il est devenu normal. Y'a même des gens de soixante ans qui disent : « Oh merde, j'ai raté mon bus. » »

(Hicham, l. 565-567)

Certaines conversations pendant le camp portaient des sujets comme la prostitution, le transsexualisme et l'homosexualité, abordés de façon décomplexée. Cependant, le constat final d'absence des principes musulmans était sans appel. Par ailleurs, je remarque que le thème des menstruations n'est pas considéré comme ayant trait à la pudeur. Les femmes parlent librement entre elles de ce changement corporel. De plus, les femmes réglées ne peuvent pas faire la prière selon les règles islamiques. Certaines se mettent donc à l'arrière de la pièce et ne participent pas aux prières collectives. Personne ne les questionne. Comme si tacitement, tous, même les plus jeunes garçons (12 ans) en connaissent la raison. Certains animateurs constatent juste platement les faits. Cependant, les garçons ne semblent pas s'étonner du nombre de jours particulièrement long des menstruations des jeunes filles. Les demoiselles quant à elle soupçonnent leur camarade de ne pas dire la vérité.

Possibilité d'une approche pudique et impudique des multimédias

La même logique est adoptée vis-à-vis des multimédias. Karim explique qu'internet peut être utilisé avec les deux approches. Une recherche 'impudique' sur la sexualité pourrait ainsi être la visite de sites pornographiques et pédophiles. Nabila évoque ces mêmes pages et celles de sites de rencontre. Deux autres jeunes expliquent que l'utilisation de Facebook pourrait aussi prendre les deux acceptions : contempler des photographies de l'autre sexe ou suivre des pages 'islamiques' comme celle du rappel islamique. Tous réagissent, pendant le camp, à l'exposition de leur photographie sur les réseaux sociaux. Nabila parle de photos où les filles montrent leur poitrine et leurs fesses. Pour elle, ce côté fluctuant du rapport à la pudeur concerne aussi les TV réalités. 'Koh-lanta' et 'Pékin Express' seraient classés dans la case pudeur a contrario des émissions comme 'Secret Story' et 'L'amour est aveugle' où 'des gens s'embrassent sans se connaître'.

Seul Rachida lie explicitement multimédias et pudeur. Elle cite les émissions de télévision, les vidéos postées sur YouTube et les publicités. Tous diffuseraient des messages valorisant des comportements 'impudiques' comme la sexualité et la consommation de drogue. Elle associe aussi impudeur et internet, car on diffuserait sur la toile ce qui concerne le domaine du secret. Elle différencie les réseaux sociaux dans le rapport au secret selon l'espace de socialisation. Sur Facebook, elle ne pourrait pas dévoiler ce qui est de l'ordre du personnel, car elle connaît les gens dans le monde réel. Sur Twitter, elle « chat » avec des inconnus, elle pourrait donc aborder des sujets plus intimes... dans une certaine limite.

« Y'a des choses, c'est plus facile de dire derrière un écran que dans la réalité. Je dis ça juste sur Facebook (de ne pas se dévoiler, car risque de réactions négatives). Je suis inscrite aussi sur Twitter. Là, on n'est pas sensé connaître les gens. (...) Sur Twitter, c'est plus facile de dire ce qu'on a sur le cœur. On dit tout, en tout qu'à moi, je considère Twitter, comme mon carnet secret, même si les gens savent ce que je dis, ils peuvent pas vraiment me juger parce qu'ils ne me connaissent pas, ils font que me donner des conseils. »

(Rachida, l. 743-759)

On peut considérer que la pudeur est également liée au regard. En effet, selon Abderrezzaq, il est interdit pour un musulman de contempler une musulmane. Pendant le séjour, les filles montrent une peur constante du regard de l'homme sur leurs formes ou leur chevelure. Tuba parle de 'trucs bizarres' sur internet et de certaines publicités. Hicham relève aussi la présence de passages impudiques dans l'ensemble de la filmographie actuelle.

Abderrazzaq élargit, quant à lui, cette constatation aux séries, à la musique et à Facebook.

« En fait, dans les films qui sont pudiques, il y a toujours des petites enrroules, impudiques (scènes d'amoureux, insultes). Tous les films sont à la fois pudiques et impudiques. Ce n'est pas tout le film qui est pudique. »

(Hicham, l. 628-629)

Durant le camp, je ne surprends qu'un seul jeune en train de regarder les filles du village. Le même constaye les braillettes ouvertes de ces camarades et le fait remarquer franchement.

Diffusion impudique des médias, banalisée et assimilée

Ils établissent, pour la plupart, un lien entre TV-réalité et pudeur. Karim et Hicham associent des émissions comme 'Bienvenue chez les Kardashians' et 'Secret Story' à l'intimité, car on filme leur vie¹⁶⁸. Ces programmes diffusant à la vue de tous cet intime à cacher seraient dès lors du 'non pudique'. Rachida emploie plusieurs fois le terme 'nudiste' pour qualifier les membres de ses émissions, comme 'Les anges de la TV réalité 4'.

Pour Karim, les médias diffuseraient une approche 'impudique' dans les images émises et les sujets d'actualité évoqués (comme la légalisation du mariage homosexuel et l'adultère selon lui). Rachida évoque le rapport à l'amour dans les films actuels. Elle cite aussi les dessins animés qui utilisent l'alcool, la cigarette, les préservatifs. Elle explique que ses petites sœurs reproduisent certaines scènes et ne se rendent pas compte du côté 'impudique'. Elle ajoute que la banalisation de ces conduites engendrerait un déficit de remords. Les téléspectateurs ne seraient plus conscients du mal de ces attitudes et donc davantage enclins à les reproduire. Constatons que plus tard, Rachida fit remarquer que le côté impudique de l'homosexualité ne la déroutait plus, par habitude avec les images diffusées sur le poste. Comme si elle était elle-même victime de cette banalisation. De plus, d'après Karim, étant donné que le citoyen lambda serait conditionné par les médias, ces diffusions donneraient aux gens un sentiment de normalisation de ces pratiques, ce qui induirait une banalisation.

La pudeur, comme apprentissage

La deuxième phase du processus pudique implique le comportement pudique issu de la différenciation du bien et du mal. L'individu a placé chaque attitude comme bien ou mal. Le bien réfère à la pudeur et le mal à la non-pudeur. La pudeur étant l'objectif à atteindre, le comportement à suivre pour accéder à ce but serait les attitudes définies précédemment

¹⁶⁸ Assez vague, Karim mentionne « ce qu'elle mange, avec qui elle gna, gna gna ».

comme du domaine du bien. En d'autres termes, le bien serait donc la chose à faire et le mal, celle à ne pas faire.

Processus d'acquisition du bon comportement

L'individu progresse graduellement vers son objectif de pudeur en suivant un processus particulier.

Impact de l'importance du système récompense – punition sur la pudeur

La pudeur inciterait inconsciemment l'individu à prendre le chemin du bien en accord avec l'idéal (décrit précédemment) via un système de récompense-punition. La récompense serait le soulagement, le sentiment d'être dans la bonne voie. La punition serait les remords, le malaise ressenti quand on a pris le chemin du mal, l'expression de la culpabilité. Par exemple, Tuba n'aurait pas cessé de ruminer suite au choix de cesser sa posture 'pudique' au profit de l'adoption d'une posture 'impudique'. Rachida se sent mal quand son enseignante pointe le fait que la médisance est une conduite 'non pudique', c'est pourquoi elle considère que ses camarades 'impudiques' cachent leur embarras sous leur hilarité. Selon elle, le rire serait utilisé pour banaliser et surmonter leur trouble.

« Ils disent, c'est juste pour rire, il faut profiter. Comme une excuse, ils le prennent comme ça. Quand ils ont des remords, leurs excuses, c'est rigoler, ils voient qu'ils sont pas les seuls à faire ça, leur entourage, les mêmes, à la TV, sur les réseaux sociaux, tout ça. Alors ils pensent que c'est bien. »

(Rachida, l. 674-678)

La pudeur serait alors une barrière qui empêche de sortir du sentier, du droit chemin. La probabilité de reproduire un comportement lié à la pudeur serait liée à la conséquence récompense-punition induite par cette conduite.

Par ailleurs, il semble que le passé vécu par chaque personne influence également le comportement face à la pudeur. En effet, Hicham me dit que son approche de la pudeur serait issue des 'expériences vécues', il cite certaines de ses réactions en amitié. Ses erreurs furent des leçons bénéfiques. La pudeur permettrait, grâce à ce procédé, d'apprendre l'attitude 'pudique' parfaite. La pudeur serait dès lors un mixe de conscience morale et de gendarme skinnerien, interne à l'individu.

« Quand tu n'as pas de pudeur, tu fais ce que tu veux. (...) C'est une force qui

te maintient et qui t'empêche de faire du mal (...) Y'a rien qui t'empêche en fait, y'a rien qui te retient donc tu peux faire ce que tu veux, quoi que tu fasses, y'a rien, il n'y aura pas de remord. (...) c'est une vérité, si t'as pas de pudeur, t'as pas de limite. Ce serait plutôt une leçon dont je peux tirer des enseignements. Si t'as pas de pudeur, c'est n'importe quoi. »

(Karim - l. 861-875)

Association de la pudeur à la – crainte de la punition pour Hicham

Hicham associe la pudeur au sentiment de peur. Il conviendrait de craindre Dieu et les anges. Le manque de pudeur pourrait être, selon lui, dû à l'absence de cette peur. Le suicide de fans de Michael Jackson, ainsi que l'arrestation de la femme voilée sur Bruxelles¹⁶⁹ seraient, d'après lui, des exemples de ce déficit. D'un côté, les fans prendraient le chanteur pour Dieu et de l'autre, les policiers se seraient pris pour Dieu.

La pudeur est déterminée par un certain nombre de limites

Selon les jeunes interrogés, il existerait donc un ensemble de limites à ne pas franchir. Au-delà de ces limites se trouve ce qu'ils qualifient d'impudeur ou de non-pudeur. Karim donne l'exemple d'une scène de Molière où un homme donne une fessée à une femme, qui n'est pas son épouse. Pour lui, le contact physique entre un homme et une femme non mariés serait donc un manquement à la pudeur. Nabila cite, à son tour, une sexualité avec de multiples partenaires. Il ne faudrait pas 's'ouvrir à tout le monde', en terme de pudeur.

Dans le même ordre d'idée, l'ensemble de mes intervenants répond à la question : « *Est-ce envisageable pour toi de parler de tes relations intimes ?* » par une même idée : « *Oui, mais uniquement avec des personnes de confiance.* ». Les points ayant trait à l'intime seraient donc limités à un groupe restreint. En particulier, pour deux des interlocuteurs, ces personnes se trouvent être les mêmes que celles qu'ils considèrent comme influençant leur rapport à la pudeur. Abderrazzaq, quant à lui, précise qu'il aborderait ce point seulement à la demande de personnes proches, comme sa mère.

Auparavant, ils ont défini l'intime comme étant de l'ordre du personnel, du secret comme la relation à Dieu, le rapport entre un homme et une femme (les contacts physiques et psychiques) et le corps, dont les parties génitales. Spontanément, les femmes ne citent pas le côté sexuel des relations intimes et s'attardent davantage sur les relations privilégiées comme les amicales. Le rapport à la sexualité n'est mobilisé dans leurs définitions qu'après insistance

¹⁶⁹ Fait datant du 30 mai 2012 à Molenbeek-Saint-Jean

de ma part, et avec un malaise. À cette définition, Abderrazzaq et Nabila ajoutent que le pudique a trait à ce qu'il faut cacher. Il liste aussi les détails personnels du quotidien. Tandis que Rachida mentionne aussi son espace privé.

Des réactions qui témoignent d'un certain contrôle des jeunes

En réaction par rapport aux limites à ne pas enfreindre, les jeunes développeraient des attitudes particulières. Le constat fait après chacun des entretiens est l'impression d'un contrôle constant de leur attitude. Tuba explique d'ailleurs l'impudeur comme un 'manque de contrôle'. Le discours de ces jeunes insiste davantage sur la maîtrise de soi que sur l'abandon irréfléchi à l'impudeur'. Quand ils commencent à dire du mal d'autrui, tous se ravisent et déclarent qu'ils ne peuvent pas juger, surtout pour qualifier d'autres musulmans de non-musulmans. Je suis également surprise de leur volonté de respecter les règles pudiques. Pour anecdote, aucun homme ne regarde dans la chambre d'une femme, même si la porte est ouverte, ils détournent le regard ; aucun n'entre même si les demoiselles ne respectent pas l'heure du réveil ou s'y cachent pour éviter certaines tâches.

D'autre part, face aux phénomènes jugés 'non pudiques', la réaction des jeunes serait le tri sélectif. Dans ce sens, Karim définit le mot musulman comme quelqu'un qui privilégie Dieu à ses désirs. Le musulman idéal favoriserait donc sa relation avec le Seigneur par rapport à la satisfaction de ses envies. Toutefois, la deuxième partie de sa définition renverse la logique. Il ajoute : « *C'est soumis à Dieu, quelqu'un qui recherche la paix, le plaisir, en étant soumis à Dieu.* » (Karim, l. 981-982). On comprend que cette obéissance à Dieu, qui prime sur les envies profondes, permettrait en fait d'atteindre un état de volupté, attendu que contenir ses appétences de plaisir avait pour but, l'élévation vers un plaisir supérieur. Seul Abderrazzaq confesse avoir décidé de ne pas respecter la règle, difficile à appliquer, du mariage pour avoir des rapports sexuels et préfère vivre dans le péché.

« Pour moi, c'est chiant, c'est chiant, parce que je ne peux rien faire, donc je préfère aller dans le pêcher parce que c'est plus simple. (...) si à chaque fois, que j'ai une petite copine, je dois chaque fois, me fiancer, parce que ça prend du temps, tu dois souvent payer et j'ai pas envie de chaque fois payer, et après les fiançailles, tu dois attendre, juste trois mois, pour après, tu peux faire, ce que tu veux avec ta petite amie, enfin, ta femme, quoi. Je n'ai pas envie de me casser la tête. Donc (...), je ne préfère pas. » (Abderrazzaq, l. 553-560)

Un éloignement des jeunes quant aux incitants à l'impudeur

Durant les différents entretiens effectués, les jeunes interviewés s'efforcent de montrer qu'ils ont pris leur distance par rapport aux influences 'impudiques' et cela en particulier vis-à-vis des moyens de communication tels que la télévision et internet. Le lecteur trouvera ci-après quelques exemples de comportements qu'ils ont décidé d'avoir, pour préserver leur conception de la pudeur. C'est ainsi que Karim a décidé de se désinscrire de Facebook. Abderrazzaq dit, quant à lui, supprimer les vidéos portant sur la sexualité qui sont postées par ses amis. Il trie aussi les filles qu'il accepte comme amies sur ce réseau social, car il considère que mixité et impudeur sont associées. En ce qui concerne les programmes télévisés, une des filles se décharge immédiatement de tout soupçon : « *Je ne regarde pas la TV la nuit donc je ne sais pas.* » (Tuba, l. 585) et se défend d'un impact de « l'impudeur » sociétale sur sa personne. Une autre réagit à une de mes réflexions sur la sexualité, en disant : « *Non, je ne sais pas, je n'ai jamais fait. Mais pour nous, ça ne se dit pas.* » (Rachida, l. 655). Dégoutée, la troisième trouve qu'il faut éviter les sites pornographiques et les sites de rencontres. Abderrazzaq spécifie qu'il rembobine ou zappe les scènes impudiques. Un autre précise qu'il détourne son attention des femmes dénudées et des mauvaises paroles quand il visionne les clips vidéos. Les garçons insistent tous sur le fait qu'ils ne visionnent pas les TV réalité, ni les séries impudiques. Rachida dit ne pas regarder les séries, ni écouter les musiques 'à l'américaine', comme si cette expression renvoyait à l'impudeur. Elle condamne Booba, Soprano, leurs clips 'nudistes' et les paroles de leur chanson 'kiff la drogue'. Elle évite ce type de musique par protection de leurs influences négatives. Elle dit avoir 'peur de devenir comme les autres', 'quelqu'un de mal'. Elle craint de s'éloigner de sa religion et donc de la pudeur si elle s'adonne à ces sons. Pour Tuba, il faut prendre distance avec les passages 'impudiques' des films, séries, livres et musiques. Son angle de vue est celui de l'art et de la fiction. Ne les considérant pas comme la réalité, elle ne voit pas dans ces scènes, un manquement à la pudeur.

À l'opposé des discours, pendant le camp, le sujet des séries télévisées américaines était pourtant prisé par la majorité des filles. L'une regarde Gossip Girl. L'autre, fan de manga, admet qu'ils y exposent une pudeur caricaturée. Elle estime pourtant que ce rapport à la pudeur n'est pas problématique étant donné qu'il ne s'exprime que dans le cadre de la sphère privée. Nabila s'exclame qu'elle suit les émissions de TV réalité. Elle ne considère pas cet acte comme impudique alors que certains de ses camarades le classent directement comme tel. Au contraire, Rachida se défend de suivre les émissions de TV réalité, mais admet avoir plusieurs fois visionné des passages clefs sur YouTube. Elle se justifie en disant que c'était

juste par curiosité et qu'elle a été choquée. En effet, bien qu'elles assument ces comportements, il semble qu'elles ressentent un lien entre ces séries ou TV réalité et la pudeur comme définie ci-avant et quand j'aborde ces points, elles ont des réactions de gêne et de malaise qui ne les empêche toutefois pas de parler et de continuer l'échange. Lors des discussions de fin de soirée, les garçons décrivent tous avec exactitude les clips vidéos, qu'ils dénigrent, preuve qu'ils les ont regardés.

Un choix sélectif en fonction de la pudeur

Les jeunes interlocuteurs montrent, également, que leurs choix sont 'pudiques'. D'abord, tous accordent de l'importance à l'appartenance musulmane des chanteurs. Sexion d'assaut semble avoir la préférence de la majorité de l'unité scout. Karim et Abderrazzaq m'expliquent qu'ils écouterait une musique 'pudique'. L'un me dit pencher pour le rap sensé (en opposition avec le rap dit 'impudique'), qui décrit comme une 'poésie rythmée' prônant une certaine morale. L'autre soutient qu'il n'écoute pas de rap, car il s'agit d'une musique qu'il voit comme impudique. Rachida écoute de la musique coréenne, car ils ont une tendance 'pudique' autant dans leurs clips vidéos que dans leurs paroles. Il semble qu'elle opte pour les musiques en fonction de leur rapport à la pudeur. La même logique est visible dans son choix de série.

« les séries coréennes ou les Marocaines ou les Turques traduites en arabe. Ils parlent de la pudeur, mais juste en normale, quoi, comme les gens normaux en parleraient. Dans les films, même si c'est l'histoire d'une prostituée, ils vont en parler, mais de sorte que ce ne soit pas vulgaire. Dans les séries marocaines, ils n'en parlent pas trop, c'est trop tabou. Ils ne font pas passer des scènes un peu délicates. »

(Rachida, l. 798-803)

Une opposition vivace au péché explicite, mais une absence d'inhibition réelle

Quand je demande ce qu'est une parole 'non pudique' ou de citer un exemple de ce type de dire, les garçons refusent de prononcer ce genre de mots de peur de 'commettre un péché' et s'en offusquent. Hicham tente un : « *Ferme un peu ta bouche.* » (Hicham, l. 402). Abderrazzaq se rétracte : « *Le fait de s'habiller comme, euh, une fille d'ailleurs, j'ai pas envie de dire le terme. (...) Je n'aime pas dire ce mot.* » (Abderrazzaq, l. 254-256). Tuba évite de dire certains mots : « *Des films, euh, tu vois ?* » (Tuba, l. 583). Pourtant, pendant l'entretien, Hicham dit fréquemment des termes comme : « *connerie, sale grosse, merde, vas te faire*

foutre et dégage ». Abderrazzaq profère : « *sale homosexuel* » et « *lesbienne* » pour illustrer un langage impudique. J'ai, de plus, vu l'un d'entre eux faire des bras d'honneur pendant les activités scouts. Dans la même logique, les jeunes, surtout les filles, contestent les jeux proposés par les animateurs qui contiennent clairement des contacts physiques alors qu'ils n'ont aucune inhibition corporelle durant les activités en général. S'attacher pied et main entre un garçon et une fille sera refusé, alors que, pris par la compétition, ils toucheront finalement n'importe quelle partie du corps à pleine main lors d'un touche-touche.

4.1.3 Le mariage, situation représentative de cette tension honte-vertu

La manière dont les jeunes agissent dans leur relation à l'autre sexe est une manifestation flagrante de ce qui fut dit précédemment.

Interdiction des relations homme-femme hors mariage

Les relations entre l'homme et la femme hors mariage sont jugées comme illicites et ne peuvent donc pas être pratiquées. Les jeunes qualifient de bien ou de mal les comportements des autres selon qu'ils respectent, ou non, ce principe. Personnellement, ils se félicitent ou se culpabilisent de leurs attitudes en fonction du respect pratique ou non de cette règle. Chaque conduite induit des sentiments (ou émotions) qui provoquent des réactions. Par exemple, les personnes proches des filles sont uniquement des amies ; comme si les jeunes femmes faisaient un choix sélectif dans leur entourage, en éliminant d'emblée, les garçons. Je n'observe aucun rapprochement entre un garçon et une fille au cours du camp. En revanche, les jeunes taquinent deux animateurs complices durant l'ensemble du congé et me vantent la constitution de plusieurs couples au sein de l'unité depuis sa création. Je remarque, cependant, les tentatives par un groupe d'adolescentes pour attirer l'attention d'un des animateurs.

Néanmoins, je fus surprise de la réaction des animateurs¹⁷⁰ à mon égard. Ils oscillaient entre provocations sexistes et séduction surjouée. À mon arrivée, tous m'entourèrent d'une attention minutieuse. Par la suite, ils me taquinaient par des remarques comme : « *T'es une femme donc tu dois faire la cuisine* ». Les sous-entendus sur de possibles rapprochements avec certains des animateurs furent fréquents. Un d'entre eux dit, par exemple, alors qu'on doit se mettre par groupe de deux pour un jeu : « *Je vais avec Tess, comme ça on fera plus amples connaissances.* », remarque accompagnée d'un clin d'œil entendu. Aux autres de réagir : « *Ah, d'accord, vous vous dirigez vers les coins sombres* ». De plus, je ne remarque pas ce type de comportement avec les autres femmes de l'unité. Je fais l'hypothèse qu'ils me

¹⁷⁰ Rappelons que je partage la même tranche d'âge qu'eux et suis liée d'amitié avec plusieurs personnes de leur propre cercle amical.

perçoivent ‘autre’, belge, qui n’appartient pas à la communauté musulmane. Je représente peut-être dans leur inconscient un rapport à la pudeur différent, peut-être celui dit ‘impudique’ de la société belge (qui sera présenté plus loin). De ce fait, ils pourraient se permettre davantage de liberté avec moi. Avoir le même comportement avec une personne de la communauté aurait plus de conséquences.

Toute relation de mixité implique d’emblée la notion de pudeur

Pour Abderrazzaq, la pudeur implique de dissimuler au regard des autres le fait d’être en couple. Il réproouve les ‘attouchements’ sur certaines zones en public. Durant tout l’entretien, il met en lien les termes pudeur et mixité. Le sauna, la plage et la piscine seraient des espaces interdits en raison de la mixité qui risquerait de corrompre la pudeur des individus. Leurs fréquentations par des hommes seraient associées à un manque de respect vis-à-vis de leur compagne, au même titre que l’adultère. Rachida pointe les changements induits sur la ‘pudeur’ par la mixité. Elle explique que les attitudes se modifient dans le cadre du sport ; les filles contrôlent davantage leur comportement et se montrent sur leurs meilleurs jours tandis que les garçons les ‘materaient’.

Toutefois, la mixité ne semble pas poser de soucis dans le cadre de l’unité. Les groupes d’animés, les tablées, les diverses activités et les toilettes sont mixtes. Je ne remarque pas de séparation spatiale des sexes durant mon observation. A contrario, les dortoirs, les ablutions et les positions durant la prière sont différents en fonction du sexe d’appartenance.

Des expressions de compensation du manque affectif

Lors du camp, je fus marquée par la propension des jeunes au contact physique entre individus du même sexe. Je fais l’hypothèse qu’il s’agit d’un phénomène compensatoire face à l’absence de quelque relation plus ou moins rapprochée entre les hommes et les femmes. Tous passaient le plus clair de leur temps à se bagarrer, au corps-à-corps. Karim reconnaît sa tendance à se battre avec ses frères. Les étreintes et massages entre filles étaient fréquents et certaines dorment à deux dans un lit pour une personne.

Modification pudique de la relation homme-femme par le mariage

Cependant, la plupart des gens ont l’impression qu’une fois le cap des épousailles passé, tout change. Une fois mariés, les relations entre l’homme et la femme ne sont plus soumises aux mêmes contraintes. Au contraire, tout leur serait permis. Tout ce qui était précédemment qualifié d’impudique devient pudique dans le cadre de cette relation privilégiée. Il semble que le mariage serait la seule sphère où l’accomplissement d’un comportement pudique est

susceptible d'être atteint.

Le mariage, lieu de jouissances

Le mariage fut un sujet quotidiennement abordé durant le camp, ce qui témoigne à quel point ce statut est signe de convoitise. Quand je les interroge sur la façon dont ils se voient dans le futur, trois d'entre eux m'en parlent.

Tous, sans exception, associent mariage et pudeur. Hicham et Tuba prononcent l'exclamation : « *Tu fais tout ce que tu veux !* » quand il s'agit du couple marié. Comme si l'union conjugale était fantasmée comme le lieu de toutes les permissions, de toutes les jouissances. Hicham explique que c'est le seul cadre où la nudité serait acceptable (précédemment qualifiée de l'expression impudique absolue). Abderrazzaq renchérit sur cette position en posant que la nudité est irrecevable même dans un sauna non mixte.

Karim et Nabila estiment que le mariage introduit un rapport différent à la pudeur dans les relations entre les hommes et les femmes. Avant l'union officielle, il serait interdit de se fréquenter. Deux m'avouent cependant avoir eu des petites amies. Mais l'un d'entre eux laisse échapper son regret de ne pas avoir conclu.

Explication des changements de relations de pudeur dans le cadre du mariage, différente entre sexes

Les arguments mobilisés par les hommes et les femmes pour expliquer ce changement ne sont pas du même ordre. Le lecteur trouvera, ci-après, une analyse de ces arguments selon le sexe du répondant.

Référence à l'initiation sexuelle par les hommes

Les garçons lient directement le mariage à la fin de la chasteté et à l'accès à la pratique sexuelle. Les femmes utilisent préférentiellement le mot 'fréquentation'. Ils m'expliquent (à l'exception d'Abderrazzaq) qu'ils désirent ne pas avoir de relation sexuelle avant le mariage, car les rapports sexuels ne seraient considérés comme licites que dans ce cadre strict. Les garçons afin de satisfaire leurs concupiscences, désirent convoler tôt. Ils mettent davantage l'accent sur leur plaisir, leurs envies sexuelles. Ils les qualifient symboliquement de pulsions, ce qui renvoie pour moi, au caractère incontrôlable de ces désirs.

« C'est normal ça, déjà, aujourd'hui, avec les copains, on en parlait. Moi, je leur dis : « Écoutez les gars, moi, je suis musulman, donc, je vais essayer de rester chaste jusqu'au mariage. Comme je suis un humain, moi, j'ai des

pulsions donc je crois que je vais me marier, soit pendant mes études, soit juste après. » »

(Karim - l. 830-833).

Pour Abderrazzaq, l'obligation du mariage ne renvoie pas exclusivement aux époux pour la vie, mais englobe l'ensemble de ses relations avec les femmes, même ses petites amies.

« D'abord, faut être fiancé, déjà, c'est encore une règle que j'étais pas encore au courant (...) même si on a une petite copine, maintenant, on doit être dans le halal, dans l'islam quoi, c'est-à-dire, je dois me fiancer pour être dans le halal pour faire tout plein de choses avec ma petite amie. »

(Abderrazzaq, l. 548-551)

Pendant le camp, j'ai abordé le sujet du mariage avec deux des animateurs, des chiites¹⁷¹. Spontanément, ils bifurquent tous les deux sur l'importance du mariage pour assouvir ses envies sexuelles dans un cadre licite. L'un d'entre eux, aujourd'hui père et époux, m'explique avoir déjà contracté plusieurs mariages devant deux témoins afin de pouvoir avoir des rapports sexuels devant Dieu, lorsqu'il était en pause avec son épouse actuelle. A mon étonnement, avouer devant deux témoins, son désir de relation sexuelle avec une femme pour une période déterminée semble moins indécent, pour lui, qu'avoir des relations sexuelles illicites.

Référence au prince charmant pour les femmes

A contrario, les jeunes femmes accentuent le côté privilégié des relations entretenues dans le cadre d'un couple marié. Elles rêvent toutes du prince charmant qui leur fera connaître monts et merveilles. Rachida pense que le mariage est comme un 'cocon' où tout ce que tu souhaites est permis, où tous les sujets peuvent être abordés. Elle considère que la pudeur 'se dissipe un peu' dans le cadre de l'union maritale. Lors de l'entretien effectué chez elle, Tuba me parle aussi deux fois de chasteté, mais c'est à chaque fois à ces moments-là, que sa mère l'appelle en cuisine. Serait-ce une preuve d'un certain contrôle familiale sur le discours de la jeune fille ? Nabila insiste plusieurs fois sur le lien entre mariage et pudeur féminine. Elle considère que la pudeur est une condition du mariage pour les femmes. Une femme non pudique aurait du mal à trouver un époux. Tandis que, les hommes seraient concernés par cette nécessité, seulement dans une moindre mesure. Serait-ce une constatation de faits ou

¹⁷¹ Le chiisme est une branche de l'islam qui se rattache à la figure d'Ali, cousin de Mohammed. À la différence du consensus sunnite, le consensus traditionnel chiite autorise le mariage temporaire, qui consiste à contracter un mariage durant une durée déterminée selon le consentement des époux.

simplement sa propre conception ?

4.2 La culture musulmane transcende la nature pudique de l'homme

D'après mes interlocuteurs, la pudeur est innée chez tout homme. Cependant, il faut la fortifier en travaillant sur son comportement. L'expression concrète de cette pudeur est issue de l'héritage culturel propre à chaque individu. Les jeunes épinglent comme héritage, leur famille, leurs amis et l'islam. Selon eux, le développement le plus parfait de cette pudeur naturelle serait l'expression de la civilisation. Dans l'ensemble des discours, l'expression musulmane de la pudeur est, de surcroît, valorisée en comparaison à d'autres postures (développées ci-dessous).

4.2.1 La pudeur intrinsèque, culturellement développée

Cette partie explicite la qualification de la pudeur, présentée par les jeunes.

La pudeur, une disposition innée

Selon trois des interviewés, tous les êtres humains possèdent naturellement une certaine pudeur. « *C'est chaque personne. Tu es né. Je crois que chaque personne a une pudeur.* » (Hicham, l. 336). La pudeur serait par essence une caractéristique de l'espèce humaine. Rachida estime être pudique depuis l'enfance pendant laquelle elle détestait déjà montrer son corps.

Des sujets précédemment qualifiés d'impudiques', tels que l'homosexualité, sont dits 'contre-nature' pour Karim. Hicham souligne la création divine de deux sexes différents pour montrer l'absurdité du comportement homosexuel. Le thème de l'homosexualité est abordé spontanément par mes interlocuteurs mâles, mais aucun n'arrive à m'expliquer leur pensée. Serait-ce en raison d'un lien avec l'impudeur ou en raison de l'actualité¹⁷² qu'il est évoqué ?

Rachida juge, quant à elle, la pudeur en terme de normalité. L'être impudique serait non normal, car il désirerait correspondre à une personne autre que lui-même. Son objectif serait un modèle mauvais. Comme si l'homme étant naturellement pudique, développer une posture impudique serait d'aller à l'encontre de ce caractère inné.

La pudeur, une qualité à consolider

Karim spécifie que cette pudeur naturelle doit être développée. Presque tous s'emploieraient à l'accroître. Ce serait un exercice constant pour parvenir à la perfection. Une des jeunes filles parle de s'améliorer pour être 'digne d'une vraie musulmane'. Un des

¹⁷² Le 22 avril 2012, Ihsane Jarfi, musulman et homosexuel reconnu, fut roué de coups et laissé pour mort à Nandrin. Ce meurtre est le premier qualifié d'homicide homophobe en Belgique.

garçons s'efforceraient quotidiennement d'atteindre l'objectif 'pudeur' en travaillant sur son comportement. Il dit, par exemple, essayer chaque mois de mettre en pratique un des chapitres de son livre sur les moralités.

4.2.2 Expression concrète de la pudeur, résultat culturel

Reprenons l'analogie du surmoi freudien : la pudeur comme instance régulatrice serait issue de l'intériorisation de normes spécifiques au milieu de l'individu. La pudeur serait le résultat de l'ensemble des choses qu'il est acceptable de faire dans une culture donnée.

Leur attitude pudique, produit de l'éducation parentale

Trois interlocuteurs pensent que leur rapport jugé adéquat à la pudeur est issu de l'éducation qu'ils ont reçue. Par exemple, l'éducation de Tuba aurait concerné les règles de vie 'pudique'. Rachida dit avoir été éduqué, depuis l'enfance, à avoir cette attitude pudique en public. Pour Karim, ses parents l'auraient éduqué à se montrer convenable vis-à-vis des gens. Il ajoute que sa conception de la pudeur est sûrement influencée par son grand-frère et sa mère, bien qu'aucune discussion ne porte précisément sur ce sujet. C'est, par exemple, suite au conseil de son frère, qu'il a tenté d'appliquer quotidiennement un passage de son livre sur les qualités. Par ailleurs, Tuba explique que sa sœur la recadre quand elle 'dérive'. Elle l'a, notamment, emmenée suivre des conférences ou visionner des sermons de « savants » islamiques. Il s'avère également que lorsqu'ils ou elles veulent avoir des renseignements sur la pudeur, ils s'adressent à ces personnes en particulier (parents ou apparentés). Dans cette même optique, Hicham me parle de l'influence de sa famille, surtout de ses parents, sur son point de vue de la pudeur. Pourtant, il a affirmé, au début de l'entretien, être actuellement responsable et libre de ses choix. Il considère, comme Tuba, que l'éducation parentale serait dispensée seulement durant l'enfance et serait donc désormais terminée. Néanmoins, il m'explique devoir négocier ou se justifier, pour ne pas aller à ses cours de sport ou à l'école arabe. Dans cette suite d'exemples, il est à noter également que la mère d'Abderrazzaq lui aurait acheté des ouvrages traitant de la sexualité en islam dès sa première copine. Rachida évoque, quant à elle, son père qui les réunit elle et son frère, après le souper pour leur parler des sujets de la vie. Il leur explique le comportement à avoir comme ne pas proférer des insultes ou imiter les personnes vues à la télévision. Suite à toutes ces illustrations, il s'avère donc que la conception de la pudeur et l'éducation reçue soient bien liées.

Il me semble opportun de mentionner ici la réaction de certains pères face à l'identité belge de leurs enfants. Durant le camp, le père de Myriam est exaspéré quand sa fille dit

qu'elle est belge d'origine marocaine. Le père de Karim a la même réaction : « *T'es pas belge, t'es marocain et tu es de nationalité belge.* » (Karim, l. 977). Comme si ces pères privilégiaient une éducation marocaine, musulmane à une éducation 'à la belge', qu'ils persistent à dénigrer.

Réflexion sur la pudeur, fruit du cercle amical

Pour la moitié des jeunes interviewés pensent que son entourage amical a influencé leur pensée par rapport à la pudeur. Par exemple, Tuba a expliqué l'impact de son entourage amical, sur son 'retour' 'pudique'. Abderrazzaq a, quant à lui, parlé des tenues des demoiselles et des jeunes hommes avec ses amis.

Rachida pense aussi à son entourage scolaire lorsqu'on parle de pudeur, mais a contrario, elle estime avoir réagi en porte à faux vis-à-vis de leur propre 'impudeur'. Elle se sent singulière à leur contact, 'comme une extraterrestre'. Elle est choquée de leur 'non-pudeur'

Impact fondamental de l'islam sur leur rapport à la pudeur

Les six adolescents interviewés insistent tous, et de manière récurrente, sur l'influence de l'islam sur leur conception de la pudeur aussi que sur la posture pudique qu'ils mettent en œuvre. Dans cette optique, Hicham cite les anges comme personnes influentes. Le mal correspondrait, en fait, à ce qui est interdit en islam, comme avoir des plaisirs charnels en étant non marié ou encore voler. Pour eux, l'islam, via le coran, expliciterait l'ensemble des points à suivre pour avoir une attitude pudique comme l'habillement et le comportement. Abderrazzaq me détaille le code de conduite à suivre : l'interdiction de regarder une sœur musulmane, de se trouver dans des espaces de mixité comme le sauna, la plage, la piscine, etc., en cas de conversion, par exemple.

Seuls Karim et Nabila citent un hadith pour légitimer le côté musulman de leur pudeur. Karim rappelle la parole mohammadienne suivante : « *Si tu n'as pas de pudeur, fais ce que tu veux.* ». Nabila évoque la phrase : « *Plus t'es pudique, plus tu te couvres.* », expression que je n'ai pas rencontrée précédemment dans mes recherches sur la pudeur.

En addition, Rachida insiste sur l'influence de sa professeure de l'école arabe. Un grand nombre de ses leçons porterait sur la pudeur. Un jour, elle les a, par exemple, mis en garde contre les conséquences de la médisance, présentée comme étant un aller simple pour l'enfer. Elle parle aussi de « l'intelligence » qu'elle aurait déployée grâce à l'approche de l'islam, capacité qui lui permet une pudeur plus élevée.

Étonnement, aucun de mes interlocuteurs ne mobile l'islam dans la présentation spontanée qu'ils font d'eux-mêmes. Mais tous citent l'islam comme une des choses importantes dans leur vie. À l'exception de Nabila qui renvoie directement à ses origines marocaines musulmanes.

Reconnaissance du caractère non exclusivement musulman de la pudeur

Trois d'entre eux pointent toutefois l'existence d'autres 'types' de pudeur. Il postule une similarité globale de la pudeur, mais une spécificité personnelle de l'expression pudique.

« Ça dépend comment chaque personne, elle interprète. Moi, toi au l'autre, dans les grosses lignes, c'est les mêmes choses, mais dans les détails, c'est différent. ».

(Hicham, l. 337-338)

Tous les êtres humains seraient pudiques, mais l'exprimerait chacun à leur manière. La pudeur serait composée de plusieurs facettes : une religieuse, une par rapport au respect, et d'autres. Nabila ajoute l'existence d'une multitude de points de vue sur la pudeur, car, au sein de l'islam, les interprétations des savants pouvant être différentes. Tuba reconnaît aussi cette différence dans l'approche de la pudeur, liée à la religion et à l'éducation. Cependant, elle ajoute :

« Même par rapport à la religion, peut-être, ses parents, ils ne savent pas beaucoup, par rapport à la religion, ils n'ont pas fait des études où quoi que ce soit, des trucs comme ça. »

(Tuba, l. 676-677)

Cette phrase témoigne que, pour elle, sa vision musulmane de la pudeur est la correcte. Leur pudeur serait musulmane étant donné que leur religion est l'islam.

4.2.3 Supériorité de la pudeur 'à la musulmane'

Les interlocuteurs proposent différentes oppositions dans le rapport à la pudeur. Chacune épingle la position musulmane comme 'mieux' qu'une autre.

Opposition approche pudique musulmane et celle impudique des sociétés actuelles

Premièrement, les interlocuteurs différencient l'approche « pudique » musulmane et l'approche vécue à la pudeur dans nos sociétés contemporaines.

Caractère parfait de la posture pudique musulmane

Pour l'ensemble des interlocuteurs, l'islam et le musulman idéal symboliseraient la posture pudique parfaite. Selon la vision d'Hicham et de Tuba, la pudeur correspond à une partie de l'islam. Pour la majorité des jeunes interrogés, être un bon musulman supposerait, en particulier, avoir une pudeur élevée. Dans cette optique, Hicham apporte une spécification concernant le degré de pudeur. En effet, selon lui, le degré de pudeur dépendrait de la portée de la foi. Rachida définit, quant à elle, le terme 'musulman' comme quelqu'un qui a la capacité de distinguer le bien du mal, et qui tente de 'garder le droit chemin'. Le 'musulman' développerait des attitudes citées comme pudiques préalablement, comme parler correctement, il n'y 'a que des mots doux qui sortent de sa bouche'. En parallèle, Karim spécifie que, pour lui, travailler sur la pudeur quand on aborde l'islam est primordiale étant donné la place fondamentale de la pudeur en islam. Tuba parle d'une évidence. Selon elle, il serait logique d'aborder ce thème lorsqu'on s'intéresse l'islam.

Malgré l'importance de la pudeur pour les musulmans comme décrite ci-avant, Hicham et Nabila concèdent la présence de personnes non pudiques parmi les musulmans. Rachida distingue, quant à elle, les musulmans en accord avec la religion des musulmans considérés comme hédonistes et qui appliquent, selon elle, une posture impudique.

Orientations impudiques des sociétés contemporaines

Certains soulignent que la collectivité actuelle prend davantage le pli inverse à celui de l'adoption d'une attitude pudique. Karim la qualifie d'ailleurs d'impudique. Pour lui, la société regorge de mauvaises conduites comme la méchanceté gratuite. Des jeunes filles critiquent les gagnants du loto qui s'adonnent à des pratiques 'haram' comme les sorties en discothèque. Un animateur dénigre une parente belge qui fume, boit du vin et mange du cochon. L'hédonisme ambiant est dénigré. Karim fait également le constat d'une standardisation des valeurs contemporaines.

Standardisation de l'impudeur américaine dans les zones urbaines

Les valeurs contemporaines seraient, d'après Karim, standardisées dans l'ensemble des zones urbaines, même au Maroc. Il donne l'exemple du Japon où les filles seraient dévêtues dans les villes, mais respecteraient les codes de la pudeur dans les villages. Tuba établit aussi cette distinction entre zones rurales et métropole maghrébines en raison de la moindre présence des tentations. Une réflexion similaire est faite par Rachida qui pointe une différence dans la mise en œuvre de la pudeur.

Le standard de référence en Occident serait, selon eux, l'Amérique. Cette américanisation des valeurs se traduirait par une impudeur globale, par exemple, une valorisation du libertinage. Ce 'fait' est perçu comme négatif par Karim et Hicham qui ponctuent leurs illustrations de l'impudeur actuelle (comme la tendance au nudisme, l'absence de différenciation sexuelle et l'homosexualité) par des : « *Le monde, je sais pas où il va !* ». Karim me dit :

« de nos jours y'a la mondialisation, enfin, plutôt, l'américanisation, mais on va dire la mondialisation. Et c'est plus la mondialisation des produits, c'est la mondialisation des valeurs, enfin l'américanisation, mais pour être politiquement correcte, on va dire la mondialisation. Comme on vit dans une grande ville, hyper multiculturelle, toutes les valeurs, y sont, fin, sont celles de l'Amérique. »

(Karim, l. 799-802)

Attrait pour cette société pourtant considérée comme néfaste du point de vue de la pudeur

D'après Karim, leur entourage scolaire, représentatif de cette société, aurait par ailleurs, une répercussion néfaste sur eux en matière de pudeur. Nabila pense que la pudeur d'une personne dépend des influences intégrées. La femme serait plus influencée que l'homme. Hicham parle de 'cercle vicieux négatif'. Il a, par exemple, parlé de son attrait pour les habits modernes, serrés.

Paradoxalement, l'ensemble des personnes auditionnées laisse échapper qu'ils sont tentés par le côté jouissif de l'impudeur sociétale décrite précédemment. Karim assume que tout ça lui donne envie. Voici ses propos qui illustrent ce mouvement :

« Tu veux de l'impudeur à 700% ? Bah, promène-toi dans une des stations de métro à Bruxelles et tu verras : une grosse paire de seins (heureusement couverte par un beau soutif rouge). Moi et les autres musulmans qui essayons de rester clean, dis-moi comment tu veux le rester avec un pub aussi... attirante et sensuelle. Quand je te disais que la société est impudique et POUSSE à l'impudeur, en voilà le plus bel exemple ! »

(Karim, SMS reçu le 25/05/2012).

Cette déclaration exemplifie bien cette attirance. Deux des filles interrogées m'avouent avoir

eu des hésitations sur leur posture pudique en raison de l'attrait de celle de leur camarade scolaire. Elles enviaient leur liberté dans les sorties, les voyages, les fréquentations, la boisson et la tenue. Tuba me confie même avoir porté un temps des vêtements serrés. Au camp, elle m'avait montré des photos d'elle sur son GSM, où elle posait sans foulard, en mini-jupe.

Par ailleurs, à la question : « *Penses-tu que ton rapport à la pudeur serait différent si tu n'étais pas musulman ?* », Karim et Abderrazzaq répondent immédiatement qu'ils auraient déjà eu des relations sexuelles avec de multiples partenaires. Rachida avance qu'elle se comporterait comme ses congénères 'qui profitent de la vie' à l'exception de son rapport contrôlé au corps qui est dit 'naturel'. Tuba ne projette pas de changement dans sa pudeur personnelle, mais dans des attitudes spécifiques comme l'habillement, la fréquentation des garçons et les sorties.

La pudeur, comme symbole civilisationnel

Karim et Rachida établissent un lien entre évolution du progrès de la civilisation et pudeur. Karim qualifie « d'animaux », les personnes qui ont un langage médiocre, ce qu'il associe à la pudeur. En parallèle, Rachida associe le fait d'avoir une tenue couvrant son corps au témoignage d'un rapport plus avancé, plus « civilisé » au corps.

« La preuve, l'évolution de l'homme. Au début, il était nu avec juste sa fourrure pour le couvrir et puis il a appris à s'habiller. Et la femme, je veux dire, la femme musulmane, je trouve qu'elle est au top de la civilisation, car elle est totalement couverte. Alors que maintenant dans la société, c'est plutôt l'inverse, plus ils avancent, moins ils s'habillent. »

(Rachida, l. 897-901)

Elle lie la pudeur à l'intelligence. Des personnes pudiques seraient plus éveillées que les 'impudiques'. Elle se perçoit comme plus mature que ses camarades de classe 'impudiques'. La pudeur renverrait à une certaine crédibilité de ces personnes de savoir. À leur côté, on pourrait s'initier à l'apprentissage de la pudeur. L'instruction serait donc un signe de pudeur plus pure. Tuba notait précédemment un lien entre être éduqué et être pudique. De même, Rachida considère que la personne instruite montrera une pudeur supérieure. Elle parle de son oncle converti. Pour sa conversion, il se serait renseigné, aurait réfléchi et aurait de ce fait développé une pudeur plus avisée.

Opposition Maghreb musulman/ Occident belge dans le rapport à la pudeur

Les garçons font la distinction entre l'univers sociétal occidental, belge et un contexte maghrébin à majorité musulmane comme le Maroc.

Exigence publique de la pudeur au Maghreb

Karim estime qu'au Maghreb, la pudeur est exigée par les pouvoirs publics. Hicham avance que la différence serait par rapport à l'admissible en public. Karim pointe l'absence de sincérité qui peut découler de cette obligation pudique extérieure. A l'inverse, cette différenciation entre le privé et le public est valorisée par Rachida. Elle rapproche la société marocaine de la Coréenne dont elle idéalise le fonctionnement. Elle apprécie le contrôle externe qui serait d'application en Corée. Là-bas, être saoul, dire des gros mots serait prohibé dans l'espace public. Strictes, ces sociétés obligeraient à être pudique. Si un individu n'a pas le comportement voulu, il serait dévisagé. À la différence, en Belgique, personne ne fait attention au manque de 'pudeur'. Là-bas, dans l'espace privé, tout comportement serait acceptable. Elle désire d'ailleurs partir vivre au Maroc à l'avenir.

Rachida évoque également la réaction d'ahurissement de sa grand-mère marocaine face à des homosexuels efféminés. Elle constate qu'ici en Belgique, cela ne provoque plus d'étonnements. L'impudeur' serait banalisée. Elle mentionne l'approbation de la société belge. Aucune réaction, par exemple, par rapport à l'impudeur diffusée dans les médias.

Différence entre la population belge et la Marocaine en matière de pudeur

Pour Abderrazzaq, la distinction est davantage fonction de l'attitude de la population dans le rapport au corps. Rachida pointe aussi les différences de tenue de plage entre les Marocaines et les touristes belges.

« En Belgique, on dévoile tout à tout le monde. Dans les magasins, on montre son corps. Et puis, dans les films chelou. Au Maroc, c'est un pays musulman. Y'a l'habit qui change, les hommes sont en djellaba et les femmes en burkas. »

(Abderrazzaq, l. 722-724)

Rachida établit aussi une correspondance entre l'attitude de son père vis-à-vis de la pudeur et celle des Belges plus âgés. Elle juge que ces derniers étaient 'encore' 'pudiques'. Comme si la pudeur des Belges avait varié dans le temps, qu'avant leur pudeur était acceptable alors que maintenant, elle est vue comme inexistante. La pudeur musulmane, incarnée par la population d'origine maghrébine croyante, serait elle atemporelle.

Rachida distingue, par ailleurs, dans la population marocaine, deux types de profils : les pauvres qui sont en accord avec la religion et les riches, qu'elle qualifie de 'pires que les Belges', surtout dans la consommation de substances illicites.

Divergence pudique due au rapport différent à l'islam

Pour Nabila, la différence est due au rapport à l'approche islamique. Le Maghreb est majoritairement musulman, ce qui n'est pas le cas de la Belgique, d'où l'expression de formes de pudeurs distinctes. Elle insiste sur l'absence de différence entre un Belge et un musulman dans son rapport à la pudeur. Cependant, elle illustre cette affirmation en faisant référence à des comportements en accord avec l'islam. Inconsciemment, pour elle, tous sont pudiques à condition qu'ils respectent les consignes musulmanes, comme la virginité avant le mariage. Rachida évoque le changement de comportement de son oncle suite à sa conversion. Belge, celui-ci 'profitait de la vie', il sortait en discothèque, buvait de l'alcool, etc., présentait toutes les caractéristiques du comportement 'impudique'. Sa découverte de l'islam lui aurait permis de réaliser ses erreurs. Depuis, en devenant musulman, il aurait un comportement digne des personnes les plus pudiques.

D'après Tuba, la différence se situe dans l'absence de focalisation sur le musulman dans les pays maghrébins. Là-bas, on porterait moins d'attention au comportement de chacun. Ici, le musulman serait attendu au tournant.

Opposition croyants / non-croyants dans l'approche pudique

Troisièmement, Karim, Hicham, Tuba distinguent, dans le rapport à la pudeur, les personnes jugées, selon eux, sans conception philosophique, des personnes croyantes dans le rapport à la pudeur.

Absence de pudeur chez les athées

Tuba avance que la différence est due à l'absence de règles de vie chez les athées. Selon Karim, les non religieux ne ressentiraient pas de remords après avoir réalisé une action impudique. Cette absence de repentir met à mal l'apprentissage de la pudeur décrit dans le premier point.

« C'est pour ça que ceux qui n'ont pas de religion où qui ne suivent pas de principes fondamentaux de philosophie, ils n'ont pas de limites et comme ce sont des humains, ils font des erreurs et c'est normal, l'homme, il fait des erreurs. Quand y'a pas de limites, les erreurs, on trouve même plus que c'est

des erreurs, y'a même pas de regret, en fait. »

(Karim - l. 1059-1063)

La pudeur, une qualité du croyant, essentiellement chez les musulmans

Les personnes religieuses seraient davantage pudiques que les athées. Hicham considère qu'être croyant implique d'avoir la foi, et que la foi contient la pudeur.

Karim fait par ailleurs une distinction dans les croyants entre les musulmans et les non-musulmans. D'après Karim, la posture musulmane serait la chasteté, a contrario de la posture libertine tenue par les non-musulmans. Selon Nabila, la pudeur ferait partie de l'ensemble des approches religieuses, mais le degré d'importance de la pudeur est supérieur pour un musulman que pour un non musulman. Concrètement, la différence se marquerait d'après elle, dans le vêtement et le comportement. Rachida pense plutôt que la différence entre les musulmans et les juifs et catholiques vient du manque de connaissance de ces derniers. La pudeur serait similaire entre toutes les personnes religieuses, si toutes appliquaient la bonne approche des textes (entendu l'approche musulmane). Elle a constaté à son cours de religion catholique que les autres suivaient juste leur religion par transmission familiale. Elle distingue chez les catholiques, les 'vrais' croyants, les religieux (frères et sœurs), des 'faux', qui se rendent 'juste à la messe, le dimanche'. Elle pense qu'ils ne sont pas vraiment croyants sinon ils auraient développé la même pudeur qu'elle.

Hicham considère que toutes les religions ont une pudeur similaire, mais qu'il existe des différences de fait entre les religions, par exemple pour l'habit porté. Il souligne surtout que chacun croit que sa religion détient la 'meilleure' approche de la pudeur.

Pour Tuba, la posture pudique personnelle est similaire. Les musulmans auraient, pour elle, en plus à devoir être en accord avec les principes islamiques. Elle souligne que la focalisation sur la population musulmane engendrant une stéréotypisation oblige les individus musulmans à juguler leur 'pudeur'.

4.3 Focalisation féminine de la pudeur noyée dans un discours égalitaire

À première vue, les jeunes semblent prôner l'ouverture et l'égalité des sexes. Ils insistent même lourdement sur ces points. Ils évitent soigneusement tout ce qui pourrait faire penser le contraire. Toutefois quand on analyse plus en profondeur le discours sur la pudeur, on remarque une insistance nette sur les exigences imposées à la femme. La situation de prière permet, par ailleurs, de faire apparaître des postures musulmanes différentes liées à des postures pudiques distinctes.

4.3.1 Volonté de montrer son « ouverture d'esprit »

Référence au principe égalitaire entre les sexes

Il me semble que l'ensemble de mes correspondants (Karim, Hicham, Nabila) souhaitait me montrer leur adhésion au principe d'égalité homme – femme. Quand les garçons font spontanément une différence entre l'homme et la femme, ils spécifient par après qu'ils ne supportent pas l'existence d'une disparité de genre. Karim explique en effet le cas d'une camarade de classe qui profère des insultes et cite la réaction de son ami : « *Moi, je trouve que quand une fille répond au prof, ce n'est pas la même chose que quand un garçon répond au prof.* » (amis de Karim, l. 893-894). Karim ajoute : « *Le fait de dire que la bêtise féminine est plus incorrecte que la masculine, ça, je ne suis pas d'accord.* » (Karim, l. 898-899).

Plus tard, Karim précise qu'il conçoit plus une 'complétude' entre les deux sexes qu'une 'égalité'. Il stipule ensuite que cette complémentarité de la dualité sexuelle n'est pas synonyme de 'supériorité' et de rôle naturellement distinct, tel que la femme au foyer et l'homme travailleur. Hicham précise qu'égalité est synonyme de similarité et non de supériorité des dames sur les hommes. Il (Hicham) fustige les demoiselles qui exigent que l'homme se coltine les sacs. Nabila pointe l'existence théorique islamique de cette égalité.

Non-utilisation d'exemple féminin par les hommes

De plus, Karim donne majoritairement des exemples dépeignant la gent masculine et ne donne des illustrations féminines que lorsqu'il est sollicité. Abderrazzaq se ravise plusieurs fois alors qu'il va mobiliser un exemple féminin, car cela ne se ferait pas. J'ai l'impression que lorsque je les invite à m'exposer une illustration féminine, ils se sentent dupés. En revanche, pendant le camp, les blagues sur les femmes étaient monnaie courante de la part d'hommes de tout âge (de 12 à 20 ans). Les chutes de ses plaisanteries concernaient entre autres : la poitrine, les mensurations, le mariage, etc. Toutefois, je ne relève aucun humour sur

le distributeur de préservatif, bien en vue dans les sanitaires.

Discours prônant la différenciation sexuelle

Toutefois, ils (Hicham, Karim) sont défavorables à l'inobservance de la différenciation sexuelle dans le cadre d'un respect de la pudeur. Hicham utilise trois fois le terme 'bizarre' quand il me décrit la tenue féminine de certains hommes, comme les jupes-shorts courtes. Karim cite les hommes qui parlent de manière efféminée. Hicham considère que ce manquement à la pudeur de certains dans son entourage rejaillit sur lui jusqu'à l'embarrasser : « *Ça fait honte !* » (Hicham, l. 433). Hicham établit une séparation claire des fonctions ; les professions d'esthétique seraient limitées aux femmes et jugées 'ridicules' pour l'homme. Le fait d'avoir un meilleur ami serait un comportement davantage féminin d'après Hicham. Hicham qualifie positivement en termes de pudeur des comportements de l'homme alors qu'il juge négativement ces mêmes attitudes chez la femme. Les phrases « *Allez, dégage !* » et « *Vas te faire foutre !* » seraient, par exemple, connotées négativement dans la bouche d'une demoiselle, mais positivement dans celle d'un jeune garçon.

L'observation m'a permis de relever de multiples réflexions insistant sur cette différence entre l'homme et la femme. Celles-ci portaient, en vrac, sur les hobbies, les capacités physiques, les bijoux, les tâches ménagères, etc. Les railleries machistes sur ce dernier point étaient en général prononcées en me regardant du coin de l'œil et en arborant un sourire en coin. Un jeune m'as dit : « *T'as vu, on est des vrais musulmans qui n'aiment pas les femmes, tu peux écrire ça dans ton rapport.* ». Une différenciation sexuelle explicite est pointée sur le ton du second degré en suscitant ma pleine attention, genre : « *Tu as vu, nous aussi, on rit des musulmans qui dénigrent les femmes.* ». Les autres exclamations, plus implicites, passent inaperçues et ne suscitent pas chez les jeunes femmes de réaction houleuse, ce qui est le cas des remarques précédentes.

Exacerbation de ce discours chez les individus soucieux de leur apparence

Il me semble que les personnes qui insistent le plus sur une différence entre les sexes en matière de pudeur sont aussi celles qui portent beaucoup d'attention à leur physique. Le passe-temps principal d'Hicham est le sport, qu'il lie au rapport au corps et à l'importance d'être mince. Il me fait part d'une anecdote où une fille qui l'aurait contacté par message se serait présentée comme physiquement agréable. Déçu, il m'explique que c'était loin d'être vrai. Pendant le séjour, les jeunes hommes, qui se parfument, mettent du gel dans leurs cheveux, bronzent, vantent le prix et la marque de leurs habits, ainsi que leur musculature,

résultat de fitness intensif, font des blagues sexuées et sexuelles.

4.3.2 Exigence pudique vis-à-vis des femmes

Similarité pudique entre l'homme et la femme

Karim et Tuba estiment identiques les attentes vis-à-vis des deux sexes en matière de pudeur. Hicham considère que globalement, il n'y a pas de différence ou juste dans les détails. Abderrazzaq m'explique que la seule nuance entre les deux serait due aux différences physiques, la femme étant dotée d'une poitrine. Étonnamment, les vêtements mentionnés comme impudiques ne concernent pourtant que ceux de la gent féminine. Nabila évoque cette différence vestimentaire entre l'homme et la femme, mais considère qu'il n'y a pas de lien avec la pudeur.

Préservation de la préciosité de la femme

Tout au long de la conversation, Nabila souligne que la pudeur est davantage importante chez les membres féminins que masculins, même si les deux doivent en posséder. Cette distinction serait, selon elle, due à la caractéristique d'exception de la femme. La femme serait un trésor à préserver. Justifiant par le même argument : la femme est un diamant, Rachida explicite la différence dans le nombre de critères 'pudique' à respecter pour l'homme et la femme. De plus, certains sujets seraient tabous (comme la sexualité et l'adultère) dans la bouche d'une femme, selon Rachida. Toutes deux considèrent qu'il n'y a pas d'intérêt pour une femme de ne pas être pudique.'

Être une femme implique d'être pudique

Karim et Nabila s'accordent avec la proposition : le fait d'être une femme implique d'être pudique. Nabila répète qu'il est essentiel pour une femme de faire preuve de pudeur. À l'exception de Karim, il avance qu'être une femme pudique implique qu'elle soit féminine, comme si la féminité était une marque de la pudeur d'une femme. Cependant, Karim avoue titiller les filles de son école qui l'injurient en disant : « *Une femme, elle est douce, elle est bonne, elle est amour, ne m'insultes pas donc.* » (Karim, l. 891-892). Précédemment, il a associé le manque de pudeur avec le fait d'insulter. Le sexe féminin serait donc prédisposé à ne pas insulter, à être pudique.

Impératif féminin d'être un exemple pudique

Tuba et Rachida mettent constamment en avant l'importance d'être un exemple 'pudique' pour les femmes musulmanes.

Tuba insiste sur le côté extramusulman. Il serait nécessaire d'avoir une attitude 'parfaite' afin de déjouer les clichés des non-musulmans. Chaque erreur 'pudique' d'un musulman serait en effet de suite associée à sa religion. Être un modèle 'pudique' permettrait de contrer ces avis négatifs sur l'islam dans le but de renverser la tendance actuelle. L'objectif final serait d'initier cette même attitude de respect de l'autre et de son accoutrement pudique chez les non-musulmans.

« Comme nous, on n'a pas envie de que le gouvernement, ils nous imposent d'enlever le foulard à l'école, car pareil, je trouve que si tu vois une fille dans la rue avec un grand décolleté, tu vas pas aller lui dire : « Habille toi normalement. », toi, aussi, t'as pas envie qu'on fasse pareil. »

(Tuba, l. 649-652).

Rachida souligne le côté intramusulman. À l'intérieur de sa communauté, il serait indispensable d'incarner la posture pudique, c'est-à-dire être irréprochable en matière de pudeur. Ainsi les autres musulmans, et surtout les plus jeunes, pourraient prendre appui sur cet exemple de comportement. Étant donné l'influence de la télévision (surtout de la TV réalité) et de la mode, elle se sent concernée vis-à-vis de ses frères et sœurs. Les hommes étant plus préoccupés par l'amusement, les femmes devraient prendre ce rôle au sérieux, en montrant la direction à suivre pour être quelqu'un de bien et, par-dessus, tout un bon musulman.

4.3.3 La prière : révélatrice d'une cohérence sexuée individuelle

Pendant la dizaine de jours d'observation, j'ai eu toute la possibilité d'observer les modalités pratiques des prières quotidiennes. Cet événement journalier est le théâtre de cette différenciation sexuée des rôles à tenir. Seules les filles sont sommées de faire leur ablution avant la prière. Réaliser ces invocations sans s'être au préalable purifié est qualifié d'haram-blamable, mais ce blâme ne semble pas concerner le sexe masculin.

Valorisation visible de la piété chez les jeunes hommes

En règles générales, les hommes mettent clairement en avant les témoignages extérieurs de leur religiosité. Un animateur exhibe fièrement ses multiples bracelets de prière. Un jeune adolescent me déclare qu'il a emmené son coran avec lui. Un autre annonce, satisfait, qu'il connaît la fatiha sur le bout des doigts. Les hommes marquent de façon visible leur fierté d'être des bons musulmans. En outre, les garçons sont plus concentrés que les filles durant la prière et les récitations. Face au désintéressement de certaines filles, plusieurs

montrent des signes d'agacement. Par ailleurs, la tâche d'enseignement des récitations coraniques et de la mise en œuvre de la prière semble incomber exclusivement aux hommes. Ces faits ne suscitent aucune réaction de la part de la gent féminine, même de celles réagissant habituellement avec vivacité aux railleries sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Les hommes - animateur sont vus comme autorité de savoir. Les 'animés' se dirigent, en effet, vers eux pour questionner sur le halal-haram de certains comportements ou aliments. Ces animateurs se positionneront également en personne de connaissance de la religion musulmane par rapport à moi. Ils ponctuent nos conversations de multiples explications sur le fonctionnement des pratiques musulmanes, de conception islamiques et les raisons de celle-ci. Plusieurs définitions de la pudeur me furent proposées¹⁷³. Ils m'exposèrent par ailleurs deux hadiths concernés par le sujet comme : « *Si tu n'as pas de pudeur, fais ce que tu veux.* » et « *Être une femme, c'est être pudique.* ». Les discussions entre eux sur l'interprétation de ces hadiths sont houleuses et diffuses. Pour moi, ces jeunes hommes se sentent, comme gardien de ce savoir à transmettre à une personne extérieur qui s'intéresse à la communauté et vient chercher des informations. À l'inverse de l'apport constant d'informations masculines, il est fondamental de noter l'inexistence de remarques sur le sujet de la part de la gent féminine.

Une soumission tacite des jeunes filles calmes

Ces jeunes filles sont au départ moins explicitent sur leur religiosité. Cependant, un examen plus approfondi a permis de révéler l'importance de l'islam dans leur projet de vie, que ce soit via l'enseignement de leur religion ou le suivi de formation en sciences islamiques. Pendant la prière et l'apprentissage des récitations, ces demoiselles restent concentrées. Elles se tiennent dans une posture pieuse, genoux fléchis, tête courbée, mains sur les genoux, regard baissé, certaines ferment même les yeux. Elles sont, toutes, entièrement couvertes à l'exception des mains et du visage et portent, pour la plupart, un voile déjà noué. Ces jeunes femmes portent des tenues occidentales amples et se tiennent toujours droites. On pourrait faire la description schématique suivante de ces demoiselles : réservée, ces jeunes femmes se tiennent en retrait en toute circonstance, elles attendent qu'on les interpelle pour proposer une idée ou faire un commentaire ; sages, elles ne s'opposent jamais aux décisions prises et respectent l'ensemble des règles du camp à la lettre. Elles ont l'air et la manière de la pruderie.

Une indifférence rebelle sans réserve des jeunes filles sensibles

À l'inverse, certaines filles semblent totalement indifférentes à cette obligation

¹⁷³ Elles furent intégrées dans l'exposé ci dessus.

religieuse. Plusieurs faits me permettent de postuler ce point. Elles se cachent pour ne pas devoir assister à la prière ou trainent pour n'arriver qu'à la fin, ou se disent occupées par les tâches ménagères. Elles feignent d'avoir leurs menstruations. Pendant l'apprentissage de versets ou la prière, elles rient, ne récitent pas, regardent par la fenêtre et tentent sans cesse d'attirer l'attention sur elles, en interpellant à voix haute des animateurs en pleine invocation. Si elles en portent un durant ce moment, leur foulard est juste déposé sur le haut de la tête, laissant ainsi les cheveux dépasser. Affalées à l'arrière ou dans les canapés, elles sont les seules à ne pas avoir mémorisé les versets à apprendre pour ce camp, en fin de séjour. Parfois, elles quittent même le lieu de prière avant la fin de celle-ci. Tant d'observations en faveur d'un constat de désintérêt de ces jeunes pour ces pratiques religieuses. Ces jeunes filles sont aussi celles qui portent des tenues moulantes et insistent sur l'égalité des sexes ainsi que la différenciation sexuée. Concrètement, elles posent des actes d'indifférenciation sexuée. Elle insiste, par exemple, pour porter de lourdes charges en faisant clairement remarquer qu'elles peuvent « faire un boulot d'hommes ». Elles jouent, aussi, au foot et se targuent de pouvoir battre les garçons.

4.4 Pour complément d'information :

Suite aux entretiens, un lien entre pudeur et respect fut décelé durant les analyses. N'ayant pas perçu ce rapprochement durant mes enquêtes de terrain, je n'ai hélas pas approfondi ce point. Il serait nécessaire de le creuser davantage lors de prochains travaux.

4.4.1 Lien pudeur-respect

L'ensemble de mes interlocuteurs associe le terme pudeur avec celui de **respect**. La politesse, l'utilisation d'un vocabulaire approprié et les comportements pudiques sont en effet liés au respect envers l'autre, comme le souligne Hicham. Tuba ajoute la non-médiance et le pardon. Pour Hicham et Abderrazzaq, être pudique, c'est donner de l'importance à l'autre et à sa relation avec lui, parfois, au détriment de soi-même. Il ajoute qu'en général, on est respectueux donc pudique envers les personnes supérieures à soi, par l'intelligence ou la force physique.

Tuba insiste sur le côté intérieur de la pudeur qui se répercuterait dans le rapport aux autres. Hicham, Rachida et Nabila limitent la portée de la pudeur, aux autres gens et à soi-même. Hicham rapproche le concept de pudeur au fait de prêter attention à son corps, de le respecter. Rachida explique qu'on n'inciterait pas l'autre à nous regarder. Karim, lui, en cohérence avec la notion islamique de haya, estime que ce respect concerne trois entités :

Dieu, les gens et soi-même. Le terme 'honneur' est lui aussi monopolisé par Karim.

Rachida ajoute un lien entre voile (habit pudique) et respect. Le foulard serait la preuve de ce respect et induirait du respect. Celui-ci se traduirait concrètement par une approche d'elle différente de la part de personnes inconnues. Ils n'aborderaient, par exemple, pas certains sujets en sa présence. Par ailleurs, on montrerait du respect pour les personnes pudiques.

4.5 Conclusion des attitudes et discours des jeunes sur la pudeur

Dans cette partie, les constats tirés de mon terrain ont été présentés. On peut remarquer que globalement le discours sur la pudeur est similaire pour l'ensemble des personnes interviewées. Les postures liées à la pudeur sont elles diverses comme présentées durant tout l'exposé et ne correspondent pas vraiment à la posture pudique prônée dans les discours. Tous évoquent la pudeur comme une vertu comportementale (principalement, vestimentaire et langagière) qu'ils souhaitent et tente d'atteindre par un travail sur eux-mêmes. Cet objectif personnel serait semé d'embûches liées à l'environnement occidental qui prônent, et diffusent par le biais des médias, des valeurs, dites 'contraires à la pudeur' mais cependant attrayantes. La pudeur fonctionnerait comme un objecteur de conscience qui rappelle à l'ordre l'individu quand il s'écarte du droit chemin. Cette admonestation permettrait, par la prise de conscience du bien et du mal, de ne pas recommencer. Par les biais d'un auto-contrôle, mes interlocuteurs s'éloigneraient alors des éléments en désaccord avec cette posture pudique recherchée et sélectionneraient plutôt des éléments en accord avec celle-ci. L'exemple du mariage permet de montrer cette construction musulmane entre but pudique-vertueux de la relation (charnelle ou morale) entre époux et processus pudique-lié à la honte de la relation hors mariage. Par ailleurs, la pudeur, bien que vue comme foncièrement ontologique à l'être humain, serait, chez eux, le fruit de leur éducation parentale et islamique, ainsi que de leur entourage. L'islam et la culture maghrébine proposent, selon eux, une manière d'être pudique, nettement supérieure au rapport à la pudeur déployée dans la société belge ainsi que celle des autres croyants. Présentée par les jeunes comme non-sexué, l'exigence pudique incombe pourtant surtout à la femme. Les différentes attitudes qui s'illustrent lors de la prière permettent de mettre en exergue cette distinction entre homme-gardien du savoir islamique et femme-exemple pudique, à l'exception des jeunes filles rebelles.

5 Conclusion

5.1 Mise en lien théorique

Pour rappel, dans mon introduction, je parlais du concept d'habitus de Bourdieu. Selon celui-ci, le milieu d'appartenance de chacun forme un ensemble de dispositions réglées. Celles-ci sont communes à l'ensemble de sa communauté d'appartenance. Cet ensemble de dispositions est l'habitus qui permet à l'individu de se socialiser, en lui donnant des grilles de lecture de la société qui l'entoure. Outre cet aspect structurant, l'habitus est aussi structuré par les socialisations auxquelles l'individu est confronté. On distingue généralement deux phases de socialisation : la primaire qui correspond à la période de l'enfance et de l'adolescence et la secondaire qui est la période où l'individu est adulte. L'individu est donc le fruit des multiples socialisations. L'ensemble de ces socialisations va être mobilisé dans cet habitus qui reflète alors le parcours individuel de chaque individu. L'habitus est donc composé des schèmes de perception et d'actions issues de ce parcours personnel. Les jeunes scouts de l'unité des Fourmis sont dans la socialisation primaire de la période adolescente. Dans l'introduction, je postulais que la situation particulière de ces jeunes musulmans issus familialement de la culture marocaine et insérés dans l'environnement belge engendrait des répercussions. Je dirais que ces jeunes sont issus de ces deux milieux d'appartenance (sans pour autant prôner une égale influence des deux milieux). La posture « pudique » développée par la population d'intérêt fut étudiée comme habitus issus d'une acculturation.

Pour conclure en allant plus loin, je partirai de la thèse développée par Olivier Roy, dans son ouvrage « *La sainte ignorance* ». A contrario des thèses annonçant la chute des religions, on assiste au 21^e siècle à un re-vitalisme religieux. Imprégné de ce constat, Roy analyse le rapport entre culture et religion. La thèse de Roy raffine le concept d'acculturation en utilisant une approche de type économique. Le titre renvoie à la thèse de l'auteur, présentant le mythe des religions « pures », construite hors de la culture. Ils y présentent les religions comme parties constitutives d'un marché économique où les biens religieux sont fonctions des attentes des consommateurs-croyants. En suivant toujours l'approche économique, la concurrence s'est développée des suites de la mondialisation, obligeant les religions à s'adapter, à se déterritorialiser. A titre d'exemple, de nombreux cultes sont reconnus en Belgique. Être belge n'implique plus d'être catholique.

La déterritorialisation a amené à la dissociation entre la religion et la culture locale. Ces religions déculturées, appelées « purs religieux » sont conçues comme étant adaptable en tout temps et en tout lieu. Ce formatage se fait par le biais d'une adaptation des caractéristiques les plus discutables (dépendantes de la culture et du pur religieux). Néanmoins l'auteur met en avant le caractère non-viable de ces religions culturellement orphelines. Pour subsister dans le temps, ce pur religieux doit s'adsorber dans la culture ambiante. Dans notre cas, cette dernière est la culture d'accueil.

Roy ajoute, en complément au concept d'acculturation, un rapport de force. Il prône que le dominé politique s'imprègne et ajuste le modèle du dominant politique.

Globalement, il est possible de reprendre l'objet de ce mémoire à la lumière cette approche. Néanmoins, une nuance importante devra être faite entre les discours sur la pudeur et leurs applications concrètes.

Premièrement, le discours présenté par ces jeunes se veut proche de la culture islamique. La place de la pudeur est centrale, présentée comme une grande qualité. Elle induit, ou est induite, par le respect, l'humilité, la discrétion, la courtoisie. Elle est présentée comme issue de l'enseignement familial et des apports de la religion. Elle est également définie en opposition à leurs visions de la pudeur occidentale. On reconnaît ici l'idée de concurrence avancée par Roy. Dans le discours des ces jeunes, aucune référence à une possible influence de la société actuelle n'est avancée, excepté en terme de tentation, à éviter donc. En opposition à ces discours, plusieurs éléments illustrent une dualité en termes de comportements et d'attitudes. Les oppositions sont parfois flagrantes. L'utilisation des réseaux sociaux en tant que journaux intimes, l'attention apportée au corps, la prise de conscience que le voile induit le regard de l'autre sont autant d'exemples d'un éloignement entre le discours, idéalisé, et le comportement. De plus, l'omniprésence de règles sur le rapport à la mixité, confronté à l'essor des sujets tel que la sexualité dans la sphère publique serait susceptible d'entraîner des phénomènes de compensation.

Durant les interviews, l'hédonisme occidental actuel est critiqué. À ce titre, le sujet des relations sexuelles avant le mariage est récurrent. Presque tous respectent scrupuleusement cet interdit. La contradiction apparaît lorsque le mariage est présenté comme un lieu de jouissance supérieur. Il s'agirait donc de rejeter les plaisirs faciles en vue d'un plaisir incomparable. Le but réel est donc bien l'hédonisme, présenté comme légitime lorsqu'il suit une période de privation. Le concept d'acculturation s'applique à mon panel, raffiné par la

notion de dominant politique, à savoir l'état belge et le dominé, la culture musulmane.

En lien avec le mariage et les relations, une réelle différenciation entre les genres est mise en évidence. La femme, être pudique, doit être d'autant plus regardante à son image intra et extracommunautaire. Cette fois, c'est le discours qui est plus proche de la culture occidentale. La promotion de l'égalité homme-femme est abondante, mais nuancée.

En accord avec la présentation faite ci-dessus, les jeunes ont été perçus comme prenant une posture de « gardien » de l'image de la pudeur véhiculée par les communautés musulmanes. À ce titre, les discours pourraient avoir été encore plus idéalisés afin de représenter au mieux leur minorité. Leur éducation, réussites scolaires et ambitions futures, leur donnent une certaine confiance en eux, permettant d'affirmer leurs avis. Rappelons que la pudeur, identifiée à la fois comme but et comme mécanisme de contrôle-régulation concerne l'individu seul, l'autre (connu ou inconnu) et la société globale. À la fois active et passive, elle influence les comportements tout en prônant la mise en retrait.

5.2 Réflexions sur la méthode et limites

Étant donné l'objet de recherche, l'adéquation avec les méthodes doit être questionnée. Il s'agit de rappeler la portée limitée de la recherche.

Travailler sur la pudeur implique une difficulté majeure, l'intimité étant la matière première. Questionner les gens sur leur côté personnel n'est pas aisée. La difficulté de pénétrer dans l'intime s'intensifie avec la dimension d'extérieur que j'occupe. Pour accéder à ces informations, j'ai questionné naturellement pendant mon observation participante. J'ai ensuite réalisé des entretiens pour vérifier et peaufiner mes premières constatations. Cependant, il faut rester prudent, les informations recueillies ne sont que ce que ma population d'intérêt a laissé percevoir de cet intime.

Par ailleurs, j'ai exercé un contrôle sur le recueil de ces éléments. Les éléments recueillis lors de l'observation sont seulement ceux auxquels j'ai assisté et sélectionnés inconsciemment.

De plus, mes questions d'entretiens sont dirigées, même si je les désirais les plus ouvertes possible. Dans la deuxième partie, surtout, je questionnais sur la possibilité d'un lien entre la pudeur et divers concepts. On peut remarquer que les sujets de la différenciation sexuelle et de la religion étaient préférentiellement abordés vers la fin de la conversation. Hypothétiquement, ces points étaient supposés avoir un impact sur la conception de la pudeur. Les aborder en fin de parcours permettait de restreindre mon influence sur le discours.

Cependant, certains de mes interlocuteurs les ont abordés au début. J'ai donc parfois questionné sur ces points plus tôt que prévu.

La pudeur est, entres autres, liée à la sexualité. Et la sexualité est couplée à l'aspect normatif et moral. Les discours des jeunes sur ce sujet furent donc peut-être influencés par la volonté de correspondre à la norme et d'être représentatif de leur communauté minoritaire. Ils ont sûrement désiré représenter positivement leur communauté, surtout si elle est perçue comme persécuté. Cette impression de persécution me semble réelle comme l'illustre les montages vidéos réalisés dans le cadre des scouts et des commentaires de jeunes interviewés.¹⁷⁴

Les enregistrements, devant être précédés d'un accord, engendrent naturellement une autocensure. La durée de minimum 1h30 des entretiens a permis, je l'espère, de dépasser cet écueil. Avec le temps, le jeune se sentirait davantage en confiance et parlerait plus librement. Les deux entretiens qui ont duré plus de trois heures, ceux de Rachida et de Karim, furent en effet ceux qui me permirent d'accumuler le plus d'information. Plus l'entretien avançait, plus mon interlocuteur se déstressait. Il me faisait alors part de considérations plus personnelles et me semblait davantage spontané.

La situation d'entretien peut avoir engendré une réflexion sur leur islamité et ils peuvent alors développer la volonté d'être un exemple. Les observations ainsi que les discours sont en effet nécessairement dénaturés par la situation de recherche et surtout la présence d'un enquêteur.

Face à quelqu'un qui n'appartient pas à leur communauté musulmane, j'ai pu être perçue comme une étrangère. Face à un regard extérieur, ils se sont peut-être sentis évalués, surtout en raison de mon statut d'étudiante universitaire 'chercheuse'. Abderrazzaq m'avoue avoir l'impression d'être interviewé par une journaliste.

De ce fait, ils furent peut-être tentés de montrer les similitudes qui nous lient. Ou bien, ils tentèrent de correspondre aux attentes qu'ils me supposaient. Les jeunes interviewés essayent, effectivement, de se montrer sur leur meilleur jour, surtout, durant la première partie 'présentation de soi'. Ils insistaient sur ce qui les valorisait. Et ils justifiaient rapidement ce qui aurait pu être perçu comme négatif. Par exemple, Hicham insiste sur son acharnement à l'école malgré la difficulté des matières. Il pointe aussi la possibilité de dire : « *Non* » à ses parents vis-à-vis du mariage orchestré par la famille. Karim détaille son approche

¹⁷⁴ Voir par exemple ANNEXE 3 : entretien Tuba, 474-478

révisionniste de l'islam. Mon appartenance au sexe féminin a aussi pu me jouer des tours.

De plus, la présence lors de leur camp a sûrement été vue comme incongrue, comme l'exprime cette réaction :

« -R- Euh, au début, on était tous un peu. Puis, ça n'a pas vraiment fait une grande différence. Je trouve qu'on faisait tous un peu attention, qu'on était tous un peu, comment on dit ça, on se disait : « Mais pourquoi, nous. », on était sceptique. »

(Tuba, l. 858-860)

Outre cela, la prise de notes, même si je tentais de la rendre discrète a sûrement augmenté le sentiment d'observation. L'observation participante fut choisie pour diminuer cette impression. Adopter le rôle d'animateur en aidant aux tâches diverses et à l'organisation des activités devait restreindre cette perception. Appliquant une approche de caméléon, une attention toute particulière fut portée à ma tenue vestimentaire : jeans large et haut large, sobre et neutre. Mon âge correspondant à celui des autres animateurs fut sûrement un atout. Opter pour cette approche de terrain semble avoir été ingénieux au vu de cette remarque :

« on faisait les choses comme d'habitude. Je crois qu'au début, on n'était pas aussi ouvert comme d'habitude, je ne sais pas si tu l'as vu. Alors qu'à la fin, on était plus ouvert avec toi, on te parlait plus comme si t'étais une de chez nous. »

(Tuba, l. 862-865).

Karima, la chef d'unité, relève aussi à la fin du camp de Pâques que mon intégration est telle qu'on en oublie la raison de ma présence. Nabila considère que ma présence pendant le camp n'a rien changé à son comportement. Elle serait restée naturelle pendant l'observation et notre conversation. Consacrer du temps à des occasions non directement liées à mon objet, comme les conférences organisées par les scouts et leur pièce de théâtre, aura probablement aidé à développer une relation.

Cependant, cette position suppose une restriction du nombre de position prise, et donc une réduction des phénomènes observés.

En outre, l'observatrice que je suis a été observée à son tour. Rester neutre et résister à leurs questions personnelles fut, en effet, pour moi compliqué, voir infaisable en certaines situations. Ma posture 'neutre' fut donc mise à l'épreuve et parfois impossible à tenir. Trois

situations lors du camp scout furent pour moi problématiques.

Lors d'un jeu, les jeunes avaient l'obligation de rester dehors à 'survivre' jusqu'aux petites heures du matin. Se réchauffant autour d'un grand feu, ils avaient sortis et étalé les couvertures du centre YWCA. Sachant l'interdiction de prendre les draps à l'extérieur et le risque de trou lié aux étincelles, il fut pour moi difficile de ne pas réagir.

Deuxièmement, lors du cinquième soir, je surprends les animateurs en train de préparer une humiliation d'un pionnier, dit : « *Récalcitrant* ». Déstabilisé, l'un d'eux me dit : « *On peut te faire confiance, hein ? Tu le gardes pour toi* ». Cette situation m'a mise dans une situation embarrassante.

Troisièmement, lors du dernier jour, je suis confrontée à un petit jeu malsain : tous les garçons animés entre 14 et 16 ans profitent de l'absence des animateurs pour 'sauter' sur un animateur Abderrazzaq, lui prendre ses affaires et le malmener ou l'enfermer dans les armoires. Devant ces scènes, je ne peux m'empêcher d'intervenir en disant : « *Mais vous n'avez pas autre chose à faire, foutez lui la paix* » et de les séparer.

À l'inverse, j'ai failli oublier de me laisser surprendre en restant empreint des approches et catégories sociologiques. J'ai dû prendre du recul par rapport à mon propre système de référence. Ayant déjà participé à des camps scouts, épinglez les distinctions fut commode. La démarche de comparaison fut propice à la délimitation de spécificités. Une liste de ce que je m'attendais à voir, réalisée avant la confrontation, m'a permis de repérer certains points. Le coup de fil quotidien à un complice extérieur a aussi favorisé ce travail de décentrage. Il s'agissait cependant d'éclipser, aux yeux de la population, cette marginalité.

Par ailleurs, beaucoup sont intrigués par ma démarche et me posent des questions personnelles sur mes motivations et convictions. Ils engagent avec moi des conversations sur des sujets sensibles comme l'homosexualité et islam, le regard des médias belges sur l'islam, etc. Je tente au départ de répondre par des réponses vagues et d'adopter un certain recul, par exemple : « *Je ne pense rien des homosexuels musulmans, je constate juste qu'il y a des gens qui se disent homosexuels et musulmans.* », « *Mon but est d'étudier, de comprendre et pas d'évaluer.* ». Cependant, je remarque vite que mes interlocuteurs se ferment. Un animateur me dit même : « *Genre, tu viens travailler sur nous, tu poses de questions, mais toi, tu ne nous dis rien, ça fonctionne pas comme ça !* ». Cette réflexion me fait réfléchir sur la posture neutre qu'il faut théoriquement adopter lors de l'approche de terrain

J'ai l'impression de me trouver dans une situation d'endettement. Comme avec

Hicham, il reconnaît avoir déjà fréquenté des filles, juste après avoir condamné les fréquentations prémaritales.

Il me semble que l'entretien peut aussi avoir un apport bénéfique pour l'interviewé. L'entretien peut-être le lieu d'une construction nouvelle de son point de vue. Karim mobilise, par exemple, de multiples références scolaires. Il constate alors la richesse de sa scolarité. La situation d'interview est génératrice d'une mise en forme cohérente et verbalisée des considérations de chacun. Rachida réagit à notre conversation. Elle pointe le côté innovant de cette verbalisation pour elle.

« Je trouve que c'est bien, ça m'a aussi remis les idées en place. Je trouve que c'est bizarre parce que je n'ai jamais parlé de ça à quelqu'un. »

(Rachida, l. 1130-1131).

Cette mise en mot peut parfois engendrer une prise de conscience chez mon interlocuteur. Il est donc possible que certaines de mes conversations aient éveillé des doutes qui se matérialiseront peut-être en changement attitudinal et réflexif. L'entretien peut ne pas laisser indifférent par après et engendrer une réaction. L'individu peut donc développer une posture différente. De plus, des événements peuvent intervenir après l'heure d'entretien. Il se peut donc que les constatations tirées de mes conversations ne soient plus d'actualité. Ces analyses correspondent à une population bien précise dans un temps bien précis : le mois d'avril, pour les remarques liées à l'observation et celui de mai, pour les entretiens. Une étude longitudinale avec de multiples retours vers les intervenants aurait peut-être permis de déjouer cet écueil. Cette approche aurait par ailleurs pu éclairer sur la période de changement perçue chez les jeunes filles.

Par ailleurs, la courte durée de la période pratique et surtout de l'observation participante restreint la profondeur de la recherche. Le moment de fin avait effectivement été décidé à l'avance. Le rassemblement de l'ensemble de la troupe scout était de fait, limité à la période de Pâques. Néanmoins, un autre piège fut, grâce à cela, évité, la tentation de poursuivre à l'infini et de ne jamais disséquer l'information.

Je ne prétends pas dans ce travail rendre compte de la mobilisation de la pudeur par toutes les adolescentes belges musulmanes bruxelloises. Mes considérations se limitent à un segment de cette population. Ce groupe n'a pas été choisi dans un objectif de représentativité de la population plus large. Le choix du terrain fut accompagné de restrictions et de multiples possibilités furent envisagées. La pudeur étant en effet présente dans d'innombrables

situations. Analyser cette mobilisation dans d'autres contextes comme l'école, la famille, dans d'autres tranches d'âges, à travers différents pays d'origine, situations familiales permettraient de mieux l'estimer. Par ailleurs, il serait utile dans le futur, de procéder à une comparaison avec le sexe masculin ainsi qu'avec d'autres populations telles que des catholiques, etc.

6 Bibliographie

Littérature scientifique :

Dictionnaires / Encyclopédies :

Petit Larousse illustré, *Pudeur*, dans P. Merlet (éd.), *Petit Larousse illustré*. Paris, Larousse, 2005, p. 878.

Petit Robert, *Pudeur*, dans A. Rey (éd.), *Petit Robert*. Paris, Le Robert, 1970, p. 1422.

Petit Robert, *Sentiment*, dans A. Rey (éd.), *Petit Robert*. Paris, Le Robert, 1970, p. 1636.

Monographies :

Arborio, A.-M., & Fournier P. (1999). *L'enquête et ses méthodes : L'observation directe*. Paris : Nathan.

Blanchet, A., & Gotman, A. (2001). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Paris : Nathan.

Bologne, J.-C. (1986). *Histoire de la pudeur*. Paris : Orban.

Bologne, J.-C. (2010). *Pudeurs féminines : Voilées, dévoilées, révélées*. Paris : Seuil.

Bouhdiba, A. (2001). *La sexualité en Islam*. Paris : PUF.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Éditions de Minuit.

Bousquet, G.-H. (1966). *L'éthique sexuelle de l'Islam : nouvelle édition revue et augmentée de La morale de l'Islam et son éthique sexuelle*. Paris : G-P Maisonneuve et Larose.

Charmaz, K. (2006). *Constructing grounded theory : a practical guide through qualitative analysis*. London : Sage publications.

Cuche, D. (2001). *La notion de culture dans les sciences sociales* (2^e éd - 1996). Paris : La découverte.

Dassetto, F. (2011). *L'iris et le croissant : Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion*. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.

De Singly, F. (2001). *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire*. Paris : Nathan.

Duerr, H.-P. (1998). *Nudité et pudeur : Le mythe du processus de civilisation* (V. Bodin, Trad). Paris : La maison des sciences de l'homme. (Œuvre originale publiée en 1988).

Elias, N. (1973). *La civilisation des moeurs* (P. Kamister, Trad). Paris : Calmann-Lévy. (Œuvre originale publiée en 1939).

Elias, N. (1977). *La dynamique de l'Occident* (P. Kamister, Trad). Paris : Calmann-Lévy. (Œuvre originale publiée en 1939).

Glaser, B. & Strauss, A. (2010). *La découverte de la théorie ancrée : stratégies pour la recherche qualitative* (2^e éd. – 1967). Paris : Armand Colin.

Habib, C. (Dir.) (1992). *La pudeur : La réserve et le trouble*. Paris : Autrement.

Hekma, G. (2011). *A cultural history of sexuality in the modern age*. Oxford : Berg.

- Kaufmann, J.-C. (1995). *Corps de femme, regards d'hommes : Sociologie des seins nus*. Paris : Nathan.
- Kaufmann, J.-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan.
- Métral, C.-G. (1996). *La pudeur ou l'être discret*. Bruxelles : Université de Bruxelles.
- Morel, J. (2002). *Quand la pudeur prend corps*. Paris : Presses universitaires de France.
- Quivy, R. & Van Campenhout, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Roy, O. (2008). *La sainte ignorance: Le temps de la religion sans culture*. Paris : Seuil.
- Scheler, M. (1952). *La pudeur* (M. Dupuy, Trad). Paris : Aubier. (Œuvre originale publiée en 1913).
- Schmitt, J.-C. (1987). La morale des gestes. *Communications 46 : Parure, pudeur, étiquette*. Paris : Seuil, p. 34.).
- Selz, M. (2003). *La pudeur : Un lieu de liberté*. Paris : Buchet/Chastel.
- Vidal, J.-M. (1987). Nature et culture de la pudeur et de la parure. *Communications 46 : Parure, pudeur, étiquette*. Paris : Seuil.

Articles :

- Torrekens, C. (2007). Concentration des populations musulmanes et structuration de l'associatif musulman à Bruxelles. *Brussel Studies, 4*. En ligne http://www.flw.ugent.be/cie/documenten/assoc_brx.pdf, consulté le 03 octobre 2011.

Mémoire :

- Jadot, C. (2003). *Pudeur et honneur : étude de l'éthique corporelle des femmes marocaines à Bruxelles*. Mémoire de master en sciences sociales non publié, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.
- Urbain, D. (2006). *Réflexion sur la pudeur et sur un de ses aspects : la honte de la nudité*. Mémoire de master en sociologie et anthropologie non publié, Université libre de Bruxelles, Bruxelles.

Littérature grise :

Sites internet :

- Dorzée, H. (2011). Enseigner la sexualité à l'école ? *Le Soir*, 05/10/2011, p.15
- Hertogen, J. (2010). *Le Soir*, 17/11/2010, p. 7.
- RTL info. (2012). *Molenbeek : La jeune femme recevra un PV pour port du niqab, un de plus*. En ligne <http://www.rtl.be/info/votreregion/bruxelles/882162/une-femme-en-niqab-refuse-un-contrôle-de-police-vives-tensions-a-molenbeek>, consulté le 31 mai 2012.
- Ya-sine. (2010). *Les scouts musulmans présentent (Le mariage de Laila)*. En ligne sur le site Dailymotion http://www.dailymotion.com/video/xco7v_les-scouts-musulmans-presentent-le_webcam, consulté le 27 février 2012.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de théologie



ANNEXES

Analyse exploratoire des attitudes et des discours de jeunes scouts musulmans bruxellois sur la pudeur

Mémoire présenté par TESS MALCOURANT
(2101-07-00) en vue de l'obtention du diplôme de
master interfacultaire en sciences des religions

Promoteur : Pr Brigitte Maréchal

Louvain-la-Neuve, septembre 2012

Table des matières

ANNEXE 1: Entretien exploratoire	3
1. Retranscription de l'entretien avec Farid el Asri.....	4
 ANNEXE 2: Observations des participants	 15
1. Dossier explicatif pour les scouts.....	16
2. Grille d'observation des participants.....	19
 ANNEXE 3: Entretiens des adolescents.....	 21
1. Présentation des adolescents interviewés.....	22
2. Tableaux récapitulatifs des caractéristiques des adolescents interrogés.....	25
<i>Tableau 1: Age, scolarité, espérances professionnelles</i>	
<i>Tableau 2: Milieu familial</i>	
<i>Tableau 3: Rapport à la religion</i>	
3. Grille d'entretien des adolescents.....	27
4. Retranscription de l'entretien d'Abderrazzaq - jeudi 10 mai 2012 – 1h32.....	29
5. Retranscription de l'entretien de Karim - vendredi 11 mai 2012 – 2h07.....	43
6. Retranscription de l'entretien de Rachida - samedi 12 mai 2012 – 3h39.....	64
7. Retranscription de l'entretien de Nabila - mardi 15 mai 2012 – 1h30.....	86
8. Retranscription de l'entretien de Hicham - jeudi 24 mai 2012 – 1h59.....	100
9. Retranscription de l'entretien de Tuba- samedi 26 mai 2012 – 1h52.....	116

ANNEXE 1

Entretien exploratoire

1. Entretien avec Farid el Asri – Samedi 3 décembre 2011

1
2
3 -T- Bonjour, c'est très simple. Je fais un travail avec le professeur Maréchal ; mon sujet de base est la
4 pudeur. Mon idée est de comparer des adolescentes musulmanes et non musulmanes, peut-être
5 catholiques, ce n'est pas sûr. Dans cette idée-là, quand j'ai fait mes recherches, je tombe sur le concept
6 de pudeur en islam donc « awra », mais je ne trouve pas d'informations précises. C'est des
7 informations que je trouve sur internet, dans les librairies islamiques sur la femme en général,
8 comment elle doit se comporter, etc., mais pas sur le concept global. Rien du tout dans les
9 dictionnaires, encyclopédie de l'islam, tout ça. Donc c'est pour ça que je viens à la pêche aux
10 éléments, très simplement. Mais ce n'est vraiment pas une approche théologique que je fais, c'est pour
11 avoir une idée pour essayer d'analyser socio-anthropologiquement.

12 -F-B, déjà la question de la pudeur renvoie à la « hijma » pas à l'« awra ». La 'awra », c'est ce qui
13 relève de l'intime, c'est-à-dire qui ne peut pas être vu. La délimitation de la « awra », pour aller dans
14 l'anthropologie du corps, pour l'homme, elle est limitée entre le nombril et les genoux, c'est-à-dire
15 tout ce qui est entre est considéré comme « awra », c'est-à-dire ne peut être vu par quelqu'un d'autre
16 que la personne, dans le cadre du couple, etc., quand la relation intime est possible. Pour le cadre de la
17 femme, ce qui est déterminé dans le corpus classique comme étant « awra » et qui fait pas toujours
18 évidemment l'unanimité ; mais ce qui fait généralement consensus, c'est tout doit être recouvert sauf,
19 comme disait la tradition du prophète, le visage et les mains. Et là autour de ça, il y a débat, d'autres
20 disent : « Non, ce n'est pas que ça. ». C'est tout le débat autour de la question du foulard. Donc c'est
21 une détermination de ce qui peut être vu pas l'autre ou pas, donc l'autre, hors du cercle familial et euh,
22 donc euh, devant l'étranger. Et la question du foulard relève un peu de ça, de l'« awra », c'est-à-dire
23 du non visible du corps, de ce qui doit être rendu invisible par la femme, quoi. Maintenant y'a l'autre
24 question, c'est la question de la « Hicham » qui n'est pas du tout un terme à connotation islamique ou
25 quoi que ce soit, c'est une posture qui détermine une attitude. Et cette attitude-là, elle nous donne un
26 mode opératoire dans la relation sociale avec les hommes dans la société, avec les hommes et les
27 femmes dans la société ou dans la communauté ou dans l'univers familial, etc. Et qui est de, le
28 meilleur adage, si tu veux, c'est : « Ma liberté s'arrête, là, où commence celle des autres. ». La gestion
29 de ce que je vais dire, de ce que je vais faire impose de la retenue et cette retenue est entendue comme
30 étant de la « Hicham », de la pudeur en tant que telle. Donc j'ai une attitude pudique, où je ne vais pas
31 par exemple, raconter à table dans une famille musulmane pratiquante, une blague qui relève du
32 sexuelle ou de l'obscène, comme dans toutes familles respectables en général, etc. Là, il y a une
33 attitude avec cette dimension culturelle, et religieuse qui donne une limitation des propos, parce que
34 tout ce que l'on dit, tout ce qu'on entend, tout ce qu'on engage avec le corps relèvent de la
35 responsabilité de l'individu. Si je dis des propos, et là, il y a des traditions prophétiques sur ce qui est
36 dit et peut être gravement réprimandé par la norme musulmane, euh, je peux également dire des
37 choses qui sont de l'ordre du louable et l'écoute également, si j'entends de la médisance, etc., je peux
38 être réprimandée par rapport à ça. Mon corps et mes sens sont engagés et ont une responsabilité. Et
39 donc également l'attitude du corps et donc quand je parle d'attitude du corps et généralement, la
40 question de la pudeur, elle tourne de manière directe ou indirecte autour de l'univers de la sexualité et
41 du rapport au genre. Donc dans la relation homme femme y'a un certain nombre d'éléments qui
42 déterminent le mode de mise en rapport, alors ce mode de mise en rapport est le suivant, justement la
43 question du foulard levait cette contrainte. En islam, il n'y a pas la réalité de la mixité, euh, c'est-à-
44 dire, le fameux débat intra musulman, il faut mettre les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, etc.,
45 à la base, dans les origines en islam, il n'y avait pas cette séparation catégorique, la seule séparation

46 qu'il y avait, c'était, on va dire des corps physiquement, c'est dans le cadre de la prière, où les femmes
 47 se mettaient même pas dans une autre pièce, elles se mettaient à l'arrière et il y avait des portes qui
 48 étaient réservées, une entrée pour les femmes, une entrée pour les hommes, parce que c'est des heures
 49 précises, donc, il y a une affluence majeure et pour éviter de mettre en gêne des femmes ou des maris
 50 jaloux, etc. Et donc fondamentalement, il y a ça qui c'est appliqué au-delà des murs de la mosquée,
 51 dans les cultures musulmanes ré-islamisées par exemple. Donc on voit qu'il y a une nette séparation.
 52 Pourtant, il y a un patrimoine de textes qui nous montre qu'il y avait cette possibilité d'aller à la
 53 rencontre des hommes et dans la société, des femmes qui étaient gestionnaires de marché dans la
 54 société, à l'époque de Omar, deuxième calife de l'islam. L'épouse du prophète qui disait, il faisait
 55 tellement sombre et on avait un petit plat, on mangeait au point, et en recevant des étrangers dans la
 56 maison du prophète, au point où nos mains se touchaient donc il y avait une proximité et une présence
 57 féminine avec les hommes qui étaient un état de fait qui était ceci. Mais il y avait une trame, alors le
 58 paramètre, c'est ceci, c'est : « Dis aux croyants de Bethléem de baisser leurs regards et de rester
 59 chastes et dis aux croyantes de baisser leurs regards et de rester chaste. ». C'est-à-dire que là, on a une
 60 manière de se mettre en rapport à l'autre, qui est de faire un effort pour construire la femme au-delà
 61 d'un rapport à un genre qui ouvre à la sexualité. C'est-à-dire je ne vais pas réduire la femme à un objet
 62 sexuel, je perçois la femme au-delà de ceci. Donc ça veut dire que ça m'impose de dénuer un regard
 63 qui serait nourri par la recherche d'affecte, d'une complicité d'aller plus loin, etc., donc ceci est une
 64 trame qui est quant même relativement importante dans le relationnel et ça permet finalement cette
 65 mise en communion des hommes et des femmes. Mais la problématique qui est posé par un certain
 66 nombre, c'est ce que je vous avais dit tout à l'heure, c'est par principe de précaution et vu le manque
 67 d'éducation des gens aujourd'hui, et on est plus du tout dans le contexte prophétique, les gens n'ont
 68 plus de retenue. Et il avait, c'est vrai, qu'il y avait quelques profils problématiques, mais qu'on
 69 connaissait et qu'on pouvait éviter. Aujourd'hui, c'est devenu massif donc on ne connaît plus les gens
 70 donc forcément pour protéger nos enfants, nos épouses, nos femmes, etc., il vaut mieux aller dans une
 71 idée d'une séparation par précaution. On est tous d'accord que ce n'est pas dogmatique, mais pour le
 72 moment, c'est comme ça. Et ça a construit une culture de la séparation qui à la base n'est pas
 73 centrale...

74 -T-Mais ça, ça ne se limite pas... Fin, la posture à adopter est la même pour les femmes que pour les
 75 hommes ?

76 -F- Ah, bien évidemment, la seule différence, c'est, comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est sur la
 77 question de l'« awra ». La possibilité de la visibilité du corps est plus importante chez l'homme que
 78 chez la femme, euh, parce que dans le discours aussi, y'a ce regard sur la femme qui est déterminé par
 79 son attrait, etc., et donc évidemment y'a une logique, etc.

80 -T- Qui n'est pas supposé être le cas chez l'homme ?

81 -F- Évidemment dans les productions, on va vers ceci et la marge interprétative met en évidence, ça en
 82 avant. Mais on pourrait imaginer ça chez l'homme, parce qu'un homme peut prier torse nu et ça peut
 83 poser des questions aujourd'hui. Un athlète qui prie, est-ce qu'il est moins séduisant ou dans les
 84 publicités aujourd'hui où on joue sur la séduction masculine qui joue sur ceci, tout en respectant les
 85 codes de l'« awra », mais quant même, dans le champ complet de la séduction. Et peut-être aussi pour
 86 jumeler les deux, la « Hicham » et l'« awra » y'a des femmes en foulard qui jouent complètement dans
 87 le champ de la séduction aussi. Donc ce n'est pas parce qu'on respecte les codes de l'« awra », qu'on
 88 est forcément dans le respect de la « Hicham ».

89 -T-Oui.

90 -F- L'un n'empêche pas l'autre.

91 -T- Ces concepts se retrouvent au niveau coranique ?

92 -F- Il y a des textes scripturaires qui renvoient plutôt à la matrice prophétique, donc des textes
 93 prophétiques qui parlent de l'« awra » et on a le modèle de la genèse qui est un peu mis en évidence

94 dans le coran sur le fait que Adam et Ève cherchent des feuilles pour se couvrir, etc., mais on ne parle
 95 pas d'« awra ». C'est un autre terme qui est utilisé X, ce qui paraît d'eux. Ça je pourrais voir le terme
 96 exact, mais allez voir le terme exact de la genèse, allez voir une bonne traduction ou le dictionnaire du
 97 coran de Moezzi et voir « Adam et Ève ». Ce serait intéressant d'ailleurs de passer par là, pour voir la
 98 construction de l'image d'Ève. Et c'est vrai vous avez raison quand vous notez du doigt le fait que ça
 99 concerne l'homme et la femme effectivement et ça renvoie justement à cette nette rupture avec
 100 l'héritage judéo-chrétien et surtout chrétien de l'image de la femme. Donc la femme qui est à l'origine
 101 du péché originelle et donc voilà, qui a permis par l'entremise maléfique du diable, de séduire
 102 l'homme et de pousser à la tentation, etc. Là, il y a relance du féminin avec l'univers de la tentation et
 103 de l'enfantement dans la douleur comme conséquence, etc. Et donc le pécher original qui est transmis
 104 sur des siècles, qui n'est pas du tout pertinent en islam. Le coran parle de X, donc y'a le singulier, le
 105 pluriel et le duel. Lorsqu'on parle de la genèse dans le coran et d'Adam et Ève, on parle de duel.

106 -T-Oui, j'ai lu cet article. Mais par contre par rapport à ça, j'ai lu toutes les analyses de la genèse dans
 107 les différentes religions, mais je me suis demandé... sur internet, car cela reste la première approche
 108 de la plupart des gens, on parle de la femme comme possibilité d'introduire une fitna par la séduction,
 109 par ces atouts. Donc je me dis, oui peut-être, il n'y a pas ça dans la genèse, mais quand je vois cette
 110 idée de fitna par rapport à la femme, je me pose quand même des questions...

111 -F- Oui, et vous avez raison parce que le coran arrive avec un discours qui déculpabilise
 112 complètement le féminin du péché originel, qui met en évidence une égalité anthropologique entre
 113 l'homme et la femme, et qui responsabilise autant l'homme que la femme, il parle de l'humain. Mais
 114 le problème c'est qu'on a affaire à des versets qui s'ancrent dans un contexte anthropologique donné
 115 déterminé par un machisme patriarcal déterminant dans beaucoup de cultures on va le retrouver des
 116 cultures méditerranéennes, etc.. Et le terreau qui va fonder la production discursive musulmane et la
 117 production de la pensée musulmane est déterminé par ce champ là, par un champ où il y a un rapport à
 118 la femme. Et donc forcément, ça se retrouve dans les références et donc la question de fond qu'on doit
 119 poser, c'est lire à travers les lignes et de dire, est-ce que le sens du texte réfère au schéma qu'on est en
 120 train de voir aujourd'hui en application ou est-ce qu'au contraire on a simplement hérité de schéma
 121 anthropologique qui sont en survivance dans nos réflexes, etc., et dans nos rapports à la femme. Et
 122 c'est vrai que dans la question de la fitna... Moi, j'ai eu pendant plusieurs années, beaucoup de jeunes
 123 qui me répétaient à longueur d'année que « La femme y'a 99 chetans en elle. », qui est un texte qui n'a
 124 aucune, aucun fondement, mais c'est intéressant de voir à quel point il est véhiculé avec autant de
 125 force, etc., parce qu'il y a cet a priori, cette éducation, encore une fois culturellement réalisé. Ce n'est
 126 pas chez tous les musulmans, voilà, c'est très méditerranéen, que ce soit dans le nord que dans le sud,
 127 d'ailleurs. Et donc voilà, il y a ce déterminisme dans le rapport à la femme qui est problématique
 128 d'emblée. Ce qui va savoir me semble-t-il faire et ce que beaucoup de musulmans, de musulmanes
 129 sont en train de faire, c'est de retrouver le souffle originel qui détermine un certain nombre de
 130 rapports. Et même parfois dans la démarche, il y a une démarche critique à imposer, même ça c'est
 131 complimenter par un conditionnement très contemporain, même ça c'est intéressant de voir jusqu'où
 132 on peut tendre vers l'objectivité et la mise à distance même de soi dans sa lecture des sources. Pour
 133 moi, tout le débat sur la question du féminisme islamique, je m'interroge de manière fondamentale.
 134 C'est au-delà de la revendication du droit et du droit de la femme et de ces lectures des textes, etc., y'a
 135 qu'est-ce qu'on relit, comment est-ce qu'on relit donc ça demande de déterminer une méthodologie
 136 profonde et surtout d'avoir une visée claire sur ce qu'on vise par le texte et parce que aussi qu'elle est
 137 le sens, est-ce que c'est ma réalité contemporaine qui va dicté de mon rapport au texte et donc qui va
 138 faire dire à ma réalité, eu plutôt, qui va faire dire à mon texte ce que j'attends de ma réalité ou bien
 139 c'est le contraire c'est-à-dire que je vais vraiment à la recherche du fondement même du texte. Y'a des
 140 choses qui sont problématiques et qui posent de vraies questions, la question de l'héritage par
 141 exemple. La question, je ne sais pas moi, la question de l'éducation à géométrie variable homme

142 femme, la question du foulard, la question du droit au mariage sans tuteur, la question de voyager sans
 143 X, sans accompagnateur pour le pèlerinage. Y'à toutes des questions pratico-pratiques qui
 144 s'appliquent au champ même du féminisme, de ces femmes de ces hommes qui revendiquent un
 145 féminisme islamique, ou même pas qui veulent simplement relire le texte avec son souffle premier,
 146 mais ça engage un vrai débat innovant, très intéressant, mais il faut cette précaution-là me semble-t-il.
 147 -T- Et au-delà de cette distinction homme-femme, je travaille que le concept plus global. Peut-on dire
 148 qu'il y a dans le concept d'hijma des dimensions différentes ?
 149 -F-Du concept de pudeur ?
 150 -T- Y-a-t'il une typologie ?
 151 -F-Hum...
 152 -T- J'ai trouvé, en arabe difficile. Il y a l'« awra » majeur, l'« awra » mineur.
 153 -F- Je peux voir en arabe.
 154 -T- Ces deux termes-là reviennent fréquemment et les deux termes en dessous reviennent aussi, c'est
 155 une typologie différente.
 156 -F- Évidemment, là, on est dans le champ très limité de la jurisprudence, donc du fiqh appliqué dans le
 157 champ du culte. Et à savoir, la validation d'un certain nombre de pratiques et conditionnée par des
 158 postures, par des postures du corps et par des préparations du corps pour valider un certain nombre de
 159 choses. La question du pèlerinage et de la sacralisation va nécessiter un travail sur le corps par le
 160 lavement, par la préparation des cheveux, des ongles, de l'épilation des choses comme ça, et par un
 161 lavement rituel, etc. La mise en sacralisation est paramétrée par ceci, violer la mise en sacralisation, ou
 162 violer une de ces choses-là invalide la posture de sacralisation, pareil par rapport à la question de la
 163 prière. Donc là, rentre la question de l'« awra » qui peut être la question de... Un musulman prie sur la
 164 plage, il met un essuie autour de lui et au moment de la prosternation, de la gémulation sa jambe
 165 apparait. Alors est-ce que c'est une « awra » qui nécessite de refaire la prière ou est-ce qu'elle peut
 166 être validée. Donc la, c'est très différent quelqu'un qui se dénude complètement et une personne qui se
 167 dénude accidentellement comme cela. C'est une distinction technique qui a concerné les
 168 jurisconsultes, voilà. C'est des questionnements autour de la posture de la gestion de la souillure, la
 169 gestion du dénuement, de la purification. Tout ceci a vraiment concentré on va dire l'accès au culte
 170 donc forcément c'est très codé. Euh par exemple, la personne qui s'endort alors qu'elle vient de faire
 171 ces ablutions, alors est-ce qu'elle peut prier ou pas, alors certains disent non, certains disent oui s'il
 172 s'est endormi assis, etc. Il y a une espèce de casuistique comme ça sur les questionnements qui
 173 renvoient à cette euh. Et là, l'élément de l'awra que vous mettez en évidence renvoie à cela.
 174 -T- J'ai deux autres dimensions que j'ai trouvé, je vous laisse lire, c'est ces deux dimensions-ci.
 175 -F- Hum...
 176 -T- Ils différencient une pudeur qui est naturelle, innée, de Dieu d'une pudeur qui est nécessité
 177 pudique j'ai envie de dire du croyant.
 178 -F- Là, on est plus là dans le champ de la jurisprudence, c'est des catégorisations qui ne sont pas
 179 rigides, car c'est un effort de catégorisation assez nouveau qui n'est pas déterminé par des versets du
 180 coran et par des traditions prophétiques. C'est une simple catégorisation comme ça, souvent de ce qui
 181 relève de l'inné et de l'acquis.
 182 -T- Dans ce que j'ai pu lire, c'était une pudeur retenue, réserve, au niveau du langage, du
 183 comportement vu comme un acte de foi du musulman...
 184 -F- Oui, mais de toute façon l'action est déterminée dans la tradition musulmane comme la foi. Et la
 185 non-action parfois s'inscrit également dans ce champ-là. L'exemple, je résiste devant quelqu'un qui
 186 m'insulte au lieu de l'insulter et de recourir à la violence ne rien faire est un acte de foi en soi. Il fait
 187 partie d'une certaine pudeur, d'une certaine retenue. C'est dire que je mets en évidence ma dignité
 188 d'homme pour ne pas pencher vers l'instinct et la réaction qui serait naturelle. Là, c'est une maîtrise
 189 de soi qui dégage une pudeur, qui est l'expression d'une foi, paramétrée par son rapport à Dieu. Je

190 demande à Dieu dans le silence de me donner la patience. Le musulman qui pratique le jeûne du
 191 ramadan se fait agresser. Une tradition très explicite dit ceci : « Dis : je jeûne, je jeûne, je jeûne. »,
 192 donc rappelle le toi trois fois et rappelle le à l'autre pour se mettre en condition pour se donner la
 193 capacité de résister. Oui y'a des éléments qui peuvent être évidemment le témoin de la foi, comme il y
 194 a d'autres pratiques qui peuvent refléter une approche normative et moraliste de l'islam qui est un
 195 conditionnement qui n'est pas nécessairement dans la dimension de la foi, mais plutôt des us, codes,
 196 prétextes de la foi qui vont déterminer une manière d'être. Un musulman termine chaque phrase par
 197 « X, Gloire à Dieu, Louange à Dieu. », « Salem Malekum mon frère. ». Et à tout bout de champ, est-ce
 198 que c'est le témoignage d'une foi ou d'une pratique d'une personne émergée dans un univers culturel
 199 donné, qui surfe dans une matrice où se disent la foi et la pratique musulmane. C'est en même temps
 200 ça et en même temps, il faut nuancer.

201 -T- Ils parlaient aussi de jihad, de lutte contre le soi...

202 -F- La résistance en ne réagissant pas, alors que tu jeûnes, car tu jeûnes pour Dieu et tu te fais agresser
 203 par l'homme. Si tu résistes, tu entres en jihad contre ton instinct naturel qui serait de réagir, tu rentres
 204 en relation entre toi et Dieu et Dieu te donnera le mérite. C'est un jihad d'expression de l'amour que tu
 205 aurais pour lui. Voilà. Ou dans le chef de certains de résistance pour ne pas remettre le jour.

206 -rire-

207 -F- Une approche très normaliste et calculée.

208 -T- Je l'ai lu aussi en rapport avec le concept de création, le corps étant création de Dieu, il fallait
 209 respecter le corps.

210 -F- Oui, oui, bien sûr, mais ça, ça ne rentre pas dans la question de la pudeur. La pudeur paramètre la
 211 question de la relation à l'autre. Euh...

212 -T- Pas par rapport à soi ?

213 -F- Si, si, dans le rapport à soi dans la relation à l'autre. On a un compagnon qui mettait toujours un
 214 essuie, il ne se dénudait pas même sous la douche, car il disait, j'ai honte de me dénuder complètement
 215 alors que je sais que Dieu me regarde. Voilà, et c'est par rapport à l'autre, ça peut être l'autre absolu.
 216 Je reçois quelqu'un, le prophète de l'islam avait la jambe dénudée et un compagnon du prophète était
 217 allongé sur lui. Il était avec un de ses compagnons dans une discussion. Un compagnon est rentré, il
 218 est resté dans la même position. Un second est rentré, il est resté dans la même position. Et puis
 219 Othman, le futur troisième calife de l'islam arrive et là, il se couvre. Et là, on l'interpelle. Et là, on
 220 parle al-haya', euh Hicham ou haya », c'est encore plus fort. Ça fait partie de la foi, c'est l'éthos, cette
 221 manière d'être déterminée par un travail fondamental de maîtrise sur soi. Et euh, et un respect très
 222 profond de l'humain, de l'environnement et en même temps très conscient de la conscience forte de
 223 Dieu. Certain le traduise par la timidité, timidité positive, cette volonté d'être toujours à l'écart, de ne
 224 pas imposer sa voix, de laisser la place à l'autre, cette manière de s'effacer pas par complexe, mais par
 225 respect pour l'autre, etc., est assez intéressante et même le prophète de l'islam met en évidence que X,
 226 si tu n'as pas le X, fais ce que tu veux. C'est la clef qui détermine le rapport à soi, à Dieu et au monde.
 227 Et ça fait partie de, on n'est pas dans le devoir là, on est dans les actes de noblesse, et donc voilà. C'est
 228 plus une personne a de la hijma, de la haya, de la pudeur, etc., plus il est vu comme étant quelqu'un de
 229 noble et les compagnons et les proches du prophète étaient déterminés par ces questions-là. Par
 230 exemple, le prophète de l'islam, on savait qu'il rentrait en colère, le prophète de l'islam, parce qu'il ne
 231 disait rien et ces joues rougissaient, donc il contenait sa colère, il ne l'imposait pas à l'autre, mais ses
 232 joues rougissaient. Et donc, il avait une manière très noble de gérer sa colère et il ne disait pas qu'il
 233 n'était pas en colère, on le voyait quoi, euh.

234 -T- Dans cette logique-là, le concept de la pudeur serait-il plus associé à la honte ou à la vertu ?

235 -F- Alors non, là, c'est complètement dans la vertu. C'est complètement dans la vertu. Donc c'est euh,
 236 donc c'est euh, quand je disais l'association à la noblesse, c'est un état de grâce, un état de maîtrise de
 237 soi, qui euh, révèle un certain niveau de la pensée à Dieu, dans le champ de la pensée musulmane et

238 qui est complètement associée aux grandes vertus, à la noblesse des vertus, donc là, complètement.
 239 Quand on dit, le haya fait partie intégrante de la foi, c'est ça. C'est un tensiomètre intéressant qui
 240 permet de juger de la qualité de la relation à Dieu. C'est plus dans la quantité, on est dans le champ du
 241 qualitatif. C'est vrai que certains vertueux dans les pratiques, dans l'engagement politique ne
 242 correspondent pas du tout, y'a des exemples historiques. Mais dans la relation humaine, dans la
 243 relation aux autres, le prophète de l'islam quand il a donné sa fille à Othman, et puis il l'a perdue, il a
 244 donné la deuxième puis elle est décédée également, il a dit : « Si j'avais une troisième fille, je lui aurais
 245 donné. ». Donc par ce paramètre justement vertueux, de cette grande qualité humaine, ça détermine, B
 246 voila, euh.

247 -T- J'ai lu sur un rapport entre la pudeur et le savoir ?

248 -F- Alors c'est un peu ce qu'on disait tout à l'heure avec le poète Char sur l'humilité questionneuse.
 249 C'est que le sens du message ne se découvre qu'aux personnes vertueuses, c'est-à-dire qu'elles ont
 250 suffisamment connexion avec la réalité de l'absolu divin, en cheminement. C'est au travers du travail
 251 de profondeur et d'élévation de soi que le sens opaque du texte apparaît de manière claire. Et donc,
 252 fondamentalement, ça détermine. C'est pour ça qu'on a des récits de Bukhari, de Muslim, de
 253 compilateurs X, qui au moment de travailler sur la production des textes, développaient un grand
 254 travail d'exercices spirituels, mystique, de lecture du coran, de prière avant de se mettre en exercice de
 255 réception du coran, ou de mise en responsabilité de production de savoir. Donc beaucoup, on
 256 dit : « C'est réservé au cercle des vertueux. ». Inconsciemment aussi, dans l'invalidation de certaines
 257 lectures, entre autres, ceux qu'on a mentionnés tout à l'heure et qui sont très critiqués dans le champ
 258 de la pensée musulmane, c'est parce qu'il y a ce paramètre-là qui ne correspond pas. Qui il est lui ?
 259 D'où il sort ? Il vient des cafés, de je ne sais quoi et il va produire une pensée sur l'islam, etc. Et il y a
 260 cette humilité et cette fameuse phrase de X : « Nous sommes des hommes et c'était des hommes. »
 261 Donc c'est-à-dire qu'on peut autant produire qu'eux est mal vue dans la pensée musulmane
 262 contemporaine parce qu'on se dit : « Mais attend, c'est des gens qui ont été fort ancrés, des grands
 263 mystiques avec une grande connexion à Dieu, un travail sur soi de fond, même X oubliait de manger
 264 pendant plusieurs jours, tellement il était pénétré par la chose et la responsabilité de production. ».
 265 Oui, c'est complètement lié effectivement.

266 -T- Si je vous parle de subjectif et d'objectif, ça vous fait penser à quoi par rapport à la pudeur ?

267 -F- Je ne sais pas, j'ai difficile à répondre à ça comme ça, je pense qu'il y a des la pudeur encore une
 268 foi, haya qui rentre dans le champ de la vertu, la Hicham qui rentre dans le champ du relationnel et
 269 puis qui détermine un certain nombre de choses. Je pense qu'il y a des choses effectivement, certaines
 270 choses qui sont de l'ordre du naturel, du réflexe humain, du bon sens puis il y a des choses qui sont
 271 évidemment conditionnées par une éducation, un savoir puis y'a des choses qui sont complètement
 272 fabriquées. Il y a par exemple, du relationnel aujourd'hui qui est problématique, qui détermine un
 273 relationnel fragmenté. Donc par exemple, une personne qui va sonner chez un de ces amis et c'est sa
 274 femme qui répond, B le musulman va littéralement parfois mettre en application, un verset du coran
 275 qui dit : « Baisse le regard et reste chaste. ». Souvent l'anecdote que je raconte, une personne qui avait
 276 été sonnée chez un de ses amis, sa femme sort, elle répond, lui se retourne et lui demande : « Est-ce
 277 que ton mari est là ? », alors elle qu'est-ce qu'elle fait, elle ferme discrètement la porte, elle ne lui
 278 répond pas, il est resté à attendre la réponse pour lui dire : « Attends, tu viens sonner, c'est au second
 279 degré que ça a été dit de baisser le regard. Donc là, c'est clair qui y'a des choses qui peuvent être
 280 préfabriquées ou conditionnées par un environnement, déterminé par une certaine éducation.

281 -T- Est ce que vous pensez que vu l'évolution des contextes, que la manière dont on aborde ces
 282 concepts de pudeur, d'awra, d'hiya, d'Hicham chez les populations musulmanes contemporaines qui
 283 varient par rapport aux populations antérieures ?

284 -F-Euh.

285 -T- Est-ce qu'il n'y a pas une évolution, une différence tout simplement ?

286 -F- Évidemment la question qui relève de la vertu, y'a une aspiration naturelle à ça ou y'a une
 287 projection qui relève de Dieu avec une mystification de la posture dans l'histoire, parfois des
 288 compagnons du prophète de l'islam, etc. qui reflètent pour eux le modèle par excellence de la route sur
 289 la vertu. Il y a une aspiration à aller vers ce cheminement-là. C'est assez transversal et dans d'autres
 290 expériences, ça se traduit de manière plus pratique, par exemple, l'expérience soufie qui tentent de
 291 régénérer, évidemment avec toutes les nuances qu'il faut adopter, je ne dis pas que tel courant va plus
 292 vers la vertu qu'un autre. Ça, c'est une chose, la seconde des choses, c'est qu'il y a des pratiques
 293 aujourd'hui musulmanes qui tentent de mettre ceci en application de manière concrète par un virage,
 294 par des rencontres hebdomadaires, par des lectures du coran, par des rappels, par des familles qui se
 295 rassemblent en assemblée pour discuter des grands moments de l'histoire de l'islam, etc. . Ils se
 296 nourrissent à la lumière des modèles vertueux. Évidemment, ça a un impact sur le vécu. Ça, c'est le,
 297 euh, sur la question du vécu, hum. Et puis, dans la Hicham qui est plus dans le relationnel.
 298 Malheureusement, ça se réduit quasi à ça, car le champ de la jurisprudence a vite réglé la question. Le
 299 vécu et d'un point de vue sociologique je trouve ça intéressant, c'est la relation homme femme dans
 300 les communautés, évidemment, ça a fortement évolué, beaucoup, je parle des communautés issues
 301 majoritairement du contexte migratoire des pays musulmans, issus d'univers conservateur ou
 302 machiste, et voilà, dans la relation avec la femme qui n'est pas très lumineuse. Là oui, y'a une réelle
 303 transformation des rapports. Maintenant, est-ce que c'est une transformation de fait, ou progressive ou
 304 profonde. Là, on voit qu'il y a encore un mécanisme à mettre en route avec toute la critique et puis
 305 beaucoup sont très européens dans leur rapport à l'islam. Par rapport, voilà, je dis européen dans le
 306 sens péjoratif du terme, c'est-à-dire l'excès dans l'idée de la marchandisation des corps, d'ouverture
 307 d'espace où la femme peut s'exprimer aussi, puis y'a cette tyrannie de la séduction aussi dans les
 308 couples musulmans, de la séduction, de l'efficacité, y'a tous ces paramètres problématiques qu'on
 309 retrouve aujourd'hui dans le champ musulman. Donc c'est une sortie progressive d'un schéma
 310 machiste, mais avec une absorption forte de toute la réalité culturelle dans laquelle, les musulmans
 311 évoluent et donc voilà, y'a, euh...

312 -T- Dans les médias, par rapport aux piscines, au foulard, etc., est-ce que c'est en réaction au contexte,
 313 ou on veut se retrouver une identité et puis voilà, ou c'est personnel ? Vous parlez d'une évolution
 314 homme femme, mais la femme comment se positionne-t-elle par rapport à la piscine par rapport à
 315 l'exposition du corps, de son intimité, comme font les TV réalités maintenant ? Comment croyez-vous
 316 que les femmes musulmanes se positionnent par rapport à tout ça ?

317 -F- Alors quand je parlais de la question d'une évolution, je parlais de l'effet sur les pratiques, par sur
 318 une question de bon comportement. Quand, on parle de musulmans et de musulmanes, y'a des
 319 musulmans bien évidemment pratiquant qui n'ont aucun problème à aller à la piscine mixte ou pas, qui
 320 ont un rapport très distant avec leurs références ou qui ont un rapport très fort à la pratique culturelle,
 321 une fois sur l'année pendant le ramadan, etc., on a ce type de musulman là et puis on a des musulmans
 322 qui sont plus assidus sur la pratique, qui déterminent leur relation à Dieu de manière régulière, qui font
 323 la prière cinq fois par jour, etc. Et qui s'en tiennent à une rigueur, une certaine pratique. Ces
 324 populations-là, et c'est là que ça en devient intéressant, euh, négocie difficilement, ou ne négocie pas
 325 du tout, leur rapport à la liberté d'exposer le corps ou pas. C'est-à-dire qu'ils disent : « B, mon corps
 326 m'appartient. On a un cadre culturel duquel on est sorti qui permettait une émancipation sans
 327 s'exposer, s'exprimer complètement sans pour autant devoir s'exposer, mais aujourd'hui, on est dans
 328 un univers complètement différent. On voit par exemple la question des riades qui permettaient à la
 329 femme d'être complètement chez elle sans être vu, la question de l'imam, etc. Et beaucoup de choses
 330 qui étaient adaptées, dans l'architecture même par rapport aux exigences mêmes de l'"awra", etc. Et
 331 qu'on ne retrouve pas dans nos réalités urbaines, en Europe, mais même au Maroc. En Turquie ou
 332 ailleurs, des réalités urbaines, assez accélérées qui cloisonnent les espaces développent cette nécessité
 333 de sortir sur l'extérieur. Alors que dans des maisons, ces villes classiques et impériales, il n'y avait pas

334 ce souci, une personne pouvait rester plusieurs jours sans sortir. Il n'y avait pas ces questions, c'est
 335 des questionnements nouveaux avec un ancrage nouveau, une réalité nouvelle. Et ceci, pour la plupart,
 336 on ne peut pas hypothéquer la gestion de la limitation de l'"awra" Alors là, y'a des "awra" qui ne
 337 peuvent s'exprimer sur la réalité de la voie publique, entre autres dans les personnes, la question de la
 338 mixité, etc., donc ça restera quelque chose d'assez fondamental. Et tout le débat est de dire, est-ce
 339 qu'on peut ou pas déterminer des heures de piscine ? Est-ce que ça enfreint le cadre légal ?

340 -T- Ma question est connotée, c'est une hypothèse : Est-ce que les discours donc justement de
 341 demander une séparation de la piscine, etc., ça ne se limite pas à des discours, mais que dans la
 342 volonté réelle d'application ... Je pense bêtement, à des directeurs d'écoles confrontés à des jeunes
 343 femmes qui avaient demandé une salle de prières et puis finalement personne n'y vient ? Est-ce qu'on
 344 n'est pas dans les discours, mais finalement pas dans l'application pratico-pratique ?

345 -F- La revendication ici détermine un changement radical de posture. La question des espaces de
 346 prière détermine un aménagement, un changement radical de posture, de rapport au corps, de rapport à
 347 l'autre et ça, ça me semble beaucoup plus problématique. Et il y a une série de voies musulmanes
 348 aujourd'hui. Ça se fait, il y a aujourd'hui des initiatives musulmanes pour aménager des espaces
 349 privés. Je ne sais pas si vous avez entendu parler de ces hôtels de luxe en Turquie. Il y a aujourd'hui
 350 cinq hôtels pas réservés aux musulmans, mais c'est beaucoup de couples musulmans qui y vont. C'est
 351 le haut standing, le haut de gamme. Tu peux prendre ton déjeuner devant la mer et personne ne te voit,
 352 c'est des enclos familiaux. C'est fait en sorte de préserver l'intimité. Et les accès à la mer, b, y'a des
 353 moments réservés aux hommes, d'autres aux femmes. Ça c'est le type d'aménagement qui se profile,
 354 qui se dessine. Et puis il y a en a d'autres qui dans la sphère populaire n'hésitent pas à nager habiller,
 355 etc. Tout le champ de la créativité. Y'a je crois aux Pays-Bas, une designeuse non musulmane qui a
 356 fait toute une série de maillots de bain. Des choses assez intéressantes, mais un peu aberrantes sur le
 357 point de voilà, oh. Des aménagements comme ça. Je dis tout ça parce que là voilà, on a des signaux
 358 qui disent : « On ne négocie pas la question de l'interdit, on cherche des issues pour continuer
 359 l'émancipation et la préservation de ce qui est interdit. ».

360 -T-Là, on parle surtout de pudeur du corps, mais au niveau de l'intimité quand on parle de reality
 361 show où on étale l'intimité personnelle, la sexualité, ce genre de chose ? Comment pensez-vous que
 362 les personnes de la communauté musulmane se positionnent par rapport à cela, qu'elles sont les
 363 tensions qui existent ?

364 -F- Il y a des personnes d'origine musulmane qui ont participé, pas de musulman pratiquant. Beaucoup
 365 même sont issus de ça. Même, à la découverte de la nouvelle star. Loft story, Kohl Lanta, etc., y'a des
 366 personnes d'origine musulmane là-dedans, qui déterminent un certain degré de pratique. Dans ce
 367 champ-là, le fait qu'il n'y a pas de musulman pratiquant piétiste. Et ce que ça implique, b, on peut le
 368 poser pour le musulman pratiquant, ou le juif pratiquant, ou le bouddhiste piétiste. Voilà, pourquoi, il
 369 ne s'implique pas là-dedans, il peut y avoir des... là ça reflète du bon sens, la question de la vertu est
 370 confrontée à cette espèce de voyeurisme de nos sociétés donc forcément y'a une retenue, y'a une
 371 certaine, un certain éloignement par rapport à ces pratiques-là qui sont populaires, populistes,
 372 considérées un peu comme vils, car on est dans des zones un peu troubles, on va vers le plus bas de
 373 l'humain. Donc forcément, on flirte avec des frontières un peu douteuses et là, ça rejoint le bon sens.
 374 Et euh, ceux qui sont légèrement ancrés dans un discours islamique et qui ont une pratique qui va à
 375 l'encontre de tout ceci, parce que voilà, à un moment, y'a une cohérence de vie et il ne se retrouvera
 376 pas là. Pour la première chose, la seconde par rapport à la question de la sexualité. C'est une posture
 377 très différente dans la tradition musulmane, c'est que euh, c'est un peu encore une fois l'adage de :
 378 « Ceux qui en parlent le moins qui en fait le plus. » Ce n'est pas dans ce sens-là, mais simplement de
 379 dire que le fait de dire la chose ne signifie pas qu'on le fait. Dans le sens que le fait de ne pas le dire ne
 380 signifie pas qu'on a un problème. Ça, c'est très intéressant, car dans une posture judéo-chrétienne et
 381 entre autres, dans le paysage européen, il y a eu un vrai tabou sur un certain nombre de

382 questionnements, entre autres sur la question de la sexualité parce qu'il faut savoir quant même
 383 pourquoi la question est posée dans ces termes-là, ça renvoie à un ancrage, à un ancrage contextuel.
 384 Donc c'est important de comprendre qu'on sort de tabou donc y'a cette volonté de comprendre qu'on
 385 sort de tabou. Il y a cette image de mai 68 et l'image des soutiens gorge dans les manifestations, très
 386 déterminante, la question de l'émancipation de la femme. C'est la question d'une lutte qui a été et qui
 387 ne met plus de tabou sur la question du silence et de la retenue, et de la pudeur et de la vertu, etc., on
 388 peut tout dire et on peut tout voir. Et donc la conséquence de tout ceci, c'est ce à quoi on est en train
 389 d'assister. La tradition musulmane du vécu dans le contexte européen arrive dans un climat post-68 où
 390 elle découvre tout ceci qui est quant même radicalement différent et du schéma dans lequel, ils sont
 391 projetés dans la contemporanéité et en même temps, du schéma dans lequel, le christianisme ou
 392 l'église avait fabriqué un certain nombre de tabous, etc. Dans la tradition musulmane, y'a pas
 393 d'interdit sur la question de la sexualité et au contraire, beaucoup d'Européens, d'orientalisme
 394 du '19^e » ont beaucoup fantasmé sur la permissivité du Moyen-Orient, pour l'attitude permise à l'insu
 395 de la réalité européenne et du contexte d'origine. Donc, y'a pas de problème par rapport à cette
 396 question là. Le prophète de l'islam dit explicitement alors qu'il rentre un jour auprès de ces épouses. Il
 397 les entend parler de la relation qu'il avait avec l'une ou l'autre, etc., une espèce de concurrence. Et lui,
 398 de manière très explicite, interdit ceci. Il met en évidence que la relation de couple est sacrée et que
 399 l'échange intime se limite à l'intimité. Fondamentalement, le partage de la sexualité et de l'intimité de
 400 couple, etc., c'est-à-dire même ce qui se dit ce qui s'échange, la question de la confiance, etc., tout
 401 ceci se gère à deux et donc fondamentalement, ça apaise un certain nombre de tensions, dit la
 402 tradition musulmane. Dans le fait qu'on ne se met pas en concurrence. Or, on est souvent aujourd'hui
 403 dans ce schéma-là.

404 -T-Dans la surenchère.

405 -F- Oui, dans la surenchère et dans la tyrannie de la concurrence et dans la volatilité de la
 406 consommation de profil. Aujourd'hui, c'est ça et demain, c'est telle mensuration. C'est problématique.
 407 Et puis de l'autre côté, pour éviter un certain nombre de conflit et de tension, à l'intérieur même du
 408 couple. Et donc éviter la comparaison, éviter un discours sur la chose qui risquerait de véhiculer de la
 409 frustration. C'est pour ça qu'on n'en parle pas de manière. Beaucoup de collègues me disent après un
 410 drink : « Bon, j'y vais aller parce qu'après cinq verres, ça passe en dessous de la ceinture et je n'ai pas
 411 envie de faire mon rabat-joie, mais ça ne m'intéresse pas ». Car il n'y a pas cette habitude de parler de
 412 la chose et voilà, moi, ça me semble intéressant comme posture. Ça contribue en même temps à dire la
 413 sexualité, le rapport à l'intimité, au couple.

414 -T-Est-ce que dans les discours contemporains musulmans ont perçoivent cette posture particulière ?

415 -F- Euh, oui, c'est parfois. C'est problématique dans les discours parce qu'il y a une négociation des
 416 valeurs et avec une essentialisation, une stigmatisation de l'autre qui peut poser problème. Surtout sur
 417 la question sensible de la sexualité, du dire, etc. Nous sommes dans la vérité, dans les valeurs, dans la
 418 vertu parce que nous respectons la femme, etc. et puis, d'un autre côté, un regard à la télévision, à la
 419 femme, la sexualité permissive, la pornographie, le consensus pornographique dans les sociétés
 420 contemporaines, etc., ils ne donnent aucune valeur à leur femme. Et c'est problématique, c'est un
 421 discours qui existe. Et d'un autre côté, certains peuvent dire : « B, plutôt que de subir un discours sur
 422 le rapport aux femmes, etc., autant mettre en évidence la réalité complexe des profils féminins, issus
 423 des musulmanes pratiquantes et aussi contribuer à dire, à participer aux vertus, aux valeurs de la
 424 société du rapport sur les femmes, c'est-à-dire en s'impliquant dans le champ du féminisme islamique
 425 de manière générale, non à la femme-objet, etc., ça aussi, ça existe. Beaucoup commencent à sortir de
 426 cette euh, et ils disent qu'ils se nourrissent de leur propre référence religieuse entre autres pour dire ça
 427 quoi.

428 -T-Existe-t-il un mouvement, des musulmans qui ont une posture inverse, 'impudique' mais ce n'est
 429 pas le bon terme mais... ?

- 430 -F-Des musulmanes naturistes. (Rire)
- 431 -F- Encore une fois, quand vous dites musulmans, de qui on parle pratiquant ou pas, parce que
- 432 pratiquant ça veut dire, dans une certaine conservation, dans l'idée de transmettre un héritage, dans
- 433 une pratique régulière, ça c'est difficile de voire ça. Sinon dans les musulmans, oui, y'a s'en doute
- 434 des musulmanes, des musulmans, acteurs dans des films pornographiques et autres choses. Il y a de
- 435 tout. On a une communauté musulmane qui fait référence à l'ensemble.
- 436 -T-Ce ne sont pas des postures musulmanes qui font référence à l'islam alors ?
- 437 -F-Bien sûr, mais la référence à l'islam, dans les discours, ici, poussent à l'implication évidemment de la
- 438 femme dans divers champs, même si on hérite encore beaucoup d'un certain discours conditionné et
- 439 d'une méconnaissance des références scripturaires musulmanes. Ce qui faudrait c'est un vrai souffle.
- 440 Le problème c'est que beaucoup de choses sont paramétrées par le contexte. Toutes tentatives, toutes
- 441 postures critiquent de musulmans sur leurs références où qui viennent nourrir, apporter de nouveaux
- 442 champs, ouvrir de nouvelles portes pour faire avancer le scheming blick, c'est vu comme : « Ah, il est
- 443 passé de l'autre côté, il dit ça pour plaire. On l'a entendu. » On ne questionne pas le contenu, on
- 444 questionne l'intention. On est encore devant cette conjoncture là.
- 445 -T-Par rapport à une de mes hypothèses, dans un des forums réflexifs organisé par les professeurs
- 446 Maréchal et Dassetto et par Madame de Changy sur la sexualité, ils ont trouvés que les jeunes
- 447 musulmans font plutôt référence à la religion, alors que les autres font essentiellement référence à
- 448 leurs valeurs personnelles. Je voudrais avoir votre avis. J'ai un peu envie de postuler que la référence
- 449 aux valeurs-personne existe chez les deux mais empreints de religion chez les musulmans par la
- 450 culture et que les autres ne sont pas vraiment conscients d'un lien entre les valeurs personnelles et la
- 451 religion. Quel est votre avis ?
- 452 -F- Encore une fois, c'est tout le confort de la majorité. La majorité confortable n'a pas besoin
- 453 d'attiser l'identité qui la distingue. Quand on est une minorité démographique dans un paysage et
- 454 qu'on est invité dans une table ronde pour parler de son rapport au corps ou à la sexualité,
- 455 fondamentalement, on nous renvoie en tant que référence islamique et on nous demande de nous
- 456 positionner en tant que musulman. Quand je le vois, dans des discussions intra musulmans, certains
- 457 font référence à la norme pour parler d'une thématique, mais généralement, ils font référence à leur
- 458 aspiration, à leur sens de l'humour, il y a pas que du religieux quoi. Et dans le monde musulman
- 459 pareil, cette omniprésence de l'islam dans les discours est conditionnée par l'environnement, on nous
- 460 somme de nous dire en tant que musulman. Et c'est ça, me semble-t-il, le gros problème. Et
- 461 naturellement, ça émerge des plateformes de discussions où on essaye de pratiquer un exercice de co-
- 462 inclusion réciproque des points de vue, etc. La question du religieux va. Un musulman invité en tant
- 463 que musulman pour parler de la question de la sexualité, s'est totalement différent de si vous l'invité
- 464 en tant que délégué syndical. Il va peut-être faire quelquefois référence à l'islam, mais moins que s'il
- 465 avait invité avec juste cette casquette.
- 466 -T- D'où la difficulté d'aller sur le terrain sur ce sujet sans créer une différence.
- 467 -F- Oui, c'est ça. Quand on arrive sur le terrain, la personne sait qu'il est interpellé en tant que
- 468 musulman. Moi-même en tant que musulman qui connaît bien le tissu associatif bruxellois dans le
- 469 cadre de mon travail de thèse, j'avais conscience que j'influais quelques parts que j'abordais la
- 470 question de la norme et du rapport à la musique. Les artistes que j'ai interviewés, je savais qu'il allait
- 471 plus dans le religieux pour certains parce qu'ils me le disaient par après. On a engagé la conversation,
- 472 des relations amicales, car je les connaissais pas bien à l'époque et ils disaient : « Voilà, quand t'es
- 473 venu, c'est universitaire, on se disait : « On doit assurer, en tant qu'artiste musulman. ». Mais on se
- 474 rend compte qu'ils ne sont pas qu'artistes musulmans, ils sont d'abord artistes avec un ancrage
- 475 musulman et d'autres choses ; puis tu te rends compte que dans ce que tu retiens du discours, il y a
- 476 beaucoup présence d'islamité, mais ce qu'on oublie et ce que je mets en marge ou en note de bas de
- 477 page, c'est que la personne me disait ça en roulant son troisième joint. Il est dans la consommation de

478 drogue douce et il tient un discours religieux. Il est dans la remise en question de soi, alors peut-être
479 que parfois, il saisit l'opportunité d'être un miroir de l'islam pour pouvoir s'entendre réfléchir quoi.
480 -T- Voici moi, je n'ai plus de question. Si vous voulez, ajoutez quelque chose.
481 -F- Oui, moi je suis partie sur la question de la Hicham et non pas de l' 'awra" car la pudeur, c'est un
482 terme galvaudé, complètement galvaudé en français dans un certain nombre de discours, par un
483 héritage de discours véhiculé dans le champ francophone, musulman, euh voilà, dans le milieu des
484 conférences. Donc c'est important de situer aussi le point de vue des adolescentes par rapport à ces
485 discours-là et leur compréhension de la pudeur par rapport à ceci. C'est important de déterminer, est-
486 ce que c'est des jeunes filles d'origine du Rif du Maroc où c'est très conservateur, où la question de
487 la pudeur se comprend par la question de la chouma, qui est cette politique du silence, du tabou et puis
488 on trouve dans le discours religieux quelque chose qui est en parallèle avec ceci, et donc me semble-t-
489 il une grande confusion dans le chef de certains entre le tabou où on s'interdit de dire un certain
490 nombre de choses et la pudeur, parfois ce mélange pose des postures un peu violentes quoi. Et c'est là,
491 on certains disent : « Oui, oui, quand on a interdit le foulard à l'école beaucoup de jeunes filles nous
492 ont dit : « Interdisez le comme ça on pourra l'enlever. ». ». Alors est-ce que ça remet en question leur
493 rapport à la pudeur ou est-ce qu'elles ont toujours eu un rapport à la chouma et à l'imposition plutôt
494 qu'à la pudeur ? Donc, c'est ça tout l'exercice de dépouiller, d'analyser cela, car comme ça de manière
495 générique, ça veut pas dire grand-chose. C'est toutes des filles qui sont aujourd'hui pratiquante, sur
496 Facebook, Twitter et tout ça et où la question de la pudeur, ça peut, elles vont se conditionner à
497 répondre à un certain nombre de questions ; elles vont se conditionner me semble-t-il, mais ça aussi
498 c'est intéressant à analyser. Les choses évoluent assez fort, autant il y a quelques années, des jeunes
499 filles, des autres garçons ne sortaient pas ensemble avant le mariage, etc., c'était encore fort présent et
500 aujourd'hui, c'est des verrous qui ont sautés, mais peut-être que dans le discours, elles vont te dire :
501 « Non, non, c'est super important, etc.. ». Quel est la distance est-ce que c'est une position idéale de se
502 dire, ce serait magnifique, ou y'a encore cette attente du prince charmant, ou c'est l'illusion de toute
503 façon, il viendra jamais, carpe diem et un jour, on va se résilier au mariage ? C'est ça un peu la
504 dynamique qu'il faille mettre en évidence le terme, ou l'exploitation du terme. Chez les musulmans, la
505 pudeur est simplement un outil du relationnel, la question de ce qui renvoie à la vertu, dans le rapport
506 au genre quoi, on conditionne des relations. Voilà, c'est créer des situations cocasses, marrantes.
507 -T- Un tout grand merci.
508 -F- J'espère que ça répond un peu à tes attentes.

ANNEXE 2

Observation des participants

1. Dossier explicatif pour les scouts

Conception actuelle de la pudeur d'adolescents belges musulmans

Je suis étudiante à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je désire comprendre comment des adolescents de culture et de religion musulmane se positionnent vis-à-vis de la pudeur dans la société belge d'aujourd'hui. Je voudrais rencontrer des jeunes, membres d'une unité scoutie pour dépasser dans ma recherche socio-anthropologique, l'explication simpliste proposée par certains médias. Ce projet permet aux jeunes de s'inscrire dans une démarche d'échange et de réflexion face à la diversité des sensibilités. Il rencontre la visée pédagogique du scoutisme en responsabilisant le participant afin qu'il se développe socialement en accord avec ses valeurs traditionnelles et sa particularité.

En espérant que vous répondrez positivement,

Merci d'avance,

Tess Malcourant

Promoteur : Prof. Brigitte Maréchal
Université catholique de Louvain
Collège Jacques Leclercq
Place Montesquieu 1
Bureau A 346
pour courrier : SH02- L2.08.01
1348 Louvain-la-Neuve
Belgique
Tel bureau : 0032 010 47 42 51

Problématique :

Dans la société occidentale contemporaine, on peut remarquer une certaine tendance à dévoiler le personnel. Les émissions de télé-réalité ainsi que les émissions télévisées telles que « confessions intimes », « vie privée, vie publique », « striptease » ont pour matière première l'intimité des participants. La presse people a elle pour spécialité la divulgation d'éléments personnels, voire intimes, des célébrités. Le désir de percer l'intimité des autres est facilité par les nouvelles technologies. Quelques clics permettent d'accéder aux informations du profil de la personne d'intérêt sur un réseau social comme Facebook. Il suffit de tendre l'oreille dans un endroit public pour surprendre une conversation téléphonique personnelle. Des sites internet permettent même d'accéder aux informations bancaires et judiciaires avec le seul nom d'un individu. La pudeur du corps peut sembler ne plus exister. Le corps dénudé, parfois exhibé est tout particulièrement utilisé par les médias, les clips vidéos et la publicité. Le rapport à la sexualité se veut libre et ouvert. Dans certains milieux, parler de sa sexualité même publiquement est ordinaire, voir valorisé. Des vidéos à caractère pornographiques sont facilement accessibles grâce à internet ou à la télévision. En ce qui concerne le rapport à l'intimité, la société belge actuelle semble prôner la transparence plutôt que la réserve. Prenant en compte ce contexte, mon questionnement est le suivant : "Comment les jeunes perçoivent-ils la mobilisation de la pudeur dans la société belge actuelle?" L'objectif de mon travail est de comprendre le point de vue des jeunes face à leur contexte. Le thème de la pudeur étant régulièrement évoqués dans les écrits et les discours musulmans, je désire analyser la spécificité musulmane à ce sujet. L'objectif est de percevoir l'importance réelle de cette emphase sur la pudeur auprès de jeunes musulmans.

Population :

La période pubère correspond à un temps de construction de soi et de prise de position par rapport à ce qui entoure. Pour cette raison, je souhaite travailler avec des adolescentes. Le scoutisme étant un milieu privilégié pour rencontrer des jeunes, il s'agirait de jeunes adolescentes de 12-17 ans. Ce sont des éclaireurs et des guides. Dans des villes comme Bruxelles, la population musulmane est importante. Il me semble intéressant de travailler avec des jeunes citoyens, issus de la communauté musulmane bruxelloise. Ces adolescents doivent en effet se positionner face à une double culture qui est la leur, la belge et celle du pays d'origine (directement ou indirectement).

Méthode :

Le projet se décline en trois temps, correspondant à trois manières spécifiques d'aborder les perceptions des adolescents.

Observation :

Premièrement, lors d'une période d'observation de plusieurs semaines, je m'immergerai dans l'environnement. J'assisterai aux activités suivies par le groupe. Et je suis bien évidemment disposée à accompagner la troupe lors d'animations organisées. Mon but est de connaître le déroulement des activités et de saisir les réactions des jeunes dans les différentes situations du cadre scout.

Forums réflexifs :

Ultérieurement, je voudrais réaliser des forums réflexifs. L'idée est de débattre à partir de sujets précis dans un esprit de respect et de communication. Des forums réflexifs furent premièrement réalisés par une équipe de chercheurs de l'UCL en 2004-2005. On met autour de la table des individus pour échanger sur un sujet particulier. Je mènerais des débats sur divers sujets en garantissant l'égalité et la liberté de chacun. Le cadre se veut démocratique, chacun se doit de respecter la parole de l'autre. Soucieux d'une communication effective, l'adolescent s'inscrirait dans une démarche de formulation de ses points de vue, tout en restant audible pour les autres participants. La valeur de respect prôné par les mouvements de jeunesse est suivie. La démarche est constructive, c'est-à-dire que la personne argumente les raisons qui fondent son opinion personnelle. Cette façon d'aborder le monde se trouve être en parfaite cohérence avec la méthode d'éducation civique proposée par le scoutisme, en amenant les jeunes à une réflexion responsable. La participation au développement de la société se veut, dans l'objectif scout, allier spiritualité, développement personnel et relation au monde.

Entretiens :

Enfin, je reviendrais près des jeunes pour confronter mes remarques et constatations. Des interviews personnelles seront menées pour donner la possibilité à chacune de réagir en privé sur les étapes précédentes de mon travail ainsi que sur mes réflexions. Ces entretiens se veulent semi-directifs, c'est-à-dire qu'ils prennent la forme d'une conversation où je rebondis à partir des propos du jeune. Munie de questions, je réaliserais surtout l'interview au gré de la discussion. Ces conversations resteront bien entendues anonymes. Strictement utilisés dans le cadre de ma recherche scolaire, les enregistrements seront effacés dès la fin de mon travail. Chaque jeune a bien entendu la liberté de participer ou non ainsi que d'interrompre l'entretien et de se retirer à tout moment

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter au 0474/80.76.83 ou par email à malcourant.tess@student.uclouvain.be. J'espère vous rencontrer le plus rapidement possible pour discuter ensemble de mon projet.

2. Grille d'observations des participants

Facteurs :

Thèmes	Sous-thèmes	Remarques
Biographie individuelle	Sexe	
	Âge	
	Famille : Frère et sœur, parent, etc.	
	Hobbies	
	Parcours scolaire	
	Prévision future	
	Statut socio-économique	
	Statut scout (marqueurs)	
Primarité / secondarité	École, famille, copain, mosquée	
Rapport	Au pays d'origine Vs à la Belgique	
	À la féminité / masculinité	
	À la religion – l'islam	
	À l'observateur (Place assignée, motivation à collaborer)	

Rapport à la pudeur :

Présentation de soi	Langage (rire, gros mot, insulte, médire, rumeur, ton, etc.)	
	Tenue vestimentaire (voile, moulant, transparent, masculin, féminin, etc.)	
	Position du corps (insulte, démarche)	
Discours sur soi	Parole intime, sexuel	
	Lexique (expression, image, jargon)	
	Sens donné + attitude d'engagement	
	Objets	
	Définitions	
	Référentiels	
Pratique de soi	Attitudes (regard, écoute, mixité, proximité, etc.)	
	Discours sur le contexte	

Remarques :

ANNEXE 3

Entretiens des adolescents

1. Présentation des jeunes interviewés

Les garçons

Hicham est un adolescent de 15 ans, vivant entre Koekelberg et Molenbeek. En quatrième général, il suit l'option sciences – math et se voit comptable ou chirurgien dans l'avenir. Préoccupé par les examens approchant, il me communique son stress durant l'ensemble de l'entretien. Suivant sa scolarité dans une école néerlandophone, il parle le français, le néerlandais, l'arabe et le rif à la maison. Il aime principalement faire du sport pendant son temps libre. Second d'une famille de trois garçons, il spécifie que son frère est toujours en général malgré un redoublement. D'origine Marocaine, son père, né au Maroc est aumônier et sa mère, née en Belgique, est femme au foyer. Leur mariage fut arrangé par les familles. Tous deux auraient interrompu leur scolarité. Je suis frappée par la méconnaissance du parcours parental qu'il tente de me reconstruire. Celle-ci est teintée par ses propres considérations actuelles (comme la nécessité d'une formation dans l'univers professionnelle, la difficulté de réaliser des études, les doutes par rapport aux choix faits précédemment). Tout le long de l'entretien, il renvoie à la liberté de choix de chacun. Ses amis seraient de toutes cultures (flamand, wallon, bruxellois, belge, italien, marocain) et issus de toutes ses sphères de socialisation (école, scout, école arabe, école des devoirs) Il suit des cours à l'école arabe. Il dit 'croire au coran et au prophète et s'appliquer à faire le ramadan. Il monopolise des expressions issues du domaine religieux (comme abdoullah, seul Dieu sait, Dieu est seul juge, inchalla, je remercie le bon Dieu). Hicham fut interviewé 2h, le jeudi 24 mai, en début de soirée.

Karim est un jeune adolescent de 15 ans. Il est en quatrième général, option latin – math et souhaite plus tard entreprendre des études d'ingénieur, par goût pour le domaine scientifique. Il aime lire et faire du sport (aïkido, fitness). Il est le cadet de trois garçons, l'aîné étant étudiant en médecine et le plus jeune ayant des difficultés scolaires. Ses parents son originaires du Maroc. Son père, né au Maroc est carrossier. Sa mère, née en Belgique, est femme au foyer, mais reprend actuellement des études de sage-femme. Proactif dans son rapport à sa religion, il s'informe des différents points de vue existants en consultant les savants de l'islam, comme Ibn Malik, via internet et les ouvrages des librairies islamiques. Fidèle à son approche réflexive, il envisage les cours qu'il suit au centre islamique du cinquantenaire, comme un avis à part entière. Karim pense que son rapport à l'islam est influencé par un membre de sa famille, son grand frère, les conférences suivies comme celles de Yacub Mahdi et la pensée de Tareq Ramadan. Il pointe l'importance de questionner chaque approche, de replacer les réflexions dans leurs contextes d'élaboration et de prendre conscience du caractère orienté et parfois non spécialisé des avis. Il considère faire preuve d'esprit critique vis-à-vis de chaque position. Karim se dit 'réformiste' dans son approche de l'islam. Pour lui, 'l'islam reste au centre de sa vie' et l'enjeu des musulmans actuellement se situerait dans l'acquisition d'un savoir professionnalisant couplé à une connaissance religieuse. Son entretien fut réalisé le vendredi 11 mai, en début de soirée durant 3h.

Abderrazzaq est un jeune homme de 17 ans. En décrochage scolaire, il s'active à trouver des petits boulots et faciliter son orientation future, les techniques sociales. Il s'intéresse actuellement au secteur de l'animation, en particulier avec des personnes handicapées. Il participe d'ailleurs à des voyages thématiques d'entraide aux gens invalides. Une autre possibilité serait une carrière militaire. Ses hobbies sont principalement les scouts où il s'investit énormément, il me dit fièrement être pionnier, mais avoir une fonction d'animateur. Il confesse avoir arrêté l'ensemble de ses activités (sport et équitation) depuis l'arrêt de sa scolarité. Diagnostiqué dépressif, il est sujet aux tentatives de suicide. Il se décrit comme idéaliste, souriant, motivé et serviable. Sa mère, slovaque, né en Slovaquie, se serait convertie à l'islam. Son beau-père comme son père seraient tous deux des musulmans marocains belges. Il est l'aîné, et est en froid avec sa seule sœur. Son contexte familial est conflictuel et distendu. Il ne verrait plus son père en raison des coups reçus dans l'enfance et

il croit que celui-ci est actuellement en prison. Il n'adresse plus la parole au second mari de sa mère depuis quelques mois, à la suite d'une dispute non résolue. Il se dit musulman slovaque. Il me fait part de la difficulté de sa position d'entre-deux, un slovaque serait en règle générale orthodoxe et un musulman, arabe. Il me prouve son islamité en me signalant l'ensemble des actions qu'il effectue (les bonnes actions, la prière, la fréquentation d'une mosquée, la co-administration d'une mosquée, le repentir). Il m'a néanmoins avoué, au camp, ne pas croire en Dieu. Il considère le manque de retour et de réponse du Seigneur par rapport à ses demandes de réussite scolaire et de trouver l'amour, comme une preuve de son inexistence. Ses référentiels islamiques seraient les conférences organisées par les scouts, certains membres de la troupe et Tareq Ramadan. J'ai conversé avec Abderrazzaq, le jeudi 10 mai en après-midi, pendant 1h30 et plusieurs fois durant le camp.

Les Filles

Nabila est une demoiselle de 15 ans. Elle a pris l'option économie dans une école néerlandophone. Actuellement en situation d'échec scolaire, elle craint pour son année. Elle dit que ses camarades seraient de toutes origines et religions, cependant ses amis les plus proches seraient arabes. Dans l'avenir, elle désire être médecin généraliste. Les langues parlées à domicile (Molenbeek) sont le français et l'arabe. Elle est la cadette de trois filles. Ses parents sont d'origines marocaines. Née en Belgique, sa mère travaille aujourd'hui avec des enfants. Né au Maroc, son père a suivi des études de langues en Belgique et est employé à l'ambassade américaine. Nabila, fière de son pays d'origine, le met en avant et ne cesse de le dire. Spontanément, elle se présente comme venant du Maroc. Elle apprécie le sport comme le football et le basket qu'elle pratique en compétition. Elle aime aussi trainer dehors et participer aux activités organisées par sa maison de jeune comme la piscine. Fort caractère, elle se décrit comme sociable. L'année passée, elle a terminé l'école arabe. Elle se décrit comme proactive dans son rapport à l'islam. Elle questionne, cherche et confronte les différents points de vue. Elle trouve des informations dans des livres procurés à la librairie islamique, à l'école arabe ou à la maison, sur google, sur des vidéos sur YouTube et Dailymotion. Les chaînes sur Facebook comme « Rappel islamique » lui donnent accès à d'autres renseignements. J'ai sondé Nabila, le mardi 15 mai durant 1h30, en début de soirée.

Rachida est une nouvelle participante des scouts de 16 ans. En quatrième générale, elle est inscrite en science-math dans une école francophone. Elle se décrit comme bonne élève. Entourée de peu d'amies, elle m'en cite quatre connues depuis l'enfance : deux marocaines, une polonaise et une équatorienne. Dans le futur, elle souhaite travailler dans le domaine scientifique. À la maison, les langues parlées sont le français et l'arabe. Elle est l'aînée de quatre enfants, dont un frère et deux plus jeunes sœurs. Marocains, son père est ouvrier matricien et a vécu toute son enfance en Belgique et sa mère est une femme au foyer qui est venue ici pour se marier. Geek dans l'âme, Rachida passe le plus clair de son temps sur son ordinateur sur internet, ou à jouer à des jeux vidéo ou regarder les mangas. Elle aime aussi la lecture d'ouvrages fantastiques. Intellectuelle, elle est bavarde et discrète. Elle suit l'école arabe, mais désire changer l'année prochaine. Quand elle s'interroge sur un point, elle consulte sa mère, sa professeure de l'école arabe ou un imam. Elle trouve aussi des éclaircissements sur Google, dans le coran ou les livres des librairies. Elle s'informe également grâ Rachida fut interrogé 3h30, le samedi 12 mai, en fin de matinée.

Tuba est une jeune femme de 17 ans. Elle suit l'option latin-math dans une petite infrastructure néerlandophone. Ses amies ne viennent pas de son école et sont Italienne et Marocaine. À la maison, elle parle le français et l'arabe. L'année prochaine, elle souhaite commencer des études de droit à la KUL, afin de connaître ses droits et peut-être devenir conseillère juridique. Mais son rêve est de travailler dans la photographie de guerre. Ses passions sont en effet la photo, le théâtre de quartier, la lecture et les sorties entre amis. Elle est la cadette de cinq enfants. Marocains, ses parents sont tous les deux nés là-bas. Sa mère

est mère au foyer. Son père est prof de religion islamique, tout comme trois de ses frères et sœurs. Quand elle se questionne sur l'islam, elle consulte des conférences sur YouTube, des livres islamiques, ses parents, mais évite internet, qu'elle trouve peu sûr. L'interview de Tuba date du samedi 26 mai, en milieu de journée et s'est prolongé pendant 2h.

2. Tableaux récapitulatifs des caractéristiques des adolescents interrogés

Tableau 1: Age, scolarité, espérances professionnelles

Nom	Age	Langues parlées	Scolarité	Espérance professionnelle	Hobbys
Hicham	15ans	Français, Néerlandais, Arabe, Rif	4 ^{ème} Général, science-math	Comptable ou chirurgien	Sport
Karim	15ans	Français, Arabe	4 ^{ème} Général, latin-math	Ingénieur	sport (aïkido, fitness)
Abderazzaq	17ans	Français, Arabe	Décrochage scolaire	Social (animation handicapé) ou armée	Sport et équitation (mais arrêt)
Nabila	15ans	Français, Néerlandais, Arabe	4 ^{ème} Général, économie	Médecin généraliste	Sport (foot, basket)
Rachida	16ans	Français, Arabe	4 ^{ème} Général, science-math	Scientifique	Informatique
Tuba	17ans	Français, Néerlandais, Arabe	Général, latin-math	Droit KUL	Photo, théâtre, lecture

Tableau 2: Milieu familial

Noms	Nombres d'enfants dans la famille	Origine du père	Origine de la mère	Profession du père	Profession de la mère
Hicham	3	Né au Maroc	Née en Belgique	Aumônier	Femme au foyer
Karim	3	Né au Maroc	Née en Belgique	Carrossier	Femme au foyer et reprise d'étude
Abderazzaq	2	Né au Maroc	Née en Slovaquie	En prison	Femme au foyer
Nabila	3	Né au Maroc	Née en Belgique	Employé à l'ambassade Américaine	Travaille avec des enfants
Rachida	4	Né au Maroc, enfance en belgique	Née au Maroc	Ouilleur matricien	Femme au foyer
Tuba	5	Né au Maroc	Née au Maroc	Professeur de religion islamique	Femme au foyer

Tableau 3: Rapport à la religion

Noms	Croyant ?	Source d'apprentissage	Divers
Hicham	Oui	École arabe	Liberté de chacun, amis de toutes cultures
Karim	Oui	École arabe	Beaucoup de réflexion
Abderazzaq	Non	Membre d'une mosquée	Dépressif, contexte familial difficile, impliqué dans les scouts.
Nabila	Oui	École arabe	Proactive au niveau religieux, sociable
Rachida	Oui	École arabe	Intello, bavarde, discrète
Tuba	Oui	École arabe	

3. Grille d'entretien des adolescents

Bonjour, je m'appelle Tess Malcourant, je suis étudiante à l'UCL. Dans le cadre de mon travail de fin d'étude, je travail sur la pudeur. L'objectif de cet entretien est d'aborder ce sujet avec toi. Je te rappelle que notre conversation sera anonyme et que tu es libre de tes réponses. J'aimerais enregistrer pour avoir plus facile à retranscrire l'information par après, es-tu d'accord ?

Mon but est de mieux de connaître. On a passé une semaine ensemble mais on ne se connaît pas encore très bien. Peux-tu te présenter pour que je saisisse qui tu es ? (Qui, âge, famille, parcours scolaire, hobbies, statut économique familiale, étude, nombre d'enfant, envie futur, choses importantes, etc.)

Thèmes	Sous-thèmes	Interventions possibles		Remarques
Conception	Définition	Pudeur		
		Intimité		
	Terme arabe			
	Formation	Vécu personnelle	Événement clef	
			Personne	
Livre / film				
Changement, évolution				
Référénts				
Attributs (Dans ta conception de la pudeur, participe/associe/faire un lien/ joue un rôle)	Habillement (moulant, transparent, voile, sexué)			
	Langage	Manière, intonation		
		Dires (paroles intimes, sexuelles)		
		Gros mot, insulte		
		En matière de pudeur, est-ce envisageable pour toi de parler de tes relations intimes avec quelqu'un ?		

	Multimédias	Télévision	
		Film/série	
		Musique	
		Internet	
	Société	Facebook	
		TV réalité	
Association	Mariage		
	Relation homme / femme		
	Différenciation sexuelle	Définition homme/femme	
		Définition féminité/masculinité	
		Pudeur // homme - femme	
	Islam (l'islam joue-t-il un rôle dans ta conception de la pudeur ?, changement si pas musulman ?)	Définition musulman	
		Toi en tant que musulman	
		Pudeur // belge-musulman	
Pudeur // contexte belge-musulman			
Toi//pudeur	Positionnement		
	Importance		
	Formation		
	Changement / évolution		
	Différence selon situation		
Mon travail	Ma présence au camp		
	Notre conversation		
	Mon sujet 'la pudeur'		

Remarques :

1 4. Retranscription de l'entretien d'Abderrazzaq - 10 mai 2012

- 2
- 3 -Q- Bonjour, tout d'abord, je dois te demander si tu acceptes que notre conversation soit
4 enregistrée. C'est juste plus facile pour moi, mais tout sera effacé dès la fin de mon travail. Je
5 te rassure, notre conversation restera anonyme. Comme tu le sais déjà, je suis étudiante à
6 l'université de Louvain-la-Neuve et je réalise pour le moment mon mémoire. Et donc dans le
7 cadre de ce mémoire, je travaille sur la pudeur. On est ici ensemble pour parler de ça et ce qui
8 m'intéresse c'est ta conception de la pudeur en lien avec ton parcours de vie. Pour
9 commencer, on a passé une semaine ensemble, mais c'est loin d'être suffisant pour se
10 connaître. Ce n'est pas en une semaine qu'on arrive à se connaître. Donc j'aurai voulu que tu
11 te **présentes**, que tu me parles de toi, de qui tu es, afin que je te situe davantage.
- 12 -R- Comment ça ?
- 13 -Q-Présente-toi comme si tu devais te présenter devant des inconnus ?
- 14 -R- Je m'appelle Abderrazzaq, j'ai 17 ans. Je suis pionnière dans un centre de guides
15 musulmans, de scout précisément. Je suis plus scolarisée depuis longtemps maintenant,
16 depuis 2 mois. J'essaie de trouver des petits boulots pour gagner un peu d'argent et en même
17 temps, connaître un peu mieux sur les techniques sociales, car c'est sur ça que je veux me
18 situer. J'ai déjà des projets mis en place, j'ai le CSE, c'est un centre civil international qui se
19 fait dans tous les pays du monde. Il y'a des voyages à court terme ou à long terme. J'ai réalisé
20 l'été passée en 2011, pour des personnes handicapées. J'ai fait ça à La Louvière et
21 maintenant, je vais faire encore ça, du 22 juillet jusqu'au 8 août. Je vais faire ça avec des
22 handicaps et puis avec des personnes âgées, je ne sais pas c'est ou ça encore. Ils m'ont, déjà
23 propose, mais je ne sais pas c'est ou.
- 24 -Q- Et dans ce cadre, que fais-tu ?
- 25 -R- J'anime des personnes, j'apprends un peu plus sur, euh, seule, leur sens quoi.
- 26 -Q- Leurs sens ?
- 27 -R- Comme ce sont des personnes handicapées. Quand on dit aux gens :« Y » aura des
28 personnes d'handicapées mentales ou physiques. », b, ils ont directement peur. Moi, je veux
29 essayer de les faire apprendre aux gens qu'il ne faut pas avoir peur d'eux, car ils peuvent nous
30 faire apprendre beaucoup de chose que nous on ignore. Donc, euh, moi, je me, je.. Comment
31 dire ça... je me motive sur ces personnes quoi.
- 32 -Q- Donc, dans le cadre de ces activités, tu vas avec eux, tu les encadres, vous faites quoi
33 ensemble ?
- 34 -R- B, des jeux quoi. Fin, à la base, c'est une ferme quoi et comme les personnes handicapées
35 peuvent pas cueillir les mures, fruits, tondre le gazon, et bien, nous on vient les aider pour
36 faire tout ça, les comprendre quoi. C'est toujours, dans le cadre de les comprendre quoi.
37 Chaque fois en parler, faire de l'équitation avec eux, cueillir des..., donner à manger aux
38 lapins, aux chèvres, aux boucs, etc.
- 39 -Q- Tu vis avec eux pendant ce temps-là ?
- 40 -R- Je vis avec eux pendant 2 semaines. Fin, d'abord, y'a très peu de fermiers qui viennent,
41 parce que à la base, c'est des fermiers, des jeunes de 18-19 ans et la deuxième semaine, c'est
42 que je dois connaître un peu mieux les personnes autour de moi et je dois construire un abri
43 pour un animal, pour n'importe quoi.
- 44 -Q- Ah, d'accord, et tu loges ou ?
- 45 -R- C'est 2 fermes, fin, ils ont 2 fermes entières et dans ce cadre là, ils ont 2deux logements.
46 Fin, nous, on loge au grenier, quoi. On doit juste apporter nos tapis de sol et notre sac de
47 couchage et on dort tous ensemble.
- 48 -Q- Donc c'est un peu une espèce de dortoir ?
- 49 -R- Oui, à part que dans différents, fin, ça se fait dans tous les pays du monde et y'a 10
50 thèmes différents : l'environnement, l'art, la culture, les personnes en handicaps et y'a
51 d'autres, euh, voilà.
- 52 -Q- D'accord, et toi, tu es en handicapé ?

- 53 -R- Oui.
- 54 -Q- Pourquoi ce choix ?
- 55 -R- Parce que plus tard, je veux faire d'abord l'animation, je veux devenir animateur quoi.
- 56 Depuis que je suis petit, je veux devenir animateur. Et je me suis dit, d'abord finir mes études
- 57 d'animateur et puis je dois faire, éducateur spécialisé pour être sur que je peux aider des
- 58 personnes qui ont un handicap, quoi.
- 59 -Q- C'est ton projet de vie ?
- 60 -R- Oui, c'est mon projet de vie. Ça s'insère dans, fin, comme, je serais en technique sociale,
- 61 pour mes stages, je serais déjà fin, j'aurais déjà des attestations, comme quoi, j'aurais fait, des
- 62 stages avec des personnes qui ont un handicap, ou des personnes avec un handicap mental ou
- 63 physique.
- 64 -Q- Donc, tu as certains de tes stages qui vont sauter comme tu les as déjà réalisés. Et au
- 65 niveau de... par rapport à ce que tu aimes faire, as-tu d'autres hobbies ?
- 66 -R- J'en avais, fin, j'en ai toujours avec les scouts. C'est juste un petit peu, quand y' a des
- 67 réunions, pour se mettre ensemble, pour y'aller à fond, là, je participe tout le temps. Et quand
- 68 y'a des spectacles qui vont faire, comme y'a eu le mariage de Leila, là, je m'investissais à
- 69 fond. Et là, comme ça, y'a eu ploubelle l'école, je m'investissais aussi à fond. Comme le
- 70 reportage, qu'on a fait, là, je m'investissais aussi à fond. Ça c'est bien passé là, donc voilà
- 71 quoi.
- 72 -Q- Pourquoi dis-tu j'en avais ?
- 73 -R- B, j'en avais parce que j'ai été viré de mon école et à cause de ça, j'ai plus de... Fin, je
- 74 peux faire des activités, mais je suis plus motive quoi. L'année passée, je faisais du minifoot,
- 75 du rugby, de l'équitation, je faisais beaucoup d'activité quoi. Mais, cette année, je me, je me
- 76 sens plus capable de faire des activités, c'est plus dans mon fort, quoi.
- 77 -Q- C'est plus dans ce qui te plaît?
- 78 -R- Non, fin, l'équitation, ça me plaît toujours, mais, je suis plus motive, sauf pour les scouts
- 79 qui, pour le CEMO, quoi. C'est mou, je suis fin, voilà, quoi.
- 80 -Q- Et pourquoi ça ?
- 81 -R- Je ne sais pas, j'ai arête du jour au lendemain quoi, voilà.
- 82 -Q- Et l'équitation ?
- 83 -R- Mais l'équitation, ça me plaît encore, car je me mets en contact avec des animaux quoi.
- 84 L'équitation, ça me plaît encore... Y'a des gens, des fois, déjà, c'est très difficile de voir des
- 85 jeunes maintenant, de notre âge 17 ans quoi qui aiment les animaux, quoi, fin, si c'est des
- 86 chiens, des chats, oui, mais les chevaux, ils ne vont pas aimer du tout, quoi. À part, si ce sont
- 87 quelques filles, à part quelques garçons, ils ne vont pas aimer du tout, ils n'aiment pas
- 88 l'équitation. Les jeunes de maintenant, ils n'aiment pas du tout l'équitation.
- 89 -Q- Et les autres sports ?
- 90 -R- C'était mini foot, mais ça ne me donnait rien. Pour la colère que j'ai en moi, je voulais me
- 91 défouler sur un sport qui était motivant, quoi. Et ça ne m'a pas du tout aide. Donc, j'ai essayé
- 92 de faire le rugby comme j'en faisais, quand, j'étais petit. Y'a 7 ans de ça. Et euh, ça m'a
- 93 motive, mais après j'ai arrêté parce que ça coutait trop cher et les trajets aussi.
- 94 -Q- Quand tu me parles, j'ai l'impression qu'il y'a eu un changement et puis toutes ces choses
- 95 ont changé?
- 96 -R- B, oui, parce qu'en même temps, fin, ça fait 4 ans que je suis en dépression. Il y'a 3 mois,
- 97 j'ai fait des tests du sommeil et ils m'ont dit que tout allait bien. J'étais en dépression, et y'a 3
- 98 mois, comme ils ont eu les résultats, ils m'ont dit :« Vous êtes en dépression. » . Le psychiatre
- 99 qui a dit que j'étais en dépression. Et depuis ça, j'avais plus fait d'activité, quoi, fin, même
- 100 avant ça.
- 101 -Q- Tu te décrirais comment ?
- 102 -R- Triste, maintenant. Triste en moi, mais en même temps, content avec tout le monde,
- 103 content, heureux quoi, mais à l'intérieur de moi, toujours triste.
- 104 -Q- Et au niveau de ta personnalité, tu réagis plutôt comment ?
- 105 -R- Dans, fin, non.
- 106 -Q- Et au niveau de ta personnalité, tu te décrirais comment ?
- 107 -R- Euh, fin, non... Je comprends déjà, pas très bien la question, quoi.

- 108 -Q- Si y'a quelqu'un qui demande ta personnalité, une personne qui ne te connaît pas du tout
109 et souhaite te connaître et qui demande à tes amis comment tu es, tu penses qu'ils te
110 qualifieraient comment ? On te décrirait comment, au niveau de ta personnalité ?
- 111 -R- Euh, ça me, c'est une personne idéaliste, souriante, motivé, serviable à tout le monde.
112 Euh, c'est tout, je crois.
- 113 -Q- Tu crois que ce sont les qualificatifs qui te décriraient le mieux?
- 114 -R- Oui, serviable, et personne idéaliste. Ça, c'est les scouts et le CEMO, qui disent tout le
115 temps ça.
- 116 -Q- Pourquoi idéaliste ?
- 117 -R- Parce qu'idéaliste, fin, maintenant des jeunes qui ont 17 ans, y'a même des jeunes à 15
118 ans, ils ne savent pas encore ou prendre leur chemin pour faire leur étude. Moi, je sais déjà,
119 j'ai déjà mis en place. Je fais déjà des choses pour faire mes études donc ils m'ont dit que
120 j'étais une personne idéaliste.
- 121 -Q- Dans ce sens-là, d'accord. Et au niveau de ta structure familiale ?
- 122 -R- C'est un peu difficile et compliqué, on va dire. Y'a des colères entre mes parents et envers
123 ma petite sœur, donc, pour sortir de ça, des fois, je me calme autres parts, je sorts dehors ou je
124 préfère rester chez moi, dans ma chambre.
- 125 -Q- D'accord. As-tu d'autres choses à rajouter sur toi ?
- 126 -R- Non, non, hein.
- 127
- 128 -Q- Pour en revenir au sujet qui me préoccupe, la **pudeur**. J'aurais voulu savoir ce que ce
129 thème signifiait pour toi ? Comment tu le définirais ?
- 130 -R- Pour moi, la pudeur, c'est, y'a plusieurs sujets de la pudeur : y'a la pudeur entre un
131 couple, la pudeur entre les musulmans, le fait de porter des vêtements sur le thème de l'islam.
- 132 -Q- D'accord.
- 133 -R- La pudeur par rapport aux femmes voiles qui ont pas le droit d'aller dans des, fin, si ils
134 ont le droit, mais bon, ils ne peuvent pas se promener avec d'autres personnes que son mari à
135 part si c'est son père. Pour moi, c'est ça la pudeur.
- 136 -Q- La pudeur, c'est comme ça que tu la définirais. Un thème en arabe que tu rattaches à la
137 pudeur ?
- 138 -R- En arabe, la pudeur ?
- 139 -Q- Oui, pour toi.
- 140 -R- Euh, non.
- 141 -Q- Oui, parfois, ça m'aide à mieux comprendre. Et le terme intimité, tu le définirais
142 comment ?
- 143 -R- L'intimité, euh... Par rapport à la pudeur, moi, l'intimité, je le cacherais, oui, c'est ça, je
144 le cacherais.
- 145 -Q- C'est à dire, pour toi, l'intimité est quelque chose à cacher?
- 146 -R- Oui, l'intimité de, d'autres personnes que l'on connaît pas et puis même des personnes
147 que l'on connaît, on ne devrait pas dire notre intimité, ce qu'on fait avec notre femme, notre
148 mari, quoi, n'importe quoi.
- 149 -Q- Quant tu me dis : « Ce qu'on fait avec notre femme, notre mari. », tu veux dire ?
- 150 -R- L'intimité quoi, les rapports, mais aussi le travail, pas y forcer encore plus, pas dire les
151 détails, ce qu'on fait tous les jours, pas les détails, ce qu'elle fait le matin, l'après-midi, ça, je
152 crois pas que ça intéresserait les gens à connaître ça, quoi.
- 153 -Q- Ces choses ne doivent pas être dites ou ça n'intéressent pas.
- 154 -R- Ça doit pas être dite, mais ça n'intéresse pas les gens quoi.
- 155 -Q- Peux-tu me citer les choses qui ne doivent pas être dites ?
- 156 -R- Euh, j'ai pas d'idée, non.
- 157 -Q- Tu n'as pas d'idée sur le moment, d'accord, peut-être peux-tu me donner un exemple ?
- 158 -R- Euh, silence, euh, je vois pas.
- 159 -Q- J'aimerais que tu me donnes un exemple pour mieux comprendre.
- 160 - R- je ne sais pas pourquoi j'ai sorti ça, moi.
- 161 (Rires)

- 162 -Q- C'est normal. Que penses-tu qui peut faire l'objet de pudeur entre un homme et une
163 femme ?
- 164 -R- Euh, c'est ne pas se montrer dans un lieu public, quoi.
- 165 -Q- Ne pas se montrer, c'est-à-dire ?
- 166 -R- Montrer qu'on est en couple, ça va, mais pas trop, quoi.
- 167 -Q- Qu'est-ce qui serait trop?
- 168 -R- Attouchements, quoi, maintenant, les jeunes, ils s'en foutent quoi, mais plus tard quand ils
169 grandiront, comme maintenant, moi, je suis jeune puis je vais grandir et je ne vais pas faire ça.
- 170 -Q- Est-ce que tu considères que se tenir la main, c'est...
- 171 -R- Ça peut rester, du moment que ça dérange personne.
- 172 -Q- Quels comportements trouves-tu dérangeants ?
- 173 -R- Des petits tapotements, précisément sur les endroits, des petites caresses, on va dire aussi.
- 174 -Q- Tu m'as aussi parlé de la pudeur entre musulmans?
- 175 -R- La pudeur entre musulmans y'a différents critères, c'est ça le problème.
- 176 -Q- C'est-à-dire ?
- 177 -R- Le fait de porter le voile. C'est-à-dire quand y'a une personne qui se convertit à l'islam.
178 Je veux dire, par exemple, parce que pour une femme, ce n'est pas quelque chose à dire. Je
179 commence par l'homme, car l'homme, c'est plus facile. Je commence par l'homme, car si
180 c'est un homme qui se convertit à l'islam, il doit savoir que quand y'a une soeur qui lui parle,
181 B, fin, faut qu'il lui tourna le dos quoi, qu'il tourne sa tête, qu'il ne l'a regarde pas, quoi,
182 même si c'est, fin, si c'est sa mère ou son père, voilà, quoi, mais si tu connais, que tu es
183 musulman et convertit à l'islam, tu dois lui tourner le dos, par simple respect quoi. Ça, c'est la
184 première chose, et euh. Et la deuxième chose, c'est euh. Je suis en train de chercher. Silence.
- 185 -Q- N'hésite pas à prendre ton temps, à boire un coup.
- 186 -R- Non, non, ça va. Comme par exemple, le fait de se montrer, d'aller dans un sauna. C'est
187 une question de mixité, aussi.
- 188 -Q- Mixité ?
- 189 - R- Si ce n'est pas mixte, ça va. Entre hommes, et que mixte, il rentre pas dedans.
- 190 -Q- Dans quelle tenue ?
- 191 -R- Si la personne est mariée, ou par exemple en couple, s'il va dans un sauna homme, ça va.
192 Mais pas nu, essuie ou peignoir. Mais si c'est un mixte ou qu'il y'a des femmes, moi, je
193 considère que c'est interdit quoi. Directement. Il ne respecte pas sa femme déjà, ou sa copine
194 quoi. Il ne respecte pas sa femme, mais il trompe en même temps sa femme. Il y'a d'autres
195 personnes que parfois, ils sont tenus quoi, mais c'est un sauna donc ça peut dégénérer un peu
196 plus loin, aussi. Donc euh voilà, quoi. C'est comme s'il était à la mer, ou à la plage, y'a des
197 gens-là. À part, si c'est entre couple avec leurs enfants, là, je peux comprendre, mais si c'est
198 d'autres personnes, où y'a pas d'enfants, alors là, non, je ne peux pas comprendre. Je ne pense
199 pas que.
- 200 -Q- Donc tu considère que dans des circonstances particulières comme le sauna, la plage, s'il
201 y'a d'autres personnes que le couple, dans un espace de mixité, il ne faut pas se montrer.
- 202 -R- Oui, voilà, c'est ça.
- 203 -Q- D'autres lieux ?
- 204 -R- La piscine publique, si c'est entre hommes, oui, mais si c'est mixité...Sinon, non, je n'ai
205 pas d'autres lieux.
- 206 -Q- Penses-tu à autres choses pour ta définition de la pudeur ?
- 207 -R- Non.
- 208 -Q- Et au niveau de ta pudeur personnelle ?
- 209 -R- Euh (soupir), ma pudeur personnelle. Je sais pas répondre parce que je n'ai pas de petite
210 copine, je n'ai rien quoi, je vais plus à la piscine, je vais pas dans des saunas, je vais rien,
211 quoi, je me montre pas. J'ai jamais été au sauna ou à la piscine, j'ai plus été quoi donc
212 question de me montrer, je reste tout le temps, même s'il fait chaud, je garde mes vêtements.
- 213 -Q- Pour quelles raisons ?
- 214 -R- Pour une question de pudeur.
- 215 -Q- Tu considère que tu dois avoir quel type de comportement ?

- 216 -R- Je considère que j'ai pas envie de montrer mon corps, comme tu vois, des types costaux,
217 qui montre :« Voilà, je suis costaux, nanani. » Donc voilà, quoi, j'ai pas envie de montrer
218 mon corps, quoi. Et c'est pour ça, pour faire kiffer les filles comme on dit, j'ai pas envie du
219 tout. Moi, ça ne m'intéresse pas.
- 220 -Q- D'accord. Donc toi, tu as 17 ans, donc 17 ans écoulés, penses-tu qu'il y'a eu des
221 changements pendant ces 17 années à ce niveau-là? Au niveau de ton histoire personnelle, ton
222 rapport à la pudeur a-t-il changé durant ces 17 ans ?
- 223 -R- Oui, la maturité.
- 224 -Q- Et ça influence ta pudeur.
- 225 -R- Non. Fin, j'ai eu 2 ou 3 copines, au niveau de l'intimité, ce n'est pas parti loin, à cause de
226 problème de ma sœur.
- 227 -Q- Il y'a-t-il eu des changements dans ton rapport à la pudeur ? Des moments où tu étais plus
228 pudique, moins pudique ?
- 229 -R- Non, à part les moustaches, c'est le seul changement?
- 230 -Q- Tu me dis que tu faisais des sports collectifs, il y'a-t-il eu des moments où ta pudeur
231 rentrait en jeu ?
- 232 -R- Non, le fait de prendre une douche là-bas, moi, je ne prenais pas de douche, je rentrais,
233 chez moi. Parce que les gens, ils prennent une douche là-bas, mais on peut attraper des
234 microbes. Depuis que j'ai appris qu'on prenait une douche, après un sport de motivation à
235 fond, je préférerais rentrer chez moi.
- 236 -Q- Pour quelles raisons préférerais-tu rentrer chez toi ?
- 237 -R- Pudeur et microbes, les deux.
- 238 -Q- Même entre hommes, tu préfères agir comme ça. Penses-tu à d'autres événements
239 personnels où ta pudeur est intervenue, ou tu as agi d'une certaine manière par pudeur ?
- 240 -R- Non (Silence)..
- 241
- 242 -Q- Penses-tu que la pudeur est une **attitude idéale** ?
- 243 -R- Une attitude idéale... Je dirais que non.
- 244 -Q- Tu qualifierais comment la pudeur ?
- 245 -R- Timidité.
- 246
- 247 -Q- **D'où** crois-tu que te vient ta conception de la pudeur ?
- 248 -R- Par les amis et en même temps la religion.
- 249 -Q- C'est-à-dire ?
- 250 -R- Quand on parle entre nous, de tout, de la pudeur des filles, de la pudeur des garçons.
- 251 -Q- Tu peux développer ?
- 252 -R- Le fait de comment elles s'habillent, c'est-à-dire mini jupe, décolleté qui dépasse. Le fait
253 de s'habiller comme, euh, une fille d'ailleurs, je n'ai pas envie de dire le terme.
- 254 -Q- C'est toi qui choisit.
- 255 -R- Oui, b, j'ai pas envie de dire le terme. Je n'aime pas dire ce mot. Et pour les garçons, le
256 fait de se montrer devant tous l'mo, les filles. C'est-à-dire le fait de changer tous les jours de
257 fringues, même s'il est pas bourge, de chaussures, de pantalon, de t-shirt, à quoi ça sert tous
258 les jours de mettre ça si c'est pour aller à l'école travailler.
- 259 -Q- Si je te comprends bien, c'est dans l'idée de montrer son corps et aussi de trop prêter
260 attention à son corps, de trop le mettre en avant.
- 261 -R- Ouai, ouaip.
- 262 -Q- Et, ça vient de ?
- 263 -R- Entre amis, on parle de comment les filles s'habillent, ou par exemple, un garçon, on
264 parle de comment ils s'habillent aussi.
- 265 -Q- D'accord.
- 266 -R- B, avec les garçons : « Oh, regardes, j'ai acheté de nouvelles chaussures ! », « Ouai,
267 cool ! ». C'est pas intéressant quoi !
- 268 -Q- Quelles sont les autres choses qui influencent cette conception de la pudeur, que tu as ?
- 269 -R- (Hésitation).
- 270 -Q- Tu viens de me parler de tes **amis**...

- 271 -R- B, la religion, par rapport à ce qui est dit dans le coran, quoi.
- 272 -Q- C'est-à-dire ?
- 273 -R- C'est-à-dire, la pudeur ne dois pas être, ne doit pas se montrer à tout le monde, doit être
- 274 gardé entre nous, entre notre épouse ou notre époux. C'est tout.
- 275 -Q- Tu m'as dit plutôt avoir eu des copines, comment tu te situes par rapport à ça ?
- 276 -R- B, euh, c'est aussi compagnon, copine.
- 277 -Q- D'accord, ce sont un peu les deux sources qui influenceraient ta conception. Et par
- 278 rapport au coran, comment te situes-tu ?
- 279 -R- B, derrière, parce que le coran, il est supérieur. Dans notre religion, il est supérieur et
- 280 nous on est inférieur, tout en dessous, quoi. Comme dans la chaîne alimentaire, on est
- 281 supérieur à tout. Et là, c'est comme nous dans la religion, le coran, il est supérieur à tout.
- 282 -Q- Tu me dis que la religion influence ta conception de la pudeur, il y'a-t-il d'autre chose
- 283 que le coran, dans ta religion, qui influence cette conception ?
- 284 -R- Non.
- 285
- 286 -Q- Quand on parle de pudeur, quelles sont les **termes** auxquels tu penses ?(Silence).
- 287 Spontanément, as-tu des concepts, des termes qui te viennent à l'esprit quand on parle de
- 288 pudeur ?
- 289 -R- Je sais pas ce que je dois dire.
- 290 -Q- Y'a pas de bonne réponse, c'est toi, ce que tu penses, à quoi tu penses ;
- 291 -R- Pudeur... des termes connectés à la pudeur... (Silence)..
- 292 -Q- Des termes immédiatement associés au terme pudeur ?
- 293 -R- Le terme rencontre, je dirais.
- 294 -Q- Pourquoi ce terme-là ?
- 295 -R- Je sais pas, j'ai pensé à rencontre, je ne sais pas.
- 296 -Q- Rencontre, c'est le terme qui t'est venu à l'esprit, d'accord. Dirais-tu que la pudeur est
- 297 une question de relation ?
- 298 -R- Relation, oui, pudeur, entre les gens quoi, relation. Oui, je dirais ça.
- 299
- 300 -Q- En, travaillant sur ce thème, j'ai trouvé des gens qui mettaient la pudeur en connexion
- 301 avec d'autres concepts. Ici, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu penses, certains vont te
- 302 parler, d'autre, tu vas les trouver absurdes, ça dépend. Dis moi, si pour toi, ce sont des choses
- 303 associées.
- 304 -R- Associé, euh...
- 305 -Q- Par exemple, dans ta conception de la pudeur, l'**habillement** est-il associé à la pudeur ?
- 306 -R- (Long silence).
- 307 -Q- Est-ce que tu pense que l'habillement participe à la pudeur ?
- 308 -R- Ça dépend de quel habillement on parle. Si c'est l'habillement, le fait de s'habiller,
- 309 talons-mini-jupe, comme ça pour une fille, ou le fait de s'habiller comme une fille, on va dire
- 310 djellaba, jusqu'en dessous, et le foulard, quoi, la burka, jusqu'en dessous.
- 311 -Q- Tu me décris deux types d'habillement, et par rapport à la pudeur, tu les associes
- 312 comment ?
- 313 -R- Euh, la burka est associée avec ça.
- 314 -Q- Je te demande si l'habillement est associé à la pudeur, tu me donnes deux types
- 315 d'habillement, quel est le lien que tu veux faire ?
- 316 -R- B, la djellaba, c'est la religion, et le fait de s'habiller jupe-talon-t-shirt, tout ça, c'est pas
- 317 par rapport à la religion, mais par rapport au style de la personne.
- 318 -Q- Le style, c'est-à-dire ?
- 319 -R- B, par rapport à comment elle s'habille, quoi. Style gothique ou fille de la rue, ou quoi,
- 320 voila.
- 321 -Q- Pour toi, le style de vêtement que l'on porte a un rapport avec la pudeur.
- 322
- 323 -Q- Pour toi, le **voile** a-t-il un lien avec la pudeur dans ta conception ?
- 324 -R- (Hésitation).
- 325 -Q- Le voile faisant partie de l'habillement de certaines femmes musulmanes, je m'interroge.

- 326 -R- Oui, euh, euh. Pour moi, le voile parle de la pudeur, car le coran, il dit que, ça je ne savais
 327 pas avant, mais maintenant, on me la dit. Quand une personne porte le voile, soit ça veut dire
 328 qu'elle est mariée, ou c'est son choix, mais en même temps, ça veut dire si elle ne porte pas le
 329 voile, c'est comme si elle montrait tout son corps, nu, quoi.
- 330 -Q- Ah.
- 331 -R- Le fait que tu portes pas le voile, c'est comme si on voyait tout ton corps nu et tes
 332 cheveux avec quoi.
- 333 -Q- d'accord.
- 334 -R- Et si tu portes le voile, tu caches tout le revêtement qui y'a sur toi.
- 335 -Q- Et qui t'a dit ça ? Pour savoir où tu prends tes informations.
- 336 -R- C'est je pense que c'était X, l'animateur de scout, je pense que c'était lui.
- 337
- 338 -Q- Penses-tu, dans ta conception de la pudeur qu'il-y-a un lien entre le **langage**, les choses
 339 que tu dis, ta manière de parler et ta conception de la pudeur ?
- 340 -R- Le fait d'insulter quelqu'un, de le traiter comme si c'était un moins que rien, c'est de la
 341 pudeur, ça.
- 342 -Q- Hum.
- 343 -R- Si par exemple la personne est, si elle est homosexuelle, par exemple, même s'il est
 344 musulman ou pas et on le traite de : « Sale homosexuel. », c'est comme si on le traitait de
 345 pudeur. Il est homo, il aime les hommes, ça parle de la pudeur, aussi, c'est la même chose
 346 pour une femme.
- 347 -Q- C'est la même chose pour une femme...
- 348 -R- Si on la traite de lesbienne aussi, voilà quoi, comment on l'insulte quoi.
- 349 -Q- En matière de langage est-ce que ça te fait penser à autre chose qu'aux insultes ?
- 350 -R- Non.
- 351
- 352 -Q- Pour toi, en matière de pudeur, est-ce envisageable de parler de tes **relations intimes** ?
- 353 - R- Non, je ne parlerais jamais de mes relations intimes. À part si c'est mes parents qui me
 354 posent des questions.
- 355 -Q- C'est-à-dire ?
- 356 -R- C'est-à-dire, c'est-à-dire, c'est quand que tu vas te marier, c'est quand que tu vas avoir
 357 une fille, qu'est-ce que tu vas faire avec. De toute façon, ma mère, elle m'achète déjà des
 358 livres sur la sexualité, sur l'islam.
- 359 -Q- Ah, bon, sur l'islam et la sexualité. Que tu as regardé ?
- 360 -R- Non, j'ai pas encore regardé les livres, ça parle comment procéder dans l'islam avec la
 361 sexualité.
- 362 -Q- Qu'elle s'est procuré ou ?
- 363 -R- Dans des librairies sur Bruxelles, des librairies islamiques.
- 364 -Q- Tu sais m'en citer ?
- 365 -R- La sexualité islamique, ça s'appelle comme ça je pense, j'ai juste feuilleté, quoi. Et c'est
 366 tout quoi.
- 367 -Q- Là, c'est ta maman qui a fait la démarche, mais toi, t'arrive-t-il de faire une démarche
 368 similaire ?
- 369 -R- Non, je n'ai pas encore de petite copine, je n'ai pas besoin de chercher.
- 370
- 371 -Q- En matière de pudeur, considères-tu que parler de son **intimité** est en lien avec la pudeur?
- 372 -R- Euh, je dirais que oui, car quand on parle de notre intimité, c'est comme si on parlait de
 373 l'amitié de quelqu'un d'autre, ça parle de la pudeur d'une personne, le fait de l'intimité, c'est
 374 aussi, euh, ça parle aussi de la pudeur.
- 375 -Q- Tout à l'heure tu as dit l'intimité c'est ce qu'on cache, que cache-t-on ?
- 376 -R- C'est par rapport au corps.
- 377 -Q- Y'a, pas d'autres types d'intimité ?
- 378 -R- Non.
- 379
- 380 -Q- Pour toi, est-ce que dire des **gros mots** est associé à la pudeur ?

- 381 -R- (Long silence)., je sais pas.
- 382 -Q- Il n'y'a pas de vraies réponses, tu ne dois pas te sentir obligé de répondre positivement à
- 383 toutes mes questions, c'est vraiment des réflexions que je me suis faites : « Tiens, pour
- 384 certaines personnes, j'ai remarqué que c'était lié, que pour d'autres, non. », ça dépend
- 385 tellement des gens que j'aimerais connaître ta position sur ces sujets.
- 386 -R- Dire des insultes, non. Fin, j'en dis de temps en temps, mais non.
- 387 -Q- Et les gros mots ?
- 388 -R- Non.
- 389 -Q- Toi, tu ne considères pas que dire des gros mots, c'est lié à la pudeur.
- 390
- 391 -Q- Et par rapport aux **multimédias** ?
- 392 -R- Les multimédias ?
- 393 -Q- C'est-à-dire tout ce qui est films, séries, musiques, au sens large.
- 394 -R- (Long silence).
- 395 -Q- Pour toi, est-ce que les multimédias, le rapport aux multimédias participe à la pudeur ?
- 396 -R- Je dirais un peu que oui.
- 397 -Q- Tu peux développer.
- 398 -R- Par rapport aux films, aux séries...
- 399 -Q- Oui.
- 400 -R- Aux rapports sexuels qui y'a dedans, de la pudeur. Et dans la musique, je sais pas où je
- 401 vais chercher ça quoi. Ouai, pour la musique, qui parle aussi des rapports sexuels.
- 402 -Q- D'accord, donc quand dans les films et séries, on voit ce genre de scène.
- 403 -R- Hum, hum.
- 404 -Q- Et toi, en tant que visionneur de ces images, comment te positionnes-tu ?
- 405 -R- Déjà, moi, je ne regarde pas souvent la TV, dès qu'il y'a ça, je change de chaîne, quoi. Si
- 406 c'est un film, je rembobine et si c'est une série, je change de chaîne, directement.
- 407 -Q- C'est ta réaction. Et les autres multimédias, penses-tu qu'il participe à la pudeur ?
- 408 -R- Non, la musique, ça non ; ça dépend, t'as différentes sortes de musique, et par rapport à la
- 409 pudeur, je ne sais pas dans c'est différentes sortes de musique.
- 410 -Q- Y'a-t-il des sortes de musique ou tu te dis que ça peut être lié à la pudeur ?
- 411 -R- Non, parce que moi, j'écoute pas, moi, mais, la musique du rap, tout ça, c'est pas mon
- 412 job, quoi.
- 413 -Q- Pourquoi ?
- 414 -R- Trop, de violence, trop de vulgaires. J'écoute plus des musiques années quatre-vingt, tout
- 415 ça, ça, c'est plus mon genre.
- 416 -Q- Comme quoi ?
- 417 -R- Chuck Berry, George Michael, houai, j'en ai, Cindy Loper, j'en ai beaucoup, Bonnie M,
- 418 j'en ai encore beaucoup, quoi, j'ai air azur, j'ai enigma, j'ai Céline Dion.
- 419 -Q- Toi, tu préfères ça, et au niveau des séries télévisées ?
- 420 -R- J'ai aimé un truc et ça s'appelait « the mentalist ».
- 421 -Q- Oui, je vois.
- 422 -R- ça, j'ai bien aimé parce que c'était sur un truc médium, ça, ça m'a bien plu, beaucoup
- 423 interpellé.
- 424 -Q- D'autres séries ?
- 425 -R- « The protector », c'est la même personne, le même mec qui joue dans les deux.
- 426 -Q- Un film particulier ?
- 427 -R- Un film qui m'a plu beaucoup, c'était la ligne verte.
- 428 -Q- Et en matière de pudeur, il y'a-t-il des scènes de film, de série qui t'ont interpellé ?
- 429 -R- Non, pas de lien.
- 430 -Q- Et en matière de musique ?
- 431 -R- Non.
- 432
- 433 -Q- Dans ta manière de concevoir la pudeur, penses-tu qu'avec la **société** qui nous entoure, il
- 434 y'a un lien à faire ?
- 435 -R- (Long silence).

- 436 -Q- La question est large, c'est voulu, pour te permettre de répondre ce que tu souhaites.
- 437 - R- Non, je ne dirais pas du tout
- 438
- 439 - Q- Comment te situes-tu par rapport aux **reality shows** ?
- 440 -R- Je ne sais même pas ce que c'est déjà.
- 441 -Q- Je ne sais pas moi, on a pu visionner à la télévision, star academy, loft story et tout ça...
- 442 - R- Moi, je ne regarde pas ce genre de truc, ce n'est pas intéressant.
- 443 -Q- Pour quelles raisons ?
- 444 -R- Parce que ça m'intéresse pas.
- 445 -Q- Est-ce qu'en matière de pudeur, ça t'interpelle ?
- 446 -R- Non.(Silence).
- 447
- 448 -Q- D'accord, je ne sais pas si tu es inscrit sur **Facebook**.
- 449 -R- Oui.
- 450 -Q- Est-ce qu'en matière de pudeur, tu considères qu'il y'a un lien ?
- 451 -R- Si y'a des personnes, des garçons ou des filles qui mettent des vidéos, je veux dire qui y'a
- 452 rien à voir du tout quoi.
- 453 -Q- C'est-à-dire ?
- 454 -R- B, si y'a des copains, qui mettent des vidéos sur le rapport sexuel, je veux dire, j'en ai rien
- 455 à foutre de ça.
- 456 -Q- Comment ça sur le rapport sexuel ?
- 457 -R- B, ils mettent des vidéos quoi, où on voit, quoi. Alors que moi, j'en ai rien à foutre quoi.
- 458 B, je les supprime chaque fois. Et par rapport aux filles qui sont chez moi, et bien si je les
- 459 connais pas, je les accepte pas et si j'en connais, parce que la moitié des personnes, c'est juste
- 460 des scouts, je crois que c'est juste des scouts, je veux dire la moitié, c'est des scouts, quoi, le
- 461 reste, c'est mes cousins et les autres, c'est deux, trois personnes qui sont à l'école, sinon, le
- 462 reste, je veux dire y'a des gens qui m'accepte, soit je regarde d'abord si c'est une personne du
- 463 scout ou si je les connais vraiment. Et si je ne les connais pas du tout, je les supprime
- 464 complètement.
- 465 -Q- D'accord, et toi, sur Facebook, quels types d'informations donnes-tu de toi ?
- 466 -R- Des informations ?
- 467 -Q- B, ça peut-être, comme tu dis, des vidéos.
- 468 -R- Moi, généralement sur Facebook, je parle, c'est soit pour organiser une réunion avec
- 469 Khader, qui est le chef des scouts, quoi ou avec des animateurs et autres pionniers qui sont là.
- 470 -Q- L'organisation est principalement le seul usage que tu fais de Facebook ?
- 471 -R- Oui, voilà. Quand il y'a des activités, aussi, je suis là, je réponds, quand il y'a des
- 472 manifestations, des événements, spectacles, qui sont là, je participe aussi. Donc
- 473 principalement pour les scouts et le reste, je joue à des jeux.
- 474 -Q- C'est-à-dire quels types de jeux ?
- 475 -R- C'est-à-dire sur Facebook, il y'a des petits jeux, d'aventure, de construction, de dragons,
- 476 voilà. Je joue quoi, parce que j'aime bien.
- 477 -Q- Tu joues à d'autres jeux vidéo ?
- 478 -R- Quand je suis chez moi, oui, parce que j'aime bien, quoi. Des jeux de guerres, war the
- 479 graft trois (*pas sûr*)., battlefild deux.
- 480 -Q- En ligne ?
- 481 -R- Je joue tout seul, parce qu'en ligne ça ne m'intéresse pas trop. Je sais que tu peux jouer en
- 482 ligne, mais ce n'est pas moi, tu peux te faire tuer, et tu dois tout recommencer. Même si je le
- 483 recommence plusieurs fois. (Silence).
- 484
- 485 -R- Avant de devenir animateur, je voulais, fin, c'est toujours ça le projet premier, c'est de
- 486 devenir animateur spécialisé, quoi. Et si j'arrive dans les quarante, trente-cinq ans, je le dis,
- 487 pourquoi pas aller dans l'**armée**.
- 488 -Q- D'accord.
- 489 -R- Comme c'est les scouts, c'est la discipline, le respect, euh.
- 490 -Q- Oui.

- 491 -R- Dormir sous tentes, pendant deux semaines, c'est dormir sous tentes, dormir même s'il
 492 fait chaud ou froid, donc ça m'a interpellé, quoi.
- 493 -Q- D'accord, tu te vois bien là-dedans.
- 494 -R- Oui, même si je vais bien, b, je vais faire les démarches parce que il y'a pas longtemps, il
 495 y'avait la fête des métiers à Saint-Gilles, et il y'avait un homme de l'armée, qui m'a donné
 496 quelques documents pour s'inscrire l'année prochaine. Et en même temps, il m'a dit tous les
 497 critères qu'il fallait y'avoir, quoi.
- 498 -Q- Chouette démarche.
- 499 -R- J'ai déjà éducateur, fin, animateur, quoi et j'ai aussi ça. Tu sais, même si je suis en
 500 décrochage, même si je ne peux pas travailler, j'essaie de trouver des petites préoccupations.
- 501 -Q- Et quels types de boulot fais-tu pour le moment ?
- 502 -R- Pour le moment, je travaille en noir.
- 503 -Q- Et tu fais quoi ?
- 504 -R- Je me lève à 5h30 du matin pour aller décharger une camionnette, et je suis payé même
 505 pas 25 euros et après, je dois repartir.
- 506 -Q- C'est bien.
- 507 -R- Et ma mère, elle a demandé à sa copine que son mari travaille aussi et elle m'a dit : « Elle
 508 a pris ton numéro de téléphone et son mari, il va t'appeler. », chaque fois, il rappelle même
 509 pas, et moi, je suis là, comme ça j'ai de l'argent, quoi.
- 510 -Q- D'accord. Là, tu me parles beaucoup de ta maman, est-ce que dans ta famille tu as
 511 d'autres liens forts ?
- 512 -R- Non, ma mère, elle vit seule, fin, la seule famille, c'est en Slovaquie, parce qu'elle s'est
 513 convertie à l'islam, quoi. Elle est venue ici, quoi et mon beau-père, il est aussi musulman.
 514 Mon vrai père aussi.
- 515
- 516 -Q- D'accord. Donc je parlais du rapport à la **société** qui nous entoure, c'est pour ça que je
 517 parlais de TV réalité, de Facebook, quand je parle de la société, je parle de tout ce qui nous
 518 entoure. Je voulais savoir, maintenant qu'on a parlé de ces deux points particuliers, s'il
 519 y'avait d'autres choses dans la société qui nous entoure qui aurait un rapport à la pudeur ?
- 520 -R- (Long silence)..
- 521 -Q- Ou l'intimité ?
- 522 -R- (Silence). Non.
- 523
- 524 -Q- Est-ce que...Un terme qui est fréquemment revenu durant la semaine du camp, c'est celui
 525 du **mariage**, c'est pour ça que je te questionne, sur ce thème-là.
- 526 -R- (Rire).
- 527 -Q- Oui, et tu viens encore d'y faire référence. Je trouve ça assez intéressant que pour un
 528 jeune de 17 ans, ce terme vienne assez naturellement. Je voulais savoir ce qu'il en était pour
 529 toi, en termes de mariage ?
- 530 -R- Le mariage, pour moi, ce n'est pas maintenant, limite, là, ce n'est pas maintenant, je ne
 531 pense pas à ça maintenant, fin, si je pense, mais, pas ça, maintenant.
- 532 -Q- Pour toi, est-ce que le mariage participe à la pudeur ?
- 533 -R- Ouai, pour moi, oui, beaucoup.
- 534 -Q- Tu peux développer ?
- 535 -R- Outch.
- 536 -Q- J'essaie de comprendre ce lien que la majorité d'entre vous font assez spontanément.
- 537 -R- Je ne sais pas répondre à cette question.
- 538 -Q- Pourquoi d'après toi, dans le mariage, la pudeur est liée?
- 539 -R- Je ne sais pas pourquoi, je fais ce lien.
- 540 -Q- Est-ce que tu ferais une distinction de pudeur avant le mariage, après ?
- 541 -R- Non, c'est juste, si je me marie, je me marie, quoi. Je fais un peu le mariage et puis,
 542 c'est tout, quoi. Puis, je continue la vie quoi.
- 543 -Q- Avec la même personne.
- 544

- 545 -Q- Et dans ta conception de la pudeur, les **relations homme-femme** sont-elles associées à la
546 pudeur ?
- 547 -R- B, d'abord, faut être fiancé, déjà, c'est encore une règle que je n'étais pas encore au
548 courant, si on veut être dans le, même si on a une petite copine, maintenant, on doit être dans
549 le halal, dans l'islam quoi, c'est-à-dire, je dois me fiancer pour être dans le halal pour faire
550 tout plein de choses avec ma petite amie.
- 551 -Q- Et tu en penses quoi de ça ?
- 552 -R- Pour moi, c'est chiant, c'est chiant, parce que je peux rien faire, donc je préfère aller dans
553 le péché parce que c'est plus simple.
- 554 -Q- Tu considères que c'est une meilleure position pour toi.
- 555 -R- Voilà, parce que si à chaque fois, que j'ai une petite copine, je dois chaque fois, me
556 fiancer, parce que ça prend du temps, tu dois souvent payer et j'ai pas envie de chaque fois
557 payer, et après les fiançailles, tu dois attendre, juste trois mois, pour après, tu peux faire, ce
558 que tu veux avec ta petite amie, fin, ta femme, quoi. Je n'ai pas envie de me casser la tête.
559 Donc, b, euh, hein, je ne préfère pas.
- 560
- 561 -Q- Est-ce que tu crois que le fait d'être une **femme**, le fait d'être un **homme** participe à la
562 pudeur ?
- 563 -R- Donc si je suis un homme ou une femme.
- 564 -Q- La conception de la pudeur, la tienne, que tu m'as décrite, est-ce que tu crois que cette
565 conception de la pudeur, cette pratique de la pudeur là, elle est différente entre un homme et
566 une femme ?
- 567 -R- Je dirais que oui, que la différence entre la pudeur de la femme et de l'homme, oui, c'est
568 différent. Fin, ils ont pas le même sexe, quoi, déjà, de un et ils n'ont pas le même corps,
569 corporel, quoi.
- 570 -Q- Et ça implique quoi ?
- 571 -R- La maturité, je sais pas.(Silence).. Non, je sais pas.
- 572 -Q- Toi, tu es un homme, est-ce que tu considères que toi, en tant qu'homme tu dois
573 développer une posture pudique particulière ? Et si tu avais été une femme, la posture pudique
574 que tu aurais développée aurait été différente ?
- 575 -R- Non.
- 576 -Q- Euh, j'essaie de comprendre, car tu me donnes deux réponses différentes, tu me dis qu'il
577 y'a une différence entre la pudeur de l'homme et de la femme et ensuite tu me dis que la
578 posture pudique développée est la même.
- 579 -R- B, je dirais, non, pour l'homme, mais pour la femme, je dirais, poui.
- 580 -Q- C'est-à-dire ?
- 581 -R- Euh.
- 582 -Q- Explique moi comme si j'étais un enfant, simplement.
- 583 -R- La pudeur dans l'homme, je dirais que tous les hommes, ont un peu la même pudeur.
- 584 -Q- Qui est ?
- 585 -R- Le fait de se, d'avoir une barbe, de grandir, d'avoir euh, les épaules, tout ça.
- 586 -Q- Oui.
- 587 -R- Et pour les femmes, c'est autre chose, le fait d'avoir une poitrine, euh, je sais pas.
- 588 -Q- Si je te comprends bien, tu penses qu'en raison du corps différent de l'homme et de la
589 femme, la pudeur développée est différente ?
- 590 -R- Oui.
- 591 -Q- Quel rapport à l'intimité pense-tu qu'un homme doit avoir ?
- 592 -R- (Silence).
- 593 -Q- Par rapport à une femme ?
- 594 -R- Je dirais qu'elle, qu'il doit se montrer, mais pas exagérer, quoi.
- 595 -Q- D'accord.
- 596 -R- Comme à l'époque, on fessait la cour à une femme, il faut se montrer mais pas exagéré,
597 quoi.
- 598 -Q- Et une femme ?

- 599 -R- Je sais pas une femme, l'homme, c'est plus facile, mais la femme, c'est difficile, la
600 femme, j'arrive, jamais.
- 601 -Q- Pour ta sœur par exemple ?
- 602 -R- Ouy, ouy, ouy. Ma sœur, b, c'est son choix, si elle veut trouver un mec, maintenant, j'ai
603 pas d'idée pour ma sœur.
- 604
- 605 -Q- Pour toi, la **féminité**, c'est quoi ?
- 606 -R- La féminité, ouh lala.
- 607 -Q- Quand on dit qu'une femme est féminine, ça veut dire quoi ?
- 608 -R- B, elle est féminine. B, ça veut dire qu'elle s'habille féminine.
- 609 -Q- Comment t'expliquerais le terme féminité à un enfant s'il te demande : « Féminité, ça
610 veut dire quoi ? » ?
- 611 -R- Moi, je leur dis directement chercher dans le dictionnaire, quoi.
- 612 -Q- Oui, évidemment, mais comment tu décrirais le mot ?
- 613 -R- Euh, féminité.
- 614 -Q- Avec des mots simples.
- 615 -R- B, je dirais d'abord, y'a la femme, je dirais d'abord : « B, moi, je suis un homme. ». On
616 est grand, on a une barbe, tandis qu'une femme, elle n'a pas de barbe, elle a une poitrine,
617 nous, on a des pectoraux, c'est ça qu'on dit, hein ?
- 618 -Q- Oui.
- 619 -R- Elle, elle a une poitrine. Moi, je dirais que c'est ça pour moi, la féminité. Et on n'a pas le
620 même sexe.
- 621 -Q- Pour toi, la féminité versus masculinité est essentiellement liée au physique ?
- 622 -R- Oui, c'est ça.
- 623 -Q- Est-ce que tu penses que la féminité est liée à la pudeur ?
- 624 -R- Je pense que non, si, je ne sais pas.
- 625 -Q- En fait, ce que j'aimerais savoir c'est, on a la féminité, la masculinité et la pudeur. Est-ce
626 qu'il y'a un lien plus fort entre la féminité et la pudeur qu'entre la masculinité et la pudeur ou
627 l'inverse ou est-ce que ce lien est similaire ?
- 628 -R- Pfff, je dirais que non, pas du tout.
- 629 -Q- Pas du tout, c'est-à-dire ?
- 630 -R- B, y'a pas plus de lien entre masculinité, qu'entre féminité et pudeur, quoi.
- 631 -Q- J'ai été interpellé par une phrase d'un scout qui, lors d'une discussion, m'a dit : « Être
632 une femme, c'est être pudique. », il n'a pas dit : « Être un être humain ou être un homme,
633 c'est être pudique. », alors je me demande, qu'en pense tu ?
- 634 -R- Moi, je dirais c'est par rapport à l'aspect corporel, par rapport au corps, ce n'est pas par
635 rapport à que l'être humain, il est féminin ou masculin, c'est par son corps. Je ne ferais pas de
636 différence entre l'homme et la femme, par rapport à la pudeur, juste par son corps, quoi.
- 637
- 638 -Q- D'accord, donc tu sais que mon mémoire, c'est sur la pudeur, et je t'ai choisi, car tu
639 participes à cette unité scout qui a la particularité d'être des scouts musulmans. Dans ta
640 manière de concevoir la pudeur, est-ce que l'**islam** joue un rôle particulier ?
- 641 -R- (Long silence).
- 642 -Q- Est-ce que le fait d'être musulman, joue un rôle dans ta manière de concevoir la pudeur ?
- 643 -R- Je dirais que oui, pfff. Si on est musulman, oui, la pudeur, quoi.
- 644 -Q- Est-ce que si tu n'avais pas été musulman, tu penses que tu aurais développé le même
645 type de pudeur ?
- 646 -R- Non, la pudeur, c'est, je ne serais pas musulman, b, je ferais, b, comme la moitié des
647 hommes qui sont maintenant, c'est-à-dire, je serais à fond dans les rapports sexuels, je serais à
648 fond, dans les, sur les thèmes pudiques, à fond sur l'intimité des personnes, ils sont à fond,
649 euh, dans les vêtements, tout ça. Tandis que la religion islamique, fin, tout est presque
650 interdit, quoi, tu dois être dans le halal. C'est ça le petit souci, quoi, fin, c'est pas un souci,
651 mais tu dois respecter.
- 652 -Q- Si tu n'avais pas été musulman, comment te serais-tu comporté ?
- 653 -R- Pas du tout comme ça.

- 654 -Q- Tu dirais que l'islam a un impact sur ta manière de te comporter en tant qu'être pudique ?
655 -R- Oui.
656
657 -Q- Comment définirais-tu le terme **musulman** ?
658 -R- Alors, un musulman, c'est quoi. Un musulman, c'est...une personne qui prie cinq fois par
659 jour (Rire)..
660 -Q- Oui, et...
661 -R- Et qui prie le coran, fin qui l'étudie, fin, euh, comment dire ça.
662 (Problème d'enregistrement : retranscription à partir des notes)
663 -Q- Et toi, en tant que musulman, comment tu te décrirais ?
664 -R- Un musulman, c'est quelqu'un qui suit ça religion. Concrètement, c'est par rapport à la
665 sunna et au prophète. Quand les gens me connaissent pas, ils disent : « T'es un arabe. » ou
666 « T'es un slovaque. », donc je dois être ou orthodoxe ou musulman, c'est deux religions
667 différentes, y'a du racisme. Un musulman, c'est aussi par rapport à la pratique. Je ne fais pas
668 mes cinq prières par jour mais des fois, je les fais pendant une semaine. C'est aussi faire des
669 bonnes actions, et j'en fais de temps en temps. Mais je fais plus de péchés, comme dire
670 « Ouf. » à ta mère. Et en islam, il faut respecter sa mère. Et aussi, si tu frappe ta femme avec
671 la main, c'est comme si t'étais pas un homme en islam.
672 -Q- Hum, d'accord.
673 -R- Puis, je participe à des conférences.
674 -Q- Comme ?
675 -R- Celle de Tareq Ramadan. Je voulais lui poser une question : « Comment trouver une
676 femme pour le mariage ? » et « Comment se reconverter et se repentir ? ». Moi, là, je vais à la
677 mosquée, je demande pardon à Dieu. Mais je ne sais pas si c'est assez. Je vais aux scouts, au
678 jardin des jeunes. Et à la mosquée de Saint-Gilles. Je suis sous-administrateur. Ou est 18, je
679 suis un des 18.
680 -Q- Et tu fais quoi en tant que sous administrateur ?
681 -R- On récolte de l'argent. Tous les jeudis, mercredi, samedi, dimanche, je fais du mini-foot.
682 -Q- Tu penses à autres choses ?
683 -R- Oui, y'a tout ce fléau, t'as vu, sur l'islamophobie ; tu vois ? Sur la RTBF, avec le mari par
684 rapport à sa femme. Les parents, faut les respecter. S'ils font de la méchanceté, même s'ils te
685 frappent, toi, tu peux pas les frapper, tu dois dire merci et demander pardon à Dieu.
686 -Q- Oui, d'accord.
687 -R- Normalement, on voit si t'es musulman, si t'as une tête d'arabe.
688 -Q- C'est-à-dire une tête d'arabe ?
689 -R- Les cheveux dégradés, la tête basanée.
690 -Q- Il y'a quelque chose qui m'a surpris pendant le camp, tu m'as dit que tu ne croyais pas en
691 Dieu.
692 -R- Oui, parce qu'il y'a pas de retour. Quand je demande de l'aide pour mes études. Pour mes
693 examens de fin d'année, j'ai prié à la mosquée pour ma réussite et j'ai eu 20%. Donc tu vois.
694 J'ai doublé, mais je m'en fou. J'ai demandé de l'aide en 1^{er}, en 2em, j'ai réussi à moitié, donc
695 j'ai été en 3em technique. Là, je demande de l'aide par rapport à mon parcours. Je veux
696 trouver une école qui me plait, avoir des copains. Je peux attendre longtemps. Je voudrais une
697 fille bien pour moi, pour me marier, mais tu vois j'ai eu un chagrin d'amour.
698 -Q- Hum, hum.
699 -R- Je suis sortie avec une fille. Elle m'a trompé 8 fois avec un de mes amis. Moi, j'étais fou
700 d'elle et voilà. Et puis, j'ai fais une tentative de suicide. Dieu, je peux l'attendre longtemps.
701 -Q- D'accord.
702 -R- Moi, je suis musulman slovaque. Slovaque par ma mère, elle parle ma lanue maternelle.
703 Quand je parle en slovaquie, c'est dans la campagne. À 20 km, d'Ukraine et à 60 km de la
704 Russie. J'ai été en Ukraine, entre potes et aussi en Russie, pour voir une amie.
705 -Q- Et par rapport à la Belgique ?
706 -R- Mouai, je suis belge moi, j'aime les frites.
707 -Q- Penses-tu qu'un musulman a une pudeur particulière ?

- 708 -R- à l'origine, les musulmans avant, comme au Maroc. Et puis, pour moi, y'a pas de pudeur,
709 même si je suis belge. Fin, non, ce n'est pas par rapport à la pudeur. Moi, je m'en fou, ils font
710 ce qu'ils veulent. Dans le coran, il est dit que même si on insulte. Tu dois être OK, as de
711 réaction. C'est avec le hadith par rapport aux anges avec le prophète.
- 712 -Q- Oui. Penses-tu qu'il existe une distinction entre un musulman et un non-musulman au
713 niveau de la pudeur ?
- 714 -R- Y'a pas de différence. C'est par rapport à la personne, par rapport à la confiance. Comme
715 des problèmes psychologiques, par rapport à l'intimité. C'est aussi par rapport aux problèmes
716 avec tes parents, tes amis.
- 717 -Q- C'est-à-dire ?
- 718 -R- B, euh, ... Je ne sais pas moi.
- 719 -Q- Penses-tu qu'un contextesociétal belge est différent d'un maghrébin au niveau de la
720 pudeur ?
- 721 -R- En Belgique, on dévoile tout à tout le monde. Dans les magasins, on montre son corps. Et
722 puis, dans les films chelou. Au Maroc, c'est un pays musulman. Y'a l'habit qui change, les
723 hommes sont en djellaba et les femmes en burkas. Y'a polémique par rapport à un seul mot.
724 Ici on s'en fou, y'a de réaction par rapport à rien. C'est juste par rapport à l'islam, les
725 méchants avec les gentils.
- 726
- 727 -Q- Voilà, moi, j'ai terminé, je n'ai plus de points à aborder sur le sujet. Veux-tu ajouter
728 quelque chose dont on a pas parlé ?
- 729 -R- Non, rien à ajouter.
- 730
- 731 -Q- Qu'as-tu pensé de **ma** présence au camp ?
- 732 -R- Oui, y'a eu des tentatives de se mobiliser avant par rapport à la pudeur, mais on a pas
733 réussi. Chaque animateur, chaque pio devait trouver par rapport à la pudeur.
- 734 -Q- Trouver par rapport à la pudeur ?
- 735 -R- Une activité par rapport à la pudeur. Mais c'était trop difficile à trouver.
- 736 -Q- Et qu'as-tu pensé de cette conversation ?
- 737 -R- C'est un peu comme si t'étais un journaliste, que j'avais une interview.
- 738 -Q- Et par rapport au fait le sujet de travail que j'ai choisi, c'est la pudeur?
- 739 -R- C'est un bon choix. Quand tu travailles sur les musulmans parce que s'il y'a musulman,
740 y'a d'office pudeur. Y'a plusieurs critères.
- 741 -Q- Lesquels ?
- 742 -R- Y'a plusieurs thèmes, y'a le vêtement. C'est par rapport à l'intimité.
- 743 -Q- D'accord.
- 744 -R- Et par rapport à la mixité des personnes. Nous, on est des scouts musulmans mixte, c'est
745 bizarre. Y'a des gens, ils trouvent ça bizarre. Les autres, il disent que déjà entre filles et
746 garçons, fin, que ce n'est pas bien la mixité. Les autres, ils nous voient comme des scouts
747 musulmans, donc par rapport à la religion. Y'a déjà eu plusieurs mariage aux scouts.
- 748 -Q- Donc tu fais un lien entre mixité et pudeur ?
- 749 -R- Oui, c'est un long truc. À la fois oui, à la fois non. Par rapport à s'habiller, parler, oui
750 mais par rapport à la religion, c'est interdit la mixité. Une femme et un homme ne peuvent pas
751 être seuls dans une pièce. Pourtant avec Mehdi, on a vu beaucoup de cas.
- 752 -Q- D'accord. Personnellement, je n'ai plus de question. As-tu quelque chose à ajouter ?
- 753 -R- Non !
- 754 -Q- Un grand merci d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions.

5. Retranscription de l'entretien de Karim - 11 mai 2012

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5 -Q- Bon, heu voilà, c'est simple, tu sais qui je suis, tu sais que je suis étudiante en science des religions. Et donc, je fais comme je viens de te le dire mon mémoire sur la pudeur. Et en fait ce qui m'intéresse ici, c'est d'en parler avec toi, mais surtout de parler de ta conception à toi. Ce n'est pas ce qui se passe en général. C'est vraiment ce que toi tu penses qui m'intéresse. C'est où tu mets, toi, l'importance.
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10 -R- (Rire). Pour ça, il fallait me prévenir à l'avance
- 11 -Q- (Rire). Ou par rapport à ton vécu. Ce que j'aime, c'est la spontanéité justement. Ou par rapport à ton vécu personnel, comment tu l'as élaboré tout ça. Donc voilà.
- 12
- 13 -R- La pudeur
- 14 -Q- Ce qu'on va faire, c'est que j'ai des questions, des points à aborder avec toi, mais je vais rebondir un peu sur ce que sur tes réponses que tu vas me donner. J'ai envie de dire il n'y a pas de bonne réponse. C'est toi qui m'intéresses.
- 15
- 16
- 17 -R- Ce n'est pas ce...
- 18 -Q- Je ne veux rien, tu vois ce que je veux dire. Toutes les réponses sont bonnes. Il n'y a pas de bonne manière de répondre tant que tu réponds par rapport à toi même. On a passé une semaine ensemble, mais je pense que ce n'est pas assez suffisant pour bien se connaître.
- 19
- 20
- 21 -R- Voilà.
- 22
- 23 -Q- Donc j'aimerais bien que tu te **présentes** pour commencer. Que tu me dises qui tu es. Comme si tu te présentais à quelqu'un que tu n'as jamais vu.
- 24
- 25 -R- Je m'appelle Karim, j'habite heu à Bruxelles, j'ai 15 ans (Hésitations). Et je vais à l'école générale. Je suis en quatrième et (Hésitations). J'ai deux frères (Rire), deux parents.
- 26
- 27 -Q- Quelle est l'origine de tes parents ?
- 28 -R- Marocaines
- 29 -Q- Les deux sont marocains ?
- 30 -R- Mon père, il est né au Maroc ; il est venu en Belgique. Ma mère, elle est née en Belgique.
- 31
- 32 -Q- Ha d'accord. Donc tu es en général, t'es en quelle **option** ?
- 33 -R- Latin math.
- 34 -Q- D'accord, et pour le **futur**, ton objectif serait ?
- 35 -R- Ingénieur.
- 36 -Q- Pour quelles raisons ?
- 37 -R- Les sciences me plaisent, c'est intéressant les sciences.
- 38 -Q- Y a de multiples études, formations, tu ferais ça où ?
- 39 -R- Même si je devrais aller en Chine, d'ailleurs, je compte aller en Chine.
- 40 -Q- Tu comptes aller en Chine ? Tu voudrais...
- 41 -R- Un pays lointain pour voir un peu, quitter ce territoire
- 42 -Q- Pourquoi ?
- 43 -R- Pour me ressourcer (Rire). Tous les grands philosophes, ils ont fait ça.
- 44 -Q- (Rire). Tous les grands philosophes ? Et tu es un grand philosophe ?
- 45 -R- Merci (Rire).
- 46 -Q- Ça prend tout son sens.
- 47
- 48 -Q- Donc tu as deux frères ... (**famille**)
- 49 -R- Mon grand frère, il a 22 ans. Mon petit frère, il a 12 ans.
- 50 -Q- Quelle est la relation avec eux ?

- 51 -R- Mon grand frère ça va, enfin quand il était petit, on faisait que se battre, mais quand on a grandi,
 52 non. Par contre, mon petit frère, il est petit donc on ne parle pas encore. Mais sinon, jamais, je vais le
 53 battre ou le tuer ou quoi, c'est entre frères, ce n'est pas pareil.
- 54 -Q- C'est fraternel, d'accord.
- 55 -R- C'est de l'amour fraternel exter... expressif.
- 56 -Q- (Rire). Et que fait ton grand frère ?
- 57 -R- Il est en médecine, quatrième.
- 58 -Q- Et ton petit frère ?
- 59 -R- Il est en sixième primaire
- 60 -Q- Et ça se passe bien avec lui ?
- 61 -R- Malheureusement non. Mais mon grand frère oui, pas mon petit frère, il y a des difficultés.
- 62 -Q- Quoi la différence d'âge ou par rapport à toi ?
- 63 -R- Par rapport à moi ? Ha OK, par rapport à moi, je pensais que tu parlais de l'école. Non, ça va, ça
 64 va.
- 65 -Q- Et la relation avec tes parents, comment ça se passe ?
- 66 -R- Nickel.
- 67 -Q- Tes parents, ils ont... ils font quoi dans la vie ?
- 68 -R- Mon père il est mécano..., il est carrossier.
- 69 -Q- Oui.
- 70 -R- Ma mère en fait quand elle était petite, elle est partie en sixième professionnelle.
- 71 -Q- Oui.
- 72 -R- Elle a fini, et puis elle en avait marre de l'école.
- 73 -Q- Oui, ça ne lui plaisait pas.
- 74 -R- Et puis quand elle était grande, elle s'est rendu compte que, enfin ses enfants, ils étaient grands et
 75 il y avait rien à faire à la maison et elle a recommencé ses études. Et maintenant, elle est en troisième
 76 année de sage femme.
- 77 -Q- Courageux de sa part.
- 78
- 79 -Q- Au niveau de tes **hobbies**, qu'est ce que tu fais ?
- 80 -R- Cette année je ne fais quasiment rien.
- 81 -Q- Hum.
- 82 -R- Mais l'année passée, j'ai fait du sport.
- 83 -Q- Quel type de sport
- 84 -R- Aïkido et (Hésitation). Un peu de fitness avec des potes.
- 85 -Q- Hum... et à part ça, quels sont tes autres passe-temps ?
- 86 -R- Passes temps ?
- 87 -Q- Ce que tu aimes faire en dehors de l'école.
- 88 -R- Il y a beaucoup de choses que j'aime faire. Heu tu n'as pas un exemple ?
- 89 -Q- Heu non, c'est par rapport à toi.
- 90 -R- Passe-temps : J'aime bien lire, j'aime beaucoup lire.
- 91 -Q- Quel type d'ouvrage
- 92 -R- Heu sur la religion, sur les romans, ce qu'on peut faire, etc....
- 93 -Q- Oui
- 94 -R- Les choses intéressantes des autres religions. Et...
- 95 -Q- Tu lis quel genre d'ouvrage sur les autres religions ?
- 96 -R- J'ai loué un livre sur les témoins de Jéhovah
- 97 -Q- OK d'accord, parce que ça t'intéresse.
- 98 -R- Hum.
- 99
- 100 -Q- Et tes **activités du week-end**, elles sont ?
- 101 -R- Le week-end, je prends des cours de religion.
- 102 -Q- À l'école arabe ?
- 103 -R- Non, non, des cours de religions à l'école islamique.
- 104 -Q- Je ne connais pas bien comment ça fonctionne, tu peux m'expliquer ?

- 105 -R- Bah c'est 8h, sur samedi et dimanche réparti. Et j'étudie plusieurs branches dont l'exégèse du
 106 coran, le dogme, la jurisprudence et la manière de réciter le coran.
- 107 -Q- Et tu fais ça depuis combien de temps.
- 108 -R- C'est ma première année
- 109 -Q- C'est toi qui as décidé de suivre ses cours ?
- 110 -R- Mais je vous avoue que je n'aime pas vraiment beaucoup parce que, ce n'est pas enfin, ce n'est
 111 pas vraiment, enfin quand il dit quelque chose il ne dit pas tous les avis qui existent alors quand il ne
 112 dit pas c'est très divers.
- 113 -Q- D'accord oui.
- 114 -R- Il en dit qu'un et en général, c'est ceux d'Arabie saoudite. Et ce n'est pas...
- 115 -Q- Et c'est le centre islamique.
- 116 -R- C'est pour ça que j'aimerais bien moi quand même, l'année prochaine, prendre des cours d'Arabe
 117 très poussés.
- 118 -Q- Oui.
- 119 -R- Parce que comme ça, enfin quand on sait lire l'arabe, on a accès à toute la religion et je peux voir
 120 les différents points. Parce qu'en français, c'est très très restreint.
- 121 -Q- D'accord.
- 122 -R- Ce n'est pas vraiment très très ouvert.
- 123 -Q- Tu ne te retrouves pas, en tout cas, dans l'enseignement que tu suis pour le moment.
- 124 -R- Pas que je ne me retrouve pas, c'est très intéressant.
- 125 -Q- Oui.
- 126 -R- Mais je n'ai pas... je ne vais pas aller là-bas et boire tout ce qu'ils me disent. Je vais le noter et
 127 voilà, c'est culture générale. Ce n'est pas archi nul, enfin j'ai appris beaucoup de choses.
- 128 -Q- Oui oui oui, mais pour, pour l'année prochaine, tu penses te diriger vers autre chose...
- 129 -R- Si j'arrive à trouver des cours d'arabe, je prends, mais s'il n'y a pas...
- 130 -Q- Et plus de religion ?
- 131 -R- Ho non, et que de l'arabe...
- 132 -Q- Ha oui, que des cours d'arabe.
- 133 -R- Je n'ai pas trouvé.
- 134
- 135 -Q- Je ne sais pas si tu as un **rêve**, que tu as, quelque chose que tu voudrais absolument faire.
- 136 -R- J'aimerais, mais c'est un délire de dingue. Moi et mon frère ou mes frères...
- 137 -Q- Oui ?
- 138 -R- Faire le tour de la méditerranée ou, heu non pas, ou, ou alors en vélo ou à pied ou en voiture. Non
 139 pas en voiture. Voyager de ville en ville jusque soit faire le tour de la méditerranée soit aller jusqu'à
 140 La Mecque soit aller jusqu'au Japon. Mais ça, c'est un délire de dingue.
- 141 -Q- Tu vas tout faire ?
- 142 -R- ça peut prendre une dizaine d'années, mais voilà, ça, c'est un délire.
- 143 -Q- Est-ce que tu as envie de voyager, tu as envie de voir du...
- 144 -R- J'ai envie de voir les différents.
- 145 -Q- Hum...
- 146 -R- Les différentes cultures. Là, je suis là, j'habite à Laeken. Enfin à « lachette » plutôt. Là il y a des
 147 belges, les Magrébins, il y a les noirs, il y a les turcs, c'est tout (Rire).
- 148 -Q- D'accord.
- 149 -R- Il y a un chinois, c'est tout. Donc heu, ils m'envoient leur manière de penser, parce qu'ici, tout le
 150 monde est standardisé. Ce n'est pas vraiment les... alors si on va dans le pays même on va trouver
 151 les... les nuances.
- 152 -Q- Ha oui d'accord, c'est ça qui t'intéresse, c'est vraiment de voir un peu tout ce qui se pense partout.
 153 Et heu, c'est marrant que tu parles de la Chine et du Japon qui sont quand même des cultures assez
 154 particulières et tu as un intérêt pour ces cultures particulièrement et pour toutes les cultures ?
- 155 -R- Bah disons qu'ici en Belgique, vous savez les mangas, etc., c'est très, très connu donc c'est tout ce
 156 qu'on connaît donc heu... pass... Non, mais c'est que c'est loin donc si je vais de la Belgique au
 157 Japon.
- 158 -Q- Oui ?
- 159 -R- J'aurai fait tous les pays presque, sauf l'Amérique, c'est tout.

- 160 -Q- (Rire). Et l'Amérique, ça ne t'intéresse pas ?
- 161 -R- Chez mes copains, tout le monde, il rêve d'aller à Los Angeles.
- 162 -Q- C'est vrai ?
- 163 -R- Il n'y a pas de différence, ce n'est pas le monde, c'est la même chose.
- 164 -Q- C'est-à-dire ?
- 165 -R- (Rire). Allez, c'est quoi la différence ?
- 166 -Q- (Rire). Qu'en penses-tu ?
- 167 -R- (Long Silence).
- 168
- 169 -Q- Mais n'hésite pas à boire hein. On parle, mais je n'ai pas envie que, n'hésite pas à te servir. Heu,
- 170 j'aurais voulu savoir. J'aimerais bien quand même, tout le long de l'interview ce qui m'intéresse c'est
- 171 quand même ce thème-là, que tu gardes en tête, donc le thème de la pudeur. Et bon tout simplement
- 172 pour commencer, j'aimerais savoir comment toi, pour toi, c'est quoi **la pudeur** et comment toi tu la
- 173 **définirais ?**
- 174 -R- LA question...
- 175 -Q- La question de base ...
- 176 -R- La pudeur...
- 177 -Q- Quelle est ta conception ?
- 178 -R- Pour moi, c'est quoi la pudeur ?
- 179 -Q- Un enfant te demande c'est quoi, qu'est ce que tu lui réponds ?
- 180 -R- La pudeur c'est..., c'est très difficile. (Rire gêné).
- 181 -Q- Bien sûr.
- 182 -R- (Long silence). Je dirais que la pudeur, c'est une qualité extrêmement, extrêmement bien,
- 183 extrêmement bonne.
- 184 -Q- Hum.
- 185 -R- Et rare, parce que tout ce qui est rare est bon.
- 186 -Q- D'accord.
- 187 -R- (Rire). Et heu...
- 188 -Q- Pour toi, c'est une qualité.
- 189 -R- Ouais, une très grande qualité, heu.
- 190 -Q- Et elle consiste en quoi cette qualité ?
- 191 -R- Je pense c'est très divers heu, selon la personne, ça peut changer.
- 192 -Q- Oui, d'accord.
- 193 -R- Heu.
- 194 -Q- Oui ?
- 195 -R- Je m'en doute (Rire). La pudeur... (Silence). C'est une sorte de... Bah, je trouve que... Moi, la
- 196 pudeur, d'après Larousse, je n'en sais rien. D'après la conception islamique, je n'en sais rien non plus
- 197 (Rire), mais je suis sûr... heu.
- 198 -Q- Oui ?
- 199 -R- Heu, ce serait un peu une force.
- 200 -Q- C'est-à-dire ?
- 201 -R- Que tu heu, qui est naturelle ou qui a été développée.
- 202 -Q- Naturelle ou développée ?
- 203 -R- J'ai envie de dire heu, ce n'est pas euh...
- 204 -Q- Ou les deux ?
- 205 -R- Ce n'est pas une force personnelle, ce n'est pas quelqu'un qui va donner ça.
- 206 -Q- D'accord, OK.
- 207 -R- C'est quelque chose que tu as acquis en toi.
- 208 -Q- D'accord.
- 209 -R- Et heu qui permet de... de contrôler ta vie, de mettre chaque paramètre afin de pas dépasser les
- 210 limites.
- 211 -Q- D'accord.
- 212 -R- Pourtant les limites, chacun a ses limites.
- 213 -Q- Hum, hum.
- 214 -R- Chacun se fixe ses limites.

- 215 -Q- Quel type de limites auxquelles tu penses ?
- 216 -R- Par exemple ? Un exemple ouais.
- 217 -Q- Heu oui.
- 218 -R- Aujourd'hui, on a eu un spectacle à l'école.
- 219 -Q- Oui.
- 220 -R- Et heu c'était sur Molière et le gars il nous fait une intr..., une heu scène... C'est quelqu'un... non
- 221 non c'est quelqu'un il est sur scène
- 222 -Q- Oui, d'accord.
- 223 -R- Et des fois, il reprend des bouts de scènes et il nous explique et, enfin il nous a joué une scène et à
- 224 un moment... Bon j'ai oublié le titre de la, de ce...
- 225 -Q- De la scène.
- 226 -R- De la pièce.
- 227 -Q- Oui.
- 228 -R- Donc à un moment, c'était un saoul comme ça, mais c'est Molière et bien voilà. Il aimait bien ce
- 229 -Q- Oui... Explique-moi la scène.
- 230 -R- Il y a un saoul comme ça qui est là et... qui... Et qui est toujours saoul et qui revient sans le sous
- 231 toujours et...
- 232 -Q- Oui.
- 233 -R- Sa femme martine, elle, j'ai retenu son nom, Martine... parce que lui, il a un nom bizarre. Martine,
- 234 elle en a marre et tout, et la seule solution qu'ils trouvent pour heu ... enfin je... non non et lui, la
- 235 solution pour la faire taire, c'est de frapper avec un bâton.
- 236 -Q- D'accord.
- 237 -R- Et à un moment, qu'est-ce qu'il fait, et ça, pour moi ça ne passe pas, c'est les limites à pas
- 238 dépasser.
- 239 -Q- Oui, oui.
- 240 -R- Il l'a prise comme ça et genre, il voulait lui donner la fessée. Il l'a prise comme ça, il a pris cul qui
- 241 fait... Il a préparé la scène et il a fait tac tac et... ce n'est pas sa femme. Enfin, je ne pense pas. Et je
- 242 trouve que là, ça ne se fait pas.
- 243 -Q- Tu trouves que là, il y a question de pudeur.
- 244 -R- Voilà, là, ce n'est pas bon.
- 245 -Q- D'accord. Ça, c'est le genre de limite à ne pas dépasser, tu penses ?
- 246 -R- Ça pour moi, c'est même plus de la pudeur, c'est du respect.
- 247 -Q- Comme si la pudeur et le respect étaient liés ?
- 248 -R- Bah oui, extrêmement liés. Par exemple, on a vu. On a vu en religion islamique aussi la pudeur.
- 249 On a dit, on a vu qu'aussi, il peut être pudique. On a fait « Comment ? » Il est vrai que Dieu, lorsqu'un
- 250 de ses fidèles tend ses mains et lui demande quelque chose.
- 251 -Q- Oui.
- 252 -R- Dieu est pudique, donc il ne va pas le laisser pour revenir sans rien, pour chaque fois, il va lui
- 253 donner quelque chose. Parce que s'il est comme ça et qu'il ne reçoit rien, c'est du non-respect. Et donc
- 254 il est pudique, il est respectueux et c'est un fait, c'est pour ça ... Parce que c'est très lié le respect et la
- 255 pudeur. Et...
- 256 -Q- Tu as vu ça en religion islamique, à l'école ?
- 257 -R- À l'école
- 258 -Q- Vous avez eu un cours sur le sujet ?
- 259 -R- Oui
- 260 -Q- Oui ?
- 261 -R- On l'a eu la semaine passée ou il y a deux semaines. Enfin, je t'ai dit en religion islamique, ce
- 262 n'est pas le cours où je suis le plus attentif... Je n'ai pas retenu (Rire).
- 263 -Q- Ne t'inquiète pas, ce n'est pas la conception du prof de religion qui m'intéresse. Et il y a des
- 264 choses que le professeur de religion islamique a dites sur le thème qui t'as... t'as interpellé ? Où tu te
- 265 reconnaissais ?
- 266 -R- Je reconnaissais mon idée à moi. Par exemple, quand il disait heu.
- 267 -Q- Par rapport à une idée à lui.
- 268 -R- La pudeur envers soi même. Je ne crois pas à l'impudeur envers soi même. Il disait la pudeur
- 269 envers soi-même, c'est, bah c'est cette force qui même quand t'es seul, tu ne feras pas d'acte mauvais.

- 270 Parce qu'en général, c'est quand les gens... et tout. Mais là, même quand t'es seul, tu vas ne pas faire
 271 des choses mauvaises. Et ça bon, je ne suis pas vraiment la personne de, la personne qui va, qui ne va
 272 pas faire des choses mal quand elle est toute seule. C'est mon idéal.
 273
 274 -Q- D'accord. Mais heu, est-ce que tu as un **terme en arabe** qui te fait penser à la pudeur ou pas ?
 275 -R- Bah le terme à l'arabe.
 276 -Q- Toi ?
 277 -R- Bon, on a appris...
 278 -Q- Lequel te parle ?
 279 -R- Haioua.
 280 -Q- Oui.
 281 -R- Oui à mon avis, j'ai appris celui-là.
 282 -Q- D'accord.
 283 -R- Ha non « haya », ça fait deux.
 284
 285 -Q- Donc justement là, tu me donnes une définition de la pudeur par rapport à ce que c'est, j'aurais
 286 voulu savoir quel était **l'objet de la pudeur**, sur quoi est-ce que ça s'applique. Ces qualités que tu me
 287 donnes, ce contrôle, ça s'applique à quoi ?
 288 -R- Vers dieu, il y a vers soi-même et vers les gens.
 289 -Q- Tu répètes ton cours ou ??
 290 -R- (Rire). Non.
 291 -Q- C'est-à-dire, tu peux me développer les trois points que tu viens de me citer ?
 292 -R- Bah avec Dieu, je l'ai dit.
 293 -Q- Oui.
 294 -R- Avec soi-même, je l'ai dit. Avec les gens... les gens heu, je l'ai dit, aussi hein, avec la personne
 295 qui a commencé à frapper les fesses.
 296 -Q- D'accord.
 297 -R- ça, c'est, ça ne se fait pas
 298 -Q- Pour toi, c'est bien les trois... C'est par rapport à toi-même, c'est par rapport aux autres et par
 299 rapport à Dieu, dans quel type d'acte, dans quel type de comportement, dans quelle attitude ?
 300 -R- Pour dieu, je dirais, c'est les actes bien entendus et les pensées.
 301 -Q- Mais quel type d'acte, quel type de pensées ?
 302 -R- Les pensées nauséabondes.
 303 -Q- Hum, hum.
 304 -R- Les actes, bah les actes mauvais, quoi.
 305 -Q- Heu, tu peux me définir "nauséabonde" pour toi ?
 306 -R- Les pensées nauséabondes... (Silence).
 307 -Q- Qu'est ce que tu veux dire quand tu dis ça ? Tu peux donner un exemple aussi.
 308 -R- Ha oui, c'est ça, mais je cherche un bon exemple, heu (Silence). Et les gens, ils... heu attendent
 309 heu bon heu des pensées comme heu... Je ne sais pas, on va dire un pêché comme la médisance.
 310 -Q- Oui ?
 311 -R- C'est quand même interdit et même la médisance heu à l'intérieur.
 312 -Q- Hum, hum.
 313 -R- C'est interdit donc si tu fais...
 314 -Q- Oui, d'accord.
 315 - R- Il ne faut pas commencer à faire un développement sur la personne... Mais s'il a fait ça, c'est que
 316 ça, il a fait ça et si ça, il a fait ça, c'est que...
 317 -Q- Oui.
 318 -R- Ce n'est pas très respectueux, même si personne ne t'entend pas.
 319 -Q- Et les actes mauvais, tu peux me citer des actes mauvais auxquels tu penses ?
 320 -R- Bah oui il y en a plein, mais...
 321 -Q- Explique les moi tous (Rire).
 322 -R- En actes mauvais, il y a le vol, les mensonges.
 323 -Q- Pour toi, tout ça, c'est une question de pudeur ? D'accord. Tu penses à d'autres choses ? Par
 324 rapport à toi, par exemple, tu me dis qu'il y a une pudeur par rapport à toi-même. Ça concerne quoi ?

- 325 -R- Ça concerne quoi ? Je l'ai dit, les pensées et les actes.
- 326 -Q- Oui, mais là, tu m'as dit par rapport à des autres.
- 327 -R- Ha par rapport à moi même ?
- 328 -Q- Et à Dieu ?
- 329 -R- Par rapport à moi-même heu ...(Silence). Ça, je... donc tu veux par rapport à moi-même...
- 330 (Silence de réflexion)... Je n'en sais rien heu (Rire).
- 331
- 332 -Q- Pas de problèmes. Et, j'aimerais que tu me **définisses** aussi le terme **intimité** pour toi ?
- 333 -R- Intimité...
- 334 -Q- C'est quoi l'intimité pour toi ?
- 335 -R- Quelle intimité ?
- 336 -Q- C'est ça, ma question.
- 337 -R- Intimité ? Intimité...
- 338 -Q- Ça peut être plusieurs choses... ça peut être juste une chose qui pour toi est importante. Ça te fait
- 339 penser à quoi ce terme ?
- 340 -R- La confiance... Le heu enfin le privé quoi.
- 341 -Q- Le privé... Ce qui a attiré au privé, pour toi, ça, c'est l'intimité. Et qu'est-ce qui a attiré au
- 342 privé ?
- 343 -R- Ce qui se passe à la maison.
- 344 -Q- D'accord.
- 345 -R- Chez nous. Enfin, chez nous. Moi, je trouve que ce qui se passe à la maison, ça ne sort pas de la
- 346 maison.
- 347 -Q- D'accord, oui. (Silence). D'accord, ça, c'est pour toi ta définition de l'intimité, ça correspond à
- 348 ça ?
- 349 -R- Il y a aussi l'intimité heu je ne sais pas hein... heu... c'est quelque chose qui est jamais précis.
- 350 -Q- Qu'est-ce qui est de l'ordre de l'intime ?
- 351 -R- Il y a aussi l'intimité avec dieu. Quand on se retire les nuits pour le prier.
- 352 -Q- Hum, hum.
- 353 -R- C'est notre petite intimité aussi.
- 354 -Q- Oui.
- 355 -R- Tu es tout seul, personne ne te voit.
- 356 -Q- Oui.
- 357 -R- Il y a aussi l'intimité heu homme femme, mari et femme.
- 358 -Q- Tu peux développer ?
- 359 -R- Non, ça, non.
- 360
- 361 -Q- D'accord. Tu penses à d'autres choses ? Est-ce que heu, par rapport à ton **vécu personnel**, est-ce
- 362 que tu penses à des événements particuliers qui par rapport à la pudeur, qui dans ton rapport à
- 363 l'intimité, t'ont interpellé ? Des événements phares dans ta vie.
- 364 -R- Qui m'ont interpellé, positivement ou négativement ?
- 365 -Q- Les deux. Ou en tout cas où c'est rentré en jeu quoi dans ta vie personnelle
- 366 -R- Pour heu pour la pudeur ?
- 367 -Q- Oui.
- 368 -R- Heu (Silence). J'ai... Enfin, ce qui m'a permis de... enfin, j'essaie d'être le plus pudique. Parce
- 369 que ce qui m'a interpellé, c'est la société en fait.
- 370 -Q- Oui.
- 371 -R- La société qui est impudique, je trouve.
- 372 -Q- Oui.
- 373 -R- La façon de se comporter c'est impudique.
- 374 -Q- Qu'est ce que tu veux dire ? Quels types de comportement ?
- 375 -R- Les gens, c'est des animaux hein les gens c'est... des animaux, ils...
- 376 -Q- Dans quel type de comportement ?
- 377 -R- Je ne sais pas, les gens ils font n'importe quoi, ils savent heu ils ... je ne sais pas moi, ils font
- 378 n'imp... déjà dit. Ils se comportent mal... les gens se comportent mal avec les gens pour rien, de la
- 379 méchanceté gratuite.

- 380 -Q- D'accord, oui.
- 381 -R- Ils s'amuse jusqu'à... jusqu'à... enfin les gens heu c'est l'hédonisme.
- 382 -Q- Oui d'accord.
- 383 -R- (Rire). J'ai appris ça, il y a pas longtemps.
- 384 -Q- (Rire). D'accord, donc, tu l'utilises.
- 385 -R- (Rire).
- 386 -Q- Et hum, tu vois d'autres évènements que cette réflexion que tu te fais sur la société qui nous entoure ?
- 387
- 388 -R- La pudeur du prophète. Ça, c'est une pudeur unique au monde. Il faut prendre heu... Enfin moi je prends exemple sur sa pudeur.
- 389
- 390 -Q- Qui était de quel ordre ?
- 391 -R- Exceptionnel (Rire). La plus parfaite.
- 392 -Q- Tu peux parler des évènements plus particuliers ? Des évènements auxquels tu penses quand tu dis ça ?
- 393
- 394 -R- (Silence). Par exemple... (Silence). Je ne sais pas si ça a vraiment un rapport, mais... dans la vie du prophète... pudeur... hum.
- 395
- 396 -Q- Dis-moi un...
- 397 -R- Le prophète, il savait se comporter avec les autres.
- 398 -Q- Oui.
- 399 -R- Avec chaque personne, il avait... (Bafouille)... il avait, il adoptait une attitude.
- 400 -Q- D'accord.
- 401 -R- C'est ça.
- 402 -Q- Et c'est cette attitude-là que tu veux heu... pour toi est un idéal ?
- 403 -R- Mouais.
- 404 -Q- Et hum, est-ce que dans ta vie... Parce que là, tu me parles des autres, parce que là je veux toi
- 405 -R- Moi... la pudeur... c'est dur.
- 406 -Q- C'est très dur, je sais.
- 407 -R- La pudeur...
- 408 -Q- Des moments je ne sais pas où, as été, je ne sais pas, choqué heu vraiment interpellé par... par ce constat de pudeur ou d'impudeur.
- 409
- 410 -R- Pfff.
- 411 -Q- Est-ce qu'il y a des personnes particulières, des personnes clefs par rapport à ça ?
- 412 -R- La pudeur ?
- 413 -Q- Oui
- 414 -R- Que je connais ?
- 415 -Q- Que toi tu as rencontré dans ta vie. Il n'y a pas des personnes où il y a eu ce truc-là qui est venu. Peut-être un livre ou ?
- 416
- 417 -R- Sur la pudeur, je n'ai jamais lu...
- 418 -Q- Peut-être pas sur la pudeur. Un livre, où il y a un passage qui au niveau de la pudeur t'a interpellé... ça peut être non hein, je ne sais pas ton vécu donc c'est pour ça que...
- 419
- 420 -R- Mais j'ai eu une petite vie vous savez (Rire).
- 421 -Q- Tu as une vie comme tout le monde, il y a des choses qui s'y passent
- 422 -R- Mais 15 ans, ce n'est pas beaucoup (Rire).
- 423 -Q- Il y a aucun passage où ? Une série peut-être ?
- 424 -R- Une série ?
- 425 -Q- Oui, une série TV.
- 426 -R- Je ne sais pas... Heu, je ne fais pas attention.
- 427 -Q- Un film ?
- 428 -R- Non, je ne sais pas (embarrassé).
- 429 -Q- Je pose des questions parce qu'il peut ne rien y avoir eu, mais il peut aussi y avoir eu quelque chose qui a bouleversé ta conception. Ce qui m'intéresse c'est de savoir ça : si dans ta vie tu penses que tu es, au niveau de ton rapport à la pudeur, si tu es resté constant ou il y a eu des étapes, des changements dans ta conception, dans ta manière d'être, de te comporter, de percevoir les choses ?
- 430
- 431
- 432
- 433 -R- (Parole inaudible).
- 434 -Q- C'est-à-dire ?

- 435 -R- Moi, heureusement, j'ai eu une bonne éducation, je remercie mes parents.
- 436 -Q- Oui.
- 437 -R- Heu... La question, c'est quoi encore ?
- 438 -Q- Par rapport à ton vécu personnel, à ton évolution, s'il y a eu des changements dans ton rapport...
- 439 -R- Ha oui, donc j'ai bien été éduqué, mais avec l'école et les influences, heu, ça se dégrade. Et heu,
- 440 ça a pas vraiment un rapport avec la pudeur, mais...
- 441 -Q- Dis-moi à quoi tu penses.
- 442 -R- J'ai lu un livre sur les moralités.
- 443 -Q- Oui.
- 444 -R- Et ils parlaient de l'honnêteté, de la bienfaisance, de la modestie, de la loyauté, etc. Et en fait mon
- 445 grand frère il m'a dit : « Essaie de lire un chapitre et de l'appliquer, une semaine, un mois... »
- 446 -Q- Un livre de quel ordre, enfin...
- 447 -R- De religieux.
- 448 -Q- Ah, de religion.
- 449 -R- La moralité juste, pardon. Le premier, c'est la bienveillance.
- 450 -Q- Oui.
- 451 -R- J'ai essayé de l'appliquer, mais il est dur celui-là. Après il y a la modestie, je l'ai appliqué.
- 452 L'honnêteté, grâce à l'éducation, c'est bon.
- 453 -Q- Hum.
- 454 -R- Loyauté, ça aussi c'est bon (Rire). Mais sinon voilà, mais grâce à ce livre, j'ai pu me
- 455 perfectionner.
- 456 -Q- D'accord, oui.
- 457 -R- De mon comportement. Maintenant si ça a un rapport avec la pudeur, voilà, je veux dire que la
- 458 pudeur augmente.
- 459 -Q- D'accord, oui... Et toi, tu considères... Ce livre en fait a permis en fait de changer par rapport à
- 460 certaines choses.
- 461 -R- De me changer.
- 462 -Q- Et au niveau de ton intimité personnelle, du privé, comme tu m'as dit tout à l'heure. Est-ce qu'il y
- 463 a eu un changement ou dans ton comportement, par rapport à toi-même ?
- 464 -R- Par rapport à moi-même ?
- 465 -Q- Oui.
- 466 -R- Dans ma conception de voir les choses peut-être, mais ce n'est pas vraiment de l'intimité, ma
- 467 façon de voir les choses, l'esprit critique que j'ai.
- 468 -Q- Oui.
- 469 -R- Que je pense développer.
- 470
- 471 -Q- Quand tu vois le terme pudeur, tu l'associes à quel tout autre concept. Ça te fait penser à quoi
- 472 d'autre ? Et pour toi, quand tu penses 'pudeur', est-ce que ça te fait penser à des **autres termes** ?
- 473 -R- Respect, respect.
- 474 -Q- Voilà, le terme respect qui te vient en tête. D'autres termes auxquels tu penses ? C'est possible
- 475 qu'il n'y en ait qu'un.
- 476 -R- Islam.
- 477 -Q- Islam d'accord.
- 478 -R- (Long Silence). Et comportement.
- 479 -Q- Tu peux développer ?
- 480 -R- Là, comme ça, en live. Pff, non.
- 481
- 482 -Q- Ça va d'accord. Est-ce que tu crois que la pudeur, c'est une **attitude idéale** ? Ou plutôt une
- 483 attitude à...
- 484 -R- Idéale !
- 485 -Q- Et est-ce que tu crois que c'est une qualité ou une honte ?
- 486 -R- Une **très grande qualité** !
- 487

- 488 -Q- D'accord. Et tu crois que la conception de la pudeur, cette manière de voir... Parce que comme je
489 t'ai dit, il y a différentes définitions pour ce terme-là. Toi, tu as ta propre définition. Et tu crois que
490 cette définition-là, elle te vient d'où ? Par quoi est-ce qu'elle est **influencée** ?
- 491 -R- De mon espace personnel.
- 492 -Q- Oui.
- 493 -R- Mon grand frère, il a une très grande influence sur moi.
- 494 -Q- D'accord.
- 495 -R- Je crois que c'est le seul avec qui je n'ai pas d'esprit critique. Tout ce qu'il me dit, je le gobe...
496 malheureusement. Mais c'est bien, ce n'est pas parce qu'il ne dit pas n'importe quoi
- 497 -Q- S'il te disait n'importe quoi tu réagirais...
- 498 -R- Peut-être.
- 499 -Q- (Rire).
- 500 -R- Mais déjà, j'essaie... j'essaie de réagir par rapport à ce qu'il dit
- 501 -Q- D'autres personnes dans ton entourage qu'ils ont pu influencer cette conception-là ? Qui ont pu
502 être constructeurs avec toi ?
- 503 -R- Mes parents (Silence).
- 504 -Q- C'est le genre de discussion que tu as avec ton grand frère ?
- 505 -R- Ce genre-là ? Non non, on parle de sujet, mais... mais pas de sujet comme heu pudeur.
- 506 -Q- Et avec tes parents, c'est un sujet que tu pourrais évoquer ?
- 507 -R- Je ne m'imagine pas aller chez maman et lui dire « Maman c'est quoi la pudeur pour toi ? » (Rire).
508 Elle va me dire « C'est une question difficile, il y a plein de livres, tiens tiens 10€ si tu... (Rire).
- 509 -Q- Tu vois d'autres endroits qui pourraient avoir forgé ta conception de la pudeur ? (Silence). Des
510 livres particuliers ? Des personnes particulières ?
- 511 -R- Qui ont forgé la pudeur ou la définition de la pudeur ?
- 512 -Q- Ta définition de la pudeur.
- 513 -R- Ma définition de la pudeur... (Silence). Des endroits, non.
- 514 -Q- Parce que tu vois c'est ta définition, mais, nous tous sommes emprunts d'autres choses qui nous
515 entourent et donc j'aurais voulu savoir ce qui, toi, chez toi, influence, ce type de questionnement, ou pas
516 de questionnement, plus de conception
- 517 -R- Moi, j'ai toujours été éduqué comme ça, éduqué qu'il y a un certain respect à avoir envers les
518 gens.
- 519 -Q- Oui, d'accord.
- 520 -R- Même si mes parents sont pas très très que... voilà mon père il vient du bled, ma mère, c'est une
521 fille, elle vient de Vilvoorde. Voilà. Ils m'ont bien éduqué, je suis fier. (Rire). Bisous (Rire).
- 522 -Q- Donc ça vient de ton éducation
- 523 -R- Je pense.
- 524
- 525 -Q- Principalement... hum... maintenant je vais parler de plusieurs termes que j'ai entendus. Il y a
526 plein d'auteurs à travers le monde, de toutes les cultures, qui abordent ce terme-là. Et je vais te
527 demander si pour toi, ce terme-là, ces apports-là, ces **concepts**-là, ils participent à la pudeur. S'ils sont
528 liés à ceux-ci. Pour toi. D'accord ?
- 529 -R- D'accord. Je peux répondre deux secondes... (Appel téléphonique)
- 530 -Q- Tu penses à quelque chose ? Est-ce que spontanément quand je te dis ça, tu penses à un truc ?
- 531 -R- J'attends.
- 532 -Q- D'accord. Donc j'insiste bien sur le fait que c'est toi qui m'intéresses et non, le citoyen lambda, ou
533 le citoyen idéal.
- 534
- 535 -Q- Est-ce que dans ta conception de la pudeur, il y a un lien entre l'**habillement** et la pudeur ?
- 536 -R- Un lien direct.
- 537 -Q- Tu peux développer ? Ou décrire ?
- 538 -R- B, porter des vêtements provocants, c'est ça.
- 539 -Q- Que désignes-tu par les mots 'vêtements provocants' ?
- 540 -R- B, c'est des vêtements qui provoquent, on les met pour se faire voir.
- 541 -Q- Comme quels types de vêtements ? Tu peux me les décrire ?
- 542 -R- Le bas fesse.

- 543 -Q- (Rire).
- 544 -R- C'est les garçons qui mettent des pantalons très bas, en bas des fesses. Tous mes copains, ils font
- 545 ça.
- 546 -Q- Je n'ai jamais entendu cette expression.
- 547 -R- Comment on appelle ça chez toi ?
- 548 -Q- Aucune idée.
- 549 -R- Quand ils sont assis, y'a le slip et puis le pantalon, mais le pantalon, il doit être au-dessus du slip ;
- 550 -Q- D'accord. Ce type de vêtement, tu considères que c'est provocant et donc que c'est lié à la pudeur.
- 551 Tu penses à autre chose, un autre type de vêtement ?
- 552 -R- C'est un piège.
- 553 -Q- Non, c'est pour être sûr de se comprendre. Le terme provocant est un terme ambigu. Ce qui est
- 554 provocant pour toi ne l'est pas pour quelqu'un d'autre, et aujourd'hui, c'est ta conception qui
- 555 m'intéresse.
- 556 -R- Tout ce que l'on met, qui dit : « Moi, je suis là, faut pas m'oublier. », et voilà. (Mots détachés).
- 557 -Q- Tout ce qui attire le regard sur soi. Et si tu listais les vêtements qui correspondent à cette
- 558 description ?
- 559 -R- Ce n'est pas assez là, non.
- 560 -Q- Si le vêtement cité ci-dessus est le seul, oui.
- 561 -R- B, chez les hommes, ça pourrait être, s'il marche torse nu dans la rue.
- 562 -Q- Oui.
- 563 -R- Qu'est-ce que tu fais là ?
- 564 -Q- D'accord, tu penses à un autre vêtement pour les hommes.
- 565 -R- Non.
- 566 -Q- Et pour les femmes, tu penses à des vêtements particuliers ?
- 567 -R- B, je connais, la plupart de mes profs, elles ont un truc comme ça (mime un décolleté plongeant).
- 568 Et on voit même le pli, ici de la poitrine. Là, tu viens, tu donnes ton cours, tu ne commences pas à
- 569 attirer les élèves, surtout nous, à 15 ans, t'es fou, les hormones, elles sont croissantes, au temps libre,
- 570 les gens, ils parlent de ça.
- 571 -Q- D'accord, donc tu considères que les décolletés sont liés à la pudeur.
- 572 -R- La démarche, ce n'est pas les vêtements.
- 573 -Q- Non, d'accord, la démarche. Il y a une démarche pudique ?
- 574 -R- Non, la démarche normale, c'est la démarche pudique. Euh, la démarche ou les hanches
- 575 commencent à faire comme ça et tout (mime un déhancher), c'est attirer le regard à fond la caisse.
- 576 -Q- Si je comprends bien, le rapport à la pudeur est lié au fait d'attirer le regard.
- 577 -R- Sur le vêtement, pour le vêtement, oui, c'est ça.
- 578 -Q- D'accord. Hum.
- 579 -R- Ah oui, aussi, il y avait une mode, ma tante, elle l'avait acheté, un t-shirt avec écrit 'da puta
- 580 madre'.
- 581 -Q- Oui, je vous.
- 582 -R- Pourquoi je dis ma tante, elle l'avait acheté, moi. (Rire).
- 583
- 584 -Q- Et considères-tu que le **voile** a un rapport avec la pudeur, ou pas ?
- 585 -R- Oui, on peut dire ça.
- 586 -Q- Tu peux développer.
- 587 -R- Déjà, si Dieu l'a dit, c'est que c'est forcément vrai. Y'a forcément une raison, même si on n'arrive
- 588 pas à la percevoir, c'est vrai.
- 589 -Q- Tu considères que cela a trait à la sagesse divine. Et cette sagesse est liée à la pudeur ou pas ?
- 590 -R- Bo.
- 591 -Q- Quand tu vois un voile...
- 592 -R- Si ça me fait penser à la pudeur ? De nos jours y'a des voiles, à l'école, elles mettent le voile puis
- 593 c'est tout quoi, elles font ce qu'elles veulent. Le voile, ce n'est pas un bout de tissu, c'est un
- 594 comportement.
- 595 -Q- D'accord.
- 596 -R- C'est un comportement ou la pudeur est incluse.
- 597 -Q- Cela a trait à la pudeur, mais prit dans un comportement plus global.

- 598 -R- Oui.
599
- 600 -Q- Est-ce que tu considères que le **langage**, tout ce qui est lié au langage, ce que tu dis, comment tu le
601 dis, tout, est-ce que tu considères que c'est associé à la pudeur ?
602 -R- Directement, c'est aussi...Fin, de nos jours, les gens, ils ne savent pas parler, je ne sais pas si vous
603 avez vu le reportage de la RTBF, les gens quand on leur demandait quelque chose, ils disaient : « B,
604 non, je n'ai pas envie de donner la main, y'a le voile, et tout. », mais non, il faut bien parler, je ne sais
605 pas moi, c'est un journaliste. (Rire). La femme, elle disait : « Moi, si on enlève mon voile, c'est
606 comme, si on me tuait. », et, parle bien, doucement, à l'aise. (Rire). La manière de parler, c'est
607 important. Personne ne savait s'exprimer : « Oui, et donc, euh, euh, donc. », ils savent plus s'exprimer
608 les gens.
609
- 610 -R- C'est pour ça que je vais **partir** loin, loin, et je vais revenir.
611 -Q- Ailleurs, c'est différent ?
612 -R- Ouai.
613 -Q- Tu crois qu'ailleurs, c'est différent ?
614 -R- Oui, parce que ma belle-sœur, parce que mon grand frère, il est marié.
615 -Q- D'accord.
616 -R- C'est un peu comme vous, vous faites des études de religion et y'a pas beaucoup de débouchés et
617 bien, elle aussi.
618 -Q- Elle a fait quoi ?
619 -R- Elle a fait orientalisme.
620 -Q- D'accord.
621 -R- Anissa, elle est en deuxième à l'UCL.
622 -Q- D'accord.
623 -R- Elle me dit, si je vais à Alger, c'est comme en Amérique, y'aura des panneaux, coca-cola, et tout.
624 Mais moi, quand, je vais en Algérie, c'est dans les villages, après tu vas dans les villages, et tu vois
625 que c'est la misère. C'est ça le Maroc, pour moi, ce n'est pas dans les grandes villes, le centre, c'est
626 l'Amérique, ce n'est pas ça le Maroc, pour moi. Ça ne sert à rien d'aller en Amérique, tu vas à
627 Bruxelles, c'est bon, t'es en Amérique, partout.
628 -Q- Crois-tu qu'il y a différentes approches de la pudeur selon ces différents lieux ?
629 -R- Je crois oui, parce qu'au Japon, je peux parler du Japon ?
630 -Q- La Japon, oui, bien sûr.
631 -R- Ma belle-sœur, elle m'en parle beaucoup. Dans les villages, ce n'est pas très pudique, là-bas ?
632 Parce que dans les images, on voit, dans les villes, les filles sont complètement dévêtues, ce n'est pas
633 possible, ça (Rire). Et les vêtements, c'est une sorte de respect, pour les Japonais, c'est très connu, ça,
634 l'honneur, et cetera.
635 -Q- Tu penses à un autre endroit du monde ?
636 -R- Non.
637 -Q- Non, d'accord.
638
- 639 -Q- On parlait du **langage**, là, précédemment, tu m'as parlé de la RTBF. Est-ce qu'en matière de
640 pudeur, les gros mots, les insultes participent à la pudeur ?
641 -R- Participe, ça veut dire que c'est accepter, ou ?
642 -Q- Est-ce que ça a un lien ?
643 -R- B, oui, encore une fois, la manière de parler, c'est important.
644 -Q- Donc tu me parles de la manière de parler.
645 -R- Oui, les gestes, et cetera.
646 -Q- Et au niveau de ce qu'on dit ?
647 -R- Y'a l'intonation, aussi, c'est important. Et puis y'a la parole.
648 -Q- Tu penses à des paroles particulières qui sont de l'ordre de la pudeur.
649 -R- Je n'ai pas envie de vous le dire, hein. On peut parler aussi des paroles qui ne sont pas adaptées à
650 la personne. Ça, ce n'est pas vraiment bien, je ne sais pas si c'est pudeur ou pas, je vais vous dire.
651 -Q- Oui.

- 652 -R- Genre, je rencontre un berger et je vais lui parler des dernières découvertes, astrophysiciennes. Je
653 vais aller chez un savant et je vais lui parler de la manière de cultiver. Il faut savoir parler, en fonction
654 de la personne avec qui on est.
- 655 -Q- D'accord. Et considères-tu que les paroles intimes.
- 656 -R- Qu'est-ce que ça veut dire les paroles intimes ?
- 657 -Q- Justement, ce qui m'intéresse, c'est ce que cela veut dire pour toi.
- 658 -R- B, directement quand tu dis paroles intimes, je pense aux relations hommes-femmes, mari et
659 femme (long silence). Et les secrets.
- 660 -Q- Pour toi, est-ce que ça, ça a trait à la pudeur ?
- 661 -R- Est-ce que c'est lié, b, je ne sais pas. (Long silence).
- 662 -Q- Quand tu penses pudeur, est-ce que tu le lies aux paroles intimes ou pas ?
- 663 -R- (Silence). Ça pourrait concerner dans la manière d'en parler. (Silence).
- 664 -Q- Tu as l'air hésitant sur ce point. L'association te surprend ?
- 665 -R- Ouai, c'est ça.
- 666 -Q- Et les paroles, par rapport au sexuel, considères-tu que cela a trait à la pudeur ou pas ?
- 667 -R- Euh, bin, oui, on va dire ça. Je veux dire, b, voilà, aujourd'hui, par exemple, en latin, on a vu les
668 prostitués, le terme et Madame, elle a dit, fin, nous, on dit : « Les catins. », et Madame, elle a dit :
669 « Encore mieux, les femmes de petite vertu. », et ça, c'est un beau terme, c'est un terme pudique.
- 670 -Q- D'accord, je vois. Dans le type de terme utilisé pour parler de certaines choses, tu considères qu'il
671 y a un aspect pudique, en fait.
- 672 -R- À l'époque, en Arabie Saoudite, à l'époque du prophète, quand on devait aller aux toilettes, on ne
673 disait pas : « Je vais aller pisser, ou quoi. », on disait : « Je vais aux bas endroits. », car à l'époque, les
674 gens, ils sortaient de Médine et ils allaient faire leurs besoins puis ils revenaient.
- 675 -Q- N'hésite pas à me donner des exemples dans tous les sujets qu'on aborde.
- 676 -R- Encore une fois les mots, il faut mieux les user non vulgairement quand on parle des sujets
677 sexuels, comme vous avez dit. On a aussi vu en latin, ça parlait de pénis, et il était écrit, le membre
678 viril.
- 679 -Q- D'accord.
- 680 -R- Ça, c'est une manière pudique d'en parler. Si plus tard, je dois expliquer la reproduction à mes
681 enfants, j'userais de termes pudiques.
- 682
- 683 -Q- Dans ta conception de la pudeur, est-ce que les **multimédias**, la manière dont ils travaillent
684 peuvent être associés ?
- 685 -R- Les multimédias, c'est quoi, ça ?
- 686 -Q- C'est tout ce qui est production cinématographique, filmographie, la télévision, les médias, la
687 musique.
- 688 -R- Si ça a trait à la pudeur ?
- 689 -Q- Oui, c'est ça.
- 690 -R- En même temps, on est conditionné par les médias, les gens, ils pensent en fonction de ce qu'on
691 leur montre, comme si c'était des exemples. En général, ce n'est pas, fin, ce qu'ils montrent à la TV,
692 ce n'est pas vraiment ce qui est le plus pudique.
- 693 -Q- C'est-à-dire, quels types de chose ?
- 694 -R- J'ai vu récemment, fin hier ou avant-hier, Obama et Hollande, ils vont légaliser le mariage
695 homosexuel, ils font ce qu'ils veulent c'est gens-là ; mais les gens, qui sont pas très intelligents, ils
696 vont se dire : « Ils vont légaliser donc ça va être une bonne chose l'homosexualité. ». C'est ni une
697 bonne chose, ni une mauvaise chose, c'est de la contre-nature, même Freud, le père vénéré de la
698 psychologie, fin, moi, je le prends pas comme le père vénéré, mais la psychologie, le prend, lui, il
699 rejetait les homosexuels. Et comme, ils le légalisent, l'homme moyen, il va se dire, ce n'est pas si
700 n'importe, quoi.
- 701 -Q- Tu considères que les discussions sur ce thème-là sont liées à la pudeur ?
- 702 -R- L'homosexualité, c'est lié à la pudeur.
- 703 -Q- Le comportement sexuel ? Le partenaire ?
- 704 -R- Voilà.
- 705 -Q- Tu penses à autre chose quand on parle des multimédias ?

- 706 -R- Déjà, un film sans une scène où il n'y a pas un type qui trompe sa femme ou une femme qui
707 trompe son mari, ça n'existe plus. Par exemple, je ne sais pas si vous avez vu le film Hunger game ?
708 -Q- Non.
- 709 -R- B, dans ce film, la fille principale, comme je vous que vous aimez les exemples, la fille principale,
710 b, le jeu, donc le game, il est complètement filmé et elle avait un petit ami dans son village natal et
711 dans l'épreuve, elle tombe amoureux d'un autre garçon. Et alors que c'est filmé, l'homme, il lui fait :
712 « Fais moi un baiser. », et la femme, elle hésite, lui, il insiste : « Allez, fais, moi. ». Et elle l'a
713 embrassé, en filmant direct, devant le type. Pour moi, ça, c'est une invitation à la fornication et
714 l'adultère et ça a trait directement à la pudeur. Comme j'ai dit avant le citoyen lambda est conditionné
715 par les multimédias, il pourrait se dire : « Ah, finalement, l'adultère, ce n'est pas si grave. ».
- 716 -Q- Quand je pense aux multimédias, je pense aussi aux séries télévisées ?
717 - R- Je ne regarde pas beaucoup de séries télévisées, je regarde un peu docteur House, quand ça passe
718 et quand je n'ai rien à faire, c'est marrant, même si je ne pige rien. Ou sinon, non.
- 719 -Q- D'autres séries que tu aimes regarder ?
720 -R- Prison break, j'ai regardé les trois premières saisons, après le gars, ça devient n'importe quoi. Le
721 gars, sa femme, sa petite amie, elle se fait trancher la tête et on va ce qui se passe et puis il reva en
722 prison et pff. Et la première, c'est un truc de dingue, je trouve, c'est une idée de génie, je trouve. Mon
723 grand frère, il suivait Lost, des fois, je regardais des épisodes avec lui, mais ça aussi, ça a fini en
724 n'importe quoi. C'est, je ne sais pas si vous avez vu ?
- 725 - Q- Non, je n'ai pas vu.
726 -R- C'était n'importe quoi. Sept saisons, ils ont fait.
- 727 -Q- Dans ces séries que tu me cites, la pudeur intervient-elle ?
728 -R- (Long silence).
- 729 -Q- Non. Et au niveau des films, un rapport avec la pudeur ?
730 -R- J'ai adoré "inception" et pour les garçons, il y a aussi the dark night. Fin, les garçons, je dis ça,
731 mais. Je ne vois pas du tout un lien avec la pudeur.
- 732 -Q- Et par rapport à la musique.
733 -R- B, là, y'a pas de vidéo donc c'est plutôt, la manière de parler donc c'est le gars qui commence :
734 « Fuck la police, on va tous les tuer, révolution! », et le gars, je ne sais même pas s'il est sorti de la
735 secondaire, donc euh, pff. Voilà, c'est n'importe quoi, inciter les gens à faire n'importe quoi, alors que
736 le gars, il gagne des millions, c'est du non-respect, lié à la pudeur.
- 737 -Q- Qu'écoutes-tu comme musique ?
738 -R- Du rap, mais du rap sensé, Jim and James, surtout le titre Banlieusard.
- 739 -Q- Ah d'accord.
740 -R- Et Médine, SamYoussef.
- 741 -Q- Que veux-tu dire par rap sensé ?
742 -R- Le rap que quand on l'écoute, on ressort, y'a une morale derrière, je considère, ça comme de la
743 poésie, de la poésie, un peu plus rythmé. Le rap, y'a plusieurs étymologie et moi, celle que je préfère,
744 c'est rythme and poésie.
- 745 -Q- Considères-tu que la musique a un lien avec la pudeur ?
746 -R- Dans la manière de parler, oui.
- 747 -Q- D'autres multimédias, internet ?
748 -R- Ça n'a pas trait à la pudeur (long silence). Ça dépend, ce qu'on va faire sur internet, si je vais voir
749 une vidéo, un clip sur internet, si je vais voir un article, ça n'a rien à voir.
- 750 -Q- D'accord, tu penses que ça dépend de ce qu'on cherche sur internet. Tu penses à quelque chose qui
751 serait de l'ordre de l'impudeur ?
752 -R- (Long silence).
- 753 -Q- Je ne sais pas des mots de recherche, peut-être impudique.
754 -R- B, y'a la sexualité, mais ça dépend comment, on l'aborde, il faut voir sérieusement comment ça se
755 passe. Ça dépend comment on l'aborde. Impudique complètement, aller sur les sites de pornographie,
756 euh, les sites pédophiles, mais je ne pense pas que ça existe.
- 757 -Q- Je te parle d'internet, on va parler de Facebook, c'est quant même à la mode. Est-ce que pour toi,
758 dans Facebook, il y a une question de pudeur qui est en jeu ?
759 -R- B, moi, personnellement, pendant 1 an, deux ans, j'avais Facebook, puis, je l'ai enlevé, j'ai
760 supprimé mon compte.

- 761 -Q- Tu n'es plus sur Facebook, d'accord.
- 762 -R- Ce n'était pas vraiment un manque de pudeur, mais, j'y passais mon temps, c'était un poison, en
- 763 fait, je ne pouvais pas passer plusieurs jours sans y aller (Rire gêné).
- 764 -Q- D'accord, qu'est-ce que t'y faisais,
- 765 -R- C'est ça le pire, j'y faisais. Je regardais, regardais. Fin, la pudeur, ça dépend, ce que t'en fais, moi,
- 766 j'ai des copains, il regarde les belles filles, ils les ajoutent puis ils leurs parlent, ils commencent à les
- 767 draguer.
- 768 -Q- Tu penses à autre chose ?
- 769 -R- Ça peut être les groupes qui feraient n'importe quoi. C'est bon. Ça dépend comment on l'aborde
- 770 en même temps.
- 771 -Q- Qu'est-ce qui pourrait être euh.
- 772 -R- Positif ; par exemple, il y a des chaînes de rappel islamique, chaque jour, fin, ça a pas vraiment
- 773 attrait à la pudeur, mais parfois oui. Facebook, ça dépend comment on l'utilise, moi, je l'utilise. Je ne
- 774 vais pas dire que Facebook, c'est mal, c'était vrai pour moi, dans mon état personnel, c'était vrai pour
- 775 moi.
- 776 -Q- Ça m'interpelle que tu me dises : « Pour moi, c'était mal donc je l'ai supprimé. », appliques-tu
- 777 cette manière de réagir dans d'autres situations ?
- 778 -R- Oui, j'essaie, quand, c'est mal, je l'évite. C'est un comportement humain.
- 779 -Q- D'accord. Euh, et la TV réalité, un lien avec la pudeur ?
- 780 -R- Je dirais, ça, ça a trait à l'intime. Je ne sais pas si vous connaissez, comment ça s'appelle déjà :
- 781 « Bienvenue chez les Kardashian. », et bien, elle, je crois qu'on l'appelle la reine de la TV réalité.
- 782 Toute sa vie, elle l'a filmé et on voit tout ce qu'elle fait, je crois même qu'il y a une série sur sa vie,
- 783 tout ce qu'elle mange, avec qui elle gna gna. Ça, ça a trait à l'intimité et l'intimité, a trait à la pudeur.
- 784 -Q- C'est le genre de chose que tu visionnes ?
- 785 -R- Secret story, tout ça, nous, jamais.
- 786 -Q- Tu ne t'es intéressé à aucune TV réalité ?
- 787 -R- Non, franchement, non. Ça me fait rire de voir des gens qui se filment, je ne sais pas moi, c'est
- 788 pour l'argent. Et la notoriété, aussi.
- 789 -Q- Que regardes-tu quand tu regardes la télévision ?
- 790 - R- Je ne suis pas un fan de la télé, mon père, c'est un fan de la télé. Les seules fois où je regarde la
- 791 TV, c'est avec ma mère déjà, mon père, il est fan de la TV, il regarde les chaînes arabes, al Jazira, tout
- 792 ça. Ma mère, elle est fan de Claude François, France 1 et France 2, c'est ses chaînes préférées. Ça
- 793 dépend, ce qui passe, on va ne pas chercher un film. On s'assied, on regarde. J'aime regarder des
- 794 reportages. J'aime des émissions comme les trente histoires les plus extraordinaires, sur Tf1, une
- 795 chaîne française, vendredi 13 et bien sûr, Question à la une, ça aussi, c'est divertissant. (Rire).
- 796
- 797 -Q- Une question très large, penses-tu qu'on pourrait faire une association entre la pudeur et la **société**
- 798 qui nous entoure ?
- 799 -R- B, comme j'ai dit précédemment, la société est impudique, ce n'est pas les gens qui sont
- 800 impudiques, c'est la société qui donne envie d'être impudique.
- 801 -Q- Une société particulière, ou toutes les sociétés ?
- 802 -R- B, de nos jours, y'a la mondialisation, fin, plutôt, l'américanisation, mais on va dire la
- 803 mondialisation. Et c'est plus la mondialisation des produits, c'est la mondialisation des valeurs, fin
- 804 l'américanisation, mais pour être politiquement correcte, on va dire la mondialisation. Comme on vit
- 805 dans une grande ville, hyper multiculturelle, toutes les valeurs, y sont, fin, sont celles de l'Amérique.
- 806 -Q- Globalement, tu considères que les valeurs sont américaines, c'est-à-dire ?
- 807 -R- On va dire fin, moi, je n'ai jamais été là-bas. Avec la télé, et tout, moi, j'ai que la TV, pour me
- 808 faire une idée de l'Amérique, libertine.
- 809
- 810 -Q- D'accord. Une question davantage personnelle, est-ce que dans ta conception de la pudeur, est-ce
- 811 **envisageable** pour toi **de parler de tes relations intimes** ?
- 812 -R- Ça dépend avec qui. Mes relations intimes, comment ça ?
- 813 -Q- Ça dépend de toi qu'elle est la signification que tu donnes à ce terme ?
- 814 -R- Euh.

- 815 -Q- Je souhaite que les réponses t'appartiennent, que tu donnes la signification qui est la tienne aux
816 termes afin de ne pas t'enfermer dans des idées préconçues, par exemple. C'est pour cela que mes
817 questions sont larges.
- 818 -R- Fin, bien sûr, je peux en parler, avec mes personnes de confiance.
- 819 -Q- Qui serait ?
- 820 -R- Qui serait, euh, mon grand frère, ma maman, fin, des fois, elle raconte un peu à ses copines, mais
821 si je lui dis, ne raconte à personne, en général, ça va. (Rire). C'est tout.
- 822 -Q- Quelle signification donnes-tu au terme relation intime? À quoi cela te fait-il penser ?
- 823 -R- Directement, spontanément, ça me fait penser à la relation homme-femme.
- 824 -Q- D'accord.
- 825 -R- Mais, je ne suis pas encore marié alors, je n'ai pas encore.
- 826 -Q- Homme-femme, quand mariage, ou relation homme-femme, plus large que le mariage ?
- 827 -R- Mari et femme.
- 828
- 829 -Q- Drôle, tu me parles du **mariage** et la question qui me vient maintenant est au sujet du mariage.
830 C'est un sujet qui revient, on ne peut plus fréquemment, durant le camp ?
- 831 -R- (Rire).
- 832 -Q- Je ne peux même pas lister le nombre de fois par jour où ce sujet est mis sur la table.
- 833 -R- C'est normal ça, déjà, aujourd'hui, avec les copains, on en parlait. Moi, je leur dis : « Écoutez les
834 gars, moi, je suis musulman, donc, je vais essayer de rester chaste jusqu'au mariage. Comme je suis un
835 humain, moi, j'ai des pulsions donc je crois que je vais me marier, soit pendant mes études, soit juste
836 après », et un copain qui me dit : « Oui, t'es fou, moi d'abord, je vais faire une année sabbatique, puis
837 je vais travailler pendant cinq ans, et puis, je vais me marier, vers trente ans. ». Et le gars, il essayait de
838 me convaincre, genre trente ans, c'est l'âge idéal, mais je veux me marier tôt.
- 839 -Q- Pourquoi dis-tu à tes copains : « Je suis musulman, donc cela va être comme ça » ?
- 840 -R- Non, mais attends, t'es musulmane ? Moi, je dis, comme moi, je suis musulman, je fais ça.
- 841 -Q- Tu considères qu'il y a un lien avec la manière d'aborder le mariage et le fait que tu sois
842 musulman?
- 843 -R- Bien sûr, l'islam s'est infiltré partout. (Rire). C'est l'islam forever.
- 844 -Q- Une posture non musulmane serait ?
- 845 -R- Que j'aurais déjà couché avec n'importe qui. Moi, j'ai des copains non-musulmans avec qui je
846 m'entends très bien et ils me racontent, quoi.
- 847 -Q- Et le copain dont tu me parlais ?
- 848 -R- Il est musulman.
- 849 -Q- Et il a une posture différente de la tienne.
- 850 -R- Non, non, il compte se marier en restant chaste ;
- 851 -Q- Pour toi, le mariage est-il associé à la pudeur, ou pas ?
- 852 -R- B, ouaip, un peu, fin les relations homme-femme marié. (Silence). Je cherche un exemple.
853 (Silence). Je ne suis pas marié, je ne m'y connais pas vraiment ;
- 854 -Q- Peut-être par rapport à ton environnement, par rapport aux personnes mariées que tu connais, ça te
855 fait penser à un truc ?
- 856 -R- Par rapport à la pudeur ?
- 857 -Q- Oui.
- 858 -R- La pudeur, la manière de parler à sa femme, la manière de se comporter avec sa femme, c'est lié à
859 la pudeur.
- 860
- 861 -Q- Et les **relations** au sens large entre un **homme et une femme** ? Penses-tu que c'est associé à la
862 pudeur ?
- 863 -R- Si t'es pudique, t'es correcte avec ta femme, tu te comportes bien avec elle. En fait, quelqu'un un
864 jour a dit, je pense que c'est le prophète X : « Quand tu n'as pas de pudeur, tu fais ce que tu veux. ».
- 865 -Q- Comment expliques-tu cette phrase-là ?
- 866 -R- B, la pudeur comme je vous l'ai dit : « C'est une force qui te maintient et qui t'empêche de faire
867 du mal. ».
- 868 -Q- La première partie de la phrase « Quand tu n'as pas de pudeur, », à quoi cela fait-il référence, as-tu
869 des exemples ?

- 870 -R- Dans les relations homme-femme, le gars qui parlent n'importe comment à sa femme.
- 871 -Q- Et la deuxième partie de la phrase ?
- 872 -R- Y'a rien qui t'empêche en fait, y'a rien qui te retient donc tu peux faire ce que tu veux, quoi que tu
- 873 fasses, y'a rien, il n'y aura pas de remord.
- 874 -Q- Cette phrase comment tu te l'appropries ?
- 875 -R- (Silence).
- 876 -Q- Quelle signification, tu lui donnes ?
- 877 -R- Déjà, je trouve que c'est une vérité, si t'as pas de pudeur, t'as pas de limite. Ce serait plutôt une
- 878 leçon dont je peux tirer des enseignements. Si tu n'as pas de pudeur, c'est n'importe quoi.
- 879
- 880 -Q- Alors, on va passer à un autre sujet, la **différenciation sexuelle**. Pour toi, c'est quoi être un
- 881 homme et c'est quoi, être une femme ?
- 882 -R- Eh, mais, je pense que même les philosophes, ils ne savent pas répondre à tes questions.
- 883 -Q- C'est ta réponse qui m'intéresse.
- 884 -R- On partage la même race, sorte, genre, on est des êtres humains, les deux. C'est des questions trop
- 885 larges, c'est impossible de dire, c'est ça être un homme, c'est ça, être une femme, point. Être un
- 886 homme, c'est savoir se comporter avec une femme, être une femme, c'est savoir se comporter avec un
- 887 homme, point.
- 888 -Q- C'est dans la relation. Que dirais-tu à un enfant ?
- 889 -R- B, y'a les caractères primaires sexuels, mais de nos jours, on ne sait pas vraiment, y'a même des
- 890 transsexuels. C'est en lien avec Dieu, ils ont été créés pour adoré Dieu.
- 891 -Q- Dans le même ordre d'idée, peux-tu me définir féminité et masculinité ?
- 892 -R- De nos jours, je dirais que dans mon quartier, la féminité, c'est ce que je dis aux filles de ma
- 893 classe, parce qu'elles sont 4, les sciences, c'est fait pour les hommes. C'est pour rire hein. (Rire).
- 894 Quand elles m'insultent, je dis souvent : « Une femme, elle est douce, elle est bonne, elle est amour,
- 895 ne m'insultes pas donc. ». Une femme, ça insulte pas, un homme, ça insulte pas non plus, mais, ce
- 896 n'est pas pareille. Mon copain, il me disait : « Moi, je trouve que quand une fille répond au prof, ce
- 897 n'est pas la même chose que quand un garçon répond au prof. », « Parce qu'une fille, ce n'est pas la
- 898 même chose qu'un garçon » et j'ai dit : « B, une bêtise, c'est une bêtise. », et lui : « Moi, je trouve,
- 899 qu'un garçon, c'est plus grave. », moi, je suis pas d'accord avec ça. Une bêtise, c'est une bêtise.
- 900 -Q- Quelle serait la différence ?
- 901 -R- B, une fille, c'est voulu pour être raffinée et un homme pour être dur, mais le fait de dire que la
- 902 bêtise féminine est plus incorrecte que la masculine, ça, je ne suis pas d'accord.
- 903 -Q- Comme si la féminité est liée à la douceur et la masculinité à la dureté.
- 904 -R- Non, non. Ce n'est pas la dureté, c'est plus dur que la femme, mais. Tiens aujourd'hui, à l'école,
- 905 tiens encore (Rire).
- 906 -Q- Il s'en est passé des choses aujourd'hui, tu ne t'en étais pas rendu compte.
- 907 -R- Oui (Rire), un enfant, aujourd'hui, on est en train de discuter sur sa sexualité, mais, il faut se
- 908 rendre compte qu'une mère, c'est irremplaçable, un père ne pourra jamais donner l'amour qu'une
- 909 mère donne. Je ne sais pas si la science a des réponses à ça. Ça ne veut pas dire que l'homme est plus
- 910 dur, il est moins doux.
- 911 -Q- Associes-tu la féminité, la masculinité avec la pudeur ?
- 912 -R- En classe, on apprend qu'un homme et une femme, c'est égal. Moi, je pense que ce n'est pas vrai,
- 913 mais pas sur le sens que tu penses genre supériorité, on est fait pour se compléter.
- 914 -Q- Peux-tu me donner des exemples de cette complétude ?
- 915 -R- Je vais vous donner un exemple, aux scouts, y'a une fille qui me dit : « Si sur l'autoroute, tu vois
- 916 une femme qui a crevé son pneu, tu ne peux pas t'arrêter, car une femme doit être autant capable
- 917 qu'un homme de changer sa roue. », c'est n'importe quoi. Pourquoi la femme, elle devrait faire ça ?
- 918 On ne va pas dire que c'est le travaille de l'homme, mais s'il peut l'aider pourquoi pas. C'est une
- 919 égalité, ça n'a rien à voir. Pas ils se complètent, genre la femme à la maison et l'homme, il travaille.
- 920 -Q- D'autres exemples de cette complétude ?
- 921 -R- Par exemple, y'a déjà des couples, je trouve ça normal que si je travaille et pas ma femme, je
- 922 trouve ça normal, qu'elle fasse le ménage et si on travaille tous les deux, c'est normal, qu'on se
- 923 partage, c'est comme ça.
- 924 -Q- D'accord, en parlant de féminité et de masculinité, vois-tu une association à la pudeur ?

- 925 -R- Féminité, je trouve que c'est le caractère de la pudeur, une femme quand elle se dit pudique, elle
 926 doit être féminine. Je n'ai pas d'idée pour le masculin. La masculinité, je n'arrive pas vraiment à
 927 cerner ce mot.
- 928 -Q- Masculinité, c'est ce qui a trait à l'homme dans le stéréotype homme, comme la virilité exacerbée.
- 929 -R- Je trouve qu'une femme doit être féminine et un homme masculin. Par exemple, un homme ne va
 930 pas parler comme ça (imitation de voix féminine)...
- 931 -Q- Et par rapport à la pudeur, il y a-t-il une différence ou une similitude ?
- 932 -R- La masculinité, ce n'est pas trop forcé, genre, moi, je suis un homme, je parle fort, je mange
 933 beaucoup.
- 934 -Q- D'accord, tu me dis que la féminité est une caractéristique de la pudeur, c'est-à-dire si la femme
 935 est pudique, elle se doit d'être féminine.
- 936 -R- Ouai.
- 937 -Q- Que penses-tu de l'acception inverse ? La pudeur est une caractéristique de la féminité, si une
 938 femme est féminine, elle se doit d'être pudique ?
- 939 -R- (Long silence). Non, non, non. Dans la pudeur, y'a la féminité, mais y'a pas de dans la féminité,
 940 y'a la pudeur.
- 941 -Q- Oui, oui, oui. Et dans la masculinité, est-ce qu'il y a la pudeur, ou pas ?
- 942 -R- (Silence). ça dépend, ce qu'on entend par masculinité, si c'est comme vous avez dit virilité
 943 exacerbé, alors, c'est n'importe, quoi, ça. Si on se comporte bien.
- 944 -Q- Et à l'inverse, est-ce que dans la pudeur, y'a la masculinité ?
- 945 -R- B, la virilité, tout ça.
- 946 -Q- Est-ce que le fait d'être un homme ou une femme a une influence sur la posture pudique
 947 développée ? Les attitudes pudiques que tu as ?
- 948 -R- (Long silence).
- 949 -Q- Est-ce que si tu es un homme, tu développes un comportement pudique particulier et si tu étais une
 950 femme, tu développerais un autre comportement ?
- 951 -R- (Silence). C'est la même chose.
- 952 -Q- Le même comportement. Est-ce que l'attente pudique vis-à-vis d'une femme est le même que
 953 celui attendu d'un homme ?
- 954 -R- Dans son comportement oui, dans la manière de parler, d'aborder les gens, oui, la manière d'être
 955 soi-même.
- 956
- 957 -Q- D'accord, pas de distinction. Et toi, comment te **situ**es-tu **personnellement** par rapport à la
 958 pudeur ?
- 959 -R- B, je ne suis pas très pudique, fin, si, par rapport à la société, oui, je suis pudique, mais par rapport
 960 à l'idéal pudique du prophète, bof, je suis sur ses traces.
- 961 -Q- Dans quels types de comportement te considères-tu pudique ?
- 962 -R- Envers les gens. (Long silence). Envers Dieu, envers moi-même, pas assez.
- 963 -Q- Peux-tu me donner les attitudes pudiques que tu mets en œuvre ?
- 964 -R- Le savoir-vivre, quand quelqu'un parle, tu ne vas pas le couper, quand quelqu'un te cherche
 965 t'insultes, tu ne vas pas aller le trouver.
- 966 -Q- Certaines de tes attitudes où tu te considères impudique ?
- 967 - R- Parfois, pour la prière, je ne suis pas assez concentré. Adorer Dieu comme il se doit, se serait
 968 impossible, mais même dans la prière, je ne suis pas assez concentré, je ne suis pas en intime liaison
 969 avec Dieu. Je trouve, c'est de l'impudeur.
- 970 -Q- Tu penses à d'autres situations ?
- 971 -R- Par rapport aux autres, ça va, je pense.
- 972 -Q- Et par rapport à toi ?
- 973 -R- B en fait quand je suis seul, je me sens seul.
- 974
- 975 -Q- Tu sais que je t'interroge, car tu appartiens à une troupe de scout musulman mais toi, comment te
 976 dis-tu, est-ce que tu te dis bruxellois, marocain, musulman, belge ? Quels sont les **qualificatifs** que tu
 977 utilises pour parler de toi ?
- 978 -R- Humain (Rire), musulman, belge, d'origine marocaine.
- 979 -Q- D'accord. Parce que ça s'est très diversifié.

- 980 -R- Oui, mon père, il me dit : « T'es pas belge, t'es marocain et tu es de nationalité belge. », ma mère,
 981 elle dit : « Non, il est belge, il est né ici, il vit comme un belge, son enfance, elle s'est passée ici. »
 982 Chacun son point de vue.
- 983 -Q- Et pour toi, c'est quoi être musulman, comment tu l'expliquerais à un enfant ?
- 984 -R- C'est quelqu'un qui consacre sa vie à Dieu, qui vit en fonction de Dieu avant ses désirs. C'est
 985 soumis à Dieu, quelqu'un qui recherche la paix, le plaisir, en étant soumis à Dieu.
- 986 -Q- Et toi, en tant que musulman, tu te décrirais comment, ton islamité ?
- 987 -R- Comme un musulman lambda, à la recherche de perfection constante. Tous ces qualificatifs, c'est
 988 pour nous diviser, y'a un conférencier qui a dit : « Si un imam, vous dit que les chiïtes ne sont pas des
 989 musulmans, moi, je me lève et je sors » et moi, ça, je trouve ça très bien, car cet imam, il œuvre à la
 990 division. Ce type, je l'admire, c'est comme ça qu'il faut réagir. D'ailleurs dans mon entourage à
 991 l'école, j'ai un copain, il est chiïte et il a beaucoup, beaucoup de connaissance sur le sunnisme et on
 992 parle beaucoup. J'ai parfois peur qu'il me baratine, je ne m'y connais pas assez. Il l'a dit qu'à moi,
 993 qu'il était chiïte. Y'a beaucoup de gens qui suivent des mouvements, pas extrémistes, mais pas
 994 ouverts, ils réfléchissent, pas trop comme ça, mais y'a aussi des gens qui réfléchissent. Moi, je suis
 995 pour la réforme, comme la réforme protestante, mais la musulmane. J'ai un copain qui m'a dit j'hésite
 996 entre faire des études islamiques et la psychologie, moi, je l'ai poussé à faire la psychologie parce que.
 997 Moi, ce que j'aimerais bien c'est faire ingénieur et puis partir en Syrie, en Égypte, pour faire la
 998 théologie. L'islam, c'est le centre de ma vie, mais je ne vais pas, fin, la communauté musulmane, elle
 999 a besoin de gens formés, des savants, il y en a, mais des musulmans formés belges, c'est le début il y
 1000 en a, mais il en faut d'autres. C'est quoi la question, j'ai perdu le fils.
- 1001 -Q- Je te demandais en quoi tu étais musulman. Tu te qualifierais donc de réformiste ? Il y a-t-il
 1002 d'autres personnes que Yaccub Mahdi, qui influence ta conception de l'islam ?
- 1003 -R- Non, je n'ai pas encore fini mon histoire, au sujet de l'entourage.
- 1004 -Q- D'accord, d'accord.
- 1005 -R- On en est arrivé plusieurs fois à discuter de l'amitié, licite ou illicite. Y'a un type, il m'a donné
 1006 une conférence de deux heures, je l'ai écouté, au début, il m'avait convaincu, le gars, c'est avec
 1007 preuves à l'appui, hadiths, versets du coran, mais les versets du coran, faut savoir que, fin sûrement
 1008 que tu le sais, tu connais ma religion, mieux que moi, en fait. (Rire).
- 1009 -Q- Différemment.
- 1010 -R- Un verset du coran, il peut être interprété de plein de manières différentes et même parfois les
 1011 interprétations, elles peuvent se contredire entre elles, ça peut même parfois être dur. Donc je me suis
 1012 dit pour être juste avec moi-même, je veux avoir les deux sons de la cloche. J'ai vu les interdits et je
 1013 vais voir maintenant les licites. Je vais essayer contact avec Mahdi et je vais voir ce qu'il dit. Parce
 1014 que moi, ce qui me dérange, fin, me dérange, y'a un hadith qui dit explicitement : « Viendra un temps
 1015 ou ma communauté considérera le vin, le porc et la soie comme de l'or pour l'homme et les
 1016 instruments de musique comme licites. », ça veut dire que c'est illicite. Je veux prendre contact.
- 1017 -Q- Et là, tu me parles de la musique, ce côté licite, illicite, ça à un rapport à la pudeur ?
- 1018 -R- La pudeur, ça a un rapport avec le bon comportement, le bon savoir-vivre, le bon savoir-être. Ici,
 1019 si la musique, ce n'est pas bien, voire interdit, alors le fait qu'on l'écoute et qu'on s'y adonne, ce qui
 1020 n'est pas mon cas, alors c'est un manque.
- 1021 -Q- Très intéressant. Là, tu me dis que pour répondre à un questionnement, tu as écouté des
 1022 conférences audio, écouter des conférences. Y'a d'autres choses qui influencent ta vision de l'islam ?
 1023 Le centre islamique ?
- 1024 -R- Il ne m'influence pas vraiment, le centre est plutôt conservateur et je suis plutôt réformiste.
- 1025 -Q- D'accord, le centre a peu d'influence sur toi.
- 1026 -R- Y'a Tareq Ramadan, c'est quelqu'un qui gère.
- 1027 -Q- D'accord.
- 1028 -R- Tareq Ramadan, je n'ai pas encore lu de livre, c'est un peu trop compliqué, je trouve. J'ai participé
 1029 à une conférence sur l'amour, de soi-même envers Dieu, envers sa femme, ses parents, ses proches,
 1030 etc. C'était une conférence avec tout type de musulman. Mais une fois, j'ai été à une conférence
 1031 avec des intellectuels de l'ULB, je ne pigeais rien, je pigeais un mot sur quatre. Mais je vais essayer
 1032 un de ses livres, un de ces jours, parce que mon frère, il aime beaucoup.
- 1033 -Q- Penses-tu à d'autres choses qui influencent ton rapport à l'islam ?

- 1034 -R- Comme je disais, mon grand frère. Il aime bien Tareq Ramadan, mais bon, faut faire attention,
 1035 y'en a, c'est le prophète Tareq Ramadan. Quand Tareq Ramadan dit quelque chose, on suit ce que le
 1036 prophète Tareq Ramadan a dit. Faut critiquer aussi, même Tareq Ramadan, il le dit faut pas boire mes
 1037 paroles, il faut analyser aussi. Non, personne d'autre.
- 1038 -Q- Quand tu te poses une question sur l'islam où vas-tu chercher l'information ?
- 1039 -R- Dans les librairies islamiques. En fait, pour l'instant, je m'intéresse à la spiritualité et qui dit
 1040 spiritualité, dit soufi et bof, dans les librairies islamiques. Et quand je leur dis Tareq Ramadan, ils
 1041 disent : « Non, non, pas Tareq Ramadan. ». Samedi passé, j'ai été à la librairie et j'ai demandé 'la vie
 1042 du prophète par Martin X, je ne sais pas si tu connais, c'est un très grand soufi. C'est une
 1043 bibliographie et le type n'avait pas. Donc euh, l'information, je la cherche, ça dépend, sur le licite et
 1044 illicite, je vais partir, chez des savants de renommés, mais je vais essayer de prendre notre siècle parce
 1045 que les siècles précédents, ils ont des contextes différents, des politiques différents.
- 1046 -Q- Hum, hum.
- 1047 -R- (Long silence).
- 1048 -Q- Que te procures-tu dans les librairies islamiques ?
- 1049 -R- Récemment, une bibliographie du prophète et je suis aussi intéressé par les ouvrages qui ont fait le
 1050 tour du monde comme des grands savants, je ne sais pas si tu connais Ibn Malik. Je vais chercher ça
 1051 dans des librairies islamiques, internet aussi, mais, c'est vraiment dangereux internet, j'y vais aussi,
 1052 mais des fois, je prends des trucs de dingue. Je préfère les livres. C'est pour ça que je veux apprendre
 1053 l'arabe. Je pourrais lire des livres et faire mes propres opinions, et pas me baser sur des gars de forum,
 1054 qui racontent des fois n'importe quoi.
- 1055
- 1056 -Q- Dans ta manière de concevoir la pudeur, l'**islam** joue-t-il un rôle important ?
- 1057 -R- Oui, bien évidemment.
- 1058 -Q- Penses-tu que le fait que tu sois musulman participe à une attitude pudique particulière ?
- 1059 -R- Ah ouais. Le prophète comme il a dit : « Si t'as pas de pudeur, fais ce que tu veux. », ça veut dire
 1060 que la pudeur fais clairement partie de l'islam.
- 1061 -Q- Si tu n'étais pas musulman, tu penses que tu aurais une attitude pudique différente ?
- 1062 -R- Oui claire, je serais plus. Fin, en fait la pudeur, c'est comme une limite qu'on s'impose. C'est pour
 1063 ça que ceux qui n'ont pas de religion où qui ne suivent pas de principes fondamentaux de philosophie,
 1064 ils n'ont pas de limites et comme ce sont des humains, ils font des erreurs et c'est normal, l'homme, il
 1065 fait des erreurs. Quand y'a pas de limites, les erreurs, on trouve même plus que c'est des erreurs, y'a
 1066 même pas de regret, en fait.
- 1067 -Q- Pour toi, c'est lié. Donc, euh, tu te dis musulman belge d'origine marocaine. Penses-tu qu'être
 1068 musulman est lié à une posture et être belge, c'est lié à une autre posture, par rapport à la pudeur ?
- 1069 -R- Le fait que je sois belge, français ou indien, c'est que des frontières créées par l'homme, donc, je
 1070 ne pense pas que ce soit direct. Le fait d'être musulman oui, parce que c'est une religion, des
 1071 convictions, une philosophie.
- 1072 -Q- Penses-tu qu'il y ait une différence entre la posture belge et la posture musulmane ?
- 1073 -R- Mais, y'a aussi la posture pudique belge musulmane, la posture pudique belge catholique, donc
 1074 euh, être belge, c'est juste un territoire, moi, je ne suis pas un nationaliste.
- 1075 -Q- Penses-tu que la posture pudique musulmane est différente d'une autre posture ?
- 1076 -R- (Long silence). Par exemple, la pudeur athée et la pudeur musulmane, ce n'est pas la même. Je ne
 1077 suis pas athée, mais comparé à mes copains athées, pour eux, c'est une autre pudeur, où ils en ont pas,
 1078 fin, en-tout-cas, ce n'est pas la même.
- 1079 -Q- Elle s'exprime comment chez tes amis ?
- 1080 -R- (Silence).
- 1081 -Q- Quelle serait la différence ?
- 1082 -R- Un musulman même s'il fait quelque chose de mal, de manière idéale, je veux dire, il va avoir des
 1083 regrets, des remords, se repentir, voilà. Un athée, il va se dire, je l'ai fait, voilà, y'a pas de mal,
 1084 pourquoi y'aurait un mal, il l'a fait, c'est tout.
- 1085 -Q- D'accord, par rapport au repentir et au mal-être.
- 1086 -R- C'est aussi indiqué par rapport à la pudeur par rapport à soi-même, c'est aussi quand on fait
 1087 quelque chose de mal, il faut avoir des remords, des regrets.

- 1088 -Q- C'est intéressant, tout à l'heure, je t'ai demandé si pour toi, la pudeur était une qualité et
 1089 maintenant, tu me parles de mal-être.
- 1090 -R- Ah ouais.
- 1091 -Q- Comment tu expliques que tu monopolises les deux termes ?
- 1092 -R- Quand je parle de pudeur, c'est la plus grande des qualités, mais comme on est des êtres humains,
 1093 on fait des erreurs, grâce à la pudeur, fin, la pudeur, c'est une sorte de conscience, qui montre que ce
 1094 qu'on a fait c'est mal. Tu te rends compte que ce n'est pas bien ce que t'as fait.
- 1095 -Q- Penses-tu qu'un contexte musulman et non-musulman, au niveau de développement sociétal de la
 1096 pudeur, de la mobilisation pudique, il y a une différence ou pas ?
- 1097 -R- B, oui, ça, c'est clair. Dans la cité musulmane, même si la pudeur n'est pas sincère, on ne va pas
 1098 dire ça fin, elle, est obligatoire. En Arabie Saoudite les femmes doivent être couvertes.
- 1099 -Q- Et ça, pour toi, c'est une question de pudeur ?
- 1100 -R- Que ce soit imposé, non. Ce n'est pas de la pudeur, ce n'est même pas de la conviction. Les
 1101 femmes, elles mettent un bout de tissu, tac, tac, ici et on voit tout derrière, tout devant, mais c'est leurs
 1102 choix, leurs droits. Euh, j'ai oublié.
- 1103 -Q- On parle de contexte sociétal.
- 1104 -R- Oui, c'est différent parce que là-bas la pudeur, elle est imposée.
- 1105
- 1106 -Q- Bon b voilà, as-tu des choses à ajouter ? Des **remarques** sur lesquels je n'ai pas mis le doigt ?
- 1107 -R- (Long silence). La pudeur, c'est une partie intégrante de l'islam. (Silence).
- 1108 -Q- Si je résume bien, pour voir si j'ai bien ciblé les points importants de ta conception. Tu décrirais la
 1109 pudeur comme une qualité, comme tu dis une conscience, un signal d'alarme si tu fais quelque chose
 1110 qui ne va pas, car cela engendre un mal-être. Tu euh...
- 1111 -R- Ça, ça a avoir avec la pudeur envers soi-même.
- 1112 -Q- Oui, tu me dis qu'il y a trois façons d'être pudique : par rapport à soi-même, aux autres gens et à
 1113 Dieu. Tu mets l'importance sur les pensées, l'attitude globale qu'on a, même la posture, la démarche,
 1114 les informations qu'on recherche, le regard. Tu ne mets pas de différenciation par rapport au sexe, à la
 1115 nationalité, mais tu distingue l'être musulman de l'être athée. Aurais-je bien résumé les angles
 1116 importants, où il te semble qu'il manque quelque chose, que certains points m'auraient échappé ?
- 1117 -R- Euh, non, c'est bon.
- 1118
- 1119 -Q- Qu'as-tu pensé de ma présence pendant le camp ?
- 1120 -R- B, tu étais discrète, hein. Au début, c'était un peu spécial, une femme non musulmane qui vient
 1121 avec non, mais après quand j'ai su, alors OK.
- 1122 -Q- Et par rapport à notre conversation ?
- 1123 -R- Agréable. La prochaine fois, je vais me renseigner, je vais acheter des livres sur la pudeur.
- 1124 -Q- Tu sais l'intéressant, c'est le vécu.
- 1125 -R- C'est ce que j'aime bien dans l'islam, l'islam, sa force, c'est sa diversité et aussi, c'est son défaut,
 1126 car l'islam est passé de diversité à divergences et puis maintenant à division, l'islam est complètement
 1127 divisé, fin, les musulmans.
- 1128 -Q- D'accord, et bien on clôture sur mon sujet de travail, quelle serait ta réaction par rapport à mon
 1129 choix de sujet, la pudeur dans votre groupe de personnes particulières.
- 1130 -R- C'est intéressant. (Silence)... On dirait comme une recherche de la vérité.
- 1131 -Q- Que penses-tu du thème ?
- 1132 -R- C'est fondamental.
- 1133 -Q- As-tu d'autres questions ?
- 1134 -R- Plutôt des questions sur toi.
- 1135 -Q- Ah d'accord. (Conversation d'une heure sur échange de conceptions sur le coran, le prophète, les
 1136 savants, etc.).

1 **6. Retranscription de l'entretien de Rachida - 12 mai 2012**

- 2
- 3 -Q- Bonjour. Donc, on se connaît un peu. Je m'appelle Tess et je suis étudiante à l'UCL en
 4 sciences des religions. Et dans le cadre de mon travail de fin d'études, je travaille sur la
 5 pudeur. Et c'est de ce sujet que j'aimerais parler avec toi aujourd'hui, ce qui m'intéresse,
 6 c'est toi par rapport à la pudeur, ton point de vue, ta conception. J'aimerais vraiment que tu
 7 sois spontanée, que toutes les idées qui te viennent en tête, tu me les dises, et après on
 8 développe et moi, j'essayerais de clarifier les choses pour être sûr qu'on se comprend bien.
 9 N'hésite pas à me reprendre pour être sûr qu'on est sur la même longueur d'onde, que je te
 10 comprenne bien. On a passé une semaine ensemble, mais on ne se connaît pas encore
 11 vraiment et j'aurais voulu que tu te présentes comme si tu te présentais à une inconnue.
- 12 -R- Voilà, je m'appelle Rachida, j'ai bientôt 16 ans. L'année prochaine, je vais en quatrième
 13 générale. Voilà, je n'ai pas beaucoup d'amis, les seules amies que j'ai, je les connais depuis
 14 que je suis toute petite, mes parents, ils les connaissent, on est souvent ensemble, on se
 15 promène souvent. Et à l'école, j'ai quand même de beaux points sauf en langue et plus tard,
 16 j'aimerais bien faire quelque chose dans le domaine scientifique.
- 17
- 18 -Q- Dans quelle option es-tu à l'école ?
- 19 -R- Sciences – langues.
- 20 -Q- C'est-à-dire ?
- 21 -R- Je suis dans une école francophone, j'ai donc le français, 5h de néerlandais et 4h
 22 d'anglais.
- 23
- 24 -Q- Et à la maison, vous parlez quelles **langues** ?
- 25 -R- Français, mais dans les phrases, y'a quelques mots en arabe. Avec mes frères, en français
 26 et avec ma mère, plus en arabe.
- 27
- 28 -Q- Ah, et parle moi, un peu, de ta **famille** ?
- 29 -R- Mes frères et sœurs ? Je m'entends bien, plus ou moins bien avec mon frère, et j'ai une
 30 petite sœur de sept ans, elle a huit ans et j'ai une autre sœur qui vient d'avoir trois ans.
- 31 -Q- Ah oui, donc, vous êtes quatre. Tu es la plus âgée, en fait. Ton rôle d'aînée dans la
 32 famille ?
- 33 -R- Si, si, je fais un peu le chef.
- 34
- 35 -Q- D'accord. Tu me dis que t'aimerais bien faire un **métier** dans le domaine scientifique.
 36 C'est-à-dire ?
- 37 -R- Je ne sais pas, c'est juste... j'aime bien la chimie, la physique, les sciences. Mais je ne sais
 38 toujours pas ce que je veux faire. Je sais juste que ce serait bien dans le domaine scientifique.
- 39
- 40 -Q- Et au niveau de tes **amis**, tu peux me parler d'eux ?
- 41 -R- J'en ai deux, fin, je suis la plus petite de mes amis.
- 42 -Q- Oui.
- 43 -R- Déjà, j'ai Myriam (nom d'emprunt, animatrice des scouts) comme amies. Et sinon, j'ai X,
 44 Y et Z.
- 45 -Q- Tu les as rencontrés où ?
- 46 -R- À l'école, sauf Myriam, c'est mon père, nos pères qui se connaissent. Et Y, X, Z, on se
 47 connaît depuis qu'on a cinq ans, six ans.
- 48 -Q- D'accord, vous avez fait toutes vos primaires ensemble. C'est des personnes de quelle
 49 origine ?
- 50 -R- X, c'est une Équatorienne, Y, c'est une Polonaise et Z, elle est marocaine.
- 51 -Q- C'est vraiment divers.
- 52

- 53 -R- Oui, mais dans mon **école**, y'a pas beaucoup de Marocains. Y'a beaucoup de turc,
54 beaucoup de polonais, mais pas beaucoup de marocain, alors parfois, je me sens un peu seule.
- 55 -Q- Tu aurais voulu plus de Marocains ?
- 56 -R- Non, mais avant, j'étais dans une école où (Sonnerie de téléphone). Je peux répondre ?
- 57 -Q- Oui, bien sûr.
- 58 -R- Je vais l'éteindre, c'est mieux. Je disais.
- 59 -Q- Tu parlais de ta précédente école ?
- 60 -R- Et donc, en primaire, j'étais dans une école catholique, c'était une école très stricte, on
61 était en uniforme et y'avait beaucoup de Belges, et j'étais un peu, la seule marocaine. C'était
62 strict, c'était une bonne école, mais maintenant, les gens, ils ont changé, donc l'école est plus
63 très, très bien, je trouve. C'est plus très bien, maintenant, les directeurs, ils ont changé.
- 64 -Q- Tu vas ou à l'école ?
- 65 -R- Au collège A à Scharbeek. Mais j'habite très loin de mon école, à Molenbeek. Avant,
66 c'était mon père qui m'emmenait à l'école, mais maintenant, il a plus trop le temps avec son
67 travail donc je vais en bus, ça prend 45 minutes.
- 68
- 69 -Q- Quelle est la profession de ton **père** ?
- 70 -R- Mon père, il a un atelier et il est outilleur-matricien.
- 71 -Q- Et ta maman ?
- 72 -R- Ma maman, elle est **mère** au foyer.
- 73 -Q- Tu peux me parler d'eux.
- 74 -R- Ils sont nés au Maroc, mais mon père a vécu ici. Il a grandi ici.
- 75 -Q- Tu sais pourquoi ils sont venus en Belgique ?
- 76 -R- Mon grand-père, il était venu ici pour faire le commerce puis il a ramené ces enfants. Et
77 ma mère, elle est venue ici pour se marier avec mon père.
- 78 -Q- Tu peux me parler de ta relation avec eux ?
- 79 -R- J'ai une grande famille, pleine de cousines. Et y'en a une, K, avec qui je m'entends très
80 bien. Elle est un an plus jeune que moi. Elle met le foulard. Voilà, je m'entends très bien avec
81 elle. Les autres, ils sont un peu plus grands que moi et on ne se voit pas souvent.
- 82 -Q- Et ta relation avec tes parents ?
- 83 -R- B, très bien. Ma mère, et bien, on parle souvent, je ne lui dis pas tout, mais on parle
84 souvent. Avec mon père, aussi, il aime bien rigoler.
- 85
- 86 -Q- Et comment vois-tu ton **futur** ?
- 87 -R- J'aimerais, je n'ai pas envie de vivre ici, j'aimerais bien retourner au Maroc. J'aimerais
88 bien me marier, je ne sais pas, vers 25 ans, 27 ans. Voilà.
- 89 -Q- Et pourquoi t'aimerais bien aller vivre au Maroc ?
- 90 -R- B, l'ambiance, ce n'est pas comme ici là-bas, c'est plus chaleureux. Quand on va là-bas,
91 les gens, ils ont le sourire alors c'est plus chaleureux, ici, avec le stress, le travail, les gens,
92 même dans le train, ils sont fermés et les gens, ils parlent beaucoup là-bas. Je ne vais pas dire
93 que c'est mieux là-bas, mais je préfère quand même là-bas.
- 94 -Q- Tu t'y sens plus à l'aise, mieux. Qu'as-tu la volonté de faire là-bas, au Maroc ?
- 95 -R- Au début, je voulais monter une boîte avec mon père, il avait ses projets. Puis, après, je ne
96 sais pas. Je ne sais pas, il avait dit ça juste comme ça. Moi, j'aimerais bien travailler là-bas,
97 faire ma vie...
- 98 -Q- Faire ta vie...
- 99 -R- Me marier avec un marocain, mais pas un marocain de là-bas, un marocain d'ici.
- 100 -Q- D'accord.
- 101
- 102 -Q- Et au niveau de tes **hobbies** qu'aimes-tu faire ?
- 103 -R- Je n'aime pas trop lire. Les seuls livres que j'ai lus, c'était vraiment des gros trucs. J'aime
104 bien les livres de vampire. J'ai lu tous les Harry Potter, twilight, j'ai commencé, mais je
105 n'aime pas trop. Je n'aime pas trop lire les petits livres.
- 106 -Q- Tiens, marrant ça. C'était pour l'école ou ... ?

- 107 -R- Non, pas pour l'école. À l'école, on lit des trucs pour les enfants, ce n'est pas intéressant.
108 On lit genre, bus 9 pour Jérusalem.
- 109 -Q- Tu n'aimes pas trop.
- 110
- 111 -Q- Et au niveau de ta **personnalité**, comment te décrirais-tu ?
- 112 -R- Comment ça ?
- 113 -Q- Tu crois que les gens qui te connaissent, ils te décriraient comment ?
- 114 -R- Euh. (Hésitation). Intelligente. Ma copine, elle me dit souvent que je suis l'intello du
115 groupe, que je peux faire plusieurs choses en même temps. En classe, par exemple en science,
116 j'aime bien le groupe de science, je suis avec toutes mes amies, et elles commencent à parler,
117 à rigoler et moi, je suis là, j'essaie d'écrire, de me concentrer. Et finalement, je me retourne et
118 je parle avec elles. Mais quand le prof pose une question, je suis toujours la première à
119 répondre.
- 120 -Q- Tu es la première, alors que tu n'es pas attentive.
- 121 -R- Si je suis quant même attentive, mais je fais d'autres choses en même temps.
- 122 -Q- D'autres qualificatifs ?
- 123 -R- Je ne suis vraiment pas timide. Je n'aime pas trop me faire remarquer.
- 124 -Q- Discrète.
- 125 -R- Oui, discrète. J'aime beaucoup parler et rigoler. Et (Silence) je n'aime pas trop parler sur
126 les autres, comme certaines filles. Et je ne suis pas du genre à me moquer des gens. Voilà.
- 127
- 128 -Q- Et as-tu un **rêve** particulier que tu veux suivre ?
- 129 -R- Déjà, me marier. Et puis, être bien dans ma religion.
- 130 -Q- Tu peux développer.
- 131 -R- J'aimerais bien être bien dans ma religion, bien suivre, malgré le monde qui change. Je
132 veux dire, c'est déjà difficile avec la mode. Et euh, des fois, on oublie sa religion. On est plus
133 sur le droit chemin.
- 134 -Q- Que veux-tu dire par monde qui change ?
- 135 -R- Déjà je connais beaucoup de personnes, fin, je trainais avec eux. Et puis, ils ont
136 commencé à trainer avec d'autres personnes, à fumer, à boire, aller en discothèque. Fin tu
137 vois, ça je n'aime pas trop.
- 138 -Q- Quand tu dis bien suivre ma religion ?
- 139 -R- Bien prier, prier à l'heure. Vous savez dans l'islam, il y a cinq prières. Maintenant, avec
140 l'école, ce n'est pas très facile de suivre sa religion. Et puis, j'aimerais bien mettre mon
141 **foulard**, mais c'est un peu difficile à le mettre. À l'école, ils font des complications, mais
142 vous voyez, c'est un peu difficile à le mettre. Surtout, que moi, je suis dans une école. Vous
143 voyez dans les écoles à Molenbeek, y'a beaucoup de Marocains, y'a beaucoup d'arabe, donc
144 les filles, elles mettent le foulard. Mais, c'est un peu facile. Mais dans mon école, les gens, ils
145 ne sont pas comme ça. En généralité, y'a des latinos et elles aiment bien se dénuder un peu,
146 un peu beaucoup en fait. Donc ce n'est pas facile de se couvrir.
- 147 -Q- Vu le cadre en fait. Quelles sont tes motivations pour mettre le foulard ?
- 148 -R- Je dois encore réfléchir.
- 149 -Q- Tu considères que c'est quelque chose que tu vas faire quand ?
- 150 -R- Bientôt. Je me sens prête.
- 151 -Q- Pour toi, ça symbolise quoi ?
- 152 -R- B, si déjà je mets le foulard et bien je pense, les gens, ils respecteront plus. C'est la preuve
153 que je suis une femme respectée.
- 154 -Q- Comme si les gens auront une vision de toi, différente ?
- 155 -R- B, oui.
- 156 -Q- Quel type de vision ?
- 157 -R- B, euh. Par exemple, dans une discussion, y'a des trucs qu'on n'abordera pas. Ce n'est
158 pas qu'on va changer sa personnalité avec moi, c'est les réactions, quoi. C'est difficile à
159 expliquer, quoi.
- 160 -Q- Je comprends.
- 161 -R- Pas les gens qui me connaissent bien, hein ? Les autres.

- 162 -Q- La première approche.
163 -R- Hum.
164 -Q- Ce sera quel type d'approche ?
165 -R- B, par exemple, pas les gens qui me connaissent, mes amies, elles savent que je vais le
166 mettre, elles ne changeront pas. Mais les autres, par exemple, juste les personnes que je
167 connais de l'école. Je pense, ils seront un peu choqués.
168 -Q- Tu parles de ça avec tes amies ?
169 -R- Oui, je leur en ai déjà parlé. Elles m'ont dit : « Tu crois que c'est parce que tu vas mettre
170 un bout de tissu sur ta tête, qu'on va changer. »
171 -Q- C'est leur réaction.
172 -R- Elles le prennent bien. Elles m'ont dit : « Si on doit se promener avec toi, en rue, on
173 n'aura pas honte ».
174 -Q- T'as peur un peu du regard des autres, tu attends plus de respect, mais tu as peur, aussi.
175 -R- C'est difficile, les gens, j'ai peur qu'ils me regardent, je comprends qu'ils ont peur.
176 -Q- Quand tu me dis ça, c'est un peu comme si tu t'attendais à deux réactions ?
177 -R- Oui, je vois ça avec ma cousine. Quand je me promène avec elle. Elle, elle porte le voile.
178 Et quand on rentre par exemple, dans les magasins. Ils nous regardent bizarrement les gens.
179 Quand on va dans certains rayons, comme s'ils se disaient « Qu'est-ce que vous faites ici ».
180 -Q- Un a priori, un peu, négatif.
181 -R- Oui, aussi quand je suis avec ma mère. C'est un peu difficile. Par exemple, à l'école, mes
182 professeurs, ils me regardent différemment si je viens avec mon père que si je viens avec ma
183 mère. Même avec mon père, c'est difficile parce que tu vois, il est noir, même s'il vient du
184 Maroc. C'est un peu bizarre, il vient du Sahara, et là-bas, ils sont noirs. Mais ça change parce
185 que quand il vient à l'école, il a une tête posée. Il fait le sérieux donc les profs, ça va mieux
186 avec lui.
187 -Q- Et ...
188 -R- B, je ne sais pas, une fois, à la secrétaire, elle lui a demandé un papier et elle a répondu
189 sèche, sèchement.
190 -Q- Ces réactions, elles viennent de qui ?
191 -R- C'est deux catégories de personnes.
192 -Q- Dis-moi.
193 -R- Je trouve que celles qui sont plutôt négatives, c'est les personnes qui profitent vraiment de
194 la vie, qui reste avec des filles, qui vont en discothèque, qui boivent, qui fument, qui font
195 n'importe quoi alors qu'ils savent que dans la religion, c'est écrit qu'il ne faut pas faire ça.
196 -Q- Tu me parles de musulmans là ?
197 -R- Oui.
198 -Q- Et l'autre catégorie ?
199 -R- B, ceux qui suivent la religion, à la lettre.
200 -Q- Comme s'il y avait des musulmans hédonistes et des musulmans qui suivent les règles.
201 -R- Hum. Fin, tu vois, les latinos. Y'en a beaucoup qui se sont moqué de moi. Fin, tu vois, à
202 la gym, à la piscine. Moi, j'ai beaucoup de formes. Et les latinos, elles aiment bien me
203 critiquer, elles me disent : « Pourquoi tu ne mets pas de jupe, pas des trucs serrés, tu vois qui
204 montrent tes formes. ». Mais moi, je n'aime pas ça. Ce n'est pas vraiment de la critique, mais
205 la façon dont elles disent ça, je n'aime pas trop. Je m'habille pas vraiment très amples, mais je
206 ne sais pas moi, normale, quoi. Et puis aussi le fait que j'ai 16 ans et je ne me maquille pas
207 comme un pot de peinture. C'est des filles qui ont deux types par semaines qui sortent avec
208 des garçons.
209 -Q- Pourquoi dis-tu que tu n'aimes pas la piscine, la gym ?
210 -R- Non, ça, c'est juste. J'ai un peu peur.
211 -Q- Tu n'es pas à l'aise dans l'eau. Pourquoi m'as-tu parlé du cours de gym et de piscine
212 ensemble ?
213 -R- C'est juste pour vous dire, comment on s'habille dans les vestiaires.
214 -Q- Ah d'accord.
215
216 -Q- Je me posais la question de **l'école arabe** ?

- 217 -R- Oui, oui, j'y vais, mais l'année prochaine, j'ai envie d'arrêter. J'y vais depuis que j'ai
 218 deux ans et l'année prochaine, j'ai demandé à mes parents, s'ils pouvaient m'inscrire ailleurs,
 219 dans une école de coran où on apprend que le coran. Je connais déjà assez de grammaire et
 220 tout, je sais bien lire l'arabe. Le dimanche, on fait la lecture du coran. Et aussi, la prof, elle
 221 nous explique un peu la vie du prophète. J'aimerais aller ou bien, c'est un peu difficile de
 222 vous le dire, je peux l'écrire. Y'en a beaucoup des scouts qui y vont en cours du soir. T, y va,
 223 je pense.
- 224 -Q- D'accord, intéressant.
- 225
- 226 -Q- Et au niveau des **choses importantes** pour toi dans la vie ?
- 227 -R- Avoir des enfants, avoir un travail. Être bien dans sa peau, être à l'aise et bien dans ma
 228 religion.
- 229 -Q- D'accord.
- 230 -R- Et être bien avec ma famille.
- 231
- 232 -Q- D'accord, tu penses qu'il y a d'autres choses que je dois savoir sur toi qu'on a omis.
- 233 -R- Non, je pense qu'on a fait le tour.
- 234
- 235 -Q- D'accord. Donc le thème qui nous occupe aujourd'hui, c'est la pudeur. Je te rappelle que
 236 ce qui m'intéresse, c'est ton point de vue sur la **pudeur**, ton opinion. Pour commencer, je
 237 voudrais savoir comment tu le **définirais** ?
- 238 -R- La pudeur...Hum...La pudeur, déjà, c'est dans la façon de parler. Euh, y'a des choses
 239 dont on ne parle pas à tort et à travers, juste pour rire.
- 240 -Q- Tu peux...
- 241 -R- B, déjà, le sexe. Y'a beaucoup qui prennent ça trop à la légère. Et puis, sa façon de
 242 s'habiller. Maintenant quand on va dans les magasins, ce n'est pas facile de trouver, fin large,
 243 quoi. Et pour une fille, je trouve qu'il ne faut pas s'habiller, fin trop attirante, quoi.
- 244 -Q- D'accord.
- 245 -R- (Long silence)
- 246 -Q- Quand tu dis : « En parler de manière légère » ?
- 247 -R- Et bien, dans toutes leurs discussions, à chaque fois, qu'ils rient et bien, ça parle de ça. En
 248 général.
- 249 -Q- Ça, tu considères que ça a trait à la pudeur ?
- 250 -R- Hum, hum.
- 251 -Q- Tu penses à autre chose ?
- 252 -R- Non, je ne sais pas.
- 253 -Q- Quand je t'ai dit au téléphone que j'allais t'interroger sur la pudeur, t'as pensé quoi ?
- 254 -R- J'ai pensé à plein de choses, mais après fin, je ne sais pas si c'est ça.
- 255 -Q- À quoi, as-tu pensé spontanément ?
- 256 -R- Je pensais que vous alliez m'interroger sur le religieux, comment je me comporte, en
 257 terme de pudeur.
- 258 -Q- Tu t'es dit que ça aurait attiré à ça. Autres choses ?
- 259 -R- Non.
- 260 -Q- Si tu devais l'expliquer à un enfant ?
- 261 -R- Va t'habiller (Rires).
- 262 -Q- D'accord, donc tu insisterais sur ce point-là.
- 263
- 264 -Q- En **termes arabes**, tu penses à quelque chose ?
- 265 -R- J'en utilise souvent un, je le dis à mon frère, car il aime bien se promener en slip. Tu n'as
 266 pas honte. Je vais vous l'écrire.
- 267 -Q- D'accord. C'est marrant, tu m'associes le terme honte, au terme pudeur.
- 268 -R- Oui, mais, on l'utilise un peu pour tout. Si tu dis un gros mot, on l'utilise. Si maman nous
 269 demande de faire quelque chose et qu'on ne le fait pas, elle le dit.
- 270 -Q- C'est une exclamation fréquente.
- 271 -R- Par exemple, elle me dit : « Vas faire la vaisselle. », je dis : « Non » et elle me dit ça.

- 272
- 273 -Q- D'accord, et le terme **intimité**, comme tu le définirais ?
- 274 -R- (Long silence). Laisse-moi tranquille.
- 275 -Q- C'est-à-dire ?
- 276 -R- B, pour moi, mon intimité, c'est un peu quand je suis dans ma chambre. Et mon frère, il
- 277 aime bien venir dans ma chambre et je lui dis ça.
- 278 -Q- C'est un peu ton espace personnel. Autres choses ?
- 279 -R- Non, bof.
- 280
- 281 -Q- Et tu penses que cette conception de la pudeur, comment ça, c'est **formé** ?
- 282 -R- B, nos **parents**, à l'école arabe et les gens avec qui on reste.
- 283 -Q- Hum. En quoi penses-tu que tes parents ont influencé ta conception de la pudeur ?
- 284 -R- B, parfois, après avoir mangé, et tout rangé, et bien, mon père, on aime bien rester avec
- 285 mon frère. Et mon père, il nous fait, fin, il commence un peu son petit discours, un peu sur la
- 286 vie. Et en même temps, il introduit, un peu la pudeur, mais sans vraiment, fin, sans trop, nous
- 287 en parler. C'est-à-dire, comment il faut être dans la vie, comment il faut se comporter. Il nous
- 288 fait un peu la morale. Il dit qu'il ne faut pas insulter, ne faut pas être crétin, ne faut pas faire
- 289 comme les gens dehors qui font un peu les fous, ne faut pas faire comme les gens à la télé.
- 290 Euh, fin, il...
- 291 -Q- Et tout ça, ça a trait à la pudeur ?
- 292 -R- Oui, oui.
- 293 -Q- Tu peux m'expliquer en quoi, cela a trait à la pudeur ?
- 294 -R- En tout cas, ce qu'on voit à la télé, les nouvelles émissions, elles jouent beaucoup sur les
- 295 nudistes. Euh, par exemple, je ne sais pas si vous avez regardé sur TF1, je crois, ça s'appelait
- 296 les anges 4, les anges de la télé-réalité. Et ça passait toujours, vers 20h, quand tout le monde
- 297 est devant sa télé. Mais sur cette émission, ils sont nus, genre une fois sur deux.
- 298 -Q- Ils se montrent beaucoup.
- 299 -R- (Rire gêné). Et tout le monde regarde cette émission. Fin moi... Fin, moi, mes parents ne
- 300 me laissent pas trop sortir. À chaque fois que je dis : « Je vais sortir. », c'est : « Comment tu
- 301 rentres, avec qui, tu vas ? », je me sens un peu comme dans un interrogatoire. Quand je dis :
- 302 « Copine, copine. », c'est égale à copain. Donc, je reste souvent sur l'ordinateur, et ils parlent
- 303 beaucoup de ça.
- 304 -Q- Là, tu m'associes la pudeur avec le terme moral ?
- 305 -R- Non, c'est, fin, mon père, nous fait la morale. Mais, oui, c'est vrai peut-être on peut dire
- 306 ça, pudeur est égale à moral.
- 307 -Q- Dis moi.
- 308 -R- (Silence).
- 309 -Q- Et tu m'as aussi associé ça avec le terme comportement ?
- 310 -R- Oui, fin, c'est comme on va, juste à la mer. Les gens, ils sont un peu bizarres. Une fois, on
- 311 est allé à la mer. ET fin, moi, je n'aime pas nager donc, b, je suis restée sur la plage en short
- 312 et ma mère, comme elle met le foulard, elle est restée sous le parasol. Et puis après, y'a un
- 313 groupe de filles, elles sont passées, elles étaient en minikina et elles sont passées et elles ont
- 314 regardé bizarrement ma mère, genre : « Qu'est-ce que tu fais ici ? ». C'est le comportement
- 315 quoi.
- 316 -Q- Comme si ces jeunes filles n'avaient pas eu un comportement en rapport avec la pudeur ?
- 317 -R- Oui, dans le regard et leurs petites mimiques comme ça. Elles ont commencé à rigoler,
- 318 elles monteraient du doigt, tout ça.
- 319 -Q- Tu me parles de comment elles sont habillées...
- 320 -R- Oui, oui.
- 321 -Q- Tu me parles du comportement des gens, c'est juste en dehors du cadre spécifique de la
- 322 mer ?
- 323 -R- Non, non, aussi en dehors. À l'école, par exemple. Y'a des trucs quant même qu'on met
- 324 pas à l'école, des toutes petites robes, presque de soirées, on ne vient pas comme ça à l'école.
- 325 -Q- Parce que c'est l'école ?
- 326 -R- Oui, parce que c'est l'école.

- 327 -Q- Comme si la pudeur qui a trait à l'habit dépendait de l'endroit où on se trouve.
- 328 -R- Y'a des endroits où on ne s'habille pas n'importe comment.
- 329 -Q- Tu peux m'expliquer ?
- 330 -R- Bien, par exemple, cette année, c'était fin avril, il a fait très chaud et on était partie à
- 331 l'école arabe et après, y'a un moment, y'a des filles qui rentrent comme des boulets de canon.
- 332 Elles étaient cinq, six. Elles étaient habillées mini, décolletés et tout. Elles demandent de
- 333 l'eau. On leur a demandé si elles pouvaient un peu se calmer. On était dans un lieu saint
- 334 quand même. Puis, on les a mis à la porte. On leur a donné à boire puis on les a mis à la porte,
- 335 ça ne se fait pas quant même.
- 336 -Q- Ce qui se fait pas, c'est la manière dont elles étaient habillées ou comment elles se sont
- 337 comportées.
- 338 -R- Les deux. Hum, hum.
- 339 -Q- L'habit et ...
- 340 -R- L'habit et le comportement. B, oui, parce que quelqu'un de timide, il ne va pas mettre des
- 341 vêtements comme ça pour attirer l'attention, des trucs vulgaires.
- 342 -Q- Tu peux me définir le mot vulgaire ?
- 343 -R- B, vulgaire, c'est, pour les filles. B, les garçons, c'est ceux qui interpellent les filles dans
- 344 la rue, qui se font remarquer, qui crient, qui fument, qui boivent, juste pour se faire plaisir.
- 345 Juste pour les autres, comme. B Voilà, sinon, les garçons quoi. Et les filles qui crient un peu
- 346 comme les garçons, qui s'habillent, qui se font remarquer, un peu comme les garçons.
- 347 -Q- Un lien entre attirer l'attention et la pudeur ?
- 348 -R- (Long Silence) (Acquiescement).
- 349 -Q- Peux-tu, 'explique quand tu dis : « Faire comme les autres ? »
- 350 -R- Y'en a qui tombent dans la drogue, dans l'alcool parce qu'ils n'ont pas le choix et puis,
- 351 y'a ceux qui font comme ça juste pour être cool.
- 352 -Q- Et toi, par rapport à ça.
- 353 -R- Moi, je n'ai jamais fait tout ça.
- 354 -Q- Par rapport à ces points spécifiques ou à fait de faire comme les autres ?
- 355 -R- B, moi, j'ai ma personnalité, je suis comme je suis. Non, je n'aime pas me faire
- 356 remarquer.
- 357 -Q- Faire comme les autres, ça veut dire se faire remarquer ?
- 358 -R- Oui.
- 359 -Q- D'accord, là, on vient de parler de l'influence de tes parents sur ta conception de la
- 360 pudeur, tu m'as dit aussi les gens avec qui on reste.
- 361 -R- Oui, mes parents, mes professeurs, les gens avec qui je reste. Oui, les cours de religion,
- 362 par exemple, à l'école, moi, j'ai cours de religion catholique. Et des fois, j'ai l'impression que
- 363 ce n'est vraiment pas de la *religion catholique* qu'on voit. Cette année, j'ai l'impression
- 364 qu'on n'a vu presque rien par rapport à la religion catholique.
- 365 -Q- C'est-à-dire ?
- 366 -R- B, cette année, d'abord, on a parlé du bonheur, fin, c'était très vaste.
- 367 -Q- Oui.
- 368 -R- Y'en a qui disait que le bonheur, c'était comme moi, ma connexion WiFi et d'autres, la
- 369 cigarette, fin tu vois. Et puis, elle nous a expliqué le bonheur vers Dieu, ce que c'était,
- 370 expliquer la prière, raconter des histoires. Puis, on a vu la mort dans les différentes religions,
- 371 les Égyptiens, le karma. Et quoi encore ? C'était des gens qui tombaient dans le coma. Et euh,
- 372 ils avaient des expériences, des sensations, ils pensaient que leur âme flottait, puis ils étaient
- 373 sur un fils puis ils avaient un choix s'il voulait mourir ou pas ; et alors, il ressuscitait. Et
- 374 après, comme on n'avait pas trop parlé de Jésus, elle a fait ça, elle a expliqué comment lire
- 375 dans une bible, et tout. Les autres, l'année passée, ils avaient fait des choses vraiment
- 376 intéressantes.
- 377 -Q- Qu'est-ce que tu appelles choses intéressantes ?
- 378 -R- B, l'année passée, elle lisait des passages dans la bible et elle comparait avec des passages
- 379 dans le coran sur des trucs où ils parlaient de la même chose.
- 380 -Q- Ah oui.

- 381 -R- Les autres, ils faisaient des débats interminables. Par exemple, ils parlaient du sexe avant
382 le mariage, de la drogue, s'ils pouvaient ou pas.
- 383 -Q- Et ta réaction par rapport à ces débats ?
- 384 -R- Moi, le sexe avant le mariage, c'est : « Non, non, encore non. », et la drogue, c'est pareil.
385 Tout ce qui est mauvais pour la santé.
- 386 -Q- Comment tu réagis lors de ces débats ?
- 387 -R- Je dis mon avis, mais souvent on ne m'écoute pas. Ils s'en foutent en vérité.
- 388 -Q- Tu me parlais de ton cours de religion catholique, car je te demandais ce qui a pu
389 influencer ta conception de la pudeur.
- 390 -R- Oui, les gens, comment ils parlaient de leurs religions, même s'ils se disent fort croyants
391 ou pas, mais j'ai l'impression que c'est juste parce que leurs parents sont croyants. Et puis des
392 fois, ce qu'ils disaient, je me disais : « Et si c'était vrai. », et si je devais faire comme eux,
393 peut-être que je serais plus heureuse.
- 394 -Q- Tu te questionnais.
- 395 -R- Oui, leur rapport à la pudeur et puis je me disais que non, ce n'était pas possible.
- 396 -Q- Tu peux développer ?
- 397 -R- B, des fois, je me disais, si je faisais comme eux, que je fumais, que je m'amusaï, que je
398 profitais de la vie comme ils disent, peut-être que je serais heureuse. C'était juste des
399 questionnements. Puis, non, je me disais, si je veux être heureuse, je dois juste être patiente.
400 Appliquer ma religion à la lettre et juste être patiente, bien lire le coran.
- 401 -Q- Tu t'es questionné par rapport aux autres et toi, tu t'es dit que le bonheur, pour toi, était
402 davantage lié à ta religion.
- 403 -R- Oui, c'est des questions qu'on se pose quand on est là, qu'on n'a rien à faire, depuis que
404 j'ai quatorze ans, que les gens autour de moi font leur crise d'adolescence.
- 405 -Q- Comment tu te situes par rapport à cette question de crise d'adolescence ?
- 406 -R- Je trouve que c'est ridicule. Par exemple, les filles de ma classe, elles crient sur leurs
407 parents, parce qu'ils ne les laissent pas sortir, parce qu'ils ne veulent pas qu'elles aient un
408 petit copain. Moi, je dis que c'est ridicule, moi, ça ne m'est jamais passé par la tête de crier
409 sur mes parents.
- 410 -Q- Pourquoi ?
- 411 -R- Avec les parents, c'est très important. C'est eux qui m'ont mise au monde, je leur dois un
412 minimum de respect.
- 413 -Q- Est-ce que ces questionnements ont un impact sur ta manière d'aborder la pudeur ?
- 414 -R- B, non. Ces questionnements, j'essaie de les garder un peu pour moi. Parfois, j'en parle
415 avec mes amies, mais c'est juste survolé, on va dire.
- 416 -Q- Un lien entre ces questionnements et la pudeur ?
- 417 -R- B, je me dis ça que tout ça, ça n'a rien avoir avec la religion. Et la religion est liée à la
418 pudeur.
- 419 -Q- Tu peux m'expliquer ?
- 420 -R- B, la religion est liée à la pudeur parce que déjà, si vous voyez les femmes voilées, fin la
421 plupart, normalement, elles, on ne voit pas leurs corps. Normalement, c'est écrit dans le coran
422 qu'une femme, elle doit ressembler à un corbeau, elle doit être habillée en noir, avec un
423 foulard noir, on doit voir que son visage et ses mains. Et euh, c'est pour la préserver et on va,
424 comment dire, on aura plus envie de manger un bonbon qui est protégé dans son papier, qu'un
425 bonbon, tout gluant, sur une table. Aussi, ça ne sert à rien de mettre le voile, si quand on
426 parle, y'a que des mauvais trucs qui sort de la bouche. La pudeur, c'est aussi par rapport à
427 comment on parle.
- 428 -Q- Donc tu me dis au départ que la pudeur, c'est lié à l'habit et à la parole. C'est lié à l'habit
429 par le voile de la femme et comme la pudeur englobe ces deux points, il faut être cohérent sur
430 ces deux points.
- 431 -R- Oui, c'est ça, c'est un peu difficile d'expliquer.
- 432 -Q- Oui, je comprends. Tu m'as dit que ta conception de la pudeur venait de plusieurs choses.
433 On a parlé de tes parents, des tes cours de religion catholique, de l'école arabe. Tu m'as dit
434 aussi les gens avec qui tu traînes ?

- 435 -R- Oui, je vous l'ai dit déjà. Dans mon école, y'a beaucoup de latinos avec genre Brésil. Ces
 436 filles-là, l'école, c'est un peu un défilé de mode et les toilettes, un salon de coiffure. Oui, mes
 437 amies, des fois, je ne suis pas avec elles comme on n'est pas dans la même classe. Je n'aime
 438 pas trop parler de certains trucs avec les autres, parce qu'elles sont capables de mal le prendre
 439 et d'aller un peu raconter à tout le monde ce que j'ai dit, mais, fin, voilà.
- 440 -Q- Comme ?
- 441 -R- Une fois, j'ai dit à une fille : « Écoutes, ta vraiment beaucoup de boutons, tu devrais
 442 penser à mettre un peu moins de maquillage. », et elle l'a mal pris et elle a commencé à
 443 raconter à tout le monde, que j'étais jalouse, que fin, que comme elle était plus jolie que moi,
 444 comme elle mettait du maquillage. Fin, ces filles, elles aiment faire la fête. Fin, leurs parents,
 445 ils les laissent en discothèque. Chez eux, c'est normal. Et quand elles racontent ce qu'elles
 446 font, je suis quand même un peu choquée. Et elles se moquent. Mais c'est normal, c'est pour
 447 ça que parfois, j'ai un peu de questionnements.
- 448 -Q- Tu es quand même un peu choquée...
- 449 -R- Par rapport euh, comment elles parlent des garçons, et par rapport à ce qu'elles disent
 450 qu'elles font en soirée.
- 451 -Q- Avec les garçons ?
- 452 -R- Oui, et aussi, comment elles en parlent après, comme si c'était normal. Elles vont en
 453 soirée, elles font des trucs bizarres avec les garçons, elles boivent, elles fument et puis, b,
 454 c'est comme si ça, c'était normal, quoi.
- 455 -Q- Et toi, par rapport à ça ?
- 456 -R- Euh, quand je suis à côté d'elles et que je parle avec elles, elles me prennent un peu
 457 comme une extraterrestre, quoi.
- 458 -Q- Tu dis normal.
- 459 -R- Ce n'est pas normal, comme j'ai dit tout à l'heure : « Le sexe avant le mariage, c'est
 460 non. ». (Silence) Il faut se comporter comme des gens normaux. Ça, c'est des comportements
 461 puérils et il faut être mur dans sa tête, quand je suis à côté d'elles, je me dis : « Si je suis pas
 462 comme ça, c'est que je suis plus mûre qu'elles. »
- 463 -Q- Une différence de maturité.
- 464 -R- Oui. On sait faire la différence entre le bien et le mal, par rapport à la TV, et tout ça. J'ai
 465 l'impression que plus ils grandissent, plus ils favorisent les comportements puérils, plus on
 466 grandit. À la TV, ils favorisent les comportements d'adultère. Fin, ce n'est pas vraiment lié à
 467 la pudeur, plus au, fin, l'adultère, c'est plutôt en rapport avec euh. Je n'arrive pas à expliquer.
 468 Quand on est marié, on doit être fidèle. Quand on trompe l'autre, y'a des remords, mais là,
 469 c'est banalisé, d'avoir des amants. Je ne connais personne qui en a, mais y'a quand même des
 470 filles qui trompent leurs types. Y'a quant même des filles qui font ça en cachette donc y'a
 471 quant même des remords.
- 472 -Q- Un lien remord – pudeur.
- 473 -R- Oui, oui, ça, c'est sûr.
- 474 -Q- Tu m'as parlé de la différence entre le bien et le mal.
- 475 -R- Ce n'est pas,... fin. Voilà.
- 476 -Q- Tu me dis une différence de maturité influence sur le rapport à la pudeur et tu me dis la
 477 maturité est lié la capacité à faire la différence entre le bien et le mal.
- 478 -R- B, oui, car quand on est enfant, on ne sait pas faire la différence entre le bien et le mal et
 479 c'est pour ça, qu'on nous punit. Et quelqu'un de mature, il sait faire la différence entre le bien
 480 et le mal. J'ai l'impression qu'ils sont un peu comme ça. Le mal, on va dire, c'est, je trouve
 481 que je me répète.
- 482 -Q- C'est normal. C'est, limite, voulu. N'hésite pas à te répéter en condensé.
- 483 -R- Le mal, on va dire, c'est les mini-jupes, les décolletés.
- 484 -Q- Oui.
- 485 -R- La drogue. Et puis, le bien, ce n'est pas vraiment le bien, mais la normale, l'opposé de ce
 486 qui passe à la TV. (Silence) Aujourd'hui, les médias, ça favorise tout ça.
- 487 -Q- La non-pudeur.
- 488 -R- (Silence).
- 489 -Q- Penses-tu que cette conception de la pudeur, comment c'est-elle forgée ?

- 490 -R- Comme le soir, quand on regarde la TV, fin, la réaction de mon père, c'était marrant, il
 491 dit : « ça, ce n'est pas bien, faut pas faire. », il est marrant, comme il le dit. Si une émission
 492 nudiste passe à la TV, ma mère, elle zappe, puis elle dit : « Oh mon Dieu, ces gens ».
- 493 -Q- D'accord. Quand je t'ai demandé d'où venait ta conception de la pudeur, tu m'as dit aussi
 494 de *l'école arabe*.
- 495 -R- B, oui, c'était quand la prof d'arabe, elle nous expliquait la vie du prophète, comment ses
 496 femmes se comportaient, quand ils nous racontaient tout ça, j'avais l'impression d'être à côté
 497 de la plaque, quoi.
- 498 -Q- C'est-à-dire ?
- 499 -R- B, des fois, avec les filles, on aime bien parler sur le dos des gens, faire des ragots, même
 500 si j'aime pas trop ça, fin, parfois, on est un peu obligé. Et bien, la prof, elle nous disait que ce
 501 n'était vraiment pas bien. Et dans le coran, c'est écrit que l'enfer sera rempli plus de femme
 502 que d'homme, car les femmes, elles ont la langue, plus pendue que les hommes, elles aiment
 503 bien parler. Je pense qu'elle a un peu exagéré, tout ça, mais c'est juste pour nous dire que
 504 parler sur les hommes et les femmes, ce n'était pas bien.
- 505 -Q- D'accord. Comme si y'avait une distinction entre les hommes et les femmes au niveau de
 506 la pudeur ?
- 507 -R- De nos jours, non. (Long silence).
- 508 -Q- C'est-à-dire ?
- 509 -R- Bien maintenant, y'a pas de différence voilà.
- 510
- 511 -Q- D'accord, est-ce-que tu penses que ta conception de la pudeur, elle a **changé**, évolué où
 512 elle a toujours été la même ?
- 513 -R- Non, elle a changé.
- 514 -Q- Oui ?
- 515 -R- (Silence). Avant en primaire, je vous l'ai dit, j'étais dans une école, fin, en uniforme,
 516 comme dans les films et b, j'étais avec beaucoup de Belge. Leur façon de penser, leur culture,
 517 ce n'est pas comme les Marocains. Je demandais à ma mère : « Pourquoi, je ne peux pas aller
 518 aux anniversaires ? », elle m'expliquait pas trop, elle disait juste : « Non », puis elle m'a dit :
 519 « On ne sait pas ce qu'ils mangent, comment ils se comportent, et tout. ».
- 520 -Q- Tu me parles de changement.
- 521 -R- Et puis, j'ai été dans une autre école et c'est totalement différent. Y'a certaines personnes
 522 qui étaient toutes timides et fin, là, quand je les revois, c'est tout le contraire, elles se
 523 montrent. (Silence).
- 524 -Q- Et le changement par rapport à ta conception de la pudeur ?
- 525 -R- Avant, quand j'étais un peu plus mince, je demandais à ma maman : « Pourquoi, je peux
 526 pas mettre des minishorts, des mini-jupes comme mes copines. », elle me disait : « Non. »,
 527 mais elle ne me répondait pas. Puis, elle m'a expliqué en fonction de la religion, que ce n'était
 528 pas bien, qu'à partir d'un certain âge, il faut se couvrir, mettre le foulard pour être respectée.
 529 Et là, j'ai compris.
- 530
- 531 -Q- Tu parles d'une différence de culture entre belges et musulmans...par rapport à la
 532 pudeur...
- 533 -R- Moui, un exemple. Euh, ma grand-mère, elle vit au Maroc. L'année passée, elle est venue
 534 pendant les vacances, elle est venue. Et avec ma sœur et ma tante, on est partie se promener.
 535 On se promenait et à un moment, on passe devant une bijouterie. Dans cette bijouterie, il y
 536 avait un homosexuel et son mari, on va dire et l'un d'eux était vraiment habillé en fille, on va
 537 dire. Et quand, on est passé devant, fin, ma grand-mère, ça l'a un peu choqué, elle avait
 538 jamais vu ça. Donc, je dis à ma grand-mère, d'avancer que c'est normal. Elle a commencé à
 539 jurer et a dit : « Wallah, je vais rentrer dans cette bijouterie et je vais regarder. », elle est
 540 rentrée et puis, après, elle a demandé, elle ne sait pas bien parler français : « Monsieur, c'est
 541 combien cette montre ? », mais elle n'écoutait même pas, elle regardait les deux messieurs. Et
 542 puis, ils étaient tellement regardés, que je pense, ils étaient mal à l'aise, ils sont sortis. Elle est
 543 sortie et a dit: "j'ai jamais vu ça, au Maroc, il y aura jamais ça". Elle a dit en sortant qu'elle
 544 allait appeler sa sœur pour lui expliquer. (Rires).

- 545 -Q- Et toi, par rapport à ça ?
- 546 -R- B, au début, petit, on était un peu choqué par rapport à ça et puis, avec la TV, tout ça, plus
- 547 rien, nous choque.
- 548 -Q- Comme une habitude.
- 549 -R- (Silence).
- 550 -Q- Tu penses à autre chose ?
- 551 -R- Oui, par exemple, au Maroc, quand on va à la mer, les femmes quand elles veulent se
- 552 baigner, au marché, elles achètent des habits, des trucs spéciaux, des sortes de tuniques avec
- 553 des pantalons et quand elles vont dans l'eau, ça ne colle pas. C'est vraiment spécial. Et quand
- 554 on va à la plage et qu'il y a les touristes, ils regardent les femmes bizarrement. Et les femmes,
- 555 elles sont comme ça dans l'eau avec leurs foulards. Puis, en même temps, les marocaines,
- 556 elles regardent aussi bizarrement les touristes, genre : « Votre plage, c'est de l'autre côté. ».
- 557 -Q- Et toi, par rapport à ça ?
- 558 -R- Moi, je rigole, je me dis, par rapport aux touristes : « Votre plage, c'est ailleurs, venez pas
- 559 ici. ».
- 560 -Q- Tu penses à d'autres choses. J'adore les exemples.
- 561 -R- Non.
- 562
- 563 -Q- D'accord, donc là, on a un peu parlé de ta conception globale de la pudeur. Et moi, dans
- 564 ma recherche, j'ai lu, écouté des gens. Et ceux-ci mettent la pudeur en relation avec d'autres
- 565 **concepts**. Donc par exemple, si je parlais, si mon sujet, c'était le sport, des concepts
- 566 connectés seraient la compétition, le corps, l'équipe, l'entraînement. Donc tu as la pudeur, et
- 567 tu peux faire des liens avec d'autres concepts. J'en ai trouvé une multitude. Et toi,
- 568 spontanément, est-ce que tu penses à des concepts que tu relirais à la pudeur ?
- 569 -R- L'intime. Quand vous avez dit "sport", moi, j'ai pensé "pudeur". Je vous en ai déjà parlé.
- 570 Quand on fait du sport, et bien, des fois, on est entre filles, et ça va, on se lâche. Quand il y a
- 571 des garçons qui viennent, leur comportement change. Et les garçons aussi, ils sont plus
- 572 concentrés sur les fesses des filles. (Rires gênés).
- 573 -Q- Comme si le sport est lié à la pudeur, car il est lié au changement de regard et de
- 574 comportement dans un espace de mixité ?
- 575 -R- Oui, c'est ça.
- 576 -Q- Autre chose ?
- 577 -R- (Long silence). On a dit l'école tout à l'heure, la mer, aussi.
- 578 -Q- Ça, c'est des lieux spécifiques en lien avec la pudeur ?
- 579 -R- Oui.
- 580 -Q- Hum, hum.
- 581 -R- Y'a des gens, ils se croient tout permis, qu'ils sont plus haut que les autres. Ils profitent
- 582 quoi, ils parlent mal des autres.
- 583 -Q- D'accord. Ce que je vais tout simplement faire, c'est t'énoncer les concepts que j'ai
- 584 trouvés. Y'en a que tu vas trouver absurde, d'autres logiques. J'aimerais que tu me dises ce
- 585 que t'en penses, tout simplement. Tu vas peut-être avoir l'impression de te répéter, tu
- 586 n'hésites pas à reprendre ta réponse en condensé, si jamais.
- 587
- 588 -Q- Est-ce que dans ta conception de la pudeur, l'**habillement** est associé à la pudeur ?
- 589 -R- Hum, hum. Non, j'ai déjà tout dit tout à l'heure.
- 590 -Q- Si j'ai bien compris, tu penses que l'habillement est associé à la pudeur.
- 591 -R- Hum, hum.
- 592 -Q- Et tu penses que le voile est associé à la pudeur féminine.
- 593 -R- Pour les garçons, y'a un truc qui me fait beaucoup rire. Quand ils vont à la mosquée le
- 594 vendredi, ils enlèvent leur casquette, ils mettent leur petit chapeau pour la mosquée. Ils
- 595 gardent leurs chaussettes, leurs chaussures, leurs airs max et puis ils mettent juste la petite
- 596 robe blanche. C'est vraiment ridicule, ils gardent leurs airs max, ils viennent du bar à chicha
- 597 là-bas, ils viennent faire leurs ablutions, puis ils y retournent. Ils ne sont vraiment pas
- 598 logiques dans leur tête. Normalement, le vendredi, il faut se poser, être un peu avec sa famille,
- 599 ou alors on rentre un peu plus tôt du travail, on lit le coran, on réfléchit un peu puis après on

- 600 va à la mosquée. On ne va pas dire que ce n'est pas pudique. Pour les filles, je trouve qu'il y a
 601 beaucoup de critères, mais pas pour les garçons. Du moment, qu'il ne se met pas en slip dans
 602 la rue.
- 603 -Q- Une réaction par rapport à ça, une multitude de critères pour les femmes et un nombre
 604 davantage restreint de critère pour les hommes.
- 605 -R- Je trouve que c'est normal. (Silence). Dans le coran, elle est comparée au diamant. La
 606 femme, elle doit garder sa beauté pour ses proches et sa famille. Ils ne veulent pas la montrer
 607 au monde entier. L'homme, il n'a pas trop de critères, il peut s'habiller un peu comme il veut,
 608 tout en restant normal, tant qu'il ne parle pas à tort et à travers. C'est plutôt sa façon de parler
 609 et sa façon de penser, aussi.
- 610 -Q- Tu peux développer.
- 611 -R- Qui suivent la religion à la lettre, et puis qu'ils...ne prennent pas la femme pour un objet
 612 qu'ils soient quand même un peu intelligent. Quand on croit et qu'on est intelligent, on est un
 613 peu plus mur.
- 614 -Q- Que veux-tu dire par "suivre la religion à la lettre" ?
- 615 -R- Ne pas aller au bar à chicha.
- 616
- 617 -Q- D'accord. Est-ce que dans ta manière de concevoir la pudeur, le **langage** joue un rôle
 618 dans la pudeur ?
- 619 -R- Oui (long silence). Comment dire? Oui, les gens qui ne disent pas de gros mots, tous les
 620 deux mots paraîtront plus crédibles que des gens qui parlent mal.
- 621 -Q- Tu parles de la crédibilité que tu associes à... ?
- 622 -R- Au langage.
- 623 -Q- La crédibilité est associée au langage ?
- 624 -R- Et le langage à la pudeur.
- 625 -Q- Tu peux m'expliquer le lien que tu fais entre ces trois concepts ?
- 626 -R- Quelqu'un, un beau parleur, il est plus crédible, que quelqu'un qui parle de tout et
 627 n'importe quoi. Moi, je n'aime pas les garçons qui utilisent beaucoup de gros mots, qui font
 628 les fous dans la rue. Pour moi, un garçon intelligent, il est plus crédible.
- 629 -Q- Hum, hum.
- 630 -R- Quelqu'un de crédible, on va plus le respecter. On va plus se rapprocher de lui pour en
 631 apprendre plus.
- 632 -Q- Pour toi, les gros mots sont associés à la pudeur ?
- 633 -R- Oui.
- 634 -Q- Précédemment, tu m'as parlé d'insultes aussi.
- 635 -R- Oui, c'est pareil.
- 636 -Q- Est-ce que tu penses qu'il y a des direx particuliers qui sont associés à la pudeur ?
- 637 -R- Euh.
- 638 -Q- Des paroles ?
- 639 -R- Je ne sais pas.
- 640 -Q- Ou des sujets particuliers ?
- 641 -R- B, oui. Je n'aime pas me répéter : le sexe, la drogue, l'alcool, les actions vulgaires.
- 642 -Q- Hum, hum. Est-ce que pour toi, dans ta conception de la pudeur, les paroles intimes sont
 643 associées à la pudeur ?
- 644 -R- Intimes, vous voulez dire quoi ?
- 645 -Q- Dis-moi pour toi.
- 646 -R- Pour moi, l'intimité, c'est... Quand, je parle d'intimité, c'est mes secrets. Mais quand je
 647 parle de mon intimité à moi, c'est mon corps, ce que je fais avec mon corps.
- 648 -Q- Ça, c'est associé à la pudeur ?
- 649 -R- B ; les secrets, je les dirais à mes meilleurs amis. Je ne les dirais pas à n'importe qui, à
 650 quelqu'un de confiance. Moi, sinon, je n'aime pas montrer mes formes, car j'essaie de me
 651 préparer à mettre le foulard, comme j'ai dit. Et je le fais pour moi et aussi parce que ma
 652 religion le dit.
- 653 -Q- D'accord. Est-ce qu'en matière de pudeur, c'est envisageable pour toi de parler de tes
 654 relations intimes avec quelqu'un ?

- 655 -R- (Long silence). Relations intimes, vous voulez dire ?
- 656 -Q- Pour toi ?
- 657 -R- Vous auriez dit ça par rapport à quelqu'un d'autre, vous auriez dit le sexe. Mais par
- 658 rapport à moi, j'aurais dit l'amitié. Oui, mes amis et ma famille.
- 659 -Q- D'accord. Alors est-ce que c'est envisageable d'en parler ?
- 660 -R- Non. Je ne sais pas, je n'ai jamais fait. Mais pour nous, ça ne se dit pas. À mon mari, ou
- 661 peut-être ma mère. Je ne sais pas.
- 662 -Q- T'as des hésitations.
- 663 -R- Oui.
- 664 -Q- D'accord. En matière de pudeur, est-ce que ta manière de parler est liée à la pudeur ?
- 665 -R- Oui, b, oui. Je vais essayer de le reformuler, pas à tord et à travers. C'est comme ces
- 666 filles, elles savaient qu'on était dans un lieu saint, mais elles continuaient à faire les folles. On
- 667 peut se lâcher, il faut se lâcher, mais pas autant..., pas là, en tout cas.
- 668 -Q- C'est vraiment le lieu.
- 669 -R- Ça ne se fait pas quoi.
- 670
- 671 -Q- D'accord, je voulais savoir si dans ta conception de la pudeur, les **multimédias**
- 672 participent à la pudeur ?
- 673 -R- Oui, énormément.
- 674 -Q- Énormément.
- 675 -R- (Silence). Les nouvelles émissions TV, même les vidéos marrantes sur YouTube, celles
- 676 qui font les buzz, juste pour rigoler, ils parlent de ça.
- 677 -Q- Ça ?
- 678 -R- B oui, du..., du..., fin, du sexe, de la drogue, tout ça, mais moi, je trouve, faut pas rigoler
- 679 avec ça, on le prend déjà trop à la légère. Ce n'est pas un sujet avec lequel, on peut rigoler. Ils
- 680 disent, c'est juste pour rire, il faut profiter. Comme une excuse, ils le prennent comme ça.
- 681 Quand ils ont des remords, leurs excuses, c'est rigoler, ils voient qu'ils ne sont pas les seuls à
- 682 faire ça, leur entourage, les mêmes, à la TV, sur les réseaux sociaux, tout ça. Alors ils pensent
- 683 que c'est bien.
- 684 -Q- Une banalisation ?
- 685 -R- Oui.
- 686 -Q- D'accord est-ce que dans les productions cinématographiques, les films... ?
- 687 -R- Oui, le cinéma. Oui, même dans le plus petit dessin animé. J'en avais vu un au ciné avec
- 688 mes deux petites sœurs. Ils picolaient, ils fumaient devant les petits enfants. En rentrant à la
- 689 maison, mes petites sœurs, elles ont rejoué ces pièces et la petite, elle a pris un pic et elle
- 690 faisait exactement la même chose. Elle fumait comme ça. Et aussi, les émissions de dessin
- 691 animé, Titeuf ou comme ça. Des fois, c'est un peu choquant. Les personnages, ils sont sensés
- 692 avoir entre 10 et 12 ans et ils parlent... C'est inadéquat pour des jeunes enfants.
- 693 -Q- Parce que c'est des jeunes enfants ou pour toi, ça ne te gênerait pas.
- 694 -R- B, ma sœur n'a que huit ans. Je me souviens une fois, Titeuf qui jouait à faire des ballons
- 695 avec des préservatifs. Ça m'avait un peu choquée.
- 696 -Q- Tu penses à d'autres films ?
- 697 -R- Ils banalisent en plus, l'amour. Avant dans les vieux films, ce n'était pas comme ça. Les
- 698 enfants, on ne leur parlait pas de ça. Là, les petits de huit ans dans les dessins animés, ils ont
- 699 déjà une petite copine.
- 700 -Q- Tu penses qu'il y a une différence au niveau de la pudeur entre avant et maintenant ?
- 701 -R- Oui, oui, oui. Déjà, quand mes parents me racontent, déjà, ils n'avaient pas la TV. Les
- 702 seuls dessins animés qui connaissaient c'était "Goldorack" et "Inspecteur Gadget". Ils ne
- 703 parlaient pas d'amour, en tout cas pas comme maintenant.
- 704 -Q- C'est-à-dire ?
- 705 -R- Comme j'ai dit, aujourd'hui, tout est centré sur l'adultère et le sexe. Tout tourne autour de
- 706 ça. Même s'ils ne le disent pas vraiment, tout tourne autour de ça.
- 707 -Q- Et par rapport aux séries télévisées ?
- 708 -R- Euh, b, on va dire, je ne suis pas vraiment une fille qui regarde les séries télévisées, en
- 709 tout qu'à pas celle à l'Américaine. Je regarde beaucoup les mangas et là, la pudeur, ils s'en

- 710 foutent carrément. C'est quand même marrant, fin, je trouve la manière dont ils l'abordent.
 711 Fin, je trouve. On ne doit pas rigoler de la pudeur. Mais là, ils s'en foutent vraiment, ils en
 712 font. Je ne sais pas comment dire. Des fois, ils exagèrent vraiment. Ils font vraiment des
 713 caricatures exagérées de fille blonde, et tout. Et des fois, bien, c'est normal. Depuis que je
 714 suis petite, je lis des mangas. C'est la façon de penser des Asiatiques. Chez eux, quand ils en
 715 parlent, ils disent jamais vraiment, ils le cachent un peu, ils le survolent, ou va dire. Quand ils
 716 sont chez eux, entre amis, proches, là, ils se lâchent.
- 717 -Q- Quelle est ta réaction par rapport à cette approche particulière de la pudeur ?
- 718 -R- À force, je trouve ça normal pour eux. Mais eux, ils ne font pas si jeune. Mais ici, là-bas,
 719 les reportages et les films que j'ai vus, ils sont très stricts. Dans les films, il n'y a pas de sexe
 720 avec son copain, on ne peut pas, c'est comme ça. Ils s'expriment... je veux dire avec les
 721 mangas, c'est leurs seules façons pour eux de... enfin, comment dire, dans leur société, ils le
 722 montrent pas, pour eux, c'est que dans leur tête que ça peut se passer. Quand ils parlent, ils
 723 sont très civilisés, ils n'insultent pas, mais dans leur tête, je ne sais pas, c'est bizarre.
- 724 -Q- Une différence entre le privé et le public au niveau de la pudeur ?
- 725 -R- En tout cas, les coréens, on ne peut pas faire ça en public, on doit s'habiller bien. Si on
 726 fait quelque chose de travers, on est pointé du doigt directement, on est affiché partout. Alors
 727 qu'ici, les gens, ils s'en foutent, ils prennent ça trop à la légère.
- 728 -Q- Pour toi, là-bas vu qu'il y a cette distinction privé-public, ça te semble normal, mais ici,
 729 où il n'y a pas cette distinction, ça te pose problème.
- 730 -R- Oui.
- 731 -Q- Tu m'as dit "c'est lié à la civilisation".
- 732 -R- Quand tu vois dans les films, ils sont tous en gris, tu dirais qu'ils sont tristes, mais dans
 733 leur tête, ils sont civilisés, ils sont intelligents, comme ils parlent avec les gens, alors qu'avec
 734 leurs amis, ils se lâchent, mais pas en vue. Ils sont beaucoup en costplay, mais ça, c'est juste
 735 un truc avec leurs amis, juste au centre-ville. Du côté des travailleurs, c'est plus sérieux, ils
 736 sont tous stricts.
- 737 -Q- Au niveau de la télévision, il y a un lien entre la télévision et la pudeur ?
- 738 -R- Oui, oui, oui. Les émissions TV, eux, des messages qu'ils essayent de faire passer. Des
 739 fois, y'a des émotions, mais en vérité, ils font passer un message, qui disent qu'il faut
 740 changer. C'est en regardant ce genre d'émissions que je me pose des questions.
- 741 -Q- C'est-à-dire ?
- 742 -R- Profiter de la vie. Par exemple, les télévisions réalités, c'est énormément, par exemple, les
 743 publicités. Par exemple, la pub AXE ou quand le type, plein d'AXE sort dans la rue toutes les
 744 filles se jettent sur lui et font des sons bizarres avec leur bouche. Axe les attire comme un
 745 aimant.
- 746 -Q- (Arrêt dictaphone) Est-ce que dans ta conception de la pudeur, internet est associé à la
 747 pudeur
- 748 -R- oui, parce que ça a un lien avec le secret et ce qu'on ne peut pas dévoiler. Mais pas par
 749 rapport aux réseaux sociaux comme Facebook, où on connaît les gens, c'est nos amis. Si on
 750 fait une faute, ou dit quelque chose de déplacé, les gens, ils vont changer par rapport à ce
 751 qu'ils pensent de nous. Maintenant, avant c'était sur les blogs, et y'a des filles qui se mettent
 752 en bikini et elles se prennent en photo. Tout ça pour avoir, le maximum de "j'aime", y'en a
 753 qui lui mettent : « T'es belle. », d'autres : « J'aimerais bien passer une nuit avec toi. »,
 754 d'autres encore : « T'es qu'une... », fin, vous voyez. Les gens, ils changent en fonction de ça.
- 755 -Q- En fonction de...
- 756 -R- De ce que disent les gens sur eux sur internet. Y'a des choses, c'est plus facile de dire
 757 derrière un écran que dans la réalité. Je dis ça juste sur Facebook. Je suis inscrite aussi sur
 758 Twitter. Là, on n'est pas sensé connaître les gens. Là, je suis plus amie avec des français,
 759 beaucoup de français, des coréens qui parlent français. Et juste pour rire, on parle beaucoup,
 760 de l'actualité, à la base, c'est pour ça. C'est plus facile de parler avec mes stars préférées. J'ai
 761 juste deux amis. Sur Twitter, c'est plus facile de dire ce qu'on a sur le cœur. On dit tout, en
 762 tout cas, moi, je considère Twitter, comme mon carnet secret, même si les gens savent ce que
 763 je dis, ils ne peuvent pas vraiment me juger parce qu'ils ne me connaissent pas, ils font que
 764 me donner des conseils.

- 765 -Q- Ton rapport au secret change en fonction que les gens auxquels tu t'adresses, tu les
766 connais ou pas.
- 767 -R- Oui, on les connaît, mais pas personnellement. Je parle pas de tout et n'importe quoi. Les
768 trucs de tous les jours, la vie quoi.
- 769 -Q- Selon l'espace, y'a une différence dans ton rapport à la pudeur, mais y'a quant même des
770 limites. (Silence). D'accord, dans les multimédias, y'a aussi la musique. Je voulais savoir si
771 dans ta conception de la pudeur, la musique est aussi liée ?
- 772 -R- Euh, oui. J'écoute un peu de musique américaine, mais ce n'est pas trop mon truc.
- 773 -Q- Ce n'est pas trop ton truc ?
- 774 -R- Oui, quand je vais sur internet pour traduire des trucs, parce que je ne sais pas ce que ça
775 veut dire, et bien, on se dit : « Ce n'est pas possible, moi, je ne suis pas comme ça. », par
776 rapport aux paroles. J'aime bien écouter du rap, mais pas n'importe quoi. Par exemple,
777 Booba, Soprano, tout ça, pour écouter des insultes, non, ça, je n'aime pas, je déteste. J'aime
778 bien moi, "Sexion d'assaut", 1995 et euh, j'écoute encore souvent. C'est mes groupes
779 préférés. J'aime bien la musique coréenne. Je regarde sur internet la traduction, ça parle
780 beaucoup d'amour, dans le sens romantique, du quotidien et chez eux, ils ne disent pas de
781 gros mots, on va dire, c'est interdit par la loi. Mais j'ai pas l'impression qu'ils aiment bien ça
782 les groupes, dans les émissions, comment ils parlent de la musique américaine, on dirait qu'ils
783 aiment pas ça. Ce n'est pas tout les groupes, mais ceux que j'écoute. Je vais vous noter.
784 J'écoute beaucoup des groupes de garçons, ils sont beaucoup, entre six et treize et chacun a sa
785 fonction, y'a un chef de groupe, mais ils sont plus ou moins plus sur le même pied d'échelle.
786 Ils ne jugent pas. Et eux, ils sont très pudiques, dans leurs clips. Dans les clips américains, y'a
787 beaucoup de nudistes, je kif la drogue, etc. Eux, c'est interdit, quelqu'un de saoul, là-bas,
788 dans la rue, c'est interdit. Leur culture, j'aime bien. J'ai l'impression que ça se rapproche de
789 la culture marocaine, leur comportement.
- 790 -Q- Tu peux développer ?
- 791 -R- Euh. Pas avec les japonais car eux, ils sont plus laxistes. Les coréens, le nord, ils peuvent
792 ne rien faire, c'est très très strict et le sud, ce que je n'aime pas, c'est que c'est basé sur le
793 commerce, de la musique d'importation. Allez voir ça. Leurs textes, c'est moitié anglais,
794 moitié coréen.
- 795 -Q- C'est comme si tu sélectionnais la musique que tu désires écouter par rapport à ce rapport
796 à la pudeur.
- 797 -R- Oui, vraiment. Par rapport à ce que les autres écoutent, j'ai peur de devenir comme eux.
798 Quand j'écoute de la musique, j'ai l'impression d'être un extraterrestre à quoi, on peut faire
799 gober n'importe quoi. Donc, c'est pour ça que je fais le tri, pour ne pas écouter n'importe
800 quoi.
- 801 -Q- C'est ta réaction par rapport à la musique. Et par rapport aux autres multimédias, quelle
802 est ta réaction ?
- 803 -R- Les séries, aussi, je, les mangas, je les lis ou je les regarde, c'est les seules séries que je
804 regarde. Ah, aussi, les séries coréennes ou les marocaines ou les turques traduites en arabe. Et
805 ça, j'aime bien. Ils parlent de la pudeur, mais juste en normal, quoi, comme les gens normaux
806 en parleraient. Dans les films, même si c'est l'histoire d'une prostituée, ils vont en parler,
807 mais de sorte que ce ne soit pas vulgaire. Dans les séries marocaines, ils n'en parlent pas trop,
808 c'est trop tabou. C'est plutôt autour de la famille et de l'argent. Ils ne font pas passer des
809 scènes un peu délicates.
- 810 -Q- Aussi un tri. Et pour les autres multimédias ?
- 811 -R- Je ne regarde pas souvent la télévision. C'est quand, non, ces séries, c'est les seuls trucs
812 que je regarde. Je vois juste un peu ce qui se passe quand je zappe. Pour la TV réalité, au
813 début je ne connaissais pas. J'en ai entendu parler via les réseaux sociaux donc j'ai été voir
814 sur YouTube et j'étais choquée. C'est sensé être des adultes, y'a même une mère. À la base,
815 ils partent là-bas pour travailler, en Amérique. Mais ils font un peu n'importe quoi. J'ai
816 regardé deux épisodes. Et puis encore une fois, après une discussion à l'école où ils parlaient
817 d'une dispute, donc j'ai été voir. Ou sinon, ça ne m'intéresse pas les séries télévisées. Moi,
818 c'est plutôt, je zappe, je regarde un peu, je me choque puis je rigole. Ce qui me fait peur, c'est
819 pour mes frères et sœurs. Des fois, ils regardent n'importe quoi.

- 820 -Q- Quelle est ta réaction ?
- 821 -R- Je leur explique, mais des fois, ils m'écourent, des fois non.
- 822 -Q- Comme si tu avais un rôle par rapport à la pudeur.
- 823 -R- Je suis un peu la grande donc je dois leur montrer. Par rapport aux jeunes, on doit montrer
- 824 l'exemple, montrer ce qui est bon ou pas. Déjà comme on s'habille. Un enfant, il veut toujours
- 825 faire comme sa maman, là, c'est bien parti. Mais, y'a pas longtemps que j'ai pris cette
- 826 posture.
- 827 -Q- Et c'est en raison de quoi ?
- 828 -R- J'avais peur de devenir comme les autres, de comment dire, comme disent mes parents :
- 829 « Quelqu'un de mal. ».
- 830 -Q- C'est suite à une peur.
- 831 -R- Mais comment je me comporte maintenant, ce n'est pas une peur. Je suis contente de
- 832 comment je suis, ca n'est pas une peur.
- 833 -Q- C'est initialement induit par une peur puis c'est plus ça.
- 834 -R- Oui, c'est ça.
- 835 -Q- Moi, j'ai l'impression que cette nécessité d'exemple se fait chez les filles de quinze, dix-
- 836 sept. Qu'est-ce que tu penses de ça ?
- 837 -R- Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, la fille, on doit la protéger, c'est un peu le diamant
- 838 de la famille. Le garçon, on s'en fou de comment il s'habille, c'est plus son comportement.
- 839 -Q- D'accord.
- 840 -R- L'important c'est qu'il soit bien à l'école et qu'il parle bien. Il doit adopter une certaine
- 841 intelligence. (Appel téléphonique)
- 842 -Q- On parlait des hommes et des femmes par rapport à l'importance d'être un exemple.
- 843 -R- Vous l'avez vu aux scouts, les garçons, même les animateurs, ils aiment bien faire les
- 844 fous, se lâcher, se comporter comme des gamins, alors que les filles, non. C'est pour ça que la
- 845 fille, elle doit être un exemple, même pour les petits garçons.
- 846
- 847 -Q- Dans ta conception de la pudeur, est-ce que la **société** qui nous entoure est liée à la
- 848 pudeur ?
- 849 -R- (Long silence). Je pense aux médias, moi.
- 850 -Q- Si je résume bien pour les informations que tu publies sur les **réseaux sociaux**, tu publies
- 851 peu sur Facebook, mais davantage personnels sur Twitter.
- 852 -R- Oui, car les personnes qui sont sur Facebook et sur Twitter sont très différentes.
- 853 Facebook, j'y vais juste pour demander des réponses aux devoirs et pour parler avec mes
- 854 amies, sinon, ça ne me sert presque à rien. J'utilise plus Twitter.
- 855
- 856 -Q- Un sujet qui revient quotidiennement dans le camp et que tu as abordé au début, c'est le
- 857 mariage.
- 858 -R- Oui.
- 859 -Q- Et je voulais savoir si dans ta conception de la pudeur, le **mariage** était associé à la
- 860 pudeur ?
- 861 -R- Oui. Le mariage, quand on se marie avec l'homme qu'on aime, à la limite, on peut faire
- 862 tout ce qu'on veut, mais dans un cadre, comment dire...intime, à deux, quoi. Mais pas
- 863 l'alcool, avec son mari, on est sensé tout se dire en plus de... tu vois. On est un peu dans une
- 864 bulle, à deux, un cocon.
- 865 -Q- Et toi, comment te positionnes-tu par rapport à ça ?
- 866 -R- C'est le rêve de toute petite fille d'avoir un prince charmant.
- 867 -Q- Est-ce qu'au niveau du rapport à la pudeur, y'a une distinction entre avant le mariage et
- 868 après le mariage ?
- 869 -R- Non, avec les gens, la société, je changerais pas. Avec mon mari, je lui dirais tout. Il sera
- 870 dans ma tête et je serais dans sa tête.
- 871 -Q- Est-ce qu'au-delà du mariage, les **relations entre un homme et une femme** sont liées à
- 872 la pudeur ?
- 873 -R- Je ne sais pas si je dois répondre oui ou non.
- 874 -Q- Dis-moi ce qui te passe par la tête.

- 875 -R- On ne peut pas faire la même chose avec un homme qui n'est pas son mari, ce n'est pas
876 pareil.
- 877 -Q- Une spécificité du mariage dans le rapport homme-femme par rapport à la pudeur.
- 878 -R- Je trouve quand on est marié, la pudeur, elle se dissipe un peu. Une femme mariée, elle
879 est différente avec un autre homme. Et aussi la façon de l'aborder, si on veut parler de sujet
880 délicat, faut être correcte.
- 881
- 882 -Q- Peux-tu me définir ce que c'est qu'un **homme** et ce que c'est qu'une **femme** ?
- 883 -R- Je dirais, pfff... C'est difficile.
- 884 -Q- Tu dois l'expliquer à ta sœur par exemple.
- 885 -R- Un homme, c'est quelqu'un comme papa, il va au travail et quand il rentre, il reste avec
886 ses enfants, il rigole, il joue avec eux et t'aideras à tes devoirs. Et puis, une femme, c'est
887 comme maman y'en a qui vont au travail et d'autres qui restent à la maison pour nous, quand
888 tu rentres de l'école, elle te chouchoute.
- 889 -Q- Est-ce que pour toi, y'a une différence entre un homme et une femme ?
- 890 -R- Normalement, dans la société, doit pas y avoir de différence. C'est la même chose dans le
891 travail. Dans une discussion, là, y'a des différences. Il y a certains sujets que la femme, elle
892 ne peut pas dire.
- 893 -Q- Par exemple ?
- 894 -R- Pas au niveau de la vie quotidienne. Mais pour les sujets, l'adultère, le sexe, tous les sujets
895 tabous.
- 896 -Q- D'accord. Comment me définirais-tu féminité et masculinité ?
- 897 -R- Faire attention à soi, quand t'es féminine même si tu mets le voile, tu dois être coquette et
898 masculinité, c'est plus par rapport à l'intelligence, la virilité.
- 899 -Q- Peux-tu me décrire la virilité ?
- 900 -R- Un homme sûr de lui, qui fait pas le macho, et quant même un homme fort.
- 901 -Q- Je t'interroge sur ça, parce qu'un jour quelqu'un m'a dit : « être une femme, c'est être
902 pudique. », que penses-tu de cette phrase ?
- 903 -R- Ça implique d'être pudique. Une femme, elle doit être pudique. En tout cas, une femme
904 musulmane, ça a aucun intérêt de se montrer, pratiquement nu dans la rue. La preuve,
905 l'évolution de l'homme. Au début, il était nu avec juste sa fourrure pour le couvrir et puis il a
906 appris à s'habiller. Et la femme, je veux dire, la femme musulmane, je trouve qu'elle est au
907 top de la civilisation, car elle est totalement couverte. Alors que maintenant dans la société,
908 c'est plutôt l'inverse, plus ils avancent, moins ils s'habillent. Donc oui, une femme doit être
909 pudique.
- 910
- 911 -Q- D'accord. Heu. Comment définirais-tu un **musulman** ?
- 912 -R- C'est quelqu'un qui parle bien, y'a que des mots doux qui sortent de sa bouche, qui fait se
913 prières, qui lit le coran et qui l'applique, cinq fois par jour. C'est quelqu'un qui sait
914 différencier le bien du mal, qui s'en échappe, et qui essaye de garder le droit chemin.
- 915 -Q- Et toi, en tant que musulmane, tu te situes où ?
- 916 -R- Je ne suis pas au top de l'exemple, mais j'essaye d'être vraiment d'être bien, j'essaye de
917 me préparer à mettre le foulard. Quand on est en vacances, j'essaye de prier toujours à
918 l'heure, à la limite, je mets même dans mon téléphone. Quand je fais quelque chose de
919 vraiment pas bien, pour me repentir, je jeûne. Je jeûne aussi pendant le ramadan. J'essaie de
920 pas regarder genre les émissions TV que je vous ai dites, même si tout le monde en parle, je
921 regarde juste par curiosité puis c'est tout. À l'école, c'est un peu difficile, mais à la fin de la
922 journée, je suis habituée de rattraper mes prières. Je lis le coran en français. Je vais voir des
923 vidéos sur YouTube.
- 924 -Q- Quand tu vas chercher des vidéos sur l'islam, ou vas-tu chercher l'info ?
- 925 -R- Sur Google, je tape islam et ma question. Et aussi, je garde ma question si ma mère n'a
926 pas su répondre, et je demande à ma prof, à l'école arabe.
- 927 -Q- Si t'avais du faire une recherche sur la pudeur, t'aurais fait quoi ?
- 928 -R- Ça et après, un imam, pour lui demander et surement comme vous, un sondage, j'aurais
929 demandé autour de moi.

- 930 -Q- Quels seraient tes référentiels par rapport à l'islam ?
- 931 -R- Déjà, le coran, même si j'ai étudié l'arabe, je ne suis pas encore au top, dans ... c'est une
- 932 traduction. Je demande des questions aux imams. Les émissions sur des savants sur internet,
- 933 mais je ne comprends pas souvent, c'est en arabe, c'est sur iqra alors je regarde les
- 934 traductions en anglais. Y'a aussi des livres qui se vendent sur tous les sujets. J'en ai déjà
- 935 acheté sur l'enfer et comment pratiquer la prière, les histoires des prophètes.
- 936 -Q- Quand tu me parles de vidéo sur YouTube,
- 937 -R- Un peu de tout, j'écris islam sur YouTube et je regarde. C'est souvent des conférences, ou
- 938 des émissions, mais c'est en arabe, certaines sont sous-titrées en français donc je regarde ça.
- 939 Et j'essaie de traduire. C'est des trucs avec des savants. Y'en a beaucoup d'islamistes, des
- 940 intégristes, je ne regarde pas. Mon père, il m'a dit ce n'est pas bien.
- 941 -Q- Et comment tu les repères ?
- 942 -R- B, au début de la vidéo, ils disent : « Venez tuer pour nous » ou « Rejoignez nous
- 943 , on va vous apprendre la religion. ».
- 944 -Q- Tu les repères vite. Penses-tu que le fait d'être musulman à un impact sur la posture
- 945 pudique ?
- 946 -R- B, oui, quant même. Quand on regarde les autres musulmans, on voit qu'ils sont très
- 947 pudiques et le but, c'est essayé d'être pudique comme eux.
- 948 -Q- D'accord. Est-ce que si tu n'étais pas musulmane, tu penses que tu aurais développé une
- 949 posture pudique différente ?
- 950 -R- (Silence). Si je n'étais pas musulmane déjà, je n'aurais pas cette manière de penser. C'est
- 951 sur et certain. Déjà, comme je vous ai dit tout à l'heure, j'ai eu peur, car en fait, j'avais peur
- 952 de m'éloigner de ma religion. Si j'étais, je veux dire, même pas juive, mais chrétienne ou
- 953 catholique, b, surement si j'avais été laïque, je me comporterais comme les autres qui
- 954 profitent de la vie. Fin, je ne pense pas mon père me freinera. Parce que même si mon père, il
- 955 est bien dans la religion, il a, sa manière de penser, je lui dis toujours qu'il pense comme un
- 956 belge musulman. Donc, euh, il pense un peu comme des belges, il a grandi avec beaucoup de
- 957 Belges, oui, on va dire, il pense comme eux en se référant à la religion.
- 958 -Q- Que veux-tu dire par il pense comme eux ?
- 959 -R- Il pense comme eux tout en se référant à la religion, comme des vieux Belges, des
- 960 anciens, ceux qui étaient encore droits, qui quand ils y avaient des amoureux qui se tenaient la
- 961 main dans la rue, ils étaient choqués.
- 962 -Q- Tu penses que ton père, et toi ?
- 963 -R- Moi, j'ai toujours été pudique, je n'ai jamais aimé m'exhiber devant les autres, même
- 964 quand j'étais petite.
- 965 -Q- Comme si t'aurais aimé profiter de la vie, sortir et tout ça, mais au niveau de ton corps, tu
- 966 serais resté très pudique, à ne pas aimer te montrer.
- 967 -R- C'est pour ça qu'aujourd'hui, je suis contente d'être musulmane.
- 968 -Q- Tu m'as dit : « Si j'étais, juive, chrétienne ou catholique. » Et puis, tu t'es reprise, et t'as
- 969 dit : « Si j'avais été laïque, je me comporterais comme les autres, etc. ».
- 970 -R- Pour moi, y'a les croyants et les non croyants. Parce que même si je n'avais pas été
- 971 musulmane, j'aurais été juive ou catholique et mes parents auraient surement appliqué la
- 972 religion à la lettre, comme elle est écrite dans les livres.
- 973 -Q- Donc ?
- 974 -R- Par rapport à la pudeur, hum, les vrais, fin, pas dire qu'il y a des faux, mais les sœurs et
- 975 les frères qui vont dans les églises, les autres, fin, les normaux, ceux qui vont à l'église, juste
- 976 le dimanche, ils sont peut-être pas assez inscrits au niveau de leur religion. C'est juste pour
- 977 moi.
- 978 -Q- Bien sûr, c'est ton avis qui m'intéresse.
- 979 -R- S'ils connaissaient, b, ils seraient comme nous.
- 980 -Q- Tu penses que si les catholiques, juifs connaissaient leurs religions, ils pratiqueraient la
- 981 même pudeur.
- 982 -R- Oui, oui.
- 983 -Q- Penses-tu qu'il y a une distinction entre un belge et un musulman au niveau de la
- 984 pudeur ?

- 985 -R- Non, parce que mon oncle, il est belge converti. Il nous expliquait des trucs, avant, ils
 986 allaient en discothèque, il profitait de la vie. Puis, dès qu'il est devenu musulman, avant qu'il
 987 rencontre ma tante. Il m'a dit qu'il a rencontré une personne, elle lui avait raconté sa religion,
 988 la religion musulmane et ça l'avait ému. Et donc, il a lu le coran, en français. Et à chaque fois,
 989 qu'il lisait, ça le faisait pleurer, car il se rendait compte que, tout ce qu'il faisait était mal
 990 donc il a commencé à s'instruire puis il s'est fait des amis musulmans, il a commencé à aller à
 991 la mosquée. Puis il a fait toutes les étapes et il est devenu musulman.
- 992 -Q- D'accord. Penses-tu qu'il y a une distinction entre un belge non-musulman et un belge
 993 musulman au niveau de la pudeur ?
- 994 -R- (Silence) Euh, oui ; un musulman de n'importe quelle nationalité reste un musulman.
 995 Même un belge convertit, je trouve qu'il est meilleur qu'un musulman, né musulman, car il va
 996 pas devenir musulman, juste comme ça, il va s'instruire, il va lire des livres, il va réfléchir
 997 avant de prendre la décision de devenir musulman.
- 998 -Q- J'ai l'impression que pour toi, la pudeur, c'est lié à l'intelligence.
- 999 -R- Oui, c'est ça.
- 1000 -Q- Penses-tu que le contexte sociétal belge ou marocain, comme ta famille vient
 1001 originairement de là, est lié différemment ou similairement à la pudeur ?
- 1002 -R- Oui y'a une certaine culture, ma mère, vient directement de là-bas et mon père, même s'il
 1003 a été élevé ici, ses parents, ils venaient de là-bas, donc il a été élevé comme là-bas, il allait à
 1004 l'école arabe et tout. Et nous, même si on est ici, ils nous ont élevés comme si on était là-bas.
 1005 On allait toujours à l'école arabe, mais là-bas au Maroc, ils ne sont pas vraiment comme ça.
 1006 Y'a deux catégories, y'a les riches et les pauvres, fin, pas les pauvres, les gens normaux.
 1007 Ceux-là, ils suivent la religion bien, parce qu'ils n'ont pas d'autres choix en vérité. Mais les
 1008 riches, ils veulent faire comme les Européens, y'a a qui deviennent pire. Genre, parfois, c'est
 1009 un peu.
- 1010 -Q- C'est-à-dire ?
- 1011 -R- B, des marocains qui vont en discothèque, qui fument, qui profitent de la vie.
- 1012
- 1013 -Q- On vient de parler de ta conception de la pudeur, et toi, par rapport à tout ça, comment
 1014 est-ce que tu te situes ?
- 1015 -R- Moi, et bien, si on me disait que sur la pudeur on avait une échelle, de 1 à 10, je me
 1016 mettrais à trois. Je sais que pour moi, je sais que je n'applique pas encore la religion, vraiment
 1017 bien, mais grâce à mes parents, tout ce que je sais déjà, grâce à l'intelligence que j'ai acquise
 1018 grâce au coran et à l'école arabe. Je sais qu'il faut être pudique et déjà en fonction de
 1019 comment je me comporte. Je veux dire, j'essaie d'être pudique, mais des fois avec mes
 1020 copines, par exemple, je sais que je ne suis pas trop. Mais je n'aime pas trop me lâcher, on va
 1021 dire, me faire remarquer dans la rue, à l'école, même.
- 1022 -Q- Tu es satisfaite de ton comportement pudique dans la rue et tout a, dans un environnement
 1023 public, mais avec tes copines, dans la sphère privée, tu ...
- 1024 -R- J'ai encore des efforts à faire.
- 1025 -Q- Tu penses que ton comportement pudique change en fonction des endroits où tu es ?
- 1026 -R- Je suis la même partout. Y'a beaucoup qui change par rapport aux gens avec qui ils sont.
 1027 Moi, non.
- 1028 -Q- Quand j'aborde les travaux sur la pudeur, y'a deux courants, y'en a qui la qualifient en
 1029 terme de honte et d'autres en terme de vertu. Et je voulais savoir ce que toi, tu en pensais ?
- 1030 -R- Euh, moi, j'aime bien quand vous dites honte, parce qu'en terme marocain, je vous l'ai dis
 1031 tout à l'heure. C'est un peu une honte de ne pas être pudique et je trouve que ce n'est pas une
 1032 qualité d'aimer s'exhiber devant les gens.
- 1033 -Q- Et la pudeur, honte ou vertu ?
- 1034 -R- Euh, vous jouez sur les mots. Être pudique oui, c'est une qualité, pas s'habiller amples,
 1035 mais je veux dire normal, car on est plus proche de la perfection. Et pour moi, la perfection,
 1036 c'est une femme correctement voilée.
- 1037

- 1038 -Q- Donc voilà, moi, j'ai plus de questions. Je vais faire un **résumé** on ne peut plus
1039 schématique parce que là, après trois heures, j'ai trop d'informations que pour être précise. Je
1040 vais le faire chronologiquement par facilité pour moi.
- 1041 -R- D'accord.
- 1042 -Q- Tu m'associes la pudeur à deux choses : la façon de parler et la façon de s'habiller. Par
1043 rapport à tout ce qui choque, ce qui t'interpelle, c'est cette volonté d'attirer le regard dans la
1044 posture un peu impudique.
- 1045 -R- Une fille qui est habillée attirante même si elle n'a pas fait exprès, elle attire le regard,
1046 elle va passer et on va se retourner pour la regarder.
- 1047 -Q- Pour toi, la posture pudique développée dépend de l'endroit, de l'espace, du lien entre
1048 privé et public. Euh, je remarque que ta conception vient de tes parents qui t'ont inculqué un
1049 certain type de comportement à suivre.
- 1050 -R- Et l'école arabe.
- 1051 -Q- Oui, l'école arabe, surtout au niveau de la médisance.
- 1052 -R- Tous les dimanches presque, le dimanche, y'a souvent 2 h sur les 4 à ça.
- 1053 -Q- Une autre chose qui a pu influencer ta conception de la pudeur, c'est les gens que tu
1054 côtoies. Certains t'ont même choqué, ce qui a engendré chez toi un questionnement sur toi, ta
1055 posture en tant qu'être pudique et tu as choisi de te positionner en tant qu'être musulman
1056 pudique. Tu considères que la pudeur, c'est essentiellement lié à la religion. Et surtout par
1057 rapport à la femme, même si tu pointes l'importance d'une égalité, je trouve que dans tout ton
1058 discours, ce qui ressort, c'est pudeur et femme.
- 1059 -R- Mais, ce n'est pas sensé être en mal, ce n'est pas des inconvénients.
- 1060 -Q- Oui, oui, dis-moi.
- 1061 -R- Si y'a autant de critères pour la femme, c'est pour qu'à la fin, elle soit parfaite, vu sa
1062 noblesse.
- 1063 -Q- Et donc voilà, et par rapport à ça, cette importance d'être un exemple pour les femmes
1064 musulmanes. Et aussi, tu m'associes la pudeur avec la notion de respect, de crédibilité.
- 1065 -R- Oui, le respect de soi, si on est pudique, c'est qu'on se respecte et aussi, on respecte les
1066 autres parce qu'on ne les incite pas à nous regarder.
- 1067 -Q- Tu parles d'intelligence, de maturité d'avoir ce rapport-là, à la vie, à la parole, au
1068 comportement global. Tu me fais une distinction culturelle au niveau de l'approche de la
1069 pudeur entre croyant et non-croyant. Et dans les croyants, tu divises entre les musulmans et
1070 les autres, car tu penses que l'application réelle de la religion joue dans le rapport à la pudeur.
1071 Tu me fais une distinction entre belge et maghrébin via ta grand-mère et tu sollicites
1072 l'exemple de l'homosexualité. Euh ; tu fais aussi un lien entre la posture pudique coréenne et
1073 la posture pudique maghrébine.
- 1074 -R- Oui, parce que chez eux, on leur apprend depuis tout petit.
- 1075 -Q- Si j'entends bien, ça a un rapport avec l'éducation.
- 1076 -R- C'est ça que j'aime chez les chinois. La différence, c'est l'éducation.
- 1077 -Q- Tu penses que la pudeur a trait à la normalité, tu penses qu'être pudique, c'est être
1078 normal, qu'il y a un rapport à la pudeur qui n'est peut-être pas tout à fait normal.
- 1079 -R- J'ai l'impression que quand on est impudique, on n'est pas normal, on est quelqu'un
1080 d'autre, on n'est pas soi-même. On veut faire comme les autres, on veut ressembler à un idéal,
1081 je vais dire mauvais.
- 1082 -Q- Comme si toi, en tant qu'être pudique, ton idéal est positif et les autres, ceux qui profitent
1083 de la vie auraient un idéal différent. Tu penses que par rapport entre les sexes, tu me parles du
1084 mariage ou le lien entre le mari et sa femme fait tout chambouler, ils se retrouvent dans un
1085 cocon où le rapport à la pudeur à changer.
- 1086 -R- Ce n'est pas impudique. C'est différent.
- 1087 -Q- Y'avait la relation homme-femme et quand les gens se marient, ça change les règles entre
1088 ces deux-là, et on n'est pas impudique, avec son mari, on fait ce qu'on veut, c'est l'intime.
1089 Puis, on a parlé d'une différence homme-femme avec davantage de critères pour la femme, tu
1090 me dis, en raison de sa noblesse de départ. Pour la femme, tu me mets en exergue le rapport
1091 au corps, à la coquetterie. Quand tu me parles de l'homme, tu parles davantage de
1092 l'intelligence, que tu as précédemment liée à la pudeur.

- 1093 -R- Oui, mais, je parle des mots féminité et masculinité, ce n'est pas parce qu'une fille est
1094 coquette, qu'elle peut pas être intelligente.
- 1095 -Q- Oui.
- 1096 -R- Mais, ce n'est pas parce qu'une femme met le voile, qu'elle n'est pas coquette. Un rapport
1097 au public, différent.
- 1098 -Q- Pour toi, l'intimité, c'est une question par rapport au secret, au personnel mais aussi par
1099 rapport au corps et à la sexualité. Pour toi, personnellement, tu penses que ta pudeur par
1100 rapport au corps vient de ta personnalité et serait toujours présente même si tu n'étais pas
1101 musulmane. Mais le reste de la pudeur est principalement lié à ta religion. Euh, tu me parles
1102 énormément des multimédias où il y a beaucoup de scènes par rapport à la pudeur, et une
1103 tendance à la banalisation.
- 1104 -R- Oui, si en sortant du cinéma, y'a pas eu de scènes, on va dire, délicates, tout le monde va
1105 dire qu'il n'était pas bien.
- 1106 -Q- Voilà, exactement. Toi, par rapport à tout ça, ce qui t'entoure ou tu fais un tri sélectif à la
1107 base ou par la suite. Tu réajustes ton attitude, non, je dois plus visionner ces trucs-là.
- 1108 -R- Oui, la musique mauvaise, ça a un impact sur ta personnalité.
- 1109 -Q- Tu penses que la posture pudique que tu as développée est issue d'une peur au départ,
1110 mais finalement, ça correspondrait aussi à ta personnalité et tu avoues même, y trouver de
1111 l'intérêt. Tout ça suite à une réflexion. Tu soulignes un rapport à la pudeur peut-être
1112 impudique à une conception hédoniste de la société, le perso lié au plaisir, par rapport à tes
1113 camarades. C'est une qualité.
- 1114 -R- Sur le dernier point, vous avez joué sur les mots.
- 1115 -Q- Vas y réexplique-moi.
- 1116 -R- Pour moi, être pudique, c'est une qualité et être impudique, c'est une honte. Une femme
1117 voilée, elle est au mieux.
- 1118 -Q- Tu m'as cité deux fois la notion d'idéal. Peux-tu développer ?
- 1119 -R- Déjà comme tout enfant, l'idéal, c'est sa maman. Je, parfois, j'observais ma prof de
1120 religion islamique et j'essayais de me comporter comme elle. Et aussi, dans les émissions sur
1121 iqra, les savants, b, j'essaie de me comporter comme ils disent.
- 1122 -Q- Et la pudeur comme idéal, t'en penses quoi ?
- 1123 -R- Je ne sais pas.
- 1124 -Q- Est-ce que ça te parle ?
- 1125 -R- (Long silence). Ça doit faire partie d'un idéal, mais pas que ça, si on est juste pudique,
1126 c'est bien, mais, faut aussi la maturité qui va avec.
- 1127 -Q- La pudeur est perfection si elle est alliée à l'intelligence et la réflexion.
- 1128 -R- C'est ça parfait.
- 1129 -Q- Voilà, moi, j'ai pointé l'ensemble des points qui me semblaient essentiels.
- 1130 -R- Hum, hum.
- 1131 -Q- Tu n'as rien à rajouter sur le sujet ?
- 1132 -R- Non, j'ai tout dit.
- 1133
- 1134 -Q- D'accord, j'aimerais bien savoir ce que tu as pensé de ma présence au camp ?
- 1135 -R- Ah, b, au début, y'avait personne qui savait ce que vous faisiez là. Puis vous nous avez
1136 expliqué et bon, après, c'était normal. Par habitude, on s'est habitué à vous.
- 1137 -Q- Et par rapport à notre conversation ?
- 1138 -R- (Rires). Je trouve que c'est bien, ça m'a aussi remis les idées en place. Je trouve que c'est
1139 bizarre parce que je n'ai jamais vraiment parlé de ça avec quelqu'un.
- 1140 -Q- Et par rapport au sujet du travail ?
- 1141 -R- B, au début, je savais pas trop de quoi, on allait parler. Je trouvais que ce n'était pas un
1142 sujet de travail. Mais en fait, maintenant qu'on en a parlé, je me rends compte qu'il y a
1143 énormément de choses à dire et si vous m'aviez posé encore d'autres questions, j'aurais pu
1144 dire plein d'autres trucs.
- 1145 -Q- Comme ?
- 1146 -R- Là, tout de suite rien, mes idées, sont encore un peu, embrouillées, plus des questions
1147 précises.

- 1148 -Q- Il y a-t-il des points que tu te dis : « Tiens, c'est marrant, elle m'a pas parlé de ça. ».
- 1149 -R- Non, j'ai l'impression que vous avez tout abordé.
- 1150 -Q- Tu souhaites parler de quelque chose avant qu'on clôture l'entretien ?
- 1151 -R- Je pense qu'on a tout dit.
- 1152 -Q- Un tout tout grand merci pour le temps que tu as pris à collaborer et pour ta spontanéité.

7. Retranscription de l'entretien de Nabila - 15 mai 2012

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52

-Q- Donc, tu viens de donner ton accord pour l'enregistrement. Sache qu'il ne sera utilisé qu'à des fins personnelles, pour me faciliter la retranscription et me permettre d'être davantage attentive. Je m'appelle Tess Malcourant, tu le sais. Je suis étudiante en sciences des religions et mon travail de fin d'étude se porte sur la pudeur. C'est ce sujet qui m'intéresse aujourd'hui. Je voudrais savoir ta conception de la pudeur, la tienne, toi seule. J'ai des points que j'aimerais aborder avec toi et en fonction de ce que tu me dis, je rebondis. J'essayerai parfois de reprendre l'idée principale pour être sûre qu'on est sur la même longueur d'onde et qu'on se comprend bien. N'hésite pas à me reprendre et à me contredire. Reste spontanée. Cet entretien restera anonyme, ton nom sera changé. Je fais cet entretien pour un travail universitaire. Pour commencer, je sais qu'on a passé une semaine ensemble, mais on ne se connaît pas encore vraiment, donc j'aimerais que tu te **présentes**.

-R- Donc, je m'appelle Nabila, ça tu sais. J'ai 15 ans. J'ai peur pour mes examens, si je les réussis, je passe en quatrième en septembre.

-Q- Peur pour tes examens ?

-R- B, je suis déjà pétée en piscine et en dessin. Et math et bio, c'est un peu foireux cette période. Mais normalement, ils ne peuvent pas me faire doubler pour ça. J'étais la meilleure de la classe, les deux premières périodes, j'ai juste chuté la troisième, et là, pour la quatrième, je pense que j'ai que deux échecs. Je vais aussi au scout musulman depuis que je suis toute petite. Je fais du basket. Je viens du Maroc, mais je suis née en Belgique.

-Q- D'accord.

-R- J'ai deux sœurs, je ne sais pas si je te l'ai dit ça.

-Q- À l'école, t'es dans quelle option ?

-R- En économie.

-Q- Pour quelle raison ?

-R- Parce que les autres trucs, ça ne m'intéressait pas, fin, l'économie, ça m'intéresse, mais je ne veux pas en faire mon métier plus tard. Je veux faire des études de médecine. Plus tard, j'espère que je vais aimer.

-Q- Tu as envie de faire médecine plus tard.

-R- Oui, je me vois médecin générale. Je veux faire ça en Belgique, dans les environs de Bruxelles.

-Q- Et pour les **scouts** ?

-R- J'y vais depuis mes cinq-six ans, on va dire, depuis que je suis baladin. Y'a beaucoup de mes cousins qui vont aussi.

-Q- Dingue. Tu peux me parler de ta **famille** ?

-R- Ma grande sœur, elle a dix-neuf ans et ma petite sœur, elle va avoir treize ans.

-Q- Elle fait quoi ta grande sœur ?

-R- Elle étudie encore, elle a déjà doublé.

-Q- Et le reste de ta famille ?

-R- On est marocain. Ma mère, elle est née ici et mon père, il est né au Maroc, mais il a fait ses études ici.

-Q- Que font tes parents dans la vie ?

-R- Mon père, il travaille à l'ambassade des États-Unis et ma mère, elle travaille dans une garderie, quoi.

-Q- Les études de ton papa ?

-R- Je ne sais pas, il m'avait dit : « Des études pour m'apprendre l'anglais. », mais je ne sais pas. C'est ça qui l'a emmené au travail.

- 53 -Q- D'accord, tu me parles du basket ?
- 54 -R- Je fais du basket depuis la première secondaire, on va dire trois ans. Compétition, et tout.
- 55 Le samedi, on a match. J'ai deux fois entraînements dans la semaine et le samedi, ou
- 56 dimanche, on a match. Des fois, c'est difficile, mais si j'ai trop à faire pour l'école, je n'y vais
- 57 pas. Mais c'est qu'une heure et demie, donc ça va. Pour l'instant, je suis minime.
- 58 -Q- Et à par le basket, t'as d'autres **hobbies** ?
- 59 -R- Oui, je vais à la maison de jeune aussi, l'année, c'est chaque samedi et pendant les
- 60 vacances, ce sera tous les jours. On fait des activités, comme piscine comme ça on ne
- 61 s'ennuie pas.
- 62 -Q- D'autres passe-temps ?
- 63 -R- J'aime bien le foot, mais je ne joue pas dans un club. Je joue surtout aux scouts.
- 64
- 65 -Q- Comment te vois-tu dans le **futur** ?
- 66 -R- Vraiment, rien d'autre. Je ne sais pas. Mon rêve, c'est de devenir médecin, quoi.
- 67
- 68 -Q- Si tu pensais aux **choses importantes** pour toi dans la vie, tu dirais quoi ?
- 69 -R- Fonder une famille. Euh, avoir, un bon travail, un chez soi. Avoir de quoi manger, boire,
- 70 de quoi s'habiller, aussi.
- 71 -Q- Les bases.
- 72 -R- Oui, c'est ça les bases.
- 73
- 74 -Q- Au niveau de ta **personnalité**, tu penses que les gens autour de toi, il te décrirait
- 75 comment ?
- 76 -R- Euh, je ne sais vraiment pas, moi. Euh. J'ai un fort caractère, on dit quand même. Je ne
- 77 me laisse pas faire quoi. Sinon, je ne sais pas.
- 78 -Q- Tes qualificatifs ?
- 79 - R- Par exemple, je ne suis pas timide, mais, je deviens vite rouge. Je ne sais pas pourquoi,
- 80 mais je suis sociale quand même, je m'intègre vite.
- 81
- 82 -Q- Hum, hum. Et au niveau de tes **amis**, tu peux me parler d'eux ?
- 83 -R- J'ai des amis de partout parce que je suis dans une école néerlandophone, y'a pas
- 84 beaucoup d'arabe, quoi, plutôt de tout, des Africains, enfin, du Sud aussi, des Asiatiques, y'a
- 85 aussi des Juifs. Je m'entends avec tout le monde quoi. Je ne suis pas par exemple, genre, mes
- 86 amis, ils doivent être qu'arabe, quoi. Je ne suis pas comme ça.
- 87 -Q- Tes amis proches ?
- 88 -R- Arabes et leurs religions, je ne sais pas si c'est important, mais c'est aussi musulman ou
- 89 athée quoi. Y'a quelques chrétiens. À l'école, c'est de partout, y'a toutes les religions, je
- 90 crois, à par bouddhiste et hindous, je crois. Mes amis proches, c'est de ma famille ou du
- 91 scout, ou de l'école et un peu du basket. Je jouais à Simonis et maintenant à Scharbeek.
- 92
- 93 -Q- Où **habites-tu** ?
- 94 -R- Molenbeek.
- 95 -Q- Et à la maison, vous parlez quelle **langue** ?
- 96 -R- Le plus, c'est français et parfois, arabe, parfois avec mon père, mais surtout français.
- 97
- 98 -Q- As-tu fait **l'école arabe** ?
- 99 -R- Oui, j'ai fini cette année. Je fais ça depuis, que je suis toute petite, mais je viens de finir.
- 100 Y'a plus quoi, si tu veux faire encore, c'est de la révision.
- 101
- 102 -Q- Penses-tu qu'il y a des choses supplémentaires que je dois savoir sur toi ?
- 103 -R- Je ne sais pas. Euh.
- 104 -Q- Dis-moi.
- 105 -R- Je n'aime pas rester à la maison à ne rien faire. Y'en a, ils sont plus TV, ordinateur, moi,
- 106 non. Je préfère sortir, entre amis, cousins. (Silence).
- 107

- 108 -Q- Bon, b, voilà, le sujet qui nous préoccupe aujourd'hui, c'est la pudeur. Ce que j'aimerais
 109 savoir c'est comment toi, tu **définirais** ce terme ?
- 110 -R- Euh.
- 111 -Q- La définition que tu donnerais au mot pudeur ?
- 112 -R- C'est difficile. La pudeur, d'une fille par exemple ?
- 113 -Q- Dis-moi.
- 114 -R- La pudeur, ça me fait penser un peu à l'islam. Une fille, elle doit avoir une pudeur. Elle ne
 115 doit pas se montrer devant tout le monde, se déshabiller, et tout. Par exemple, une fille qui est
 116 habillée, vraiment serrée. On va dire court. Pour moi, elle n'a pas de pudeur, si c'est trop
 117 court. Ça me fait penser aussi au voile, au voile en islam. Si une fille porte le voile, pour moi,
 118 elle a de la pudeur.
- 119 -Q- Tu penses à d'autres choses ?
- 120 -R- Euh, ça m'a vraiment fait penser à ça. Euh, à quoi d'autre. (Silence).
- 121 -Q- D'accord donc si quelqu'un a une tenue correcte, si une femme porte le voile, pour toi,
 122 elle rentre dans le rang, pudeur.
- 123 -R- Oui.
- 124 -Q- Quand je t'ai dit que je t'interrogeais sur la pudeur, tu t'es dit quoi ?
- 125 -R- Ça a un truc à voir avec les religions, je ne sais pas moi, dis moi.
- 126 -Q- Ce qui m'intéresse, c'est toi. En quoi, ça a un lien avec les religions ? Explique-moi.
- 127 -R- Avec les religions, surtout en islam. En islam, la pudeur, c'est important, surtout pour la
 128 fille quoi. Pour un garçon, ça va.
- 129 -Q- Tu peux m'expliquer cette distinction que tu me fais entre fille et garçon ?
- 130 -R- Justement parce qu'un garçon, il ne doit pas porter le voile. Tu vois. Si une fille, elle porte
 131 le voile, elle s'habille correctement. Mais tu peux aussi, porter le voile et ne pas t'habiller
 132 correctement. Si tu es habillé, trop court, tout le monde va te voir, car ça attire l'attention. Ça,
 133 y'a moins de pudeur, quoi.
- 134 -Q- Un lien entre pudeur et attiré l'attention ?
- 135 -R- Ouais, c'est ça.
- 136 -Q- Et pourquoi, tu lies islam et pudeur ?
- 137 -R- Justement, parce qu'en islam, le port du voile est obligatoire. Donc, euh, tu dois le porter.
 138 Mais par exemple, un homme qui oblige sa femme ou son enfant à porter le voile. Ça, ce n'est
 139 pas autorisé dans l'islam. Moi, sinon le port du voile est obligatoire. Enfin, oui, moi, je trouve
 140 qu'une fille qui a de la pudeur, elle est aussi un peu discrète.
- 141 -Q- D'accord, un lien entre discrétion et pudeur ?
- 142 -R- Elle ne va pas s'ouvrir à tout le monde. Ouais, quand même pas sociale. Elle ne va pas
 143 attirer l'attention, pas vers tout le monde, dans les métros, par exemple.
- 144 -Q- N'hésite pas à me donner des exemples que tu aurais en tête.
- 145 -R- D'accord.
- 146 -Q- Un terme arabe particulier ?
- 147 -R- Non, je ne vois pas.
- 148
- 149 -Q- Et tu saurais me définir le terme **intimité** ?
- 150 -R- L'intimité, c'est quoi ? Je suis néerlandophone. Tu ne sais pas le conjuguer.
- 151 -Q- C'est un nom, être intime avec quelqu'un.
- 152 -R- Ah, oui, je vois. Je dois dire quoi, là-dessus.
- 153 -Q- Et pour toi, comment tu le définirais ?
- 154 - R- Être intime sur euh, je ne sais pas. À des secrets, des choses que tu n'as pas envie de
 155 dévoiler à tout le monde.
- 156
- 157 -Q- Pour toi, quelle est ta **conception** de la pudeur ?
- 158 -R- La conception, ça veut dire ?
- 159 -Q- Ton approche de la pudeur.
- 160 -R- Une fille qui a de la pudeur, a de la valeur, je dirais.
- 161 -Q- Un lien pudeur-valeur.

- 162 -R- Oui. Elle ne va pas se montrer à tout le monde, quoi. (Silence). Être intime quoi aussi.
 163 Elle se montre qu'à quelques personnes.
- 164 -Q- Juste à un groupe particulier.
 165
- 166 -Q- Tu viens de me développer ta conception de la pudeur avec les habits, le voile, le fait de
 167 ne pas attirer l'attention sur soi, entraînant une certaine valeur. Tu le lies à un côté secret et le
 168 tout à l'islam. Tu penses que cette conception, elle te vient **d'où** ?
- 169 -R- D'où, j'ai cette image ?
 170 -Q- D'où te vient cette approche-là de la pudeur ?
 171 -R- L'islam, on va dire.
 172 -Q- Pour toi, comment ça c'est forgé dans ta tête cette conception ?
 173 -R- B, quand j'ai lu quelques trucs sur l'islam donc c'est des trucs qui me sont venus en tête.
 174 -Q- De tes lectures.
 175 -R- Oui, de mes lectures, j'ai lu, comment on appelle ça, on va dire le coran, aussi, mais aussi,
 176 le livre du prophète avec des hadiths, je ne sais pas comment on dit en français. Des citations
 177 aussi. Sur mes lectures globales sur l'islam. La pudeur, on voit ça plusieurs fois. Quand je lis
 178 des livres, ça revient partout.
 179 -Q- Qu'est-il dit ?
 180 -R- Ça parle beaucoup de la fille, si une fille a de la pudeur.
 181 -Q- Ces livres viennent d'où ?
 182 -R- Des librairies islamiques, mais aussi, je me fournis à l'école arabe, à la maison, dans ma
 183 bibliothèque. C'est des tout petits bouquins.
 184 -Q- Penses-tu qu'il y a eu un événement clef qui a pu influencer ta conception de la pudeur ?
 185 - R- Non, je ne pense pas encore une fois l'islam. Non, quand je pense pudeur, je pense islam
 186 et rien d'autre, parce que j'ai jamais cherché à savoir, c'était quoi.
 187 -Q- Il y a-t-il eu des personnes qui auraient pu influencés ta conception de la pudeur ?
 188 -R- Non, je ne vois pas, des personnes. Non, vraiment, je ne vois pas qui. Jamais eu de
 189 discussion par rapport à ça.
 190
- 191 -Q- Penses-tu que cette conception que tu me décris, elle a **évolué**, changé ou qu'elle a
 192 toujours été la même ?
 193 -R- Non, j'ai toujours eu la même idée. Fin, depuis quelque temps. Avant, je n'y pensais pas
 194 du tout et là, maintenant, j'y pense.
 195 -Q- Explique-moi.
 196 -R- Depuis que je comprends, c'est quoi la pudeur. Avant, je ne m'intéressais pas à l'islam, ça
 197 fait que quelque temps, depuis on va dire la secondaire. Avant, c'était juste l'école, en
 198 primaire, jouer, tout ça. Je ne pensais pas trop à l'islam, tout ça. C'est juste maintenant que je
 199 fais des recherches et tout.
 200 -Q- Pourquoi cet intérêt soudain sur l'islam ?
 201 -R- B, ça m'intéresse, j'aime bien regarder des vidéos, tout ça sur l'islam et à force tu
 202 regardes, et au plus ça t'intéresse, et au plus, tu regardes. Tu achètes des livres, tu lis. Je fais
 203 des recherches moi-même. J'aime bien creuser, on va dire, chercher l'info. Ouais, c'est
 204 d'office que je dois chercher.
 205 -Q- Tes recherches portent sur quoi ?
 206 -R- Ça dépend, les signes de la fin du monde, la prière, des trucs comme ça. Je vais sur
 207 YouTube, Daily Motion. Sur Facebook, j'ai des pages de rappel comme Rappel islam, j'en ai
 208 plein et quand ils mettent des vidéos, b, je regarde, quoi. Ça vient dans mon fils d'actualité.
 209 -Q- Comment tu fais ?
 210 -R- B, si j'ai envie par exemple sur l'hypocrisie, j'ai envie de savoir c'est quoi dans l'islam et
 211 tout. J'appuie sur hypocrisie sur Google et avec islam, et je regarde c'est quoi. Et eux, voilà,
 212 quoi.
 213 -Q- Et cet intérêt ?
 214 -R- Depuis l'année passée que je regarde, que je m'intéresse à l'islam. Je ne sais pas
 215 pourquoi, c'est juste comme ça. Mes deux sœurs, elles ne sont pas comme moi, elles ne vont

- 216 pas aller faire des recherches, creuser. Moi, je vais plus aller faire des recherches, creuser,
 217 voir d'où ça vient. Ça m'intéresse plus. Pourtant elles sont aussi croyantes.
- 218 -Q- Et par rapport à la pudeur et ton regain d'intérêt pour l'islam ?
- 219 -R- B, avant je n'y pensais carrément pas, je veux dire. Avant, la pudeur, si on me demandait :
 220 « C'est quoi. », b, je ne saurais pas dire le lien avec l'islam, et tout ça. Je ne sais pas c'est
 221 quoi.
- 222 -Q- Avant, t'y pensais pas, comme si ça n'existait pas et maintenant, tu en prends conscience.
- 223 -R- B, oui, par exemple, une fille qui n'a pas de pudeur, c'est quelqu'un qui va attirer
 224 l'attention, qui va tout faire pour qu'on la regarde qui se donne à tout le monde.
- 225 -Q- C'est-à-dire ?
- 226 -R- C'est avec les garçons, fin, tu vois, une fille dans l'islam, ça ne fait pas ça.
- 227 -Q- D'accord. Donc par rapport à la pudeur, quels sont tes référentiels pour réfléchir sur la
 228 pudeur ?
- 229 -R- B, encore, l'islam, le coran et les hadiths.
- 230 -Q- Tu penses à d'autres choses ?
- 231 -R- Comme des citations de grands savants et tout ça.
- 232 -Q- En règle générale, sur d'autres sujets que la pudeur, tu te bases sur quoi pour réfléchir ?
- 233 -R- Euh, l'importance d'une famille. Tout quoi.
- 234 -Q- Ta famille aurait un impact dans ta réflexion ?
- 235 -R- Non, on ne parle pas de ça.
- 236
- 237 -Q- Et par rapport à cette conception que tu viens de me donner de la pudeur, comment est-ce
 238 que toi tu **te positionnes** par rapport à tout ça ?
- 239 -R- Si j'en ai ?
- 240 -Q- Dis-moi quelle est ta position par rapport à la définition que tu viens de me donner.
- 241 -R- Moi, je trouve que j'ai de la pudeur, mais pas vraiment. Ce que je veux dire, c'est que j'ai
 242 de la pudeur, mais y' a des filles, elles en ont plus que moi, d'autres moins, je veux dire, ça
 243 dépend, je suis un peu entre les deux. Moi, par exemple, je ne vais pas m'ouvrir à tout le
 244 monde.
- 245 -Q- Quand tu me dis entre les deux, tu peux me citer chaque pôle que tu me donnes ?
- 246 -R- B, des filles par exemple, qui se donnent à tout le monde, elles sont vraiment ouvertes
 247 quoi. Et de l'autre côté, des filles bien, avec la pudeur. Elles sont respectées. Moi, c'est plus
 248 vers la fille avec la pudeur.
- 249 -Q- Hum, hum.
- 250 -R- Ça dépend, y'a des filles qui portent le voile, mais elles n'ont pas de pudeur, elles ne
 251 respectent pas les consignes du voile et tout ça, quoi.
- 252 -Q- Et toi, par rapport au voile, tu te positionnes comment ?
- 253 -R- B, moi, si je ne porte pas encore le voile, c'est parce que j'ai d'abord envie de changer
 254 mon comportement. Je veux dire pour moi, quand tu portes le voile, tu représentes vraiment
 255 l'islam. Par exemple, moi, maintenant, quelqu'un va venir, il va m'insulter, je vais répondre.
 256 Alors qu'une vraie musulmane, elle ne doit pas répondre, elle doit juste lui dire, lui répondre
 257 avec respect. Et moi, pour l'instant, ce n'est pas possible, donc j'essaye d'abord d'améliorer
 258 mon comportement, de le faire en bien et puis, je porterais le foulard, le voile, et tout ça.
- 259 -Q- Ça, c'est ton état d'esprit.
- 260 -R- Oui, voilà.
- 261 -Q- De travailler sur toi, d'améliorer ton comportement pour ensuite porter le voile.
- 262 -R- Hum, hum.
- 263 -Q- Comme si le voile, ce sera quand tu auras atteint le niveau maximum ?
- 264 -R- Oui, moi, fin je l'espère quand je porterais le voile. Mon comportement, il sera comme le
 265 comportement du prophète, je crois. Respectueux envers les autres, pas insulter, pas attirer
 266 l'attention.
- 267 -Q- D'accord, là, tu me dis deux nouvelles choses. Comme si tu liais insultes et pudeur ?
- 268 -R- Hum, oui, fin, insulte, c'est dans le comportement. Normalement, dans l'islam, il n'y a pas
 269 d'insulte.
- 270 -Q- Est-ce que dans ta conception de la pudeur, insulte est lié à pudeur ?

- 271 - R- B, une fille qui a de la pudeur, elle ne doit pas insulter justement.
- 272 -Q- Tu me parles aussi d'être bien avec les autres.
- 273 -R- Ouaip.
- 274 -Q- Donc pour toi, être bien, correct avec les autres, c'est lié à la pudeur ?
- 275 -R- Ouaip, c'est ça. C'est le comportement, quoi.
- 276
- 277 -Q- D'accord. Hum. Quand, j'ai fait ma recherche sur la pudeur, une recherche globale. Les
- 278 gens, ils associent la pudeur avec d'autres concepts. Par exemple, si j'avais travaillé sur le
- 279 sport, les **concepts** associés auraient pu être gens, équipe, compétition, corps, santé. Quand je
- 280 te dis ça, le thème étant la pudeur à quels autres concepts le rattacherai-tu ?
- 281 -R- Fille, moi, c'est vraiment, je pense directement à une fille. Mais, un garçon, aussi, il doit
- 282 en avoir. Dans l'islam, c'est pour les deux. Mais moi, dans mon opinion, c'est plus pour les
- 283 filles. Ouaip, les filles, elles doivent plus avoir la pudeur. Même si une fille, c'est l'égalé d'un
- 284 garçon en islam. Une fille, elle doit plus en avoir. Un garçon, ce n'est pas comme une fille, on
- 285 ne va pas vite l'influencer.
- 286 -Q- Une *différence entre l'homme et la femme* ?
- 287 -R- Oui, ça, c'est mon opinion, mais je ne sais pas pourquoi. (Silence).
- 288 -Q- Selon toi, il y aurait une différence entre l'homme et la femme au niveau de la pudeur.
- 289 -R- Oui, mais pas une grande différence, juste une petite. La femme, elle doit en avoir plus.
- 290 Les deux doivent en avoir, mais c'est plus important pour la femme.
- 291 -Q- Tu peux développer cette histoire d'importance pour la femme.
- 292 -R- L'homme par exemple, il doit ne pas porter le voile et une femme si, donc c'est la même
- 293 chose. (Verre cassé à la table à côté). Non, mais ça dépend. Fin, y'a des filles, elles portent le
- 294 voile, mais ouais, elles n'ont pas de pudeur aussi, on ne sait pas savoir.
- 295 -Q- Donc, ce n'est pas parce que tu portes le voile que tu es pudique, mais normalement, si tu
- 296 portes le voile, tu es sensé être pudique.
- 297 -R- Ouais. Là, y'a beaucoup de filles maintenant, elles portent le voile maintenant pour être
- 298 libres, pour avoir la liberté. Comme ça les parents, ils vont se dirent : « Ma fille, elle est bien,
- 299 maintenant, elle porte le voile. », mais ça n'a rien avoir. Fin, tu vas, y'a quelques filles, des
- 300 fois, elles portent le voile comme ça, elles ont plus de liberté.
- 301 -Q- Pour toi, le voile est lié à davantage de liberté par rapport aux parents.
- 302 -R- Oui, la plupart des parents, ils trouvent que : « Oui. », ils se disent : « Ma fille, elle est
- 303 vraiment dans l'islam, elle ne va pas faire de conneries, tout ça. ». Alors, que des fois, c'est
- 304 tout le contraire, quoi.
- 305 -Q- Quand tu me parles de distinction entre l'homme et la femme, j'aimerais que tu me
- 306 définisses le mot 'homme' et le mot 'femme'.
- 307 -R- Le mot femme, hum, b, pour moi, directement, ce qui vient dans ma tête, une femme,
- 308 c'est un trésor. Surtout dans l'islam, la femme, c'est un trésor. Y'en a beaucoup qui disent,
- 309 dans l'islam, la femme, elle est soumise, l'homme a plus de droits, tout ça. Mais tout ça, ce
- 310 n'est pas vrai, en fait. Dans l'islam, la femme, c'est un trésor.
- 311 -Q- Hum.
- 312 -R- Moi, je trouve que la femme et l'homme dans l'islam. Genre, je trouve que si un homme,
- 313 et une femme, ils sortent, ils vont en boîte, y'a pas de : la fille, elle peut pas et l'homme si.
- 314 Les deux, ils sont égaux. La femme, dans l'islam, c'est quand même un trésor. L'homme, il
- 315 doit prendre soin de la femme.
- 316 -Q- Ce côté 'trésor' de la femme implique quelque chose pour l'homme. Hum. Et si tu me
- 317 définis ce que c'est qu'un homme.
- 318 -R- (Long silence). Je ne sais pas. Je n'ai pas d'idée. La femme, directe, ça m'est venu.
- 319 -Q- La définition d'une femme te semblait logique, mais non.
- 320 -R- Un homme, c'est... Je ne sais pas. Attends. Un homme par exemple, son rôle, c'est fondé
- 321 une famille, prendre soin d'elle. Il doit être surtout le chef dans la famille. Il doit s'occuper un
- 322 peu de tout comme ça, sa femme, elle ne doit rien faire.
- 323 -Q- C'est lui qui gère.
- 324 -R- Ouaip, voilà.
- 325 -Q- Et si je te demande les mots féminité et masculinité ?

- 326 -R- Hum. Euh. Tout ce qui est féminin. Une fille qui est féminine, je vais dire, elle s'habille
 327 vraiment féminine, parce que maintenant, y'a des filles, elles s'habillent comme des garçons.
 328 Elles vont insulter et tout. Y'a aussi des garçons qui s'habillent comme des filles et ça, ce
 329 n'est pas masculin.
- 330 -Q- Maintenant que tu m'as donné ces définitions. Considères-tu qu'il y a une différence entre
 331 l'homme et la femme, au niveau de la pudeur ?
- 332 -R- On va dire ça oui.
- 333 -Q- J'ai été un peu interpellée par une phrase un jour. Quelqu'un m'a dit : « Être une femme,
 334 ça implique d'être pudique. », que penses-tu de cette phrase ?
- 335 -R- Ouais. C'est vrai, quoi. C'est une phrase véridique. Une femme qui est pas pudique, un
 336 homme, ne voudra pas vraiment d'elle et comme j'ai dit : être pudique, c'est important pour
 337 une femme. C'est être un peu discret, se faire respecter, ne pas se donner à tout le monde.
 338 C'est pour ça, y'a des garçons, ils fréquentent des filles, pas vraiment pudiques, on va dire,
 339 mais pour leur mariage, je parle des garçons arabes, pour leur mariage, ils viendront jamais
 340 d'une fille comme ça. Et ça, je trouve ça vraiment. B, franchement, ils veulent une femme
 341 vraiment bien pour leur mariage, alors qu'eux-mêmes ne seront pas vraiment pudiques. Voilà
 342 pourquoi, je trouve qu'une femme pudique doit être avec un homme pudique et une femme
 343 non pudique aussi avec un non pudique ; on va dire ça.
- 344
- 345 -Q- Ma question de départ était : « As-tu spontanément des **concepts** liés à la pudeur qui te
 346 viennent en tête ? » et tu m'as dit spontanément : « Fille. ». As-tu d'autres termes en tête ?
- 347 -R- L'*islam*, j'ai déjà beaucoup dit ; l'homme, aussi ; être discret. Euh. Pff, voilà, je crois.
- 348 -Q- Dans ta manière de concevoir la pudeur, est-ce que l'islam joue un rôle important ?
- 349 -R- Ouais, vraiment. Moi, la pudeur, je ne sais pas ce que c'est dans le judaïsme et même les
 350 catholiques. Je pense que le judaïsme, c'est un peu comme l'islam pour la pudeur. Mais je ne
 351 sais pas, je n'ai jamais fait de recherche en islam.
- 352 -Q- Tu te dis : « Y'a peut-être un lien dans les autres religions. », mais toi, ça n'a pas
 353 influencé ta conception.
- 354 -R- Non, pas du tout.
- 355 -Q- Comment définirais-tu le terme musulman ?
- 356 -R- Ah, être un musulman. Euh. Être soumis à Dieu, je crois que ça, c'est la vraie définition.
 357 Il doit croire au coran. Il doit pratiquer les cinq piliers de l'islam, les six piliers de la foi.
- 358 -Q- Oui.
- 359 -R- Être un musulman, c'est avoir un bon comportement, ça vient directement après ; et
 360 suivre le prophète, ce qui faisait. Et être un musulman, c'est croire entre les trois religions et
 361 enfin non.
- 362 -Q- Hum, hum.
- 363 -R- Les trois religions, les trois livres. Surtout les six piliers, c'est croire en les anges, en la fin
 364 de monde, aussi, une vie après la mort. C'est ça, un peu près. Et les cinq piliers, j'atteste qu'il
 365 y a qu'un Dieu et un prophète, le deuxième, c'est la prière, cinq fois par jour, y'a l'aumône,
 366 puis le quatrième, c'est Ramadan et le cinquième, c'est aller à La Mecque, si tu en as les
 367 moyens.
- 368 -Q- D'accord. Et tu me dis, être un musulman, c'est avoir un bon comportement, c'est-à-
 369 dire ?
- 370 -R- C'est être bien avec ses voisins, surtout les voisins, c'est important en islam. Être bien
 371 avec sa famille. Ne pas être en colère avec quelqu'un plus de trois jours. Non, se réconcilier
 372 avec les personnes. Un bon comportement, y'a beaucoup maintenant, beaucoup de jeunes, ils
 373 ne représentent pas l'islam, quoi. Alors après les gens, ils ont une mauvaise image de l'islam ;
 374 mais c'est le contraire l'islam, il faut avoir un bon comportement.
- 375 -Q- Et pour toi, est-ce que tu associerais avoir un bon comportement à la pudeur ?
- 376 -R- Ouaip, ouaip. Justement, une fille pudique par exemple, elle doit avoir un bon
 377 comportement parce que dans l'islam. Ça revient toujours, à l'islam, le comportement.
- 378 -Q- Tu me lies les mots pudeur et *hommes*, tu peux développer ?
- 379 -R- Un homme aussi, il doit être pudique. C'est comme la femme. Lui, aussi, il doit se donner
 380 à tout le monde, c'est comme la femme.

- 381 -Q- D'accord. Alors le quatrième concept que tu m'as cité, c'est entre pudeur et **discrétion**.
- 382 -R- Euh, quelqu'un qui a de la pudeur, il doit aussi, être discret. Il ne doit pas se donner à tout
- 383 le monde, être discret.
- 384 -Q- Tu viens de me donner, ta définition du *musulman* et je voulais savoir toi, comment tu te
- 385 positionnes par rapport à cette définition ?
- 386 -R- Euh, je suis musulmane pratiquante, on va dire. Parce que je prie, fin, je suis les six piliers
- 387 de la foi et les cinq piliers de l'islam, pas tous, parce que je n'ai pas encore été à La Mecque.
- 388 Je fais le ramadan, je prie et la prière, c'est très important, c'est la seule chose qui différencie
- 389 le musulman, du non-musulman.
- 390 -Q- D'accord. Hum. Est-ce que pour toi, il y aurait un lien entre le fait d'être musulmane et la
- 391 pudeur que tu développes ?
- 392 -R- Ouaip, ouaip, ouaip. Oui quand je pense directement à la pudeur, c'est l'islam. C'est de là
- 393 que vient mon point de vue, on va dire.
- 394 -Q- Ton point de vue, donc ça, c'est ta conception. Et par rapport à ta posture pudique, que toi
- 395 tu mets en œuvre ?
- 396 -R- Ouaip, parce que tu vois, je suis musulmane, donc je dois faire attention, à ma pudeur,
- 397 quoi. C'est important la pudeur.
- 398 -Q- Penses-tu que si tu n'étais pas musulmane, tu aurais développé une autre posture
- 399 pudique ?
- 400 -R- Euh, je ne sais pas, oui. Fin, et un peu non. Un peu des deux.
- 401 -Q- C'est à dire ?
- 402 -R- Y'a des bons musulmans qui trouvent que la pudeur, c'est important et y'a aussi des non-
- 403 musulmans qui pensent que non. Moi, je serais un peu, c'est important oui et non.
- 404 -Q- Tu penses que si tu n'avais pas été musulmane, tu aurais accordé moins d'importance à la
- 405 pudeur.
- 406 -R- Oui, c'est ça.
- 407 -Q- Tu vois une différence entre un musulman et un non-musulman par rapport à la pudeur ?
- 408 -R- Oui, quand même. À l'école, par exemple, surtout par rapport à comment on s'habille.
- 409 Mais y'a aussi des musulmanes qui s'habillent pas pudique, quoi. Pour moi, c'est surtout
- 410 l'**habillement**, comment tu es habillé, long, court. Et c'est aussi le comportement.
- 411 -Q- Si je comprends bien, dans ta conception de la pudeur, l'habillement est associé à la
- 412 pudeur.
- 413 -R- Ouaip, c'est ça, il ne faut pas être habillé vulgaire quoi.
- 414 -Q- Est-ce que le fait de s'habiller comme un garçon pour une fille est lié à la pudeur ?
- 415 -R- Non, je ne peux pas dire qu'une fille qui s'habille comme un garçon n'a pas de pudeur.
- 416 Parce que ça dépend. Je préfère, une fille comme un garçon pudique. Mais dans l'islam, on ne
- 417 peut pas faire comme les garçons et les garçons ne peuvent pas faire comme les filles.
- 418 -Q- Et pour toi ?
- 419 -R- B, ça dépend, une fille, y'a des filles en garçon pudique et d'autres non. Pour moi, ce
- 420 n'est pas vraiment lié à la pudeur.
- 421 -Q- Dans ta conception de la pudeur, le voile est lié à la pudeur ?
- 422 -R- Oui, comme j'ai dit tantôt, mais si tu as le comportement qui va avec.
- 423
- 424 -Q- Donc, voilà, là, tu m'as donné les concepts qui te venaient en tête, toi, spontanément. Je
- 425 dois t'avouer que lors de ma recherche, j'ai trouvé aussi des concepts associés. Le concept
- 426 d'habillement ainsi que la distinction homme-femme et celui de l'islam, associé à la pudeur.
- 427 Tu les as développés. J'en ai aussi trouvé d'autres donc je dois t'avouer que certains me
- 428 semblent logiques, d'autres absurdes. Je pense que ça va être pareil pour toi.
- 429 -R- Surement, oui.
- 430 -Q- Donc, je vais te les présenter, mes questions essayent d'être ouvertes ; je voudrais que si
- 431 tu trouves que ça n'a aucun lien, tu n'hésites pas à dire : « Non, ça n'a aucun rapport » et si tu
- 432 trouves que c'est lié, on développe.
- 433 -R- Un lien avec la pudeur ou l'islam ?
- 434 -Q- Avec la pudeur.
- 435

- 436 -Q- Donc, toi, dans ta conception de la pudeur, est-ce que le langage est associé à la pudeur ?
437 -R- Ouai. Le **langage**, genre insulter, ça joue quant même un rôle, je trouve que oui. Si tu as
438 un mauvais langage, que tu es agressif, que tu n'es pas gentil, alors, moi, je trouve que oui, ça
439 revient toujours avec l'islam ; je trouve que c'est associé à la pudeur.
440 -Q- Penses-tu que les gros mots et les insultes sont liés ?
441 -R- Ouai et être impoli.
442 -Q- C'est-à-dire ?
443 -R- Être impoli, par exemple, quelqu'un va te poser une question et moi, bien, je ne vais pas
444 te répondre poliment. C'est être agressif. Une fille par exemple, elle utilise des insultes.
445 -Q- D'accord. Est-ce que pour toi, il y a des direx particuliers, des paroles qui sont associés à
446 la pudeur ?
447 -R- Euh, non.
448 -Q- Des sujets particuliers ?
449 -R- Non, je ne vois pas.
450 -Q- Donc pas particulièrement.
451 -R- Ouai, c'est ça.
452 -Q- Est-ce que pour toi, les paroles intimes sont associés à la pudeur ?
453 -R- Euh. Ça revient à la discrétion, les paroles intimes donc ouai, mais bof.
454 -Q- Et les paroles sexuelles sont-elles associées à la pudeur ?
455 -R- Non, pas vraiment.
456 -Q- Est-ce que dans la manière de parler, l'intonation que tu as, ça peut être associé à la
457 pudeur ?
458 -R- Oui, quand même, surtout être agressif.
459 -Q- Est-ce qu'en matière de pudeur, c'est envisageable pour toi de parler de tes relations
460 intimes avec quelqu'un ?
461 -R- Euh (mal à l'aise). Donc, si je parle avec quelqu'un de vraiment mes trucs intimes. Non,
462 ça n'a pas de lien.
463 -Q- Quand je te dis relations intimes, tu penses à quoi ?
464 -R- Relations intimes, entre meilleurs amis, entre mère et fille.
465 -Q- Et...
466 -R- B, ça dépend les sujets, par exemple, si je parle d'un truc avec ma mère, j'en parle, juste à
467 des personnes de confiance.
468
469 -Q- D'accord. Est-ce que dans ta conception de la pudeur, les **multimédias** sont associés à la
470 pudeur ?
471 -R- Euh. (Long silence). Les multimédias, ça veut dire tout ce qui est série, TV, internet ?
472 -Q- Oui, les films, tout ça.
473 -R- B, oui. Par exemple, regarder des trucs pornos, b, ça, ce n'est vraiment pas être pudique.
474 Pour le reste, je ne vois pas.
475 -Q- Donc, pour toi, est-ce que tout ce qui est cinéma, film, c'est associé à la pudeur ?
476 -R- Non, je ne vois pas. Ça revient sur ça. Les séries aussi, par rapport au porno.
477 -Q- Est-ce que pour toi, internet peut être associé à la pudeur ?
478 -R- Si tu vas regarder des trucs aussi pas bien par rapport au porno, tout ça. Mais le reste, je
479 ne vois pas.
480 -Q- Penses-tu à d'autres trucs que les sites pornographiques ?
481 -R- Oui, y'a les sites de rencontre aussi. Ça, je ne trouve pas ça pudique, comme Inchalla.
482 Comme où... je ne sais pas moi. Ta femme ou ton homme, tu ne vas pas le rencontrer sur
483 internet.
484 -Q- Est-ce que tu considères qu'il y aurait un lien entre musique et pudeur ?
485 -R- Non, je trouve que la musique, ça a pas vraiment, un lien.
486 -Q- D'accord. Quelle est ta réaction par rapport à tout ça ?
487 -R- Moi, je pense vraiment. Je trouve ça dégueulasse, ce n'est pas un truc à regarder, c'est à
488 éviter.
489

- 490 -Q- D'accord. Est-ce que dans ta conception de la pudeur, la société qui nous entoure est liée
491 à la pudeur ?
- 492 -R- Oui, et non.
- 493 -Q- C'est-à-dire ?
- 494 -R- Oui, par la fréquentation, si je fréquente des filles qui ne sont pas pudiques et bien
495 logiquement, je serais influencée et je risque de devenir pas pudique. Je serais plus pudique
496 quoi. Les garçons aussi. Moi, je trouve que les fréquentations, ça joue quand même un rôle ;
497 sinon, je ne vois rien d'autre.
- 498 -Q- Alors, est-ce que dans ta conception de la pudeur, Facebook peut être associé à la
499 pudeur ?
- 500 -R- Oui, aussi. Par exemple, mettre des photos où on voit des parties du corps qu'on ne peut
501 pas voir, ça revient à pas être pudique. Comme une fille qui montre ses seins, pour moi, ce
502 n'est pas une pudique.
- 503 -Q- Quand tu parles des parties du corps, tu penses à quoi ?
- 504 -R- On va dire les seins. Genre des filles qui font des photos pour qu'on voie leurs fesses,
505 pour attirer le regard.
- 506 -Q- La TV réalité pour toi, est-ce que ça participe à la pudeur ?
- 507 -R- Comme secret story et c'est trucs-là.
- 508 -Q- Oui, c'est ça.
- 509 -R- Si tu regardes ou que tu joues dedans ?
- 510 -Q- La TV réalité en générale.
- 511 -R- Je ne sais pas, moi, aussi, j'en regarde, mais je trouve que ça va. Mais ça dépend lesquels,
512 genre Koh-Lanta, c'est comme les scouts, des aventures, comme "Pékin Express". Ça va,
513 mais par exemple, "secret story" ou "l'amour est aveugle", je pense. C'est vraiment pas
514 pudique, c'est bizarre quoi.
- 515 -Q- Pourquoi penses-tu que ce n'est pas pudique ?
- 516 -R- J'ai regardé une fois et ça revient comme la porno, limite. Les jeunes s'embrassaient et ils
517 ne se connaissaient pas.
- 518
- 519 -Q- Penses-tu as d'autres concepts, pendant qu'on parle ?
- 520 -R- Comportement, mais, je crois que j'ai déjà dit. Euh, le langage, comme tu as dit, mais tout
521 revient au comportement.
- 522
- 523 -Q- Alors, il y a un sujet qui est abordé quotidiennement, plusieurs fois, pendant le camp,
524 c'est le sujet du **mariage**.
- 525 -R- Moi, je ne fais pas attention.
- 526 -Q- Alors j'aurais voulu savoir si toi, dans ta conception de la pudeur, le mariage était associé
527 à la pudeur.
- 528 -R- Euh, oui, quand même. Moi je trouve ça vient directement, avec un garçon pudique veut
529 se marier avec une fille pudique en islam. Et vice-versa, on va dire. Mais je ne vois pas
530 d'autre lien. Une fille pas pudique, elle aura du mal, à trouver un mari, ça dépend les
531 mentalités. Une mentalité d'islam, il voudra une fille pudique.
- 532 -Q- C'est une nécessité d'être pudique pour le mariage.
- 533 -R- Oui, c'est mieux pour toi.
- 534 -Q- D'accord ; et toi, par rapport à cette question du mariage, comment te positionnes-tu ?
- 535 -R- Le mariage, c'est la moitié de la religion dans l'islam. C'est important, il faut trouver la
536 bonne personne, c'est qu'une fois.
- 537 -Q- Et pour toi ?
- 538 -R- Moi, je vois vraiment le mariage, pour moi. C'est vivre heureuse et fonder une famille et
539 tout. Après mes vingt ans, vers les vingt-deux avec quelqu'un de sérieux, la même mentalité
540 que moi, qu'on s'entend bien. Je vois mon mariage comme un... typique marocain. D'abord
541 mes études, mais sinon, ce n'est pas possible. Sauf si vraiment, je n'ai pas fini mes études,
542 genre si mon mari, il m'oblige, je suis contre, je suis contre les maris qui obligent à arrêter les
543 études.
- 544 -Q- Quelqu'un avec la même logique.

- 545 -R- On aurait tous les deux des études.
- 546 -Q- Hum, hum. Et toi, par rapport à cette logique pudeur-mariage, comment tu te
547 positionnes ?
- 548 -R- Heu, je ne sais pas. Par exemple, ça revient encore à la pudeur. Je ne sais pas, j'ai du tout
549 ce que je pensais.
- 550
- 551 -Q- Donc voilà, là, on parle du mariage, mais pour toi, au-delà du mariage est-ce que la
552 **relation entre un homme et une femme** est associée à la pudeur ?
- 553 -R- Moi, je trouve que quant même, une fille qui a de la pudeur et c'est comme ça dans
554 l'islam aussi, une fille qui a de la pudeur, elle ne doit pas fréquenter avant le mariage. Il ne
555 faut pas fréquenter l'autre sexe.
- 556 -Q- La pudeur, c'est important pour se marier et même avant.
- 557 -R- Oui, c'est ça.
- 558 -Q- Alors est-ce que tu penses et est-ce que tu ferais une distinction sur la pudeur avant le
559 mariage et après quand tu es marié ?
- 560 -R- Euh, par exemple, non, avant et après le mariage, une fille doit rester pudique ; c'est juste
561 qu'après le mariage, la fille peut fréquenter son mari. Avant, elle ne peut pas fréquenter, je
562 veux dire. C'est tout. Donc, euh, une femme doit tout le temps rester pudique.
- 563 -Q- Une différence au niveau de la fréquentation.
- 564 -R- Un homme, c'est la même chose. Avant le mariage, il doit aussi ne fréquenter personne et
565 après, non plus. Tromper, par exemple l'adultère, genre, un homme qui trompe sa femme et
566 une femme qui trompe son homme, ça revient aussi à être pudique. Ce n'est pas de la pudeur.
567 Il faut être fidèle.
- 568 -Q- Je suis assez étonnée que tu ne me parles pas de chasteté.
- 569 -R- Ça veut dire quoi, chasteté ?
- 570 -Q- Pas de sexualité avant le mariage.
- 571 -R- Mais si parce que, si, si, c'est aussi dans ma tête, mais c'est un peu la même chose de
572 fréquenter. Une fille qui ne fréquente pas de garçon avant le mariage, c'est impossible qu'elle,
573 fin, voilà ; comme quand je dis une fille quoi s'ouvre à tout le monde, c'est une fille qui n'a
574 pas des rapports sexuels avec tout le monde. Il faut laisser le mariage et puis, juste avec son
575 mari.
- 576 -Q- Et autre chose qui me surprend, la sexualité est liée à la pudeur dans le cadre du mariage,
577 mais le sujet de la sexualité dans la société plus globale, tu ne trouves pas que c'est plus
578 pudique que ça.
- 579 -R- Oui, c'est ça.
- 580
- 581 -Q- Oui, donc on a parlé de la différence entre l'homme et la femme au niveau de la pudeur.
582 On a aussi abordé le fait que l'islam influence ta conception de la pudeur, ainsi que ta posture
583 pudique. Penses-tu qu'il y a une différence entre un **Belge** et un musulman au niveau de la
584 pudeur ?
- 585 -R- Un athée ou un musulman ou un non-musulman.
- 586 -Q- On en a déjà parlé donc là, je me demandais entre un musulman et un non-musulman ?
- 587 -R- B, justement, y'a des personnes. Je ne sais pas parce que je ne suis pas non-musulmane.
588 Mais y'a aussi des personnes qui ne sont pas musulmanes qui ne veulent pas que des
589 personnes fréquentent d'autres personnes. Et justement, y'a des non-musulmans qui ont la
590 même vision des choses, qui pensent aussi que la sexualité, c'est après le mariage. Y'a
591 d'autres qui disent que ce n'est pas vraiment non pudique, mais c'est que quelques fois. Ça va
592 si c'est juste avec la personne que tu aimes, avec qui tu veux vraiment te poser, si y'a de
593 l'amour.
- 594 -Q- Comme s'il n'y avait pas vraiment de différence entre le fait d'être musulman ou pas dans
595 ton approche de la pudeur.
- 596 -R- Non, pas vraiment, y'a pas de différence. Et y'a beaucoup de musulmans qui pensent
597 comme moi.
- 598 -Q- Tu ne penses donc pas que le musulman a une pudeur particulière.
- 599 -R- Oui, je ne pense pas.

- 600 -Q- Penses-tu qu'il y a une différence par rapport à la pudeur entre le contexte sociétal belge
601 et le contexte marocain, par rapport à la pudeur ?
- 602 -R- Justement, quand tu parles de Marocain. Le Maroc, c'est un pays musulman donc ils vont
603 avoir la même mentalité que moi, pas tous. J'en connais qui vont avoir des points de vue
604 différents. Pas tous, quoi. Je connais une Marocaine, elle n'a pas la même mentalité, elle est
605 musulmane, croyante, mais pas pratiquante donc la pudeur, ce n'est pas. Pas comme moi.
- 606 -Q- Et par rapport au contexte ?
- 607 -R- Oui y'a une différence, y'a beaucoup de Belges pour qui, c'est normal d'avoir des
608 rapports sexuels avant le mariage. Et où ça revient encore par rapport à la pudeur, c'est enfin
609 surtout par rapport à la sexualité.
- 610 -Q- Donc voilà, je ne sais pas si tu penses à des points qu'on n'a pas abordés par rapport à la
611 pudeur et qu'il aurait été important d'aborder.
- 612 -R- Je crois qu'on a bien dit le comportement, l'habillement, la fréquentation, l'islam, je crois
613 qu'on a tous abordé.
- 614
- 615 -Q- Est-ce que tu crois qu'il y a eu un **changement dans ta posture pudique**, l'attitude que
616 tu as vis-à-vis de la pudeur ?
- 617 -R- Pas vraiment non. Pour moi, la pudeur revient à porter le voile et qu'on ne voit pas ses
618 formes. Moi, comment je m'habille, je veux dire, on voit mes formes, je n'ai pas encore
619 l'habillement.
- 620 -Q- Quand je t'écoute parler, c'est comme si y'avait pas encore eu de changement par rapport
621 à la pudeur, mais que le but est qu'il y en ait un et de finalement porter le voile.
- 622 -R- Non, il n'y aura pas de changement, car je pense comme une fille qui porte le voile. Mais
623 maintenant si je porte le voile et que mon comportement, il est toujours, fin, ça ne ressemble à
624 rien, et tout ça ; moi, je trouve que ce n'est pas que ça ne sert à rien de porter le voile, mais
625 moi, je trouve alors, enfin ; il faut d'abord que je change mon comportement avant de porter
626 le voile. Je dois être prête, augmenter ma foi et tout ça. Moi, y'aura un changement quand je
627 porterai le voile, car là, pour le moment, je ne suis pas très pudique, mais après il y a encore
628 un comportement qui s'ajoute. L'idée, c'est de suivre les femmes du prophète, d'être comme
629 elle. Quand je serai prête.
- 630 -Q- C'est-à-dire ?
- 631 - R- B, je ne sais pas mon âge, mais là, je ne suis pas prête. On verra l'âge quand je vais le
632 mettre.
- 633 -Q- Est-ce que tu crois que ton comportement par rapport à la pudeur change selon les
634 endroits où tu es ?
- 635 -R- J'ai toujours la même vision des choses, la même attitude. Je suis tout le temps la même
636 chose.
- 637 -Q- Tu restes constante.
- 638 -R- Oui.
- 639 -Q- Y'a un peu deux manières de qualifier la pudeur qui ressortent de mes lectures, comme
640 deux courants. Un qui dit que c'est une vertu et l'autre, que la pudeur renvoie à la honte.
- 641 -R- Dans l'islam, ça va plus se baser sur la qualité. Une femme ou un homme qui a la pudeur,
642 c'est une qualité. La honte, ça n'a rien à voir avec l'islam. La pudeur, c'est important en
643 islam.
- 644
- 645 -Q- Personnellement, j'ai fait le tour des points que je voulais aborder avec toi.
- 646 -R- D'accord.
- 647 -Q- Quelque chose à ajouter ?
- 648 -R- Non.
- 649 -Q- Ce que je vais faire, c'est faire, le tour des points très schématiquement que je viens
650 d'aborder avec toi, ton avis d'un point de vue global. Le but est que tu me reprennes si j'ai
651 mal compris des trucs, si j'ai loupé des points cruciaux et il faut que tu interviennes si tu as
652 d'autres choses à ajouter.
- 653 -R- D'accord.

- 654 -Q- Alors, si j'ai bien compris. Quand on te parle de pudeur, pour toi, ça fait directement
655 référence à l'islam. Pourtant tu penses que des musulmans comme des non-musulmans
656 peuvent avoir de la pudeur.
- 657 -R- Oui, voilà.
- 658 -Q- Mais l'islam est ton référentiel personnel. Tu lies la pudeur directement, à la façon de
659 s'habiller, au voile. Et même si tu insistes sur une égalité entre les hommes et les femmes par
660 rapport à la pudeur, pour toi, c'est davantage au niveau de la femme. Tu insistes sur le fait que
661 c'est plus important pour la femme.
- 662 -R- Oui, on va dire ça, surtout au niveau du mariage, même un homme.
- 663 -Q- Car la femme est un trésor, un diamant à protéger.
- 664 -R- Voilà.
- 665 -Q- Et la pudeur va un peu avec ce côté d'exception de la femme.
- 666 -R- Oui.
- 667 -Q- Quand je t'ai parlé du langage, tu as acquiescé et d'ailleurs, juste avant tu liais insulte et
668 pudeur. Tout ça va avec un comportement plus global.
- 669 -R- Oui, être poli, gentil, tout ça, c'est le comportement global.
- 670 -Q- Par rapport aux autres.
- 671 -R- Oui.
- 672 -Q- C'est en lien avec une certaine notion de discrétion et une de respect.
- 673 -R- Oui.
- 674 -Q- Ce dernier point, j'ai omis de te demander de développer ; pourrais-tu ?
- 675 -R- Une fille qui se respecte, elle a de la pudeur. C'est une fille qui se donne à tout le monde.
676 Une fille qui ne se respecte pas, elle fréquente des garçons, pour sortir avec eux, avoir des
677 rapports sexuels ; moi, je fréquente des garçons, mais c'est par pure amitié.
- 678 -Q- C'est marrant parce que depuis, tout à l'heure, tu me parles de la pudeur, par rapport aux
679 autres et là, tu viens d'ajouter, se respecter soi.
- 680 -R- Y'a les deux, se respecter et respecter les autres.
- 681 -Q- Tes référentiels, en islam et pour la pudeur, sont le coran, les hadiths, des citations, le
682 prophète et les femmes du prophète.
- 683 -R- Voilà ?
- 684 -Q- Ça influence un peu ta réflexion sur le sujet. Tu as l'impression de rester constante dans
685 ton attitude pudique, mais y'a quand même eu une différence par rapport à l'intérêt que tu
686 portes à la pudeur.
- 687 -R- Oui, avant, je n'y pensais pas, on va dire. Là, maintenant, j'ai fait des recherches.
- 688 -Q- Par rapport au mariage, tu me dis la pudeur est associé au mariage, car il est nécessaire
689 d'être pudique pour se marier, surtout en raison du lien pudeur – fréquentation homme –
690 femme.
- 691 -R- Et l'adultère, ce n'est jamais pudique.
- 692 -Q- Comme si le fait d'être marié avec la personne change les règles de fréquentation homme-
693 femme. Pour toi, la pudeur a énormément d'importance, surtout en tant que femme, et c'est
694 vu comme une qualité, quelque chose à atteindre.
- 695 -R- Oui, c'est ça ; mon but, c'est de m'améliorer. Si j'ai un comportement digne d'un
696 musulman, alors je penserais à porter le voile. On va dire dès que j'aurais un bon
697 comportement, je penserais au voile, mais pas avant mon bon comportement.
- 698 -Q- Si je comprends bien, ton rapport à la pudeur vient de l'islam, mais le rapport à la pudeur
699 en général, n'est pas particulièrement musulman.
- 700 -R- Non, non. Y'a des gens avec la même vision que moi, d'être pudique qui ne sont pas
701 musulman. Plus tu es pudique, plus tu te couvres, les cheveux et tout ça. Pour moi, ce n'est
702 pas tout à fait ça, mais c'est un hadith.
- 703 -Q- Penses-tu à d'autres points qu'on n'a pas abordés ensemble ?
- 704 -R- Non, je pense que j'ai dit tout ce que j'avais en tête.
- 705
- 706 -Q- Bon, d'accord, alors, je vais te demander ce que tu as pensé de **ma** présence au camp ?
- 707 -R- Ça ne me dérangeait pas, c'est comme si tu n'étais pas là, ça n'a rien changé. Je n'ai pas
708 changé ma présence à moi.

709 -Q- Et par rapport à notre conversation ?

710 -R- Euh, je ne sais pas, normale, quoi. J'ai dit ce que je pensais. Fin, à l'école, on fait
711 beaucoup de débats, pour moi, c'est comme un débat, mais y'a que moi qui parle.

712 -Q- Et par rapport au choix du sujet « la pudeur en islam » ?

713 -R- Euh, tu es surement intéressé par le sujet. Moi, je trouve que c'est un sujet assez
714 compliqué. Y'a plusieurs points de vue, même des savants par rapport à l'interprétation des
715 hadiths. Moi, je ne prendrais pas ça. Moi, je trouve aussi que c'est logique de travailler sur ça
716 parce que c'est vraiment important dans l'islam.

717 -Q- Voilà, je voulais te dire un grand merci pour ta participation.

718 -R- C'est vraiment fini.

719 -Q- Euh oui, ça fait déjà 1h30, tu sais.

8. Retranscription de l'entretien de Hicham - 24 mai 2012

- 1
- 2
- 3 -Q- Bonjour. Bon, b, tu sais qui je suis.
- 4 -R- Oui, Tess Malcourant.
- 5 -Q- Oui, je suis étudiante à l'UCL, je suis le master en sciences des religions et le sujet de mon travail
- 6 de fin d'études, c'est la pudeur. C'est ce qui va nous intéresser aujourd'hui. Mon intérêt, c'est ta
- 7 conception personnelle de la pudeur, comment, toi, tu abordes ça. J'aimerais que tu gardes ça en tête
- 8 pendant tout l'entretien.
- 9 -R- D'accord, donc c'est sur la pudeur.
- 10 -Q- Donc, voilà, cet entretien reste anonyme et j'enregistre pour ma propre utilisation avec ton accord.
- 11 -R- Y'a pas de problème.
- 12
- 13 -Q- Tout d'abord, je sais qu'on a passé une semaine ensemble, mais ce n'est pas pour autant que l'on
- 14 se connaît donc j'aurais bien voulu que tu te présentes, comme si je ne t'avais jamais vu et que tu me
- 15 dises qui tu es.
- 16 -R- Qui je suis, OK, b, voilà. Je m'appelle Hicham. Je suis de X, j'habite Y, en fait où j'habite c'est
- 17 Koekelberg, mais dès que je sors de la maison, c'est Molenbeek. C'est en fait la frontière. J'habite
- 18 dans un bâtiment qui est séparé entre Koekelberg et Molenbeek. Et voilà, j'ai 15 ans.
- 19 -Q- Hum, hum.
- 20
- 21 -R- Je vais à l'école néerlandophone, en Flandre.
- 22 -Q- Et à la maison, on parle quelle **langue** ?
- 23 -R- À la maison, on parle, attends, je vais te dire. On dirait qu'on est aussi à l'école, car on parle
- 24 plusieurs langues à la maison. La langue qu'on parle le plus français, rif, néerlandais et arabe.
- 25
- 26 -Q- Qu'**aines**-tu faire en règle générale ?
- 27 -R- À l'école ? Non, en règle générale. Qu'est-ce que j'aime faire ? Je suis quelqu'un qui est plutôt
- 28 sportif, j'aime beaucoup le sport, je ne suis pas spécifique à un sport, allez, le fitness, le body, la boxe,
- 29 le combat, le foot, le basket, ce n'est pas que ça m'intéresse, mais si je dois en faire, je vais en faire,
- 30 voilà, vite fait. Mais ces derniers temps comme l'école, ça devient un peu plus difficile, y'a cet
- 31 équilibre là, pour l'école et le sport, que je ne trouve pas vraiment. Avant, j'allais presque chaque jour,
- 32 mais maintenant j'essaye d'y aller même une fois, même deux fois, même des fois pas, quand j'ai trop
- 33 à faire. Ça m'énerve un peu, mais bon, on va essayer de trouver l'équilibre.
- 34
- 35 -Q- Et l'**école** ?
- 36 -R- Je suis en quatrième.
- 37 -Q- Tes options ?
- 38 -R- L'option que je suis, c'est sciences-math, allez oui, sciences-math. Là, c'est l'option que j'ai
- 39 choisi. En fait, moi, j'ai toujours hésité parce que quand j'étais en primaire, ils nous ont fait faire un
- 40 exposé sur ce que je veux devenir plus tard, mais ce n'était pas pour obliger, c'était juste pour avoir
- 41 une idée comme ça ; Et moi, je savais même pas c'était quoi un diplôme, ou un travail et voilà, j'ai
- 42 cherché. J'étais petit, en cinquième, je crois. J'ai été dans une maison de jeune, des aides pour les
- 43 devoirs et tout ça. On m'a aidé, on m'a présenté des sites et c'est moi-même qui ai dû choisir, j'étais
- 44 petit, mais un ordinateur, je savais c'était quoi. Et j'ai choisi la comptabilité, le sujet comptable. Et j'ai
- 45 aussi expliqué, parce que chacun dans la classe ramène un diplôme ou un travail et devait expliquer.
- 46 Comme ça à la fin, s'il y avait 18 élèves, t'avais appris 18 nouveaux boulots.
- 47 -Q- Oui, oui, oui.
- 48 -R- Tu devais expliquer c'était quoi comptable, qu'est-ce qui faisait, en quoi ça contient, donc b, voilà,
- 49 j'ai fait mes recherches, j'ai du l'apprendre dans ma tête. Depuis petit, je me suis dit : « Comptable,
- 50 c'est ma première idée, mais ça peut changer. ». Et maintenant, il y a quelques années, j'ai eu des amis
- 51 médecins, chirurgien et tout. C'est pour ça, j'ai choisi la générale comme ça quand je sors de général,
- 52 toutes les portes sont ouvertes, comptables, si je veux, je l'ai fait, chirurgien aussi. Mais voilà, quoi, où

53 je voulais en venir, c'est que j'avais le choix de choisir entre économies, sciences-sciences-math,
 54 science moderne. Et sciences, il y a que cinq heures de math et économie, il y a que quatre heures de
 55 math, j'hésitais entre les cinq heures de math et les quatre heures et les sciences où il y a aussi cinq
 56 heures de math. Maintenant, j'ai choisi option sciences, mais maintenant, je me dis, il fallait choisir
 57 économie, mais je n'essaye pas de me dire. Des fois, ça me vient à l'esprit, de me dire : « Mais
 58 pourquoi, t'as choisi ça. ». Ce n'est pas que j'aime bien, qu'est-ce que je fais, mais voilà, quand ça
 59 m'arrive de réfléchir au passé. Les questions, je les ai, c'est les réponses qui doivent être négatives, au
 60 lieu d'être positives.

61 -Q- Et qu'est-ce qui te plaît dans les métiers que tu me cites, comptable et chirurgien ?

62 -R- Moi, tous les métiers, y'en a peut-être qui ne me plaît pas. Moi, je, ce n'est pas que ça ne me plaît
 63 pas. Mais attends, je vais te donner un exemple. Euh, esthétique, c'est allez, non, ce n'est pas comme
 64 dans la pièce, mais allez. C'est pour, c'est un travail pour femme, c'est vrai qu'il y a maintenant des
 65 hommes qui le font, mais c'est quant même 80% des femmes qui le font. J'aime pas, ce n'est pas que
 66 j'ai quelque chose, discrimination tout ça, ce n'est pas que je n'aime pas, mais c'est pour les femmes.
 67 Ça ne me dérange pas d'essayer, mais de la faire, jusque-là, je vais me sentir ridicule.

68 -Q- D'accord. Et qu'est-ce qui te correspond dans les métiers que tu me dis là ?

69 -R- Mais c'est juste une idée. Comptabilité, tu dois compter, tu dois faire, combien il a perdu,
 70 combien, il a gagné et les maths, c'est quelque chose qui m'intéresse ; dans les maths, ils commencent.
 71 Avant, j'avais l'idée comptabilité parce que j'aime bien les maths, mais avec le temps, ça commence à
 72 être de plus en plus difficile. Ce n'est pas que je déteste, mais ça commence à être un peu moins
 73 quelque chose que j'aime faire. Et à cause de ça, je me dis, si la comptabilité, je dois faire beaucoup de
 74 math, et ces maths-là, ils me font réfléchir sur mon boulot qui fait qu'à cause des maths, b, j'ai plus
 75 envie de faire de la comptabilité, fin, pas que j'ai plus envie, mais à cause de ça, je réfléchis moins sur
 76 la comptabilité.

77 -Q- Et médecin ?

78 -R- Docteur. C'est, je ne sais pas, j'ai déjà été chez le médecin. Ce n'est pas que j'aime bien couper
 79 les corps, tout ça, fin, je ne sais pas, loin de là. Je ne sais pas, c'est quelque chose que j'ai voulu faire.
 80 C'est la biologie avant c'était quelque chose de normal, mais maintenant, je commence à aimer parce
 81 que je ne sais pas tu apprends la nature et tout ça. Allez le docteur, c'est la nature, le corps humain,
 82 allez, tout ce que t'apprend, c'est un résumé de toute la nature, de tout le corps humain, de toutes les
 83 matières si tu regardes bien. Biologie, moi, avant aussi, je croyais que c'était sans calcul, mais cette
 84 année même l'année passée, on a appris des formules où je devais calculer. Allez en néerlandais
 85 c'était kapaciteit, j'ai oublié le nom, allez, y'avait des formules avec des deltas et tout ça. Voilà quoi.

86 -Q- C'est davantage le côté scientifique qui te plaît ?

87 -R- Ouais, mais la chimie, la physique, j'aime bien, mais avec le temps, ça devient aussi plus difficile.
 88 Je ne sais pas je suis débordé ces derniers temps.

89 -Q- On voit que les examens te préoccupent.

90 -R- Voilà, c'est le stress, c'est le stress qui monte à la tête.

91 -Q- Et à l'école qu'est-ce qui te plaît en règle général comme matière ?

92 -R- Je peux en dire plusieurs ?

93 -Q- Oui, bien sûr.

94 -R- Cette année, j'ai allemand donc j'apprends aussi l'allemand, ce n'est pas que ça me plaît. Au
 95 début, j'aimais bien, parce que j'ai de la famille en Allemagne, alors, je peux demander via leur
 96 Facebook ou adresse email. Au début, c'était facile, mais. Je ne sais pas si t'as déjà fait de l'allemand.
 97 Au début, c'était une langue que t'aimais bien faire, mais avec le temps, ça devient désolé de vous le
 98 dire, je ne suis pas raciste, mais une langue un peu moche. Ce n'est pas. Mais au début, j'aimais bien,
 99 c'était une langue, je me suis dit si je connais encore une autre langue en plus, je me disais, pour mon
 100 CV, plus tard, si je connais une autre langue, l'allemand ; ça commence à devenir plus difficile. Avant,
 101 c'était juste du vocabulaire, maintenant, maintenant, c'est de la grammaire, on a fait les verbes de
 102 malade, là. Le vocabulaire devient plus difficile, le dialogue, tu l'apprends de la tête là. La
 103 prononciation, parce que tu n'es pas allemand pour bien savoir parler, c'est comme des nouveaux
 104 muscles qui doivent se reformer dans ta langue ; et puis voilà, quoi. Ça commence à devenir, plus
 105 difficile, maintenant, j'aime bien, mais pas comme au début de l'année.

106 -Q- Et maintenant qu'est-ce que tu aimes bien ?

- 107 -R- Franchement, j'aime les math, mais je ne prends pas le temps pour les étudier. Franchement, ça me
 108 décourage, si vraiment, j'ai étudié, je pourrais facilement ramener des 90%, parce que c'est ce que je
 109 ramenais en première et deuxième, parce que j'aimais, mais maintenant, c'est des 60, et des fois, c'est
 110 des 70, mais rare. J'aime les maths, mais je n'étudie pas, je n'ai même pas le temps, d'étudier tout ça.
 111 Toutes les formules, cette année, au début, on a du connaitre, on appelle ça des X, c'est il donne
 112 quelque chose, et ils disent : « Montre moi que ça, c'est ça. ». C'est avec des formules. C'est de la
 113 théorie et on a du en apprendre, 20 ou 30, tout ça dans la tête pour le premier quadrimestre. En fait, il
 114 te donne un triangle et ils te disent : « Montre-moi que ça, c'est le double de ça ».
- 115 -Q- Théorème de Thalès.
- 116 -R- Oui, c'est l'approfondissement de l'année passée.
- 117
- 118 -Q- Et dans le **futur**, tu te vois comment ?
- 119 -R- Coute, si là, j'avais la réponse dans la tête, je te l'aurais donné directe, mais là, je l'ai pas. C'est
 120 une réponse un peu vague. Je me vois comment tu veux dire comme diplôme, comme travail. Le futur,
 121 c'est loin, c'est seul Dieu qui sait et me dire ce que le futur me réservera, j'espère que ça va être bien
 122 et positif, mais bon, c'est loin. Allez, je n'espère pas qu'on vivra encore jusque-là, si j'espère, mais
 123 tout peut arriver avec les fous aujourd'hui, dans la rue. T'as un peu peur, avant c'était.
- 124 -Q- Et plus globalement, au-delà de la profession, comment te vois-tu dans le futur ?
- 125 - R- Euh, je ne sais pas.
- 126 -Q- Allez à 20 ans pour commencer.
- 127 -R- J'espère avoir fini l'école, au moins ma secondaire et avoir commencé l'université, ça dépend si ça
 128 prend dix ans où deux ans, si c'est un truc qui prend que deux ans, j'espère déjà, l'avoir fini, inchalla.
 129 Et voilà, quoi.
- 130 -Q- Et après, vers la trentaine, comment te vois-tu ?
- 131 -R- Si j'ai rencontré la femme de ma vie, je l'épouserai en tout cas. Je ferais allez, maintenant une
 132 femme, tu peux aller partout dans la rue et dire tu peux m'épouser, mais ce n'est pas sur que ça dure.
 133 Donc si je trouve vraiment celle qui me plaît donc je l'épouse, je trouve ma famille et à l'aise, je
 134 trouve mon travail. Et que ma femme aussi, qu'elle trouve un travail que ce n'est pas un analphabète
 135 et tout. Voilà, quoi.
- 136
- 137 -Q- Quelles sont pour toi les **choses importantes** ?
- 138 -R- Dans la vie ? Bonne question. Donc euh, y'a plusieurs choses importantes, il y a la religion,
 139 l'islam, les prophètes, Dieu, la famille, les études, ton avenir. Voilà, si je dois toutes les dire, j'écrirais
 140 un livre, tu peux attendre jusqu'à l'année prochaine. Allez tous les trucs positifs qu'un être humain
 141 peut s'imaginer en lui.
- 142
- 143 -Q- Quand tu me parles de tes passe-temps, tu le parles beaucoup de sport. Tu as d'autres **hobbies** ?
- 144 -R- Que le sport, mouais. J'aime sortir avec mes amis, c'est vrai qu'avant, c'était presque chaque jour,
 145 j'étais là, mais, non, tu te dis, si tu veux vraiment prendre du temps avec tes amis, ou bien tu vas en
 146 professionnel, tu n'as rien à faire et je ne trouve pas que c'est allez, ce n'est pas pour me la taper haut,
 147 mais voilà, je suis en général donc, je donne aussi un peu de temps à mes études. Quand j'ai du temps
 148 libre, je ne me gêne pas, j'en profite, j'y vais vraiment avec mes amis. Quand je n'ai pas de temps
 149 libre, alors j'y vais vraiment pour l'école. Avant j'étais plus occupé de jouer avec eux. Maintenant, ce
 150 n'est pas que je ne joue pas avec eux, je vais à la piscine, fais le ski, le sport, le quad et tout ça, mais
 151 moins qu'avant.
- 152
- 153 -Q- Et au niveau familial, tu peux me décrire un peu ta **famille** ?
- 154 -R- Les membres et tout ça. OK, j'ai deux parents, mon père et ma mère. J'ai un frère, un qui est plus
 155 grand que moi, il s'appelle Sabir, c'est mon grand frère. Et puis, j'ai encore une petite sœur et un petit
 156 frère. C'est une fille et trois garçons ;
- 157 -Q- D'accord. Quelle est la profession de tes parents ?
- 158 -R- Mon père était, est aumônier. Mais en fait, c'est une longue histoire, parce que mon père a fait ces
 159 études au Maroc, il a fait sa secondaire, son baccalauréat, parce que là-bas, c'est autrement. Il a fait ses
 160 études d'université en physique-chimie donc là-bas, c'est vraiment quelque chose de grand. S'il avait
 161 terminé ses études, alors, je le vois maintenant dans un laboratoire, travailler et qui ne dit pas dans une

162 villa, chacun sa piscine et tout ça. C'est vrai que la vie est difficile. Voilà, je ne dis pas. Et je crois, il
 163 lui manquait quelques mois pour terminer. Mais avant, quand t'es jeune. Tu ne penses pas, tu te dis
 164 que l'Europe, c'est quelque chose de beau, quand tu habites au Maroc. Même moi, si j'habitais au
 165 Maroc, je me dirais que l'Europe, c'est mieux. Parce qu'on croit que l'Europe, l'argent descend du
 166 ciel. Je ne dis pas tout le monde, mais y'en a qui ont cette mentalité-là. Mais ce n'est pas ça, il faut
 167 aussi travailler, au Maroc, tu travailles, en Europe, aussi, tu travailles. Je ne crois pas que mon père a
 168 cette mentalité. Je sais pas, mais il s'est dit : « Ce n'est pas grave si je termine pas. », mais surtout
 169 qu'après avoir fait presque trente ans d'étude, c'est un peu décourageant. Ça, et voilà, il lui manquait
 170 quelques mois pour terminer, ces études math-chimie-physique. Et voilà, finis, il aurait pu travailler.
 171 Et voilà, je ne dis pas qu'il aurait foutu sa vie en l'air parce que maintenant, il a ses enfants, voilà, il
 172 aime bien, on aime bien. S'il avait continué, il aurait continué. Ma mère aussi, c'est un peu, la même
 173 connerie, je veux dire pas la connerie, c'est comme ça. Elle habite ici en Belgique, elle a fait ses
 174 études ici, et tout ça, des études de docteur ou d'infirmière, je sais plus, il lui manquait aussi quelques
 175 mois, mais elle a arrêté à cause du, allez, ce n'est pas à cause du mariage. Elle, elle voulait continuer,
 176 mon père aussi, il lui a dit, continue, au moins tu auras un travail, moi, je comprends parce que
 177 débordée quoi, moi aussi, parfois, j'ai cette idée-là. Dans la tête, on est jeune, j'ai envie d'arrêter
 178 l'école, mais ça, c'est la mauvaise pensée, mais t'arrêtes l'école, désolé pour l'expression, mais t'es
 179 dans la merde quoi. C'est foutu, c'est ta vie qui sera en l'air. Après l'autre, elle me dit, mon autre
 180 mauvaise pensée, mais fais une formation, c'est plus facile. Mais une formation qui te dit qu'ils vont
 181 te prendre, maintenant, c'est plus facile, ils donnent plus du boulot comme ça. Maintenant pour
 182 devenir, chauffeur de bus, du travail de poubellier, ou tu dois parler à personne, ils vont te dire : « Tu
 183 connais combien de langue ? », et si tu connais, juste le français et le néerlandais, pas sûr, qu'il
 184 t'accepte. Dans quelque temps, tu devras connaître même l'anglais avec, et pas sur qu'ils t'acceptent,
 185 pour poubellier. Et voilà, et avec le stress, du mariage, parce qu'un an après, je crois qu'ils se sont
 186 mariés, des études, crises peut-être d'adolescents. Elle était déjà grande, mais je ne sais pas peut-être
 187 qu'elle en avait marre. C'est vrai que les profs, ils l'ont encouragé, ils ont dit : « Continues,
 188 continue. », je sais pas pourquoi, elle a arrêté. Fin, c'est sa vie, ce n'est pas ma vie, j'espère que si elle
 189 a arrêté, c'est pour une bonne raison.

190 -Q- Si je comprends bien ta maman a fait ses études en Belgique, alors que ton papa a fait tout ça au
 191 Maroc et quoi, ton papa est venu ici ?

192 -R- Hum, hum. Il avait déjà des sœurs, parce qu'ils ne sont pas tous seuls. Ils avaient déjà des sœurs
 193 en Allemagne, ici, en Hollande. Parce que moi, j'ai aussi de la famille au Danemark. Et c'est juste ses
 194 sœurs, parce qu'il n'était encore jamais venu en Europe, ils ne savaient pas ce que c'était, mais ses
 195 sœurs, ils l'ont invité, ils lui ont payé son billet d'avion, parce que dans la famille il faut être solidaire,
 196 ils lui ont dit : « Viens. On a une maison ici, tu peux habiter chez nous pour voir c'est quoi l'Europe »,
 197 il a dit : « OK. », mais son but, ce n'était pas de rester en Europe, c'était juste d'aller chez ses sœurs en
 198 vacances et puis de retourner au Maroc pour aller étudier. Je ne sais pas ce qui la retenu, mais il est
 199 resté ici. Mais la famille, elle s'est dit : « Le mariage. », alors je ne sais pas comment c'est vous le
 200 mariage. Mais ici, avant, c'était un peu près la famille qui règle ça et si mon père, il avait dit « Non. »,
 201 s'il ne voulait pas, mais c'était peut-être la femme de sa vie, mais maintenant, on est là, et voilà.

202 -Q- Et quelle est ta relation avec tes parents ?

203 -R- Comme chaque enfant, avec ses parents. C'est vrai qu'il y a des relations différentes, mais allez. Je
 204 suis leur fils, c'est mon père, c'est ma mère, je suis leur fils. Relation, je ne sais pas moi. Une famille
 205 traditionnelle.

206 -Q- C'est-à-dire ?

207 -R- C'est une famille normale quoi. C'est vrai que maintenant y'a plusieurs dans les familles, y'a les
 208 cas divorcés, les cas sans parents qui traînent dans la rue ou même dans les asiles, ou même des
 209 internats et tout ça. Moi, je suis content, je remercie le Bon Dieu que j'ai encore mes parents et tout ça,
 210 hein. Y'a même des cas divorcés où t'es une semaine là-bas, y'en a que ça dérangeait pas, mais y'a
 211 des cas, des filles, des garçons, que ça les dérangeait, qu'il déprimait à cause de ça. C'est mieux que
 212 tu restes, tu ne stresses pas dans la même maison, tes deux parents, ils sont là.

213 -Q- Quels sont tes liens avec tes parents ?

214 -R- Si je dois vraiment faire un choix, je ne sais pas. Parce que tu vois, je ne sais pas si tout le monde
 215 c'est comme ça, mais avec tes parents, c'est tes parents, t'as pas une préférence pour un. Les deux,
 216 c'est vrai, mon père, il travaille, donc quand il rentre, t'es fatigué, il dort ou quoi. C'est vrai qu'avec

- 217 ma mère, je passe plus de temps, parce qu'elle est à la maison, elle est là pour nous. Y'a peut-être des
 218 autres gens, ils aiment plus leur mère, moi, je ne vais pas rentrer dans leurs familles.
- 219
- 220 - Q- Voilà, je ne sais pas s'il y a d'autres choses que tu penses que je dois savoir sur toi ?
- 221 -R- Je ne sais pas.
- 222 -Q- Tes **amis** ?
- 223 -R- J'ai des amis que je connais depuis jeune, des amis que je connais depuis grand, des amis que j'ai
 224 rencontrés aux scouts, à l'école arabe, comme à l'école en français, à celle du quartier. J'ai des amis
 225 multiculturels, j'ai des amis flamands, même des amis qui viennent de Wallonie, des Bruxellois, des
 226 Belges, des Italiens. Je n'ai pas une préférence pour une nationalité. J'ai un groupe d'amis et avec
 227 tous, je m'entends, c'est vrai qu'avec un je m'entends mieux qu'un autre, mais ça reste, mais amis.
 228 J'ai des meilleurs amis et des moins bons. T'as toujours ton besto, fin, ça c'est plutôt pour les filles,
 229 mais t'as toujours ton ami.
- 230 -Q- De toutes les origines ? Tu me dis que tu vas à l'école arabe.
- 231 -R- Avant quand j'étais jeune, j'allais toujours, maintenant, des fois, j'y vais, mais maintenant, le
 232 week-end, je te l'ai dit maintenant, là tantôt, l'école, ça devient difficile, des fois, quand je n'ai pas
 233 beaucoup à faire, je le fais en un jour ou une soirée, et voilà, c'est fini. Mais j'ai souvent blindé à faire,
 234 je me lève tôt, du matin jusqu'au soir, et le samedi tôt et le dimanche, c'est comme ça. Mais alors, je
 235 prends un coran et avec mon père aussi, qui s'y connaît bien dans l'islam, il m'interroge. Parce qu'en
 236 fait, il m'a déjà montré la religion quand j'étais petit. Maintenant, ce n'est pas que y'a plus. Mais les
 237 parents, ils apprennent quand tu es petit et que ça rentre plus vite dans la tête et maintenant, t'es grand
 238 et tu fais ce que tu veux. Tes parents, ils ont fait leur devoir et maintenant t'as ton éducation, t'as
 239 appris c'est quoi les mauvaises choses, c'est quoi, la politesse. Si tu veux devenir mauvais, la porte
 240 elle est là. Si tu veux prendre la bonne porte, elle est à ta droite. C'est vrai que ça va leur faire un peu
 241 dû mal si tu prends la mauvaise porte, à ta gauche, mais ils ont fait leur travail. C'est pour tout le
 242 monde comme ça, chacun, fin, peut-être, il y a des cas un peu différents.
- 243 -Q- Si je comprends bien, tu es laissé assez libre de prendre tes choix.
- 244 - R- Oui, je ne suis pas un enfant. Fin, je ne suis pas responsable, pas totalement parce que s'il
 245 m'arrive quelque chose, si je suis à l'ambulance, à l'hôpital ou à la police, c'est toujours mes parents
 246 qui sont responsables, parce que je suis encore mineure. Mais responsable dans d'autres choses. Peut-
 247 être quand on était petit, mon père, il nous a dit : « C'est bien l'école arabe, c'est bien l'école arabe. »,
 248 mais il nous a pas obligé. Moi, ce n'est pas parce que mon père, il m'oblige que je vais à l'école arabe,
 249 des fois, mon père, il m'oblige. Je dis pas que j'ai fait que des choses biens, des fois, j'ai fait des
 250 choses interdites par la religion, mais on a tous fait, des choses mal, des conneries quand on était
 251 jeune. Je ne dis pas que je suis musulman et donc l'exemple à suivre, je suis musulman et j'essaie de
 252 suivre ma religion. Je ne suis pas le meilleur, mais je fais de mon mieux. Comme l'école arabe ce n'est
 253 pas lui qui m'oblige parce que je connais des gens qui sont grands et ils arrêtent comme ils sont grands
 254 ou qui continuent, y'a des pères, qui sont d'accord et des pères qui disent : « Non », mais moi, mon
 255 père, ce n'est pas lui qui m'oblige, je ne sais pas les autres histoires. C'est moi-même qui vais décider
 256 mon choix. J'ai dit : « Écoutes, ça devient un peu difficile à l'école. Ce n'est pas qu'il m'oblige et
 257 qu'il ne veut rien savoir, il se donne les temps de comprendre. Quand j'ai le temps, j'y vais.
- 258 -Q- Et pour les autres choses, l'école, le sport ?
- 259 -R- Mais, ça, c'est normal, le sport. Des fois quand je n'y vais pas au sport, il me dit : « Va, c'est bon
 260 pour ta santé, tu vas maigris, tout ça. », et c'est vrai, mais si je lui dis : « J'ai trop de choses à faire
 261 pour l'école. », il me comprend. Mais des fois, je n'ai pas de raison, je suis sur Facebook et c'est ça
 262 qui me fait rater le sport, mais là, il ne comprend pas. Quand c'est pour l'école, ils me donnent
 263 raison, mais quand ce n'est pas pour l'école, ils me disent : « Oh, voilà. ». Quand t'arrêtes, qu'on ne
 264 paye pas. (Appel téléphonique)... Il m'appelle parce qu'on va jouer et y'a des problèmes avec notre
 265 catégorie. Et voilà, quoi.
- 266 -Q- Dis, tu me parlais de ton grand frère, que fait-il ?
- 267 -R- Il étudie encore, il est toujours à l'école. Il est en cinquième, il a doublé une ou deux fois sa
 268 générale, mais il est toujours en général.
- 269 -Q- Et les deux plus jeunes ?
- 270 -R- Ma petite sœur est en primaire en néerlandais et mon petit frère est en maternelle.
- 271

- 272 -Q- Crois-tu que tu as quelque chose à ajouter qu'il est important qui je connais sur toi ?
- 273 -R- Non, je ne vois pas, je suis sûre à un moment, je vais arriver à la maison, je vais me dire : « Oh
- 274 merde, j'aurais voulu, lui dire ça. » (Rire)...
- 275 -Q- Oui, oui. Donc voilà, ce qui m'intéresse c'est ta conception de la pudeur, ta spontanéité, toi, quoi.
- 276 N'hésite pas à donner des exemples pour être sûr que je comprenne.
- 277 -R- D'accord.
- 278 -Q- Donc, par rapport à la **pudeur**, je vais commencer par te demander, quel est ta définition de la
- 279 pudeur ?
- 280 -R- Euh, écoute d'abord, il y a plusieurs sortes de pudeur, y'a la pudeur par rapport à l'islam, ou quoi,
- 281 tu veux, que je te dise quoi ?
- 282 -Q- Dis moi, tout ce qui te passe par la tête sur le sujet.
- 283 -R- Alors pudeur, pour moi. De un, je ne suis pas Dieu pour juger, mais pour être bon musulman, la
- 284 pudeur doit être aussi positive et très grande ; pour moi, si tu crois bien en Dieu et que t'as bien le
- 285 coran, et le prophète, et cetera, et cetera, avec la religion. Voilà, que, je ne dois même pas vous
- 286 expliquer que voilà, t'as une bonne pudeur, que t'es bien quoi. Mais ce n'est même pas juste en
- 287 religion. Si quelqu'un regarde de travers, qui ne te dit pas que celui-là, il a des problèmes avec les
- 288 yeux, et qu'il regarde quelqu'un d'autre. Il te regarde, peut-être pas, mais toi, comme t'aimes bien les
- 289 problèmes et que t'es une racaille, tu dis : « Mais qu'est-ce que tu me regardes ? » et ça finit en baston.
- 290 C'est vrai qu'un bon musulman, il ne va pas chercher ça, mais t'as toujours des exceptions dans toutes
- 291 les religions, des petits casseurs. Donc pudeur, ce n'est pas juste en islam, c'est avoir la politesse,
- 292 envers tes parents, ta famille, tes amis, les vieilles personnes, mêmes les gens dans la rue, même les
- 293 gens plus petits que toi, ils te respectent, tu les respectes, moi, je suis comme ça.
- 294 -Q- Donc pour toi, la pudeur, c'est une histoire de relation avec les autres ?
- 295 -R- Pour moi, c'est une relation avec les autres, c'est ta foi en islam, c'est, c'est, c'est.
- 296 -Q- Si un enfant te demandait ?
- 297 -R- Un enfant, c'est dur, faut expliquer avec, ouf.
- 298 -Q- Comment tu expliquerais ça basiquement ?
- 299 -R- Un enfant c'est le plus dur. D'abord, si t'es positif avec les gens, alors t'es. Un, t'as jamais fait de
- 300 connerie, parce que personne n'est parfait, si tu me ramènes quelqu'un qui est parfait, je te donnerais
- 301 raison. Il y a des gens positifs pour toi, c'est négatif pour nous. Si t'es vraiment positif que t'as le
- 302 respect, que tu es croyant, je ne dis pas que tu es, que, que, que le judaïsme, le christianisme, ils n'ont
- 303 pas raison, chacun est libre de choisir sa religion ; mais si tu demandes, chacun va dire qu'il a raison,
- 304 même le musulman : « C'est ma religion qui a raison, c'est mon Dieu. », ils disent tous. Mais qui
- 305 croire à la fin ? Moi, j'ai raison, moi, j'ai raison. Moi, c'est la religion que toute ma famille a eue, c'est
- 306 aussi, la religion, que mes parents, ils m'ont enseigné, donc, c'est un peu logique, que je vais la
- 307 garder ; pas que d'autres vont changer, mais moi, pour l'instant, ça me vient pas à la tête ; Moi, c'est
- 308 Abdoullah, je l'aime, c'est pas que je suis : « C'est une bonne religion. », pas juste parce que mes
- 309 parents, ils le sont, je sais que j'ai donné du temps pour cette religion-là, et cette religion, elle
- 310 m'inspire. Ils me l'ont enseigné puis c'est tout et puis voilà. Et c'est logique que si toutes tes
- 311 générations et tes ancêtres et tes ancêtres, ils le sont, c'est vrai que ça peut avoir des exceptions, mais
- 312 c'est aussi anthologique.
- 313 -Q- De suivre la même religion que tes parents.
- 314 -R- Ouais.
- 315 -Q- Et quand tu me parles de religion, tu penses qu'il y a un lien entre la religion et la pudeur ?
- 316 -R- Là, c'est, je crois que c'est, je crois bien que tu peux dire ça. En fait, la pudeur, elle a des liens
- 317 avec tout, oui, avec tout. Comme je disais, la foi, mais la foi, ce n'est pas juste en islam, c'est partout.
- 318 Je ne sais pas moi, mais ; mais c'est la religion, fin la religion, c'est du positif quoi. Je sais pas moi, la
- 319 foi, ce n'est pas juste en religion, mais si t'es bon croyant, tu vas avoir une bonne foi. Oh, je ne sais
- 320 pas comment t'expliquer ça.
- 321 -Q- Si je te suis bien, si tu es un bon croyant, musulman ou pas, tu as une certaine foi et cette foi est en
- 322 rapport avec la pudeur.
- 323 -R- Voilà.
- 324 -Q- Dans le respect des autres et la politesse.
- 325 -R- Y'a aussi, je ne dis pas que c'est juste les musulmans qui ont la pudeur, mais y'a des gens qui, y'a
- 326 des catholiques, y'a de tout qui ont la pudeur, la pudeur c'est vague, c'est comme, si t'enfermais un

- 327 chat dans une forêt ou une grande maison, tu peux mettre pleins de trucs positifs et y'aurait toujours
 328 un lien avec la pudeur. La pudeur, c'est le respect, la religion, la foi. La pudeur, je n'ai pas de
 329 définition pour ça. Je le comprends, mais expliquer, c'est difficile.
- 330 -Q- As-tu un terme en arabe, quand tu me parles qui te vient à l'esprit ?
 331 -R- Al Aya. C'est ce que je crois, hein.
 332
- 333 -Q- Comment tu me définirais l'**intimité** ?
 334 -R- Si tu peux me le dire en néerlandais.
 335 -Q- Euh, non.
 336 -R- Parce que je parle le français, mais les mots comme ce vocabulaire, c'est difficile.
 337
- 338 -Q- Comment penses-tu que **ta conception de la pudeur s'est forgée** ?
 339 -R- B, ça vient, c'est chaque personne. Tu es né. Je crois que chaque personne a une pudeur, mais
 340 autrement, ça dépend comment chaque personne, elle interprète. Moi, toi au l'autre, dans les grosses
 341 lignes, c'est les mêmes choses, mais dans les détails, c'est différents.
 342 -Q- Tu viens de me donner ta conception de la pudeur, mais tu crois que c'est quoi qui a mené à cette
 343 définition ?
 344 -R- Un peu tout, la religion, même les amis, les parents. J'ai eu cette expérience-là, j'ai perdu des amis
 345 et tout. Mais voilà, avec ça l'expérience, t'apprends de tes fautes, c'est tout.
 346 -Q- Des exemples ?
 347 - R- Oui, je ne sais pas quand tu es petit. Le type, il te dit : « C'est moi, le plus fort. », il fait le malin,
 348 il a que cinq ans, le type, c'est une racaille et moi, à quarante ans, je l'explose et un jour, il va
 349 ramasser dans ses dents, je ne dis pas, il a perdu toutes ses dents, peut-être. Mais, ça le fait apprendre,
 350 c'est une leçon. Ce n'est pas juste une réponse, une correction avec des coups, c'est aussi moralement,
 351 t'abordes le sujet, scientifique, et puis voilà, et il a dit OK, je respecte les plus grands, et puis aussi, les
 352 plus petits.
 353 -Q- Penses-tu qu'il y a eu des **événements particuliers qui ont influencé** ton rapport à la pudeur ?
 354 -R- Dans ma vie ? Comme je t'ai dit, ça m'est déjà arrivé de perdre des amis. Aussi, de lâcher le sport
 355 et de la reprendre, aller peut-être que ça n'a rien avoir, mais pour le poids, devenir obèse, mais je ne
 356 veux pas insulter les gros, je ne donne pas de critique sur les gens.
 357 -Q- Quel lien fais-tu entre la pudeur et le sport et le fait de faire attention à son poids ?
 358 -R- Euh, la pudeur et la pratique du sport. Vraiment, si je te donne un truc, ça n'a rien avoir avec ça.
 359 -Q- Dis moi.
 360 -R- Y'a un petit lien, mais bon. Si tu fais du sport, t'es grand, t'es baraqué donc automatiquement,
 361 l'autre, il va te respecter, allez, je ne dis pas, je ne dis pas tu vas peut-être le taper, si t'es bête, mais si
 362 t'es intelligent, tu vas lui faire de la psychologie, de la psychologie à l'ancienne comme on dit, de la
 363 psychologie inversée. Ce n'est pas que ça a un lien, mais ça le rassemble quoi.
 364 -Q- Lié au respect.
 365 -R- Oui, je te dis la pudeur, c'est le respect.
 366 -Q- Juste avant tu as lié la pudeur et le fait de faire attention à son corps.
 367 -R- Oui, ça m'est venu à la tête, directe, ouais, ça a un lien. C'est une réflexion. Ça m'est venu à la
 368 tête, mais quoi, c'est tout, quoi. T'as des questions, tu ne peux pas avoir toujours les réponses, quoi.
 369 -Q- Penses-tu qu'il y a des **personnes** qui ont pu influencer ta conception de la pudeur ?
 370 -R- Je crois bien, comme, je l'ai dit la tantôt la famille, les amis et dans toutes les religions, t'as un
 371 Dieu, t'as des anges, peut-être tout ça, d'avoir, pas un peu peur, mais voilà, t'es là.
 372 -Q- Un **livre** ?
 373 -R- Comme livre, j'ai déjà lu des livres et des biographies que les gens, ils racontent leur vie, comment
 374 ils ont vécu dans des pays pauvres ; là-bas, le gouvernement, il n'en a rien à foutre ; ici, Abdoullah, tu
 375 peux être soulagé que t'aies l'état qui peut faire tout ça. On a un état, on a la police. Y'a des états où
 376 on n'en a rien à foutre, c'est même la police qui tue des gens. Ça a sûrement joué un rôle, mais lequel.
 377 -Q- Il y a-t-il un film que tu aurais vu qui aurait pu influencer ta conception de la pudeur ?
 378 -R- Je ne sais pas si t'as déjà vu le seigneur des anneaux, le un, le deux, le trois. C'est vrai que ça n'a
 379 rien avoir avec la vie d'ici-bas, car c'est avec des pouvoirs magiques, des hobbits, des trucs qui
 380 existent même pas, des monstres, voilà, des magiciens. Mais c'est un film qui te fait réfléchir qui est à

- 381 la fois horreur, à la fois magique, voilà, ça m'a fait réfléchir. Ce film, je peux le voir dix mille fois, je
 382 n'en aurai jamais marre.
- 383 -Q- Ça te fait réfléchir à quoi par rapport à la pudeur ?
- 384 -R- Sur l'amitié.
- 385 -Q- Penses-tu que ta conception de la pudeur a évolué a changé ?
- 386 -R- Ça, je ne sais pas, mais surement, car quand t'es plus petit t'as une autre mentalité que quand t'es
 387 plus grand. Mais, je ne sais pas. Surement qu'il y a eu des basculements. (Appel téléphonique).
- 388 -Q- D'où penses-tu que tu tiens ta conception de la pudeur ?
- 389 -R- Maintenant, j'ai l'impression que toutes ces questions, c'est la même chose.
- 390 -Q- Tout dépend de ta réponse. Quels sont tes référents ?
- 391 -R- Je ne sais pas tu peux formuler la question autrement.
- 392 -Q- Tu viens de me présenter ta définition de la pudeur. D'où penses-tu que tu tires cette définition, tes
 393 influences ?
- 394 -R- (Appel téléphonique). Je ne sais pas si tu te rappelles une phrase que j'avais sortie au camp, on
 395 sortait du train et on était dans le bois. Et y'avait toutes les filles qui se plaignaient et je ne sais pas ce
 396 que ça m'est venu. Ce n'est pas pour clacher mais y'avait toutes les filles : « Aie, j'ai mal au dos, aie,
 397 je n'ai pas envie de la porter. ». On parlait de l'égalité des sexes.
- 398 -Q- Je me souviens, je sens venir.
- 399 -R- Que les hommes et les femmes, doivent avoir le même boulot. Porter, ce n'est pas nous, vos
 400 esclaves, vos chiens, si c'est l'égalité, c'est l'égalité pas juste dans le travail, c'est vous qui porter.
 401 Voilà, quoi. Je ne parle pas de toutes les femmes. Mais y'a des femmes qui se croient supérieures à
 402 nous les hommes. Mais ce n'est pas ça l'égalité. Je vais te dire un truc, mais ce n'est pas la peine de le
 403 noter, j'ai déjà eu des petites copines ; j'ai eu des copines normales qui sont très matures dans leur
 404 tête, mais j'ai eu aussi des gamines dans leur tête qui croient que, mais après j'ai compris, que ce n'est
 405 pas mon truc. Avant, que je les connaisse moi, j'en ai, elles m'appellent et me disent : « Moi, je
 406 m'appelle ça, je suis belle. », mais allez, ferme un peu ta bouche. Est-ce que je t'ai demandé, peut-être,
 407 je t'ai demandé comment tu t'appelles, mais, je t'ai pas demandé si t'es belle ou pas, ça, on appelle ça,
 408 les filles qui font les désirées. Allez si t'es belle ou t'es moche, c'est moi, je vais venir voir ; si t'es
 409 belle, allez, si tu m'intéresses quoi, c'est peut-être toi, la femme de ma vie, voilà. Je ne vais pas te
 410 mettre un râteau comme ça direct, mais je vais te le dire gentiment. Parce que des fois, j'ai eu ça une
 411 fois, mais je vais jamais l'oublier, une fille, je vais dire, elle me disait : « Je suis belle, une bombe. »,
 412 mais cette fille, quand, j'ai été la voir, ce n'est pas pour me foutre d'elle, c'était un cauchemar. Voilà,
 413 c'est tout, ce n'est pas pour me foutre d'elle ; c'est pour ça que je te dis de ne pas le noter, tu vois,
 414 c'est un peu privé, tu vois, je te raconte quant même, je te fais confiance.
- 415 -Q- Peux-tu m'explicitier ce lien que tu me fais entre égalités homme-femme et la pudeur ?
- 416 -R- Égalité et la pudeur. Bonne question. Peut-être que sur quelques catégories, ils sont les mêmes et
 417 peut-être sur d'autres, ils sont autrement.
- 418
- 419 -Q- Comment définirais-tu **une femme et un homme** ?
- 420 -R- Alors la grande définition qui est flag, comment on appelle ça encore en français. Non, mais c'est
 421 vrai, c'est le sexe différent. Eux, ça, c'est logique et ce qui a sous les jambes, ça, c'est différent. Ça,
 422 c'est la définition explicite, parce que maintenant, tu vois. Avant tu pouvais donner d'autres
 423 distinctions, mais maintenant, on voit même des hommes avec des grands cheveux et des femmes,
 424 comme des hommes. Quand je regarde parfois, allez c'est leur choix, à ceux qui veulent devenir
 425 comme ça, mais, je ne sais pas, je trouve ça bizarre. Y'a des mini-jupes en short, mais là, ils ont même
 426 inventé ça pour homme, je suis devenu, fou de mettre ça dans la rue. Tu peux mettre un short comme
 427 celui-là, ou même plus court, ou plus long. Et moi, je sors en short, mais allez, en slip, ou en, sors en
 428 je ne sais pas quoi, tout nu, dehors, je ne sais pas moi. Sors en je ne sais pas quoi, tout nu, vas à la
 429 plage des naturistes. (Rire). Ou va ce monde, il devient de plus en plus pire ?
- 430 -Q- C'est un peu la tenue des hommes qui ressemble à celle des femmes.
- 431 -R- Mais même dans euh, désolé, de te dire ça. Mais même dans l'autre sens, c'est comme ça, je vois
 432 des filles qui s'habillent comme des gars ; oh, oh, t'es toujours une fille dans ta tête. J'ai connu des
 433 gens comme ça, ce n'est pas que je leur parlais toujours. Y'a des bonnes copines à moi, comme des
 434 bons copains à moi. Mais je trouve ça voilà, bizarre, et « C'est mon choix, c'est mon choix. », c'est
 435 ton choix, j'ai pas dit que c'était pas mon choix ; C'est pas pour être le méchant, moi, je leur ai pas dit

- 436 directe, si t'es comme ça, moi, tu traines pas avec moi, je les ai pas jetés, mais j'essaye de leur faire
 437 comprendre, pour moi, ça me fait pas honte ; si ça fait honte à quelqu'un, ça leur fait honte à eux. Mais
 438 voilà, c'est bizarre.
- 439 -Q- Mettrais-tu d'autres éléments dans la définition d'un homme ou d'une femme ?
- 440 -R- Euh, parce que si maintenant je te dis agressivité, y'a même des femmes qui sont devenues plus
 441 agressives que des hommes. Si je te dis barbe ou moustache, y'a même des femmes qui ont de la
 442 moustache, c'est vrai que ça aussi, ça peut-être une différence ; c'est plus rare que l'autre, des filles
 443 avec la moustache. Mais maintenant, j'ai vu des femmes pas avec la grosse moustache, mais quant
 444 même.
- 445 -Q- Peux-tu me définir féminité et masculinité ?
- 446 -R- Tu veux que je t'explique globalement ou scientifiquement ? Parce que la biologie, tout ça.
- 447 -Q- Ta définition à toi.
- 448 -R- Je vais utiliser des termes néerlandophones parce que je les connais pas en français. Donc
 449 scientifiquement, biologiquement, c'est que les hommes, ils ont plus de testostérone que les femmes et
 450 les femmes, ils ont beaucoup d'œstrogène. C'est logique et si une femme a de la testostérone, elles
 451 auront aussi des grosses moustaches. Et euh, voilà, après comme je te disais les sexes en biologie.
 452 Qu'est-ce que je te disais en biologie. Pour le reste, on a le même intestin, le même cœur, le cerveau, il
 453 peut être différent. Je ne dis pas que les femmes sont plus intelligentes. Je dis qu'il y a même des
 454 femmes qui sont connes et des qui sont intelligentes, comme je dis qu'il y a des gars qui sont cons et
 455 des femmes qui sont intelligentes. (Rire).
- 456 -Q- Pourquoi le cerveau ?
- 457 -R- On dit que les femmes savent faire plusieurs choses en même temps, mais j'en connais aussi des
 458 femmes qui savent faire plusieurs choses en même temps. Tu vois, ce n'est pas que je suis contre les
 459 filles, mais voilà, quoi.
- 460 -Q- Et si un enfant te demande de lui expliquer le terme féminité ?
- 461 -R- Ah comme ça tu veux dire, la manière de réagir, le comportement, tout ça. Donc euh, c'est vrai,
 462 j'avais oublié ça. Y'a des pds qui parlent avec des voix de fille, tout ça, et qui parlent doucement et qui
 463 se font refaire tout ça. C'est vrai et les femmes, c'est plutôt : « Laisse moi, s.t.p. et voilà. », par contre,
 464 si elle veut quelque chose, la femme, elle va dire : « Allez dégage. ». Elle est peut-être un peu plus
 465 polie, non, elle n'est pas plus polie. Y'a des hommes gentils qui sont ni PD, ni autre chose, mais les
 466 femmes sont plus polies, gentilles, mais moi, j'ai connu des femmes qui sont plus directes, qui te
 467 l'envoient clash, dans ta gueule. Et si toi, tu fais ça et que tu leur dis directe et que ça leur plaît pas, ils
 468 vont te dire : « Clash, dans ta gueule. ». Même, si y'a vingt personnes autour de toi, rien à foutre, hein.
- 469 -Q- Et le terme masculinité, tu décrirais ça comment ?
- 470 -R- Euh, masculinité, y'a quoi d'autre pff.
- 471 -Q- Le terme virilité ?
- 472 -R- Hein quoi, virilité je parais être un clandestin, mais c'est des mots bizarres, que tu me dis.
- 473 -Q- C'est des mots difficiles, c'est pour ça qu'on a besoin de s'accorder sur la définition que tu leur
 474 donnes.
- 475 -R- Virilité, ce n'est pas tout ce qui est fertile, tout ça ?
- 476 -Q- Oui, aussi, il y a aussi ça. Et c'est quoi pour toi, un homme très masculin ?
- 477 -R- Un homme, il est cash, y'a aussi des femmes qui sont cash. Un homme, quand il va te dire, très
 478 gentiment : « Va te faire foutre ». Ce n'est pas pour te le dire, il va te le dire doucement, s'il voulait
 479 être plus méchant, il l'aurait fait. Peut-être lui dans sa tête, c'est positif ; peut-être il veut juste te dire :
 480 « Fiche moi, la paix. ». Mais il ne faut pas. Il faut donner le temps pour lui dire merci. Ça ne veut pas
 481 dire qu'il est méchant, mais c'est sa manière de réagir, vite fait, quoi.
- 482 -Q- Je parle de ça, comme tu l'as abordé, vois-tu un lien entre la féminité, la masculinité et la pudeur ?
- 483 -R- (Appel téléphonique).
- 484 -Q- Tu viens de m'expliquer ce que c'était qu'être un homme, qu'être un femme, qu'être très féminine,
 485 qu'être très masculin. Est-ce que pour toi, dans ta conception de la pudeur, il y a un lien avec la
 486 pudeur ?
- 487 -R- Dans ma conception de la pudeur, en fait la pudeur, c'est. Je vais te l'expliquer. C'est vrai qu'une
 488 femme, elle va penser autrement, peut-être son caractère et un homme, va penser autrement, la pudeur
 489 aussi, c'est des avis différents. Si c'est des grosses lignes, c'est la même chose. Si tu lis les petits
 490 détails, c'est différent. Un homme, il va te dire que la pudeur, c'est la foi, la femme, elle va dire aussi

- 491 que la pudeur, c'est la foi ; mais elle va te dire que c'est la foi, gentille, positive alors que l'homme, il
 492 va te dire, c'est la foi d'être cash.
- 493 -Q- Tu penses à d'autres grandes lignes similaires et des détails différents ? Des exemples ?
- 494 -R- Comme le respect. Je ne sais pas, il y a des femmes qui manquent de respect. Maintenant, je ne
 495 sais pas si je peux dire qu'il y a plus de femmes qui manquent de respect que d'homme, ou plus
 496 d'hommes qui sont irrespectueux. Je crois que c'est plutôt similaire. C'est vrai que l'homme, s'il a
 497 quant même fait de la boxe. Mais ça existe, si l'homme, il sait s'exprimer, te parler, il va le faire, mais
 498 si l'homme, c'est un nerveux, je te conseille de pas lui parler.
- 499 -Q- Penses-tu qu'il y a une différence dans la façon d'être pudique entre l'homme et la femme ? Ou
 500 une similarité ?
- 501 -R- Je crois que ça peut être la même réponse que ce que je viens de dire.
- 502
- 503 -Q- Donc, là, on parle de pudeur. J'ai réfléchi à ce thème de la pudeur et j'ai essayé de la lier à certains
 504 autres thèmes, **concepts**. J'aimerais savoir, si tu réfléchis, toi, as-tu des thèmes que tu pourrais
 505 connecter avec la pudeur qui te viennent à l'esprit là ?
- 506 -R- Petit exemple, vite fait.
- 507 -Q- Euh, par exemple, si mon thème de travail, c'était le jeu, j'aurais pu dire, le rattacher aux concepts
 508 compétition, challenge, relation. Qui sont un peu en rapport.
- 509 -R- Euh, comme je dis la tantôt la foi, religion, cœur. Euh, le corps même, il peut jouer un rôle, car le
 510 cœur, il se trouve dans le corps, la foi, elle se trouve dans le cœur, même le cerveau. Je ne dis pas,
 511 mais le cerveau, il a un grand rôle, c'est la colonne vertébrale de l'être humain.
- 512 -Q- Penses-tu à d'autres choses ?
- 513 -R- Le respect, la religion.
- 514 -Q- Peux-tu me développer le lien avec les concepts que tu me donnes ?
- 515 -R- Avec le respect. Au plus, tu t'approfondis dans la science, ça peut être n'importe laquelle, sciences
 516 de l'islam, comme science à l'école. Tu t'approfondis, t'es bon là-dedans. Plus tu te comportes avec
 517 respect par rapport aux autres, à la nature. Tu ne vas pas arracher les arbres, sans raison, tuer, chasser
 518 les animaux, avec ton environnement, quoi, qui t'entoure.
- 519 -Q- Peux-tu m'expliquer le lien que tu fais entre pudeur et religion ?
- 520 -R- Pudeur et religion, ouais. Là, on peut aussi prendre la foi, parce que ça fait partie de la religion.
 521 Euh. (Silence). Y'a des gens qui considèrent que la pudeur, ce n'est pas juste la religion. Je ne sais pas
 522 moi, parce que je ne suis pas un expert. Dans la pudeur, y'a une partie religion, mais y'a aussi une
 523 partie, autre. Si t'es un bon croyant, t'as la pudeur. Si t'as l'autre respect, t'as la troisième partie.
 524 Sinon, je ne sais pas.
- 525
- 526 -Q- J'ai réalisé la même démarche dans mes lectures, et je vais te les énoncer et ce que j'aimerais
 527 savoir, c'est si ça te parle, pour toi. Y'en a que tu vas trouver absurde, d'autres logiques, à toi, de me
 528 le dire. Dans ta conception de la pudeur, la tienne, personnelle, est-ce que l'**habillement** participe à la
 529 pudeur ?
- 530 -R- Ça, c'est ce que moi je crois. Quand tu prends l'habillement, t'as automatiquement religion, donc
 531 t'as automatiquement foi, donc automatiquement t'as la religion, car les prêtres, ils s'habillent pas de
 532 la même façon que les rabbins.
- 533 -Q- D'accord.
- 534 -R- T'as aussi les femmes qui portent le voile, ou y'a aussi le niqab, et t'as automatiquement foi.
 535 Voilà, quoi.
- 536 -Q- Penses-tu qu'il existe un vêtement pudique et un vêtement impudique ?
- 537 -R- Pour chaque religion, c'est différent, mais dans ma religion, il y a pour les femmes, un vêtement
 538 pudique. Même si ce n'est pas obligé, ce n'est ni tes frères, ni tes pères, c'est ni Dieu, parce qu'il t'a
 539 dit que tu peux choisir donc c'est à toi de choisir, ce que tu veux porter. Et pour l'homme, t'as les
 540 habillements traditionnels de mosquée. Tu peux mettre un long pantalon et faut pas que ça dépasse,
 541 que ça vienne jusqu'aux genoux.
- 542 -Q- Penses-tu à un vêtement que tu pourrais considérer toi comme impudique ?
- 543 -R- Pas de vêtement, je crois que c'est déjà, impudique. Comme les naturistes, ça, c'est leurs choix,
 544 mais ceux-là, hein, qui n'ont pas de vêtement sur eux, ça, c'est aussi un manque de respect dans la
 545 pudeur. Comme je te dis, ça a un lien avec, fin, je ne sais pas, sortir tout nu, je ne sais pas moi, devant

- 546 tes parents. Tu ne vas pas quant même te promener tout nu, devant tes parents, sauf si t'es marié,
 547 devant ta femme, tu fais ce que tu veux avec. Voilà, quoi. Si tu t'habilles bien et que tu t'habilles avec
 548 les vêtements de la pudeur, peut-être, ça peut-être le point un ou le point deux de la pudeur. Y'a je ne
 549 sais pas combien y'a de points de la pudeur. C'est, là, tu remplis un des morceaux de la pudeur, quoi.
- 550 -Q- Quels sont les autres morceaux auxquels tu penses ?
- 551 -R- Y'en a plusieurs, comme tu me disais y'a les habits, comme, je te disais tantôt, y'a les exemples,
 552 la foi, le cœur, la religion, l'islam, le. Pour moi, c'est plutôt l'islam parce que je suis musulman. Le
 553 respect.
- 554
- 555 -Q- Dans ta conception de la pudeur, penses-tu que le **langage** est associé à la pudeur ?
- 556 -R- Le langage, c'est associé à la pudeur et à l'irrespect. Si tu cries, alors non, faut un minimum de
 557 respect pour les gens. Sauf, si, t'es tout seul. Là, tu cries, tu fais ce que tu veux, là, t'as un minimum
 558 de respect pour les gens. Là, c'est aussi un manque de respect pour toi-même, parce que tu te rends
 559 fou, tu deviens impoli. Si tu fais des vilains mots et que ne t'es pas respectueux avec les autres, alors.
- 560 -Q- D'accord. Là, tu me dis des vilains mots, c'est-à-dire ?
- 561 -R- Je ne sais pas, tu veux que je te donne un exemple de vilains mots ?
- 562 -Q- Comme tu veux ou tu me le défini.
- 563 -R- Les vilains mots, ça existe dans toutes les langues, tu vois, si y'a un roumain qui vient, il t'insulte
 564 en roumain, si c'est un arabe, il t'insulte en arabe, si c'est un Belge, un flamand, tout ça. Je ne vais pas
 565 rentrer dans les vraies insultes parce que je ne veux pas commettre un péché.
- 566 -Q- Penses-tu que les vilains mots qui ne sont pas des insultes sont liés à la pudeur ?
- 567 -R- Comme ?
- 568 -Q- Je ne sais pas moi, comme : « Merde. ».
- 569 -R- Tout d'abord, je pense que les vilains mots, je ne sais pas moi, même merde. Avant, c'était un mot
 570 vraiment scandaleux ; C'est les mentalités, ça change de siècles, en siècles, mais, maintenant ce mot, il
 571 est devenu normal. Y'a même des gens de soixante ans qui disent : « Oh merde, j'ai raté mon bus. ».
- 572 -Q- Tu penses à autre chose ?
- 573 -R- Purée, allez, avant je disais, y'a pas de gros mot à ça, c'est juste de la purée, on vient de la
 574 manger, c'est bon. J'avais aussi entendu que juste en religion, en islam, que si tu dis, même : « Ouf. »,
 575 à tes parents, c'est un manque de respect. Dans la religion, hein. Ça dépend comment tu l'interprètes
 576 dans la tête.
- 577 -Q- Ça dépend de l'interprétation de la personne qui le dit ou de celle qui l'entend, ou des deux ?
- 578 -R- Moi, d'abord, je croyais que ce n'était pas un vilain mot, c'était juste un mot comme ça. C'est
 579 quand on m'a fait la remarque.
- 580 -Q- Est-ce que pour toi, la manière de parler, l'intonation que tu as, est liée à la pudeur ?
- 581 -R- Parfois, les gens, ils me font la remarque, ils me disent : « Tu parles trop haut, calme-toi. », mais
 582 moi, je ne me rends pas compte.
- 583 -Q- Et ça, ce serait lié à la pudeur ?
- 584 -R- Je crois bien, parce que si tu parles à haute voix alors que l'autre, il te demande de parler
 585 doucement. Sauf, si vraiment, tu parles comme ça t'as un problème, alors, là, tu ne sais rien y faire. Ça
 586 existe.
- 587 -Q- Dans ta conception de la pudeur, il y a-t-il des dires qui sont associés à la pudeur ?
- 588 -R- Ce que tu peux faire sortir de ta bouche ?
- 589 -Q- Oui.
- 590 -R- Comme je disais les vilains mots, si t'insultes même tes parents et surtout à la maison, ou au
 591 travail. Mais t'en que la personne, elle t'a rien fait, ne lui fait rien, parce que ça, c'est de la lâcheté.
 592 Laisse-le tranquille. Si t'as quelque chose contre moi, insulte-moi, pas ma mère.
- 593 -Q- Penses-tu qu'il y a certains sujets qui sont de l'ordre de la pudeur ?
- 594 -R- (Silence). Franchement, maintenant, y'a rien qui me passe par la tête.
- 595 -Q- Penses-tu que les paroles intimes ou les paroles sur le sexuel sont de l'ordre de la pudeur ?
- 596 -R- Je crois bien, ça dépend comment tu l'interprètes. Y'a un âge, t'es obligé de savoir, sinon quand tu
 597 vas être marié, tu ne sauras pas comment faire des enfants, tout ça. Il faut savoir, ça dépend si c'est
 598 pour toi, juste négativement, comme on dit avec les copains, juste pour foutre la merde, pour s'amuser,
 599 pour le lol ou pour rigoler, mais si t'abuses, c'est que t'es un pervers. Moi, je ne sais pas, mais.

- 600 -Q- Est-ce qu'en matière de pudeur, c'est envisageable pour toi de parler de tes relations intimes avec
601 quelqu'un ?
- 602 -R- Euh, c'est, ça dépend, je ne vais pas prendre un type dans la rue et lui faire : « Eh, toi, viens, je
603 vais te parler de ma relation avec la pudeur. », je le connais pas, ouais.
- 604 -Q- Quand je te dis, relation intime, ça te fait, penser à quoi ?
- 605 -R- Ça peut être relation intime, juste avec les mots, ou un bisou sur la bouche, par des hommes à des
606 femmes pour les types normaux. Voilà, je ne sais pas moi.
- 607 -Q- Ça te fait penser à tout ce qui est contact entre deux personnes.
- 608 -R- Physique, mais aussi moral. Quelqu'un qui t'envoie un message : « Je suis en couple, je t'aime. »,
609 ça, c'est aussi une relation intime ou « Je te déteste, », c'est une relation intime, mais négative.
- 610
- 611 -Q- Euh, dans ta conception de la pudeur, est-ce qu'une certaine utilisation des **multimédias** joue un
612 rôle dans ta conception de la pudeur ?
- 613 -R- Quand il se passe vraiment un événement à la TV, qui a avoir avec la pudeur. Alors, ça va te
614 marquer et tu vas en parler avec tes potes, mais le lien, il est des fois indirect, tu peux chercher toute ta
615 vie, tu ne trouveras jamais. Y'en a qui sont flag, aussi.
- 616 -Q- Comme, tu peux me donner un exemple ?
- 617 -R- Là, directe. Ouais, quand je vois des fois, des gens qui mettent des amendes à des femmes, juste
618 parce qu'elle porte le voile, pour moi, ça, c'est son choix, si elles veulent le porter, c'est leurs choix,
619 pourquoi tu vas leur faire payer une amende de 500 euros alors qu'elle a juste le SPAS, tout ça. On
620 n'est pas dans un pays islamique, c'est leur choix, ça, j'en suis sûre.
- 621 -Q- Tu penses à autre chose entre télévisions et pudeur ?
- 622 -R- Quand Michael Jackson, il est mort, y'a des gens, ils se sont suicidés et là, je me suis dit : « C'est
623 des cons. », allez, c'est un être humain comme tous les autres. Juste, parce qu'il est devenu, une star,
624 tout le monde peut devenir une star, oui, c'est difficile, mais c'est bon quoi. C'est un manque de foi et
625 de pudeur, je trouve. Tu n'as pas peur de Dieu. C'est comme si tu disais que Michael Jackson, c'était
626 ton Dieu ; moi, aussi, je trouvais, ça triste pour lui, mais chacun va passer par là, on n'est pas éternel.
- 627 -Q- Quand on parle de multimédias, on peut aussi parler de tout ce qui est film.
- 628 -R- Euh.
- 629 -Q- Penses-tu qu'il y a des films où la pudeur rendre en jeu ?
- 630 -R- Surement, quand tu parles de l'amour entre des personnes.
- 631 -Q- D'accord. Et des films davantage à tendance impudique ?
- 632 -R- En fait, dans les films qui sont pudiques, il y a toujours des petites enroules, impudiques. Tous les
633 films sont à la fois pudiques et impudiques. Ce n'est pas tout le film qui est pudique.
- 634 -Q- Enroules impudiques ?
- 635 -R- Impudique. Peut-être, y'a des films où ils sont dans la rue et ils insultent des gens, juste pour péter
636 de rire. Je ne crois pas que ça existe, mais si ça existe, je trouve ça impudique. Allez, genre dire :
637 « Sale grosse. ».
- 638 -Q- Tu penses à des séries où la pudeur rentrerait en jeu ?
- 639 - R- Je ne suis pas trop, celui qui regarde les séries. Avant ouais, celles qui passent à la TV, mais si y'a
640 rien, éteins la TV, vas étudier.
- 641 -Q- Est-ce que internet pour toi, c'est associé à la pudeur ?
- 642 -R- Ouais, t'as des sites sociaux comme Facebook, Skyrock, des blogs, y'a même le journal sur
643 internet. Ouais, ça pourrait être associé à la pudeur. Ça dépend parce que maintenant quelqu'un sur
644 Facebook, tu peux ouvrir un groupe et faire ce que tu veux, ça peut être un groupe qui parle sur
645 l'islam, y'a même des musulmans sur ces groupes ; ils vont peut-être se passer des messages de
646 pudeur.
- 647 -Q- Penses-tu qu'il y a une certaine partie des choses sur internet qui peuvent être considérées comme
648 impudiques ?
- 649 -R- Euh, surement. Ouais où y'a sur YouTube, tu regardes des vidéos où OK, y'a une chanson, mais si
650 y'a que des insultes alors gars, c'est plus une chanson.
- 651 -Q- Tu parles de clips vidéo, penses-tu que la musique peut-être associée à la pudeur ?
- 652 -R- Euh, dans la musique, tu peux trouver du coran, des gens qui te font de la chanson classique, du
653 rap, des insultes comme je t'ai dit.
- 654 -Q- Et il y en a-t-il qui sont pudiques ?

- 655 -R- Ça dépend du clip, des paroles, de la façon de chanter, du chanteur.
- 656 -Q- Tu peux me donner un exemple ?
- 657 -R- Je ne sais pas, des groupes ou allez comme maintenant, c'est des clips modernes avec des filles à
- 658 moitié nues, mais c'est leurs choix s'ils veulent gagner leur tune comme ça, c'est leur choix. Moi, je
- 659 m'en fou, moi, je ne regarde pas les clips pour ça, c'est juste pour écouter les paroles, moi, je ne
- 660 regarde pas, mais ce n'est pas que je vais faire chaque fois pause, mais je regarde aussi le décor, je fais
- 661 même pas attention. Juste, un type qui me dit : « Eh, t'as vu, elle, elle est moche, elle est belle. ».
- 662 -Q- Et au niveau des paroles de chanson ?
- 663 -R- Euh, des paroles, y'a des insultes comme, y'a des chansons, il y a pas de paroles. Comme le dup
- 664 step, je ne sais pas si tu connais ce style. Y'a des gens qui trouve ça impudique parce qu'il y a pas de
- 665 paroles, mais ce n'est pas moi.
- 666
- 667 -Q- D'accord. Est-ce que pour toi dans ta conception de la pudeur, il y aurait certains éléments dans la
- 668 **société** qui nous entoure qui participent à la pudeur ?
- 669 -R- (Long silence).
- 670 -Q- La question est très globale, et c'est voulu.
- 671 -R- Je crois que c'est un peu ce que je dis depuis là tantôt. Tout est lié à la pudeur. Comme j'ai dit la
- 672 tantôt, la nature, si tu l'arraches, c'est lié au respect et le respect, c'est lié à la foi et la foi à la pudeur.
- 673 C'est un cercle vicieux, pas un cercle vicieux négatif.
- 674 -Q- Pour toi, la TV réalité est-ce que c'est lié à la pudeur ?
- 675 -R- Star Académie et tout ça. Ça dépend, j'ai entendu, y'a un an, deux ans, y'a des gens dans des
- 676 émissions comme ça qui trouvaient leur destinée et des trucs bizarres. Surement que c'est lié à la
- 677 pudeur. Mais si t'as du talent, tu vas là-bas, mais sinon, je ne sais pas si c'est juste pour s'amuser. Tu
- 678 vois parfois, on te dit qu'une fille a dormi avec un garçon, juste pour lui faire de la publicité. Tout ça,
- 679 c'est du cinéma gratuit, qu'ils font tourner. Tout ça, c'est lié à l'intimité et l'intimité, c'est lié à la
- 680 pudeur.
- 681 -Q- Peux-tu m'expliquer le lien que tu fais entre intimité et pudeur ?
- 682 -R- Déjà, je crois, qu'on va revenir, parce que l'intimité, ça a aussi avoir avec la tantôt la féminité la
- 683 masculinité, car l'intimité t'as les parties intimes. Les couples, les mariages, les familles, peut-être
- 684 qu'après ils vont avoir des enfants et donc ils vont avoir ça. Voilà.
- 685
- 686 -Q- Y'a justement quelque chose qui m'a vraiment frappée au camp, c'est que le sujet du **mariage** est
- 687 abordé fréquemment, j'ai même envie de dire plus que quotidiennement. Et je voudrais savoir si pour
- 688 toi, dans ta conception de la pudeur, le mariage participe à la pudeur ?
- 689 -R- Ouais, je crois que si t'es pudique. On va dire impudique, on va commencer par la fin. Je crois que
- 690 si t'es impudique, alors t'en as rien à foutre avec qui tu te maries, parce que c'est juste pour ton plaisir
- 691 à toi, je ne sais pas peut-être, t'as juste envie de la garder une semaine et de la jeter. Là, t'es
- 692 impudique, car c'est juste pour ton plaisir à toi. Mais, si t'es pudique, tu vas donner du temps, je ne
- 693 sais pas le plaisir qui est avant tout, tu vas d'abord donner du temps à chercher la bonne femme. T'as
- 694 du respect avec ta femme, euh, euh. Je ne dis pas que c'est toi le chef, elle aussi, elle a son mot à dire.
- 695 Y'en a, j'ai entendu, qu'il y avait des femmes qui tapait quant même leurs hommes, je veux dire, c'est
- 696 le monde, je ne sais pas où il va. Mais l'homme, c'est plus logique, il fait de la boxe, il frappe plus
- 697 fort. Je ne dis pas qu'il va la tabasser, mais je ne sais pas, ça a toujours été comme ça, depuis des
- 698 années, depuis 1500 et même avant. Même tu vois, avant, c'était des rois et pas des reines. Et
- 699 maintenant, je ne vois pas pourquoi, ça devrait changer du jour au lendemain.
- 700 -Q- On parle donc de mariage-pudeur, là, tu me parles de respect, est-ce que tu penses à un autre lien ?
- 701 -R- Oui, surement oui, mais il me vient pas direct.
- 702
- 703 -Q- Dans ta conception de la pudeur, penses-tu que les **relations hommes femmes** ont un lien avec la
- 704 pudeur ?
- 705 -R- Ouais. Attends. (Silence). Je ne sais pas.
- 706 -Q- Ce qui me surprend c'est que tu fais spontanément le lien entre mariage et pudeur et tu me
- 707 l'expliques et là, pour les relations homme-femme, tu restes muet.
- 708 -R- Des fois, je ne sais pas très bien, mon cerveau, il saute un peu. Je ne suis pas toujours concentré,
- 709 j'ai le même problème à l'école.

- 710 -Q- Est-ce que pour toi, il y aurait une différence entre le mariage et les relations homme-femme, par
711 rapport à la pudeur ?
- 712 -R- Allez, le mariage, c'est le mariage, ils ont accepté l'homme avec la femme et la femme avec
713 l'homme. Donc euh, voilà quoi. Mais je trouve que voilà quoi, pour les homosexuels, t'as deux
714 hommes, t'as deux hommes et pour une femme, t'as deux femmes. Mais je ne voyais pas, fin, c'est
715 vrai que tu as toujours une plus masculine et une plus féminine. Je ne sais pas moi. Des fois, ça peut-
716 être différent ;
- 717 -Q- Est-ce que l'homosexualité serait liée à la pudeur ?
- 718 -R- Ouais, ouais et non. Des fois, euh. Pour moi, je vais te dire franchement, c'est leur choix à eux. Je
719 ne dis pas que c'est un manque de pudeur et un manque de foi, mais euh, des femmes, il y en a assez,
720 des hommes, il y en a assez, tu peux trouver la bonne, je vois pas pourquoi Dieu, il aurait créé deux
721 sexes différents.
- 722
- 723 -Q- Depuis tantôt, tu m'as dit trois fois, **le monde, je ne sais pas où il va.**
- 724 -R- Je veux dire le style, l'homme qui devient la femme, la femme qui devient l'homme,
725 l'homosexualité, les, les, les nudistes, le type qui met un string. Je ne sais pas c'est bizarre, désolé de
726 mon vocabulaire. L'autre qui met un short là. L'habillement et des fois, le caractère. Y'a des gens
727 juste pour susciter de l'attention, ils veulent réfléchir comme un homme, moi, genre avec les cigarettes
728 ou l'inverse, genre, quoi, t'es PD ou quoi.
- 729
- 730 -Q- Est-ce que dans ta manière de concevoir la pudeur, **l'islam**, joue un rôle important ?
- 731 -R- Un grand rôle, je crois parfois parce que l'islam, c'est foi, croire en Dieu, en l'islam, son coran. Et
732 c'est comme la pudeur, c'est comme le grand puzzle. Tu relis plusieurs petits puzzles. T'as l'islam,
733 c'est le plus grand et la pudeur, c'est le moyen. C'est compliqué d'expliquer avec ces puzzles-là, on
734 dirait que je suis à la maternelle quand j'explique des trucs.
- 735 -Q- Non, t'inquiète tu es bien concret.
- 736 -R- Donc t'as l'islam, c'est grand illimité et la pudeur, c'est pareille. Et voilà t'as un cercle, cette
737 direction. Avec la pudeur, t'as une partie de l'islam. Ça ne veut pas dire que la pudeur comprend tout.
- 738 -Q- Comment tu définirais un musulman ?
- 739 -R- Un musulman, c'est quelqu'un qui croit un seul Dieu unique, qui croit au coran et à celui qui l'a
740 envoyé et Mohammed et son dernier prophète, qui croit en le livre, l'histoire, les anges, un jour
741 dernier, une fin du monde, non mortelle. T'es mortel, t'es pas le plus fort. Dieu te voit toujours, il est
742 omnipotent. Y'a plusieurs mots pour dire islam, mais voilà, c'est ça qui m'est venu à la tête.
- 743 -Q- Et toi, en tant que musulman, comment tu te décrirais ?
- 744 -R- Moi, je suis musulman. Y'a aussi les cinq piliers de l'islam, c'est important de le dire : le shahada,
745 la prière, aller à La Mecque, si t'en a les moyens, l'aumône, le ramadan. Le pèlerinage. Je crois au
746 coran, je suis la vie du prophète donc la sunna.
- 747 -Q- Penses-tu qu'un musulman a une pudeur particulière ?
- 748 -R- Euh moi comment je le vois. Ça ne veut pas dire que je suis mieux que les autres. Ouais, moi, je le
749 crois comme ça, mais un juif va le croire aussi et qu'un catholique aussi. Chacun va croire pour lui.
- 750 -Q- La pudeur d'un musulman versus la pudeur d'un non-musulman, ça te dit quoi ?
- 751 -R- Comme les catholiques disent que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est Dieu, qu'il y a Dieu et le
752 Saint-Esprit donc ils croient en trois Dieux en tout, mais nous, on ne dit pas que Jésus est le fils de
753 Dieu, c'est un prophète. En vérité, à la base, c'était un seul et même peuple. Y'avait des gens du livre
754 avant. Et après y'a eu les distinctions.
- 755 -Q- Peux-tu m'expliciter le rapport entre distinction religieuse et pudeur ?
- 756 -R- Peut-être que c'est du même ordre. Voilà, c'est plutôt maintenant la distinction. On descend tous
757 maintenant d'Adam et Ève, mais bon l'être humain est pas parfait, je trouve ça bête qu'on n'ait pas
758 qu'une grande religion.
- 759 -Q- Penses-tu qu'il existe une distinction entre un musulman et un non-musulman au niveau de la
760 pudeur ?
- 761 -R- Euh, le musulman, il a une religion. Il peut y avoir des similarités comme des différences. Comme,
762 je t'ai dit la pudeur, elle est composée de plusieurs trucs et ça dépend. Peut-être qu'il y a chez tous les
763 deux du respect ; peut-être que l'autre, il croit aussi à sa religion, dans une autre religion.
- 764 -Q- Penses-tu qu'un contexte belge est différent d'un contexte maghrébin au niveau de la pudeur ?

765 -R- Au niveau de la pudeur. Ouais, comme un pays musulman, il va réagir autrement par rapport à la
 766 pudeur. Ça peut être en tout, en habit, en intimité, en tout, ce que tu peux faire en public, ce que tu ne
 767 peux pas parce que maintenant, je vois ça en tout. Tout, ça se passe plus maintenant dans ta chambre,
 768 dans ton lit. Y'a des fois, je vois ça, chaque jour, dans des parcs dans des caves et des couloirs, dans
 769 des boîtes de nuit, dans des soirées.

770
 771 -Q- Et toi, **comment tu te positionnes** dans tout ça par rapport à la pudeur ?

772 -R- J'ai peut-être oublié de te dire que la pudeur, c'est aussi peut-être un voleur parce qu'il va
 773 commettre des péchés pour rien. Ma place, je ne la connais pas, seul Dieu peut la connaître, mais
 774 j'espère que je suis plus dans le positif que dans le négatif, vraiment.

775 -Q- Tu te décrirais comment ?

776 -R- Musulman d'abord, respectueux, mais bon, y'a les nerfs et ça, ce n'est pas toi qui les gères. Bon,
 777 y'a les habits que je suis toujours en longs habits. Je suis jeune, moderne, mais bon, je ne dis pas que
 778 je suis influençable, mais tu vois. Quand je vais à la mosquée, je mets toujours des longs habits, mais
 779 des fois, je mets un jeans tant qu'il n'est pas trop serré et court. Quoi, d'autres. Comme je te disais, je
 780 n'ai pas atteint le maximum, mais y'a pas de maximum, personne ne peut atteindre ce maximum, sauf
 781 Dieu, mais Dieu et le prophète. Et voilà quoi.

782 -Q- Est-ce que la pudeur serait un idéal ?

783 -R- Pourquoi pas, mais je sais que je vais jamais l'atteindre, je vais essayer de l'atteindre, me diriger
 784 vers plutôt que de l'autre côté. Mais au moins, je vais m'en rapprocher.

785 -Q- Y'a deux façons de définir la pudeur, une qui dit que c'est une qualité et une autre approche qui
 786 dit que c'est une honte, de la timidité ?

787 -R- Dire que la pudeur, c'est une sorte de honte, je trouve ça totalement absurde. On peut le penser
 788 comme ça, mais pas directe dire que c'est honteux ou pas. La pudeur, c'est comme ça, qu'elle soit
 789 positive ou négative, c'est comme ça, voilà directe.

790 -Q- Que veux-tu dire par pudeur positive et pudeur négative ?

791 -R- On peut dire qu'en fait, c'est là, ça ne veut pas sortir, je n'arrive pas.

792
 793 -Q- Voilà, moi, j'ai terminé, je n'ai plus de points à aborder sur le sujet. Veux-tu ajouter quelque
 794 chose dont on n'a pas parlé ?

795 -R- Non, j pense que tout ce que j'ai dit depuis tantôt sur le sujet, voilà. Si tu me donnais un exemple
 796 de la pudeur, peut-être.

797 -Q- Oui, mais ça, je ne peux pas sinon j'induis des choses chez toi.

798 -R- Genre, ce ne sera pas vraiment mon idée quoi.

799
 800 -Q- Qu'as-tu pensé de **ma** présence au camp ?

801 -R- Je trouvais ça bien. En fait, c'était bien dans tous les mots positifs. Y'avais que peu, je veux dire
 802 s'intéresser à l'islam. Je veux dire, ça faisait, du bien, de voir ça, une étudiante qui s'intéresse à ça. Je
 803 veux dire un camp scout tout le monde peut venir. En plus, tu fais ton étude dans un camp scout et ça,
 804 c'est un chouette moment, c'est un moment particulier. Quand on priait, tu étais là sur le côté, c'était
 805 bien. C'est vrai que si je te connaissais pas, mais là, je ne vais pas dire directe le premier jour, on s'est
 806 bien entendu, pof, mais c'est vrai peut-être, déjà pendant la marche, on a commencé à parler, quand on
 807 a sorti les premières blagues, sur l'égalité des sexes, parce qu'il y a des personnes qui sont enfermées
 808 dans elles-mêmes qui sont pas comme ça, mais toi, t'es pas comme ça. Et je crois que sur ton boulot,
 809 si t'es comme ça tu rates directe. Poser des questions aux gens, tu ne vas pas leur dire : « Raconte-moi
 810 ta vie point. »

811 -Q- Et qu'as-tu pensé de cette conversation ?

812 -R- Je trouvais ça bien pour toi. Je suis fier et si c'est pour t'aider et pour m'aider, dans les deux sens,
 813 t'as pas pris tous les gens du scout, t'as dit que tu voulais des caractères différents et je suis content
 814 aussi de savoir que dans le camp scout, j'ai un caractère particulier.

815 -Q- Et par rapport au fait que j'ai choisi ce sujet, la pudeur pour mon travail ?

816 -R- C'est par rapport à toi et qu'est-ce qui t'intéresse en vérité. Moi, aussi comme je suis musulman,
 817 l'islam m'intéresse, mais j'y suis déjà et je m'y intéresse donc j'irais aussi chercher une autre religion
 818 pour écouter. J'ai beaucoup de potes musulmans donc je vais en apprendre, mais pas plus que les

- 819 autres. Je ne dis pas que je ne connais rien du catholicisme, du judaïsme, tout ça. Je suis dans une
820 école catholique donc j'ai le cours 'catholique'. Mais bon.
- 821 -Q- Et le fait que j'ai pris le thème spécifique de la pudeur pour travailler sur l'islam ?
- 822 -R- C'est vrai que c'est un sujet, je te dis franchement, ce n'est pas que je suis con ou quoi. Mais, c'est
823 un sujet vague, global, tu peux ouvrir tout, mais pas qu'un livre avec ça. Pour pudeur, relation,
824 mariage, intime, c'est chaque fois des sous-titres. C'est un mot riche.
- 825
- 826 -Q- Je vais clôturer en essayant de dépeindre ce que j'ai ressorti, pour être sûre qu'on s'est bien
827 compris et que je ne me suis pas trompée.
- 828 -R- Pour ne pas faire d'amalgame.
- 829 -Q- Si je te comprends, pour toi, la pudeur, c'est une question, donc c'est vraiment en rapport avec la
830 croyance religieuse avec le respect que tu lies à la foi, à la croyance. Tu me parles aussi d'habillement
831 et en second temps d'intimité. Tu le mets en rapport aussi à certaines conditions, oui, y'a le respect,
832 mais t'as tes nerfs, t'es en colère parfois, la modernité qui est présente aussi. T'es toujours en rapport
833 avec ces choses qui parfois questionnent cette pudeur. Tu me parles beaucoup de Dieu et
834 d'interreligieux. Tu me dis qu'il y a une similarité globale de principe, mais avec un particularisme
835 dans les détails. Le sujet de la pudeur, tu le vois global dans la relation aux autres, à la nature, à
836 l'environnement, quelque chose de beaucoup plus global. Pour toi, c'est particulièrement quelque
837 chose de positif, tu le vois comme un idéal et non comme quelque chose de mal, une fierté. Et toi dans
838 ton comportement, tu tentes d'atteindre cette pudeur et tu le mets aussi en lien avec des questions
839 d'homosexualité.
- 840 -R- Ouais, c'est un peu près ça.
- 841 -Q- C'est mon premier constat à chaud comme ça. Est-ce que tu crois que j'ai loupé un truc qui aurait
842 dû me sauter aux yeux dont je n'ai pas parlé.
- 843 -R- Comme euh.
- 844 -Q- À oui, la distinction homme-femme. Dans les grandes lignes, c'est la même logique, mais dans les
845 expressions, il y a des particularités. Si je comprends bien ce que tu me dis. Tu penses que j'ai loupé
846 un truc ou que je me suis trompée.
- 847 -R- Allez ouais, c'était ça.
- 848 -Q- Autre chose qui me surprend quand je te demande la définition de l'intimité, tu ne sais pas me
849 répondre et tu utilises ce terme quant même après. Est-ce que maintenant tu saurais me le définir ?
- 850 -R- L'intimité ? C'est aussi un peu comme la pudeur, c'est un puzzle que tu sais construire. Disons
851 que l'intimité, t'as tout, t'as l'intimité contact physique, comme contact moral où t'as l'intimité
852 contact avec ta femme ou avec ta petite copine, tu t'as juste avec elle dehors, tu traines main dans la
853 main. Y'a intimité avec les parties intimes de ton corps. Ce n'est pas des mots à définir.
- 854 -Q- Pourquoi ?
- 855 -R- Parce que tu vas définir ce mot –ci et dans une définition, y'aurait une autre définition, ce n'est pas
856 des, tu peux essayer, mais bonne chance.
- 857 -Q- D'accord. Bon b, voilà, moi, j'ai fait le tour, je ne sais pas si tu as des choses à ajouter. N'hésite
858 pas à me recontacter s'il y a des choses qui te viennent.
- 859 -R- Non, là, je crois que j'ai fait le tour.
- 860 -Q- Un grand merci d'avoir pris du temps pour répondre à mes questions.

9. Retranscription de l'entretien de Tuba- 26 mai 2012

- 1
- 2
- 3 -Q- Bonjour, je pense que tu sais, je m'appelle Tess Malcourant, je suis un master en sciences des
4 religions et mon sujet de travail de fin d'année, qui va nous occuper aujourd'hui, c'est la pudeur. Je te
5 rassure, cet entretien restera anonyme, personne ne connaîtra qui tu es. J'ai précédemment eu ton
6 accord pour enregistrer cette conversation, à des fins personnelles. Pour commencer, très simplement,
7 on a passé une semaine ensemble, mais je ne te connais encore pas très bien donc j'aimerais que tu te
8 présentes comme si tu te présentais à quelqu'un qui ne te connaît pas du tout.
- 9 -R- Je m'appelle Tuba, j'ai 17 ans, je suis en dernière année latin-math. L'année prochaine, je vais
10 aller à l'université. J'aime bien regarder des séries, des films, j'aime aussi la photographie. J'aime
11 aller au théâtre des fois, j'aime bien lire et j'aime bien sortir avec mes amies, des trucs normaux quoi.
- 12
- 13 -Q- Tu as choisi latin-math à l'école, pourquoi ?
- 14 -R- Parce quand je suis arrivée à l'école, j'ai commencé avec latin, parce que je voulais essayer et ça
15 m'a plu. J'aime bien les choses comme ça, j'aime bien l'histoire donc j'ai aimé. Mais j'aime aussi très
16 ... aussi très... beaucoup les maths, donc voilà.
- 17 -Q- Tu apprécies beaucoup les deux options, quoi.
- 18 -R- Oui, et en quatrième, troisième, je voulais changer, je voulais prendre math-sciences, mais je n'ai
19 pas trop aimé, je n'ai pas aimé le latin donc je suis repartie.
- 20
- 21 -Q- Et tu es dans une école néerlandophone, alors ? Ici, à Willebroek ?
- 22 -R- Oui, oui, ici, à l'athénée royal de Willebroek.
- 23 -Q- Et à la maison, on parle quelle langue ?
- 24 -R- Le français et l'arabe.
- 25 -Q- C'est marrant que le français soit ta langue à la maison et le néerlandais, à l'école.
- 26 -R- Parce que toute notre famille, elle habite Bruxelles donc on est habitué à parler français avec eux.
27 Je ne sais pas chez nous, c'est devenu une habitude le français.
- 28
- 29 -Q- Tu dis que tu vas aller à l'université, que vas-tu y faire ?
- 30 -R- Je vais aller faire droit.
- 31 -Q- Tu sais déjà, dans quelle université ?
- 32 -R- Oui, à Louvain.
- 33 -Q- As-tu déjà été voir ?
- 34 -R- Oui, j'ai suivi les cours pour les rhétos, j'ai été voir et ça m'a plu. J'ai été aussi à une bourse, à une
35 foire, comme ça, où il y avait plein d'écoles et j'ai demandé mes renseignements, et ça m'a plu.
- 36 -Q- Pourquoi as-tu choisi Leuven ?
- 37 -R- Parce que ma cousine est là, et on voudrait bien prendre un kot, ensemble. C'est plus près et j'ai
38 aimé la ville.
- 39 -Q- Et tu as déjà été voir pour des kots ?
- 40 -R- Oui, on a déjà fait notre demande.
- 41 -Q- Et alors ?
- 42 -R- Normalement, ils vont nous dire en juillet, entre le 15 et le 20, si on a un kot ou pas.
- 43
- 44 -Q- Tu sauras assez tôt. Tu me dis aussi aimer les séries, que regardes-tu comme série ?
- 45 -R- Un peu de tout, des séries comme Dexter, mais aussi Gossip Girl, euh, un peu de tout.
- 46 -Q- Et les films, qu'aimes-tu comme film ?
- 47 -R- J'aime vraiment beaucoup, je n'ai pas vraiment un genre que j'aime bien, j'aime tout, un peu tous
48 les genres. J'aime aussi comment ils sont filmés, tout ça, j'aime.
- 49 -Q- C'est davantage la manière dont c'est filmé qui t'intéresse.
- 50 -R- Oui et aussi, l'histoire derrière dans le film.
- 51 -Q- Quel est ton film préféré ?
- 52 -R- Pearl Harbour.

- 53
- 54 -Q- Ah oui, superbe film. Tu me dis aller au **théâtre** ?
- 55 -R- Ouais.
- 56 -Q- Avec des amis, euh ?
- 57 -R- Je regarde plus des pièces comme ça, par rapport à un thème, comme ça. Comme on a fait, la fois
- 58 passée.
- 59 -Q- Ah oui.
- 60 -R- Plus des pièces comme ça, je ne regarde pas trop les autres théâtres.
- 61 -Q- Du théâtre de quartier, réalisé par des jeunes ?
- 62 -R- Oui, c'est ça.
- 63
- 64 -Q- Peux-tu me parler un peu de ta **famille** ?
- 65 -R- J'ai deux grands frères et deux grandes sœurs. Mes grandes sœurs, c'est des jumelles, une, elle est
- 66 mariée et l'autre, elle est divorcée, elle vit encore ici. Mes frères, ils habitent plus ici, y'en a un qui
- 67 habite à Verviers et l'autre, il habite à Toronto. Euh, voilà.
- 68 -Q- Que font-ils ?
- 69 -R- Ils travaillent. Mon frère de Verviers, c'est un prof et mon frère qui habite à Toronto, je ne sais pas
- 70 ce qu'il fait en fait. (Rire).
- 71 -Q- Et tes deux grandes sœurs ?
- 72 -R- Ma sœur qui est mariée, c'est une prof. Et ma sœur qui habite encore ici, elle est en train d'étudier
- 73 pour devenir prof.
- 74 -Q- Et tes parents ?
- 75 -R- Mon père, c'est un prof.
- 76 -Q- Tout le monde est prof dans la famille.
- 77 -R- (Rire). Et ma mère, c'est une femme de maison.
- 78 -Q- D'accord, une mère au foyer. Ils sont profs de quoi ?
- 79 -R- De religion islamique.
- 80 -Q- Tous ?
- 81 -R- Oui.
- 82 -Q- Pour quelle raison ?
- 83 -R- Je ne sais pas, ils aiment bien, je ne sais pas, je n'ai jamais demandé pourquoi, mais je ne sais pas,
- 84 ils aiment ça.
- 85 -Q- Tu es la seule à prendre une direction différente ?
- 86 -R- Oui, moi, et mon grand frère, lui, aussi, ce n'est pas un prof, de religion.
- 87
- 88 -Q- Et toi, qu'est-ce qui te plaît dans le **droit** ?
- 89 -R- En fait, je n'ai pas envie de faire droit pour être avocate, j'ai juste envie d'apprendre mes droits.
- 90 Mais, plus tard, si je pouvais, je voudrais vraiment travailler dans la photographie.
- 91 -Q- Quel type de photographie ?
- 92 -R- Photographie de guerre.
- 93 -Q- Du reportage ?
- 94 -R- Non, pas vraiment un reportage, je n'ai pas envie de faire du journalisme, non, juste, vraiment des
- 95 photos, on verra. Peut-être pour les journaux et tout, mais...
- 96 -Q- Mais, ce n'est pas ton but initial de travailler pour les journaux. Une raison particulière ?
- 97 -R- Je ne sais pas, j'ai envie de voir.
- 98 -Q- Voir ce qui s'y passe. Donc dans le futur, tu vas faire droit l'année prochaine et ton souhait est de
- 99 travailler un jour dans la photographie. As-tu d'autres projets futurs ?
- 100 -R- Pas vraiment, mais si je ne trouve pas une ouverture dans la photographie, je voudrais bien être
- 101 une consultante, qui aide les gens, s'ils ont des problèmes juridiques, pas vraiment aller au tribunal et
- 102 tout, juste de l'aide.
- 103 -Q- D'accord, et au-delà de l'emploi, comment te vois-tu dans le futur ?
- 104 -R- Je voudrais bien aussi écrire quelque chose, mais je n'ai pas encore vraiment, j'ai une idée, mais
- 105 pas encore vraiment très bien. Je pense plus à l'emploi, qu'est-ce que ça va être, mais autrement, je ne
- 106 sais pas.
- 107

- 108 -Q- Tu dirais que les **choses importantes** dans ta vie, c'est quoi ? Pour toi ?
- 109 -R- Hum, la famille.
- 110 -Q- La famille proche ?
- 111 -R- Ouais, mes parents et mes frères et mes sœurs. L'école aussi, c'est important et mes amis, mes
- 112 amis proches, aussi, c'est important.
- 113 -Q- Tes amis proches ?
- 114 -R- Mes amis proches, ils ne sont pas vraiment avec moi à l'école, parce qu'en première et deuxième,
- 115 je n'étais pas dans cette école, j'étais dans une autre école, et là-bas, j'avais des bons amis, ils sont
- 116 toujours restés mes meilleurs amis, mais je suis venue ici, parce que c'était plus près, parce que l'école
- 117 où j'étais, c'était un peu loin, mais, c'est toujours resté mes amis proches.
- 118 -Q- Et ces gens-là, c'est des gens de quelle origine, de quelle religion ?
- 119 -R- Euh, une Italienne et une Marocaine.
- 120 -Q- Et ta famille ?
- 121 -R- On est d'origine du Maroc. Mes parents ont la nationalité belge, mais ils sont nés là-bas.
- 122 -Q- Ah, d'accord.
- 123 (Appel de la maman).
- 124 -R- Je peux.
- 125 -Q- Oui, bien sûr.
- 126
- 127 -Q- Et les **exams**, tu les sens comment ?
- 128 -R- Ça va aller, normalement, ça ne va pas être un problème. J'espère.
- 129 -Q- Tu le sens bien. Justement tu es en rhéto, tu as donc eu des travaux de fin de rhéto, sur quels sujets
- 130 les as-tu fait ?
- 131 -R- La prostitution dans l'Empire romain et pour math, les ellipses et les hyperboles des planètes, on
- 132 devait, euh.
- 133 -Q- Oui, je vois, vous deviez calculer. D'autres **travaux**, cette année ?
- 134 -R- On en avait un, mais, ce n'est pas vraiment des grands travaux de fin d'année. On a un travail
- 135 d'histoire, on devait présenter un pays qui était aidé par l'ONU et on devait le présenter.
- 136 -Q- Quel pays as-tu choisi ?
- 137 -R- On a choisi le Zimbabwe.
- 138 -Q- Pourquoi ce pays ?
- 139 -R- Comme ça.
- 140 -Q- Ton sujet de latin m'étonne !
- 141 -R- Ce n'est pas nous, qu'on choisit les sujets, c'est la prof qui a choisi.
- 142 -Q- Et tout le monde fait ce sujet-là ?
- 143 -R- Non, il y avait, fin, on est à quatre dans la classe, il y avait deux sujets et on est à deux puis on a
- 144 tiré.
- 145 -Q- Au sort, en fait. D'accord. Et ça, t'as intéressé de travailler sur ça ?
- 146 -R- Mouaip, un peu.
- 147 -Q- Pas trop, on dirait.
- 148 -R- Pas vraiment, ce n'était pas vraiment mon truc, mais voilà, j'ai travaillé et voilà.
- 149 -Q- Et tu n'as pas eu un sujet que tu as pu choisir ?
- 150 -R- C'est en fait la prof, elle choisit des sujets qui sont un peu la même chose, comme ça un groupe à
- 151 pas plus de travail que l'autre, et voilà, et puis, quand tu tires.
- 152 -Q- Et dans d'autres cours ?
- 153 -R- Non, en fait, en math, c'était un sujet pour toute la classe et chaque groupe a reçu une partie du
- 154 travail, et en fait, on a, voilà.
- 155 -Q- Vous avez mis ensemble pour faire quelque chose de plus conséquent. Ah d'accord, et si tu avais
- 156 pu choisir un sujet, tu aurais choisi quoi ?
- 157 -R- Euh, je voulais bien faire, en latin, je voulais bien faire les immigrants juifs dans l'Empire romain,
- 158 parce qu'ils y en avaient beaucoup. Mais la prof n'avait pas trouvé un deuxième sujet qui était la
- 159 même chose, donc on ne pouvait pas faire ça.
- 160 -Q- Et en règle générale, quels sont les sujets qui t'intéressent dans la vie ?
- 161 -R- Bof, je ne sais pas.

- 162 -Q- Des sujets, comme je ne sais pas moi, quelqu'un qui aime le sport et qui s'intéresse à tout ce qui a
163 trait à la natation.
- 164 -R- Si je pouvais juste choisir un sujet, je ne sais pas la photographie, ou euh, je ne sais pas.
- 165 -Q- Tu m'as dit que tu lisais ?
- 166 -R- Je n'ai pas vraiment un genre, je lis aussi beaucoup, je n'ai pas, mais euh, y'a pas très longtemps,
167 j'ai lu un livre, je l'ai vraiment trouvé très bien. C'était l'ombre du vent.
- 168 -Q- Oui, je vois, il est très beau.
- 169 -R- Celui-là, j'ai vraiment aimé, j'aimerais bien faire un travail sur ce livre.
- 170
- 171 -Q- Je ne sais pas si tu as des choses à rajouter que tu penses que je dois connaître, pour te cerner un
172 peu mieux.
- 173 - R- Non, je ne vois pas.
- 174
- 175 -Q- D'accord, alors, nous allons passer au corps de l'entretien, la **pudeur**. Alors ce qui m'intéresse, ce
176 n'est pas ce qui se dit, ce qu'on entend, sur le sujet, ce qui m'intéresse, c'est ta conception de la
177 pudeur ; c'est vraiment toi qui m'intéresses et toi seule, dans ton rapport à la pudeur, d'accord ? Une
178 question pour commencer, est-ce qu'avant qu'on se rencontre, tu as posé des questions autour de toi,
179 fais des recherches ?
- 180 -R- Non, pas vraiment.
- 181 -Q- Pour commencer, je souhaite que tu me définisses le thème 'pudeur' comme si tu expliquais à des
182 enfants ce que c'est.
- 183 -R- (Silence).
- 184 -Q- C'est un terme un peu compliqué et je veux voir comment tu le définis.
- 185 -R- Moi, je vois la pudeur comme une manière de vivre, tu ne peux pas une journée être pudique et
186 une journée pas être pudique, c'est juste tout le temps, c'est la manière dont tu t'habilles, dont tu
187 parles, voilà, c'est juste comme ça, la manière dont tu te comportes avec les gens, bien avec les gens,
188 alors ils vont te voir comme une personne plus pudique, genre, quand tu parles, tu ne dis pas des
189 vilains mots, où tu parles pas des gens en mauvais, quand tu t'habilles, tu t'habilles pas trop serrés, un
190 peu large.
- 191 -Q- Hum, t'as un terme arabe qui te vient à l'esprit ?
- 192 -R- (Silence).
- 193 -Q- Ça me permettrait de cibler à quoi tu le rattaches en arabe.
- 194 -R- Je ne sais pas.
- 195 -Q- Y'a rien qui te vient à l'esprit. Et le mot **intimité**, comment le définirais-tu ?
- 196 -R- Quand tu es intime avec une personne, ça peut être dans deux sens. Ça peut être une intimité
197 amicale, quand t'es intime avec quelqu'un, il ressent ce que tu ressens, quand t'es intime avec
198 quelqu'un, quand t'as un problème, il va direct savoir ce que tu as. Il va savoir comment réagir par
199 rapport à ce que tu sens, genre, il te connaît très bien, quand tu es intime en fait.
- 200 -Q- D'accord. Par rapport à ta définition de la pudeur, tu penses que cette définition-là, elle te vient
201 **d'où** ?
- 202 -R- Chez moi ?
- 203 -Q- Oui.
- 204 -R- Je crois que ça a un peu un lien avec ma religion, car on est un peu sensé d'être comme ça avec ma
205 religion, mais je crois aussi, c'est personnelle parce que y'a pleins de gens qui sont musulmans, mais
206 qui sont pas vraiment comme je dis, euh, je crois, que pour être un bon croyant tu dois savoir être
207 pudique. Comme ça les gens, ils respectent ta religion, car si t'es pas pudique et que tu fais qu'insulter
208 les gens, euh, et tu ne représentes pas ce que ta religion elle représente, alors, les gens ils ne vont pas
209 voir ta religion comme elle est vraiment, ils vont écouter des tchics.
- 210 -Q- D'accord, d'après toi, ta définition viendrait de la religion ainsi que de ton approche personnelle,
211 ce serait une construction personnelle à partir de la religion.
- 212 -R- Oui.
- 213
- 214 -Q- Penses-tu que dans ta vie, il y a eu des **changements**, par rapport à la pudeur où tu as toujours eu
215 cette conception ?

- 216 -R- Je crois que j'ai toujours eu cette conception, mais y'a un moment où je l'ai plus eu, ou ça, c'est
 217 arrêté, un moment où je suis redevenue. Quand j'étais petite par exemple, mes parents, ils m'ont
 218 toujours éduquée comme ça et puis j'ai commencé à fréquenter des gens, qui changent un peu, tu
 219 changes un peu. Mais après, quand tu grandis, tu vois que ces gens-là, ils n'étaient pas là pour ton bien
 220 et tu redeviens ce que tu étais avant, la bonne personne.
- 221 -Q- Tu peux m'expliquer un peu plus sur ce moment de changement ?
- 222 -R- Quand tu deviens une adolescente comme ça, tu te dis : « Pourquoi eux, ils peuvent faire ça et moi,
 223 non ? », c'est l'enfant qui part un peu, tu vois, tu te demandes des questions, comme ça. Après ça
 224 prend beaucoup de temps, par exemple, deux-trois-quatre ans, mais après tu, y'a ta famille qui te dis
 225 que ce n'est pas bien ce que tu fais et après t'y va, tu recommences et tu essayes de recommencer à
 226 redevenir la personne que tu étais quand tu étais petite parce que quand on est petite, je crois qu'on est
 227 tous gentil et innocent.
- 228 -Q- Hum, hum. Tu me dis que c'est par la fréquentation de certaines personnes, tu peux me parler de
 229 ces personnes particulières qui ont un peu créé ce bouleversement chez toi ?
- 230 -R- Ouais, je ne sais pas comment t'expliquer, des gens avec qui tu es entouré, parfois tu t'entoures
 231 avec des gens pas forcément très bien, qui parlent beaucoup des autres gens, je ne peux pas donner un
 232 cas spécial. À l'école, surtout.
- 233 -Q- Et pour le bouleversement dans l'autre sens, le retour à une attitude plus pudique, qui est en jeu ?
- 234 -R- Ma famille, oui, mes amis.
- 235 -Q- Ça, tu l'as vécu à quel âge ?
- 236 -R- L'année passée, je crois.
- 237 -Q- L'année passée, tu avais des hésitations. Et concrètement, tes hésitations, elles portaient sur quoi ?
- 238 -R- Sur comment on vit, genre, pourquoi, eux, ils peuvent sortir la nuit et moi, je ne peux pas.
- 239 -Q- Oui et comment as-tu résolu ces questions-là ?
- 240 -R- B, je me suis dit, nous, on a notre religion, on a notre culture et même si on est là, on est comme
 241 tout le monde, mais on a des règles de vie. Nous, on croit en Dieu, on est des croyants donc on doit
 242 faire ce que notre créateur nous dit. Mais parfois, tu commences à hésiter, mais c'est normal, mais tu
 243 dois essayer de remonter, en relisant le coran, je ne sais pas moi. En essayant de revoir.
- 244 -Q- Oui, je comprends. Dans mes lectures sur la pudeur, j'ai beaucoup lu et pas juste sur le milieu
 245 musulman. Et il y a deux tendances, il y en a une une qui qualifie la pudeur de qualité, d'attitude
 246 idéale, et tout ça et d'autres disent que la pudeur, c'est plus une honte. Toi, où te positionnerais-tu ?
- 247 -R- Je crois la première, pour moi, c'est une qualité.
- 248 -Q- C'est-à-dire ?
- 249 -R- Je crois que, fin, c'est difficile à dire, car c'est aussi quelque chose à l'intérieur donc tu ne peux
 250 pas vraiment savoir. Quant t'es... la pudeur, c'est vraiment, le plus haut niveau de la pudeur, c'est
 251 quand tu es bien.
- 252 -Q- Quand tu me dis, c'est comme quand on est enfant...
- 253 -R- C'est, on a tout ça à l'intérieur de nous, mais on doit le travailler pour l'accroître.
- 254
- 255 -Q- Penses-tu qu'il y a des **événements particuliers** qui ont pu avoir un impact sur ta manière de
 256 concevoir la pudeur ?
- 257 -R- (Silence). Ouais, y'a l'année passée, y'avait un rappeur, Loom, je ne sais pas si tu connais, avant
 258 c'était un rappeur, mais il s'est converti à l'islam. Et euh, il était venu ici en Belgique pour faire une
 259 conférence. Et quand il parlait, moi, là, je n'étais pas très bien, moi-même, je n'étais pas vraiment dans
 260 ma religion, je me prenais la tête pour des autres choses. Mais ma sœur, elle m'avait dit : « Viens, tu
 261 verras, c'est chouette. », j'ai été. Et quand il commençait à parler, il disait : « Vous vous avez de la
 262 chance, vous êtes né là-dedans et vous ne voulez pas. ». Il avait dit une phrase, je me rappelle plus
 263 vraiment, c'était quoi. « Vous vous avez la chance, vous êtes né dans ce milieu, et vous voulez quitter
 264 ce milieu, tandis qu'il-y a des gens, il cherche et ils cherchent pour trouver ce milieu, pour trouver le
 265 bonheur et tout, et ils le trouvent pas. ». Après je me sentais vraiment mal parce que, je me rendais
 266 compte que tout ce qu'il disait c'était vrai. Parce qu'on a eu de la chance. Et après, je commençais à
 267 rechercher un peu, et tout, et après, à partir de ce moment-là, je suis devenue plus pudique qu'avant.
- 268 -Q- Ça t'a fait réfléchir ?
- 269 -R- Oui, c'est ça, ça m'a fait réfléchir.
- 270 -Q- Quel type de réflexion ?

- 271 -R- Comme quoi, c'est une chance d'être là et que plein de gens qui vivent mal et qui cherchent une
 272 manière de trouver la paix comme ça, et qui cherchent, et je ne sais pas expliquer.
- 273 -Q- Ils cherchent...
- 274 -R- Oui et dans leur vie, ils ont difficile, ils sont vides à l'intérieur, ils cherchent quelque chose pour se
 275 remplir, mais ils ne trouvent pas. Alors que nous, on a cette religion, peut-être qu'elle est, oui, y'a
 276 plein de choses qu'on ne peut pas faire, mais c'est pour des bonnes raisons. Mais on a de la chance, et
 277 moi, j'avais oublié tout ça, donc j'étais un peu...
- 278 -Q- Peux-tu développer par rapport aux trucs qu'on ne peut pas faire ? C'est-à-dire, ce que tu penses
 279 de ça, comment tu te positionnes par rapport à ça ?
- 280 -R- B, euh, pleins de trucs, on ne peut pas sortir la nuit, on ne peut pas sortir la nuit, on ne peut pas
 281 boire, pas de l'eau, hein, je veux dire.
- 282 -Q- D'accord. Et quelle est ta réaction par rapport à tous ces interdits ?
- 283 -R- C'est toujours pour une raison. Je crois que, oui, parce qu'avant je me disais : « Oui. », mais après
 284 quand tu vois que c'est pour une raison, euh.
- 285 -Q- Qu'est-ce qui a changé dans ta tête ?
- 286 -R- J'ai toujours compris pourquoi, mais j'étais un peu têtue, je me disais : « Pourquoi nous, c'est
 287 toujours nous, mais après, j'ai compris que c'est pour une raison, ce n'est pas juste pour ça, comme ça.
- 288 -Q- Et ces raisons, tu les as trouvées toi-même où elles ont été expliquées par quelqu'un ?
- 289 -R- Non, c'est à l'école, notre prof, ils nous écoutaient, ils nous expliquaient pourquoi, mais j'étais
 290 têtue, je ne voulais pas les entendre. J'ai toujours connu les raisons, mais je ne sais pas pourquoi. Les
 291 raisons, j'ai toujours connu.
- 292 -Q- Toujours connu ?
- 293 -R- Par mes parents, et mes profs.
- 294 -Q- Ton prof aussi.
- 295
- 296 -Q- Vous êtes beaucoup en **religion islamique** ici ?
- 297 -R- Nous, on est trois. Mais les classes de professionnelle, elles sont plus grandes. Là, c'est toute la
 298 sixième générale. Y'a pas des très grandes classes, genre, en science-math, on est 6, y'a pas des très
 299 grandes classes.
- 300 -Q- Vous êtes combien en rhéto ?
- 301 -R- On est 17, toute la sixième générale.
- 302 -Q- C'est peu dit, un enseignement presque privé. Et les 14 autres, ils suivent quelle option
 303 philosophique ?
- 304 -R- Y'a une fille, elle suit religion catholique et les autres sont tous en morales.
- 305
- 306 -Q- Tu penses à d'autres **événements** qui auraient pu **influencer** ta conception de la pudeur ?
- 307 -R- Parfois, on regarde des conférences avec ma sœur, ça, ça aide aussi, un peu.
- 308 -Q- Quel type de conférence ?
- 309 -R- Des conférences, euh, sur la mort, ou, euh.
- 310 -Q- Sur internet ?
- 311 -R- Sur YouTube, il y a.
- 312 -Q- Comment vous en prenez connaissance ?
- 313 -R- Quelqu'un envoie et dit cette conférence, elle est vraiment intéressante.
- 314 -Q- Suis-tu des conférenciers particuliers ?
- 315 -R- Non, c'est juste, quand quelqu'un, il va ... dit que la conférence c'est intéressant.
- 316 -Q- Et les conférenciers ?
- 317 -R- Souvent, y'a des gens de France, souvent, c'est des gens de France. Je crois que c'est des imams,
 318 sinon, je ne sais pas.
- 319 -Q- Il y a-t-il d'autres éléments qui peuvent influencer ton rapport à la pudeur ?
- 320 -R- (Long silence), je ne sais pas.
- 321 -Q- Il y a-t-il d'autres endroits où tu vas chercher l'information ?
- 322 -R- Mon père, il a des livres de la religion, des livres de la librairie islamique, mais aussi du Maroc.
- 323 -Q- Tu lis en arabe ?
- 324 -R- Non, c'est trop compliqué. Je ne sais pas vraiment, il a plein de livres.
- 325 -Q- Il t'arrive d'aller voir ?

- 326 -R- Oui, j'essaie.
- 327 -Q- Tu vas chercher l'information où, normalement ?
- 328 -R- Si t'as une question, on demande à nos parents où on va aussi sur les conférences.
- 329 -Q- Sur internet, tu vas voir d'autres choses ?
- 330 -R- Pff, non, des conférences, juste.
- 331 -Q- Si tu devais chercher, par exemple, sur la pudeur, tu chercherais l'information où ?
- 332 -R- Peut-être dans une bibliothèque, une grande bibliothèque. Sur internet, les sources, elles ne sont pas très sûres donc je ne choisirais pas sur internet, premièrement. Ou aussi, des articles, des magazines islamiques, mais je ne connais pas.
- 335
- 336 -Q- Crois-tu qu'il y a des **personnes particulières** qui ont pu influencer ta conception de la pudeur ?
- 337 -R- Oui, je crois, mes parents, un peu. Ils m'ont toujours dit, il ne faut pas, il faut toujours être gentil avec les personnes, ils ont toujours essayé de m'apprendre, comment il faut être. Toujours, en train de dire, il faut respecter les autres, quand j'étais petite.
- 339 -Q- Tu parles avec tes parents de tes réflexions ?
- 340 -R- On parle, on parle, mais maintenant, ils disent plus vraiment, que je dois faire ça où ça, c'était vraiment quand j'étais petite. Maintenant quand j'ai des questions, on en discute, mon père.
- 342 -Q- Et l'année passée, quand tu as eu toutes tes hésitations, t'en as parlé avec qui ?
- 343 -R- Non, pas mon père, avec ma sœur.
- 345 -Q- Comment a-t-elle réagi ?
- 346 -R- Elle m'a dit, elle a essayé, elle me ramenait avec elle à des conférences. Parfois je regarde toute seule, mais souvent on est à deux. Quand, elle voit que je dérive, que je deviens un peu, alors elle m'aide, et ça m'aide un peu.
- 348 -Q- D'accord.
- 349
- 350
- 351 -Q- Penses-tu à un **film, des livres**, des choses que tu as vues ou lu qui ont pu influencer ta conception de la pudeur ?
- 352
- 353 -R- Peut-être dans l'autre sens, je vois un film et je vois une fille qui part faire le tour du monde et je me dis : « Pourquoi, moi, je ne peux pas faire ça ». Dans l'autre sens.
- 354 -Q- Qui a plutôt engendré des hésitations. Tu penses à un film en particulier, quand tu as dit ça ?
- 355 -R- Pas vraiment.
- 356 -Q- Pour toi, le fait de partir seule et de voyager seule, ça a un rapport avec la pudeur ?
- 357 -R- Non, mais on ne peut pas en fait, on doit avoir un...
- 358 -Q- Accompagnateur.
- 359 -R- Un accompagnateur, ce n'est pas vraiment le fait, ça n'a pas vraiment un rapport avec la pudeur, c'est plus un comportement islamique.
- 360 -Q- Comme si l'islam prônait certaines règles de vie et certaines d'entre elles se rattacherait à la pudeur. Tu peux m'expliquer ?
- 361 -R- Le fait qu'on doit rester vierge jusqu'au mariage, je pense que ça se rattache à la pudeur.
- 362 (Appel de la maman).
- 363 -Q- On parlait des règles qui se rattachent à la pudeur ?
- 364 -R- Le fait qu'on ne doit pas insulter des gens, on est toujours gentille, toujours être ouvert, on doit pardonner les gens. Quand on est fâché avec une personne, on ne doit pas être plus fâché, on ne doit pas être fâché sur une personne plus que trois jours.
- 365 -Q- Que veux-tu dire par être ouvert ?
- 366 -R- Euh, on ne doit pas faire genre, ouaip. Quand une personne est pas bien contre toi, je connais plein de gens, ouais, je connais plein de gens, ils viennent chez moi et ils disent : « Chez vous, on est, ah, ouaip, ils arrangent les mariages. »
- 367 -Q- D'accord.
- 368 -R- J'ai vite le réflexe de me fâcher et tout, et de dire : « Non, nous on ne fait pas ça et tout. ». Mais on doit rester calme, on doit expliquer et tout, même si les gens parfois, ils t'attaquent et ils te parlent mal, tu dois toujours rester calme et ouvert. Le prophète, les gens, ils jetaient des pierres sur lui et quand même, il est resté gentil avec eux.
- 378

- 379 -Q- En référence un peu au comportement de prophète. (Silence)... Est-ce que tu penses que ta
380 conception de la pudeur peut changer, selon l'endroit où tu es, selon l'environnement dans lequel tu
381 es ?
- 382 -R- Avant oui, je crois, plus maintenant, parce que, avant, je pensais vraiment comment ça, ce que les
383 gens pensent de moi, mais maintenant, ça ne m'intéresse, plus vraiment beaucoup, ce que les gens
384 pensent de moi. S'il veut rester avec moi, il va m'accepter comme je suis, alors je crois que ça ne va
385 pas être comme ça. Avant je m'étais des trucs serrés et tout, pour euh, comment on dit ? Pour faire
386 partie du groupe. Mais maintenant, ça m'intéresse plus, je suis comme je suis et les gens...
- 387 -Q- Si je comprends bien, avant comme tu essayais de faire partie du groupe, avec certaines personnes,
388 tu avais un comportement et avec d'autres personnes, tu en avais un autre ?
- 389 -R- Non.
- 390 -Q- Ou pas ?
- 391 -R- Je ne pense pas, je pense que l'environnement où je restais le plus, c'est ça qui m'influçait le
392 plus et on restait plus à l'école qu'à la maison, donc voilà. À la maison, on est là, on parle avec
393 personne, ou vite fait, quoi. Alors qu'à l'école, on est toute la journée avec les gens qui peuvent nous
394 influencer et on reste avec eux. Je ne pense pas que je changeais avec les endroits, je pense que
395 l'endroit où je restais le plus, c'est ça qui m'influçait et euh.
- 396 -Q- Oui, comme ça. Comme s'il y a un an, tu étais fort influencer par l'école et ça se répercutait à la
397 maison et maintenant, ce serait un peu l'inverse ?
- 398 -R- Ouaip, ouaip.
- 399 -Q- Je ne sais pas si je comprends bien.
- 400 -R- Ouaip, ouaip.
- 401 -Q- Donc maintenant, à la maison, tu as une attitude pudique, particulière et d'autres endroits où ton
402 attitude est différente ?
- 403 -R- Je pense qu'à partir de l'année passée, j'essayais vraiment d'être moi-même. J'essayais vraiment
404 de plus changer. Car j'ai eu des mauvaises relations avec euh, comment dire, des mauvais vécus, avec
405 des mauvaises personnes. J'ai changé pour plaire à des personnes, tandis qu'ils ne le valaient pas.
406 Maintenant, je me dis, je suis comme ça et s'ils ne veulent pas, c'est qu'ils ne le valent pas. Je suis
407 comme ça, je suis comme ça.
- 408 -Q- Tu es constante dans tous les milieux que tu fréquentes, avec tous les gens que tu fréquentes, tu as
409 la même attitude.
- 410 -R- Avant je voulais plaire à une partie, une sorte de personne, mais voilà quoi.
- 411
- 412 -Q- Quand j'ai fait ma recherche, il y a donc le concept de la pudeur et y'a tout ce qui tourne autour.
413 Des gens rattachent le concept de la pudeur à d'autres **concepts**. D'accord ? Par exemple, si mon
414 thème, c'était le sport et on pourrait rattacher le concept du sport au concept du corps, du poids. Et
415 j'aimerais savoir ce que tu penses des liens faits par ces autres personnes, certains liens vont peut-être
416 te sembler absurdes, d'autres logiques. Tout d'abord, est-ce que spontanément, tu penses à des
417 concepts qui pourraient être rattachés à la pudeur ?
- 418 -R- La manière dont tu parles avec les personnes, pour moi, je relie, ça directement à la pudeur et la
419 manière dont tu t'habilles.
- 420 -Q- Spontanément, c'est les deux points qui te viennent en tête.
- 421 -R- Oui, oui.
- 422
- 423 -Q- Alors, tu vas peut-être avoir l'impression de te répéter, justement parfois pour fouiller plus
424 profondément certaines conceptions. Je vais donc t'énoncer des concepts donnés par d'autres
425 personnes et je souhaite voir ce qu'il en est pour toi. Dans ta conception de la pudeur, l'**habillement**
426 participe-t-il à la pudeur ?
- 427 -R- Oui !
- 428 -Q- Comme tu viens tout juste de l'énoncer. Tu m'as parlé de la manière de s'habiller, de ne pas
429 s'habiller large. Penses-tu à d'autres choses ?
- 430 -R- Euh, court, pas trop court, pas un décolleté jusque, fin, je ne sais pas jusque ou.
- 431
- 432 -Q- Pour toi, le **voile** participe-t-il à la pudeur ?
- 433 -R- Euh, oui.

- 434 -Q- Tu peux me dire en quoi, il participe à la pudeur ?
- 435 -R- Je ne sais pas si ça a vraiment avoir avec la pudeur, mais pour moi, une femme musulmane doit
- 436 porter un voile, parce que Dieu, nous le dit. C'est que c'est pour une raison. Et les gens qui disent, je
- 437 ne suis pas encore prête, je ne suis pas encore prête. Je comprends un peu, mais tu ne vas jamais être
- 438 prête pour un truc comme ça, jamais à cent pour cent prêt, pour ça.
- 439 -Q- Toi, quel est ton rapport au voile, justement ?
- 440 -R- B, moi, j'ai eu une époque où j'ai hésité. Quand j'avais douze ans, j'ai dit à mes parents, oui, je
- 441 vais le mettre, je me sentais prête. C'est après que je commençais à hésiter beaucoup. Je me disais,
- 442 mais pourquoi j'ai fait ça, je suis trop jeune, gna gna gna. Mais après que j'ai fait ça, je ne pouvais pas
- 443 le dire à mes parents, que j'avais envie de l'enlever. Ce n'est pas un truc avec lequel il faut jouer.
- 444 -Q- Oui, d'accord.
- 445 -R- Et voilà. J'ai beaucoup pensé à leur dire, à faire le pas, pour dire, j'ai plus envie de la mettre. Mais
- 446 voilà, l'année passée, ce qui s'est passé, ça m'a ouvert les yeux. Et ça va mieux.
- 447 -Q- Et quelle était ta réflexion sur le voile ?
- 448 -R- Avant ou après cette année ?
- 449 -Q- Aujourd'hui, où en es-tu dans tes réflexions ?
- 450 -R- Je trouve que ça représente un peu ce qu'on est, ça fait partie de notre vie. Donc ça représente,
- 451 voilà.
- 452 -Q- Ça fait partie de ton identité en tant que musulmane ?
- 453 -R- Oui, c'est ça, oui. Mais par exemple, une fille qui met un voile et une robe jusqu'ici, ça, je trouve
- 454 que ça ne colle pas.
- 455 -Q- Un lien plus global ?
- 456 -R- Oui, le voile, c'est tout un comportement. Quelqu'un qui a un voile, il ne peut pas commencer à
- 457 insulter des gens. Ça donne une mauvaise image, encore. Quelqu'un qui met un voile, je trouve qu'il
- 458 ne peut pas s'habiller court ou serré. C'est tout un comportement, y'a des gens qui regarde, parce que
- 459 c'est, quelqu'un qui met le voile, c'est l'exemple des femmes musulmanes, donc ils doivent donner
- 460 l'exemple. Ils ne peuvent pas, c'est un lourd poids.
- 461 -Q- Pour être sûr qu'on est sur la même longueur d'onde. Tu me dis plutôt, je ne sais pas si le voile,
- 462 c'est la pudeur, et là, tu me le lies à tout un comportement plus global. Et tout à l'heure, ce
- 463 comportement plus global, tu me l'as expliqué comme étant lié à la pudeur.
- 464 -R- Mais je veux dire, la pudeur, ce n'est pas que pour des musulmans, pour tout le monde, la pudeur
- 465 pour des autres gens, le voile fait pas partie, mais la pudeur pour les femmes musulmanes, je trouve
- 466 que ça fait pas partie.
- 467 -Q- Comme si la pudeur comme concept global correspond au comportement que tu m'as décrit tout à
- 468 l'heure et pour les femmes musulmanes, y'a le voile en plus.
- 469 -R- Oui.
- 470 -Q- Là, tu viens de faire une distinction entre la pudeur globale et la pudeur des femmes musulmanes.
- 471 Tu penses à d'autres distinctions ?
- 472 -R- Je n'ai pas compris.
- 473 -Q- Vois-tu d'autres spécificités à la pudeur des femmes musulmanes ?
- 474 -R- Euh oui, parce qu'on est peut-être. Quelques parts d'autres dans le monde, on peut être beaucoup
- 475 plus relâché. Mais là, où on vit, ici en Belgique, on nous regarde comme si on était sur un microscope.
- 476 -Q- D'accord.
- 477 -R- On est regardé et le moindre truc qu'on fait, on fait ça comme un cliché. Donc une fille en foulard,
- 478 elle va faire un truc ; ça va être un cliché, op, toutes les filles en foulard sont comme ça, op. Les gens,
- 479 ils ne font pas. C'est déjà trop partagé la vue sur les musulmans et c'est déjà comme ça, partout,
- 480 négatif. Je crois qu'on doit faire encore plus attention, à ce qu'on fait, et à comment on est. Comme ça,
- 481 les gens, ils voient ce qu'on est, comment...
- 482 -Q- Le positif, un peu.
- 483 -R- Parce que par exemple, je ne sais pas, moi. Oui, parce que par exemple quelqu'un qui se cache vite
- 484 et qui est musulman. Ils vont directement lier ça, directement à sa religion. Alors que ça n'a rien avoir,
- 485 ça à avoir avec sa personnalité, pas directement avoir avec sa religion. Donc, il faut faire attention
- 486 avec comment, on se comporte, on doit se comporter un peu.
- 487 -Q- Et euh, tu me dis dans le contexte belge ?
- 488 -R- Ouai, en Europe quoi.

489 -Q- Et dans un pays maghrébin ?

490 -R- Je ne crois pas parce que là-bas, c'est presque que des musulmans, alors, ils ne vont pas faire vite,
491 un cliché. Ils ne vont pas se dire s'il est nerveux : « Ah, c'est un musulman, il frappe des gens. », ils ne
492 vont pas faire directe le lien.

493 -Q- Il y a-t-il une différence au niveau de la pudeur entre un musulman et un non-musulman ?

494 -R- B oui, je crois qu'il y a une différence, mais je crois que nous en tant que musulman. Je crois que
495 la pudeur, b, c'est pour tout le monde la même chose, mais euh, pour nous, on doit être encore un peu
496 plus, on doit faire encore un peu plus attention, pour éviter.

497 -Q- Les clichés.

498 -R- Oui, d'accord.

499 -Q- Penses-tu que tout en tant que personne, ici, on est dans un contexte belge, tu penses que dans un
500 contexte musulman, tu aurais réagi différemment ?

501 -R- Je ne comprends pas, j'ai réagi.

502 -Q- Est-ce que ta conception de la pudeur, ta mobilisation pudique aurait été différente ?

503 -R- Je ne crois pas, je crois que ça aurait été la même chose. Y'a peut-être, on aurait fait moins
504 attention, je ne sais pas, je vois pas comment, il faut expliquer.

505 -Q- Je ne sais pas par exemple quand tu es en vacances, est-ce que ton comportement, l'attitude que tu
506 as par rapport à la pudeur est différente ?

507 -R Non, moi, personnellement non, je ne change pas parce que ça devient une habitude, de faire
508 comme ça là-bas.

509 -Q- Penses-tu que si tu avais été élevé au Maroc, cela aurait été différent, ou pas ?

510 -R- Je ne sais pas.

511 -Q- Tu n'as pas l'impression ou tu n'as aucune idée sur le sujet ?

512 -R- Je ne sais pas parce que là-bas les gens, ils ne sont pas éduqués comme ici, ce n'est pas la même
513 chose, on a une autre éducation. Je crois que si t'es élevé là-bas, fin, je ne sais pas, ça dépend. Ça
514 dépend si t'es élevé dans une ville où à la campagne, ce n'est pas la même chose. Si t'habites quelque
515 part dans la campagne.

516 -Q- Oui ?

517 -R- Tu aurais moins de tentations, on va dire, je crois.

518 -Q- Oui, peut-être.

519 -R- Tu aurais moins facile à hésiter, tu n'hésiterais pas.

520 -Q- Quand tu parles de tentations, tu parles de ?

521 -R- b, comme j'ai dit là tantôt, tu te dis pourquoi, ils peuvent faire ça et puis voilà.

522
523 -Q- Voilà on a parlé de l'habit serré, du voile et moi, je me demandais : Est-ce que le fait de **s'habiller**
524 **comme un garçon ou comme une femme**, participe à la pudeur, dans ta conception de la pudeur ?

525 -R- Non, je crois que c'est juste. Je ne sais pas un homme qui s'habille comme une femme, je
526 trouverais ça, assez bizarre, mais euh.

527 -Q- Pour toi, il y a-t-il un lien avec la pudeur ?

528 -R- Je ne vois pas le lien, je ne sais pas.

529 -Q- Tu trouves ça bizarre, mais tu ne le lies pas à la pudeur.

530 -R- Je trouverais ça bizarre, mais, je ne dirais pas c'est interdit, genre aux filles de s'habiller avec des
531 pantalons.

532
533 -Q- Est-ce que dans ta conception de la pudeur, le **langage** est associé, à la pudeur ?

534 -R- euh oui, si quelqu'un si chaque mot qu'il dit, il dit un vilain mot avec.

535 -Q- Tu penses à autre chose ?

536 -R- Je trouve que quelqu'un qui parle comme ça, très ouvertement, par rapport aux relations, je trouve
537 que ce n'est pas pudique.

538 -Q- Tout à l'heure, tu m'as parlé de médire sur les gens ?

539 -R- Je vois parfois des gens qui parlent sur une personne et deux minutes après, la personne est là, et
540 ils sont tous là gna gna gna.

541 -Q- Dans ta conception de la pudeur, ça te choque. Est-ce que tu penses que la manière dont on parle,
542 l'intonation qu'on a, à un lien avec la pudeur ?

- 543 -R- Je ne sais pas ça dépend, il y a des gens, ils ont une voix comme ça et il y en a d'autres, ils se
544 mettent à crier comme ça. Ça, ça ne va pas, si tu parles comme ça agressivement.
- 545 -Q- Donc, tu fais une distinction entre les personnes qui ont naturellement une attitude comme ça et
546 ceux qui ne savent pas la contrôler ?
- 547 -R- Donc ouaip.
- 548 -Q- Euh, est-ce qu'il y a des choses qu'on peut dire, des dires particuliers associés à la pudeur ?
- 549 -R- Je crois que l'on peut parler de toutes les choses particulières si on sait comment en parler. On
550 peut parler de tout, mais faut faire attention comment on en parle, je veux dire.
- 551 -Q- C'est-à-dire ? Tu peux me donner un exemple pour mieux comprendre ?
- 552 -R- B, comme j'ai dit la tantôt, y'a les relations dont tu peux parler, mais il faut faire attention
553 comment tu parles, parce que des fois, ça peut appeler. Fin, tu vois, pas tout le monde, il est ouvert à
554 parler. Tu peux parler, mais un peu, un peu, comment on dit, pudique.
- 555 -Q- Si je comprends bien, tu peux en parler, mais ça dépend ce que tu dis et comment tu en parles.
- 556 -R- Oui.
- 557 -Q- Surtout au niveau des relations hommes femmes.
- 558 -R- Oui.
- 559 -Q- Pour toi, dans ta conception de la pudeur, est-ce envisageable de parler de tes relations intimes
560 avec quelqu'un ?
- 561 -R- Euh oui, euh oui, oui, oui, oui. Parce que c'est, il faut faire attention, pas à tout le monde, tu ne va
562 pas faire ça dans la rue. Tu vas faire attention avec quelqu'un intime qui te comprend et qui voilà.
- 563 -Q- C'est envisageable, mais qu'avec certaines personnes.
- 564 -R- Oui.
- 565 -Q- Qui sont ?
- 566 -R- Mes sœurs, hum, mes sœurs.
- 567 -Q- Tes sœurs, principalement. Quand je te dis relations intimes, ça te fait penser à quoi ?
- 568 -R- Euh, euh.
- 569 -Q- À quoi tu le connectes ?
- 570 -R- À un petit copain.
- 571 -Q- À un petit copain, d'accord.
- 572
- 573 -Q- Au niveau plus global, la question est large et c'est voulu. Dans ta conception de la pudeur, est-ce
574 que les **multimédias** et ce qui nous propose sont-ils associés à la pudeur.
- 575 -R- Les multimédias ?
- 576 -Q- Dans les multimédias, tu as tout ce qui est cinématographié, les films, la musique, internet.
- 577 -R- La musique.
- 578 -Q- Est-ce que ça te fait penser à quelque chose par rapport à la pudeur ?
- 579 -R- Euh non.
- 580 -Q- D'accord, pas du tout. Est-ce que tu crois qu'internet pourrait être lié à la pudeur ?
- 581 -R- Euh, oui, internet, oui. Je crois que tu dois savoir parce que sur internet, il y a tout. Tu dois savoir
582 ce que tu fais et ce que tu ne fais pas. La pudeur, si quelqu'un, il va aller voir des trucs bizarres sur
583 internet.
- 584 -Q- Quand tu dis, trucs bizarres ?
- 585 -R- Des films euh, tu vois.
- 586 -Q- Des films particuliers. Au niveau de la télévision, tu penses que certaines diffusions... ?
- 587 -R- Euh oui, la nuit, oui. Mais de toute façon, je ne regarde pas la TV la nuit donc je ne sais pas. Je
588 crois que dans les films, il y a toujours des trucs qui arrivent dedans, mais tu dois savoir, ce qui est la
589 réalité et la fiction.
- 590 -Q- D'accord. Donc il y a des choses, qui sont diffusées la nuit, qui sont un peu la limite à ne pas
591 franchir et dans ce qui est diffusé la journée, il y a un peu des tranches de film, qui peuvent être vues
592 comme impudiques. Mais l'important, c'est ton approche de l'image, qui fait la différence.
- 593 -R- Hum, hum.
- 594 -Q- D'accord. Tu penses à un film particulier ?
- 595 -R- Je pense que dans tous les films, il y a. Je crois que tous ou peut-être pas juste dans les films de
596 famille, mais même là, parfois, il y a des scènes. Tu dois juste quand tu regardes un film, te dire, ce
597 n'est pas la réalité, c'est une fiction.

- 598 -Q- Et au niveau des séries, peut-être ?
- 599 -R- Euh, b, là. La même chose, dans toutes les séries, il y a.
- 600 -Q- Et au niveau de la musique, penses-tu qu'on puisse l'associer à la pudeur ?
- 601 -R- Euh, ouaip, en fait. Comme j'ai dit, la musique, c'est un truc très spécial, car, c'est de l'art. Et
- 602 l'art, ce n'est pas pareil. Tu dois voir comment, c'est composé, comment c'est fait, réalisé. Tu ne dois
- 603 pas prendre ça à la lettre, c'est de l'art.
- 604 -Q- Un truc me chipote, t'as commencé en me disant : « Oui. », et t'as continué par : « Mais c'est de
- 605 l'art. », comme si tu faisais une distinction ?
- 606 -R- B oui, parce qu'il y a des trucs que si t'écoutes la musique, tu te dis : « Ouh, c'est quoi cette
- 607 musique. », mais c'est de l'art, alors tu ne dois pas prendre ce qu'ils disent à la lettre.
- 608 -Q- Comme s'il y avait ici aussi une distance à prendre étant donné que c'est de l'art, même si à
- 609 première vue, cela renvoie à un manque de pudeur.
- 610 -R- Hum.
- 611 -Q- Tu penses à d'autres choses au niveau multimédia ?
- 612 -R- Des livres, peut-être, dans les livres, il y a des passages aussi, mais c'est comme des les séries et
- 613 les films, c'est une fiction.
- 614 -Q- D'accord.
- 615 -R- Tu ne dois pas le prendre comme une réalité, tu lis ça pour pouvoir comprendre, le reste de
- 616 l'histoire, mais voilà, c'est tout.
- 617 -Q- Tu penses que le fait que tu me parles d'art, de fiction, ce sont des approches particulières de la
- 618 pudeur ?
- 619 -R- Pardon.
- 620 -Q- Dans ta conception de la pudeur, tu m'énonces par rapport à des scènes, des images, des paroles
- 621 qui peuvent être vues comme impudiques, tu me dis qu'il y a l'art, que c'est des fictions, qui font que
- 622 ta réaction face à ces scènes est différente ?
- 623 -R- Comme si je ne regardais pas parce qu'il y a ces scènes, non, parce que voilà. Ouaip, on sait que
- 624 ce n'est pas bien de regarder, mais voilà, on est jeune.
- 625 -Q- Tu prends de la distance.
- 626
- 627 -Q- Est-ce qu'au niveau de la **société** qui nous entoure, crois-tu qu'on pourrait faire une association
- 628 avec la pudeur ?
- 629 -R- (Long silence).
- 630 -Q- Qui pourrait interpeler ta conception, par exemple ?
- 631 -R- Quoi, que quand tu sors.
- 632 -Q- Oui, l'environnement qui nous entoure.
- 633 -R- B, quand tu sors et voilà, B. euh, moi personnellement.
- 634 -Q- Oui, toi ?
- 635 - R- Moi, personnellement, ça ne me fait rien. Je sors, je vois des gens, ça ne fait rien parce que moi, je
- 636 suis. C'est difficile de m'influencer maintenant avec ce qui s'est passé.
- 637 -Q- Tu n'es pas directement atteinte.
- 638 -R- Oui, voilà.
- 639 -Q- Il y a-t-il des choses dans l'environnement qui te font tiquer par rapport à la pudeur ?
- 640 -R- Euh oui, ça oui, parce que parfois, je marche dans la rue. Et euh, je vois, par exemple, une fille
- 641 voilée et elle dit des vilains mots et je me dis quand même, ça ce n'est pas correct.
- 642 -Q- D'accord.
- 643 -R- Quand de temps en temps, je vous quelqu'un aider une vieille personne dans la rue, je me dis, ça,
- 644 c'est bien.
- 645 -Q- Là, tu me parles des gens et de leurs comportements, dans notre environnement, il y a aussi des
- 646 choses qu'on voit, qu'on entend...
- 647 -R- Ah ouaip, b, euh, je ne sais pas, c'est par exemple, euh, des, des, des, des, des publicités, on ne va
- 648 pas dire : « Non, on ne veut pas, nous. », on ne va pas imposer notre vision, à nous, notre manière de
- 649 vivre à quelqu'un d'autre. Je ne vais pas aller dire au gérant, ce n'est pas bien ce que vous faites ici, je
- 650 ne vais pas imposer ma vie à des autres gens. Il y a plein de choses comme ça, mais ça ne m'atteint
- 651 pas parce qu'on est là et on vit ici. Euh. Comme nous, on n'a pas envie de que le gouvernement, ils
- 652 nous imposent d'enlever le foulard à l'école, car, pareil, je trouve que si tu vois une fille dans la rue

- 653 avec un grand décolleté, tu ne vas pas aller lui dire : « Habille-toi normalement. », toi, aussi, t'as pas
 654 envie qu'on fasse pareil.
- 655 -Q- D'accord.
- 656 -R- Je crois que chaque personne a un rapport à la vie particulière, ça dépend de ton éducation, de ta
 657 religion, ça a beaucoup de facteurs. Il y a quelqu'un qui s'habille comme ça, qui s'habille court et tout
 658 et qui est peut-être très pudique, dans sa manière, mais ça, dans son éducation, ça a été, comment dire,
 659 accepté.
- 660 -Q- Comme s'il existait des approches différentes de la pudeur, due à de multiples facteurs. Comme si,
 661 par exemple, quelqu'un peut avoir un habillement 'impudique' et une manière de vivre 'pudique', ou
 662 un langage 'impudique' avec des habits 'pudique'.
- 663 -R- Je trouve que le langage et comment tu parles, je trouve que c'est un peu global ?
- 664 -Q- Important ?
- 665 -R- Oui, je trouve que c'est l'intérieur qui est le plus important, ça, c'est je trouve, c'est global. La
 666 pudeur, tout le monde doit être comme ça. On ne doit pas se méfier d'une autre personne, on ne doit
 667 pas être attaquante vers une autre personne. On doit toujours être ouvert, par rapport aux autres.
- 668 -Q- D'accord.
- 669 -R- Hum.
- 670 -Q- Quand tu me dis, ça dépend de l'éducation, de la religion. Tu peux me donner des exemples pour
 671 m'illustrer.
- 672 -R- Par exemple, y'a deux filles musulmanes, il y en a une, c'est parents, ils ne sont pas comme les
 673 autres, ils lui disent : « B, écoutes, tu peux t'habiller, comme tu veux » et l'autre, ils lui disent : « B,
 674 ça, ce n'est pas bien, bla bla bla. ». Ils sont musulmans, mais ils ont des notifications, enfin, peut-être,
 675 ils sont la même chose à l'intérieur, ils sont gentil, tout ça, mais ils s'habillent pas pareils, pas la même
 676 chose. Ça, ça a avoir avec l'éducation.
- 677 -Q- Et par rapport à la religion ?
- 678 -R- Même par rapport à la religion, peut-être, ses parents, ils ne savent pas beaucoup, par rapport à la
 679 religion, ils n'ont pas fait des études où quoi que ce soit, des trucs comme ça.
- 680 -Q- Est-ce que tu penses que le fait d'être musulman a un impact sur la pudeur développée ?
- 681 -R- Je pense que c'est différent, parce que (Silence), nous, on a quelques règles de vie dont certaines
 682 on avoir avec la pudeur. Et je pense qu'un athée, il n'a pas ces règles de vie qui existent.
- 683 -Q- Penses-tu que des catholiques et des juifs auraient en raison de leur religion, une conception et une
 684 attitude pudique particulière ?
- 685 -R- Je ne sais pas. Je n'ai jamais, je ne me suis jamais demandé la question. Je fais la différence entre
 686 les règles de vie de chez nous et le reste. Mais je ne sais pas vraiment, comment c'est les autres. Je sais
 687 chez les juifs, il y a des règles de vie, mais je ne sais pas si ça a avoir avec la pudeur.
- 688
- 689 -Q- Un truc qui m'a interpellée pendant le camp, le sujet du **mariage** revient quotidiennement dans les
 690 conversations. Toi, dans ta conception de la pudeur, le mariage était lié, associé à la pudeur ?
- 691 -R- (Silence). Ça dépend, je ne sais pas vraiment. Je ne sais pas parce que tu dois toujours. Je ne sais
 692 pas ; je dirais non, je ne suis pas très sûre.
- 693 -Q- Est-ce-que dans ta conception de la pudeur, est-ce que la relation homme-femme joue un rôle par
 694 rapport à la pudeur ?
- 695 -R- Ça oui, avant le mariage, tu veux dire ?
- 696 -Q- Avant et en règle générale.
- 697 -R- Oui, je crois parce qu'avant le mariage, tu dois rester pudique, tu ne peux pas faire des trucs.
- 698 -Q- D'accord.
- 699 -R- Je crois que ça a avoir avec la pudeur.
- 700 -Q- Comme si le mariage était une étape qui changeait les règles ?
- 701 -R- Oui, parce qu'après, quand tu es marié, tu peux faire ce que tu veux.
- 702 -Q- D'accord.
- 703 -R- Donc euh.
- 704 -Q- Et toi, quelle est ta position par rapport au mariage ?
- 705 -R- J'aimerais bien me marier un jour (Rire)... Je ne sais pas, je ne me suis pas vraiment, je ne me suis
 706 pas intéressée maintenant.
- 707 -Q- D'accord, et tu vois ça comment, toi ?

- 708 -R- Je trouve que c'est un truc très officiel, mais aussi très chouette, ça dépend ce que ça peut être,
709 euh. Non, c'est difficile parce que tu vis avec une personne que tu connais, mais que tu n'as jamais
710 vécu avec. Je ne sais pas moi, comme laisser le rouleau de toilette. Tu dois apprendre à vivre avec ça,
711 mais en même temps, tu es là, avec une personne que tu aimes et t'es là, dans la maison, tu vis plus
712 avec tes parents. C'est chouette.
- 713 -Q- Oui, oui. Comment toi, te perçois-tu dans le futur, ce rapport-là, jusqu'au mariage ?
- 714 -R- B, d'abord, il faut connaître quelqu'un et puis après se fiancer et puis se marier.
- 715 -Q- Tu vois ça quand ?
- 716 -R- Je n'ai pas vraiment, si une personne, elle vient, je ne sais pas vraiment, je ne sais pas là, dans cinq
717 ans. Genre, si ça se passe l'année prochaine, ce sera l'année prochaine, si c'est dans cinq ans, c'est
718 dans cinq ans. Ce n'est pas toujours facile, tu ne trouves pas toujours quelqu'un ; je connais beaucoup
719 de gens qui disent : « Je veux me marier à cet âge. », mais ce n'est pas toujours facile.
- 720
- 721 -Q- J'aimerais savoir si tu devais définir, ce qu'est **un homme et ce qu'est une femme** à un enfant,
722 que dirais-tu ?
- 723 -R- Dans le mariage ou en général ?
- 724 -Q- En général.
- 725 -R- C'est difficile.
- 726 -Q- Oui, je sais.
- 727 -R- Un homme, c'est...
- 728 -Q- Qu'est-ce qui caractérise un homme ?
- 729 -R- Un père de famille ?
- 730 -Q- Non, un homme, en général.
- 731 -R- Si ça avait été un père de famille, c'est, tu vois, dans la mer, il y a ce truc-là, tu vois, en pierre,
732 comment on dit.
- 733 -Q- Un socle, une base ?
- 734 -R- Non, comment on dit en français. Il y a un proverbe en néerlandais : « Ce que toute la famille
735 s'appuie dessus ». C'est difficile, c'est vraiment difficile.
- 736 -Q- Une femme, c'est peut-être plus simple.
- 737 -R- Non, c'est difficile aussi.
- 738 -Q- La différence peut-être entre un homme et une femme ?
- 739 -R- Un homme c'est beaucoup plus un homme, c'est beaucoup plus viril. Je n'arrive vraiment pas à
740 trouver une définition.
- 741 -Q- Comment l'expliquerais-tu avec des mots simples à un enfant ?
- 742 -R- Un homme, c'est quelqu'un qui est fort qui peut travailler dans une mine et une femme, c'est un
743 peu quelqu'un qui est doux, chez qui on va aller plus vite, pour des problèmes, à qui on va se confier.
744 C'est plus facile d'aller chez une femme pour demander de l'aide.
- 745 -Q- D'accord. Et les termes féminité et masculinité, comment tu les définirais ?
- 746 -R- Féminité, c'est tout ce qui a avoir avec le social, genre, comme je, féminité, tout ce qui est plus
747 douce, plus psychologique, et puis masculinité, c'est plus tout ce qui est fort, un peu, fort, physique.
- 748 -Q- Est-ce que dans ta conception de la pudeur est-ce que le fait un homme ou une femme peut avoir
749 une influence sur la conception de la pudeur et l'attitude pudique ?
- 750 -R- Euh, à l'intérieur, oui, non, je crois que en général, y'a pas de différence. Un homme, s'il
751 commence à insulter, ce n'est pas pudique, un homme, s'il commence à se balader torse nu dans la
752 rue, ce n'est pas pudique aussi. (Sonnerie de téléphone)...
- 753
- 754 -Q- Dans ta façon de concevoir la pudeur, est-ce que l'**islam**, joue un rôle important ?
- 755 -R- Je pense oui. Euh, dans ma conception. Oui, parce que certaines règles de vie dans l'islam sont
756 liées à l'attitude pudique, donc oui.
- 757 -Q- Si tu n'étais pas musulmane, cela changerait-il ta conception et ton attitude par rapport à la
758 pudeur ?
- 759 -R- C'est difficile. Je crois que question de comportement, ça va être la même chose. Je crois que c'est
760 la personnalité d'une personne. Y'a des gens, ils ne sont pas bien, ça a rien avoir avec la nationalité
761 d'une personne, y'a des gens, ils ne sont juste pas bien, c'est tout. Ça n'a rien avoir avec le fait qu'il
762 soit musulman ou pas, ils ne sont pas bien, c'est tout. Et euh, je crois que si j'ai la même personnalité

- 763 que maintenant, je crois que je serais la même chose, mais peut-être, il y a certain truc, je ferais et je
 764 dirais pas, ça, ça a avoir avec la pudeur. Je vais voir les choses pas la même chose, voilà.
- 765 -Q- Donc par rapport à ton comportement, tu crois qu'il n'y aurait pas de différence, car c'est
 766 davantage par rapport à ta personnalité.
- 767 -R- Pas de changement, par rapport à mon comportement.
- 768 -Q- Mais la manière dont tu interprètes certaines choses, il y aurait un changement.
- 769 -R- La manière dont je vois certaines choses, ça a pas avoir avec la personnalité. Peut-être aussi mon
 770 style vestimentaire, peut-être aussi, ouaip, comme ça.
- 771 -Q- Quand tu parles des choses que tu vois...
- 772 -R- Je ne sais pas peut-être le fait de sortir dehors la nuit, ça peut-être que ça me poserait pas de
 773 problème ou sortir avec un garçon, comme ça, ça me poserait pas de problème.
- 774 -Q- Le fait d'être musulmane a vraiment un impact sur ces deux attitudes-là.
- 775 -R- Mais comment je suis avec les personnes, ma personnalité, je crois que ça va.
- 776 -Q- D'accord.
- 777 -R- Je crois qu'il y a aussi des autres trucs, mais je ne sais pas la maintenant.
- 778
- 779 -Q- Peux-tu me définir, ce qu'est un **musulman** pour toi ?
- 780 -R- (Long silence).
- 781 -Q- Comme si un enfant te demandait ce que c'était un musulman.
- 782 -R- Les musulmans, genre euh. C'est quelqu'un qui croit en Dieu et qui croit en le prophète ; mais
 783 genre le musulman qu'on a tous envie d'être ou le musulman en général.
- 784 -Q- Développe.
- 785 -R- C'est différent parce que le musulman, qu'on a tous envie d'être est différent du musulman qu'on
 786 est avec les fautes qu'on a.
- 787 -Q- Et le musulman, qu'on a envie d'être, il ressemble à quoi ?
- 788 -R- C'est la personne parfaite, toujours gentille avec tout le monde, qui n'est pas rancunier, qui fait ces
 789 prières à temps, qui fait du bien, qui donne de l'argent aux pauvres, euh, il jeûne deux fois par
 790 semaine. Des trucs qui sont difficiles à faire, mais qu'un musulman avec beaucoup de foi arrive à faire
 791 facilement. Euh, quoi d'autre. S'en remettre à Dieu, parce que Dieu comprend tout.
- 792 -Q- Pour toi, est-ce que ce musulman idéal, il a un rapport à la pudeur ?
- 793 -R- Euh, je crois que ça a un rapport avec la pudeur, car comme j'ai dit, il doit être bien dans son
 794 comportement, mais il y a des facteurs qui n'ont rien avoir avec la pudeur, mais des autres facteurs qui
 795 ont beaucoup avoir avec la pudeur.
- 796 -Q- Tu peux me citer les facteurs liés à la pudeur ?
- 797 -R- Il doit être gentil avec tout le monde, il ne doit pas dire des mauvais trucs, il doit être respectable.
- 798 -Q- Tu peux me définir respectable ?
- 799 -R- Parfois, il y a des gens, ils ont un comportement et tout le monde respecte cette personne par
 800 rapport à son comportement, il est sage. Et euh, voilà. Quand tu vois cette personne, tu sais que c'est
 801 une personne qui sait beaucoup, qui a beaucoup de vécu. Et euh, comment dire, quand quelqu'un est
 802 sage, on dit qu'il a beaucoup de... culture générale, il connaît beaucoup de choses.
- 803 -Q- Quand tu me décris ce musulman idéal, tu penses à quelqu'un en particulier qui permet de
 804 décrire ?
- 805 -R- Le prophète.
- 806 -Q- Et dans l'environnement présent ?
- 807 -R- Tu peux dire cette personne, mais tu ne peux jamais dire parce que tu ne sais pas ce qui y'a a
 808 l'intérieur, tu peux dire cette personne, elle est vraiment bien, mais tu ne peux pas savoir. Peut-être
 809 cette personne, elle fait juste ça pour le regard des gens alors peut-être, un homme tu le vois, on dirait
 810 il ne sait rien, mais peut-être il sait beaucoup, il a beaucoup de foi. C'est difficile.
- 811 -Q- C'est difficile alors que le prophète, tu as davantage de certitude.
- 812 -R- C'est difficile, on ne peut pas savoir.
- 813 -Q- Tu ne penses pas à un contemporain.
- 814 -R- Y'a des gens que je vois, ils savent beaucoup, mais ils ne pratiquent pas tous qu'ils savent alors je
 815 sais pas si, si c'est bien quoi, parce qu'ils savent, mais on ne sait pas vraiment s'ils font. Je ne sais pas,
 816 ils savent, en tout cas, ils savent bien parler, mais on ne sait pas pourquoi ils le font, peut-être ils le

- 817 font pour les gens, je ne sais pas. Pff, quand ils parlent, ils savent bien parler, mais bon. On les
 818 respecte parce qu'ils savent beaucoup, mais je ne trouve pas qu'il y a des exemples.
 819
 820
 821 -Q- La question a déjà été posée. Est-ce que tu penses qu'un musulman aurait une attitude pudique
 822 particulière par rapport à une belge, non musulmane ?
 823 -R- Euh, dans l'attitude personnalité, je crois que ça n'a pas de différence que tout le monde doit être
 824 la même chose.
 825 -Q- Oui, oui.
 826 -R- Mais le style de vie, la manière dont tu t'habilles. Je ne crois pas que c'est une différence entre
 827 être musulman et. Parce qu'en fait quand tu es musulman, il y a des règles que tu dois suivre, mais y'a
 828 des musulmans qui ne les suivent pas, c'est aussi l'éducation. Y'a la religion et y'a aussi l'éducation.
 829 Y'a donc la religion, chaque religion et dans la religion, y'a des gens, c'est différent. Chez les juifs,
 830 y'a des gens qui s'habille comme ça peut-être cela a avoir avec la pudeur, je ne sais pas et les autres
 831 qui s'habillent pas comme ça, peut-être y'a une différence avec l'éducation ou les autres, ils
 832 s'habillent pas comme ça, c'est tout.
 833
 834 -Q- Et toi, **personnellement** comment tu te **positionnes** par rapport à cette conception et à cette
 835 attitude ?
 836 -R- Je n'ai pas très bien compris la question ;
 837 -Q- La question c'est : Comment te positionnes-tu, personnellement par rapport à la pudeur ?
 838 -R- Dans quel groupe ?
 839 -Q- Moui.
 840 -R- J'essaye d'être une personne pudique, mais ce n'est pas très possible. Parfois tu dis des trucs pas
 841 pudiques et tu ne peux pas te retenir. Hum, parce que tu n'arrives pas toujours à te contrôler, et voilà.
 842 -Q- D'accord.
 843
 844 -Q- Personnellement, J'ai fait le tour des points que je souhaitais aborder avec toi par rapport à la
 845 pudeur. Penses-tu à d'autres points qu'il faudrait aborder sur le concept de pudeur ?
 846 -R- Hum, je dois réfléchir un peu.
 847 -Q- Hum, pas de problème.
 848 -R- (Long silence).
 849 -Q- Quand je t'ai dit que j'allais t'interroger sur la pudeur, tu t'es dit quoi ?
 850 -R- Je ne sais pas, maintenant je n'arrive pas à trouver un exemple, mais parfois, tu vois, les trucs
 851 qu'on n'a pas abordés, je ne sais pas dire que ça me faisait penser à la pudeur.
 852 -Q- Des choses que l'on n'a pas abordées et tu te dis : « Tiens, c'est bizarre, il n'y a pas eu de
 853 questions, là-dessus ! ».
 854 -R- Hum non. Peut-être comment tu te comportes avec tes amis, peut-être ce n'est pas aussi pudique
 855 qu'avec des personnes que tu ne connais pas, mais c'est parce que tu le connais mieux ; comment tu
 856 es, ils savent que tu ne dis pas ça pour insulter, mais c'est juste pour rire.
 857
 858 -Q- D'accord, merci. J'aimerais bien savoir tout simplement ce que tu as pensé de **ma** présence au
 859 camp ?
 860 -R- Euh, au début, on était tous un peu. Puis, ça n'a pas vraiment fait une grande différence. Je trouve
 861 qu'on faisait tous un peu attention, qu'on était tous un peu, comment on dit ça, on se disait : « Mais
 862 pourquoi, nous. », on était sceptique.
 863 -Q- D'accord.
 864 -R- Après quand Abdel Khader, il nous a expliqué, on a dit « C'est bon. ». Et après, on faisait les
 865 choses comme d'habitude. Je crois qu'au début, on n'était pas aussi ouvert comme d'habitude, je ne
 866 sais pas si tu l'as vu. Alors qu'à la fin, on était plus ouvert avec toi, on te parlait plus comme si t'étais
 867 une de chez nous. Au début, on était un peu effrayé, pas effrayé.
 868 -Q- Est-ce que tu t'es dit des trucs particuliers ?
 869 -R- Sur ta présence, non. Genre quand les filles, elles étaient prises par la police et qu'elles parlaient,
 870 j'avais l'impression qu'elles ne faisaient pas comme d'habitude.
 871 -Q- Qu'elles faisaient attention.

- 872 -R- Oui, qu'elles faisaient attention. Puis, je voyais des personnes, ils n'étaient pas très ouverts comme
873 d'habitude, pas très directs, moins spontanés, comme d'habitude. Mais je trouve que t'as bien fait
874 attention, que t'as fait attention ? Moi, je trouve que tout a bien été. Ou peut-être juste quand on est
875 venu, tu as enlevé ton pull, je crois que c'est le seul truc. C'est tout. Pendant le reste du camp, t'étais
876 bien.
- 877 -Q- Et par rapport à notre conversation, ici ?
- 878 -R- ça c'est bien passé, je trouve. J'ai un peu eu difficile à répondre à tes questions, mais bon.
- 879 -Q- Non, ne t'inquiète pas, ce n'est pas des questions faciles, tu as été très bien, très spontanée. Et par
880 rapport au fait que j'ai choisi comme sujet, la pudeur, qu'en penses-tu ?
- 881 -R- Non, c'est un sujet difficile, pas facile. Ça a l'air intéressant. Mais, je me demandais pourquoi t'as
882 choisi ça, je voulais te le demander et.
- 883 -Q- La raison de mon choix ?
- 884 -R- Oui.
- 885 -Q- Car mes premières lectures posaient que la pudeur pour le musulman était un peu l'attitude
886 essentielle.
- 887 -R- C'est la base. C'est difficile. Parce qu'en fait c'est vrai, on n'en parle pas, mais on prend ça
888 comme une évidence. C'est comme les règles de ce qu'on doit être, c'est là, c'est tout.
- 889
- 890 -Q- D'accord. Je vais maintenant essayer de faire une synthèse des gros points qui m'ont un peu
891 sauté aux yeux lors de notre conversation. Genre, ça c'est toi dans ton attitude et ta conception par
892 rapport à la pudeur et j'aimerais que tu me dises si j'ai vu juste, si je n'ai pas fait des liens tirés par les
893 cheveux, et si tu as des choses à ajouter.
- 894 -R- D'accord.
- 895 -Q- Schématiquement, pour toi, la pudeur, c'est une manière de vivre assez globale que tu rallies tout
896 particulièrement au langage, donc pas de gros mots, pas d'insultes, pas de méchancetés par rapport
897 aux autres ainsi qu'à l'habit, large. Tu donnes l'importance à l'intérieur, qui intervient dans ton
898 rapport à l'autre. Tu penses que cette conception et attitude pudique, te viens de l'islam, mais aussi de
899 ta personnalité et tu penses que la même distinction religion-personnalité est à faire pour les autres.
900 Tes référentiels sont les conférences à Bruxelles et des vidéos sur internet, ta sœur, tes parents et
901 surtout ton père à qui tu peux poser tes questions, et parfois ton professeur de religion islamique. Par
902 rapport aux scènes, passages, images, morceaux avec un rapport à la pudeur particulier, tu as une
903 distance en raison du fait que ça fait référence à une fiction, à de l'art. Tu mets une distance dans ton
904 analyse de ces choses-là. Et tu considères que la pudeur correspond à certaines des règles de vie
905 musulmane et qu'il y a une différence entre l'être musulman et le non-musulman dans le rapport au
906 cliché. L'important est d'être un exemple particulier à suivre. Je ne sais pas si tout ça te semble exact ?
907 C'est un premier résumé rapide et décousu.
- 908 -R- Hum.
- 909 -Q- Il y a-t-il des choses importantes que j'ai omis et qui auraient du ressortir ?
- 910 -R- Le fait qu'il y a une différence entre la religion et l'éducation.
- 911 -Q- Ah oui, c'est vrai. Un autre truc intéressant qui a monopolisé mon attention tout à l'heure, c'est le
912 fait qu'il existe différents assemblages de la pudeur et qu'on ne sait jamais ce qu'il y a à l'intérieur.
- 913 -R- Oui, oui.
- 914 -Q- Un grand merci de ta part, d'avoir pris de ton temps pour répondre à mes questions.
- 915 -R- Pas de soucis, c'est un samedi, on est à la maison.